

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 2001
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 2001
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1953

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2001

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1953

1996

I. Nos. 33473-33479

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 17 December 1996 to 23 December 1996*

	<i>Page</i>
No. 33473. Israel and India:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at New Delhi on 29 January 1996	3
No. 33474. Brazil and Paraguay:	
Agreement concerning military cooperation. Signed at Asunción on 24 July 1995 ...	117
No. 33475. Brazil and Costa Rica:	
Exchange of notes constituting an agreement on the exemption from visas. Brasília, 6 November 1996	131
No. 33476. Brazil and China:	
Agreement concerning the maintenance of the Consulate-General of Brazil in the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China. Signed at Brasília on 8 November 1996	139
No. 33477. Brazil and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:	
Arrangement for the implementation of the "Administrative Reform Support Project", complementary to the Agreement on technical cooperation. Signed at Brasília on 12 November 1996	149
No. 33478. Brazil and Angola:	
Agreement in the field of vocational training, supplementary to the Agreement on economic, scientific and technical cooperation. Signed at Luanda on 25 November 1996	163

**Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies**

VOLUME 1953

1996

I. N^{os} 33473-33479

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 17 décembre 1996 au 23 décembre 1996*

	<i>Pages</i>
N° 33473. Israël et Inde :	
Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à New Delhi le 29 janvier 1996.....	3
N° 33474. Brésil et Paraguay :	
Accord relatif à la coopération militaire. Signé à Asunción le 24 juillet 1995.....	117
N° 33475. Brésil et Costa Rica :	
Échange de notes constituant un accord relatif à l'exemption de visas. Brasília, 6 novembre 1996.....	131
N° 33476. Brésil et Chine :	
Accord relatif au maintien du Consulat général du Brésil dans la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine. Signé à Brasília le 8 novembre 1996.....	139
N° 33477. Brésil et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :	
Arrangement concernant l'exécution du « Projet d'appui à la réforme administrative », supplémentaire à l'Accord de coopération technique. Signé à Brasília le 12 novembre 1996.....	149
N° 33478. Brésil et Angola :	
Accord dans le domaine de la formation professionnelle, complémentaire à l'Accord de coopération économique, scientifique et technique. Signé à Luanda le 25 novembre 1996.....	163

	<i>Page</i>
No. 33479. Multilateral:	
International Convention on Salvage, 1989. Concluded at London on 28 April 1989 ...	165
ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 4739. Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards. Done at New York, on 10 June 1958:	
Accession by Kyrgyzstan	328
No. 14956. Convention on psychotropic substances. Concluded at Vienna on 21 February 1971:	
Accession by Indonesia	329
No. 17146. International Convention on the establishment of an international fund for compensation for oil pollution damage. Concluded at Brussels on 18 December 1971:	
Protocol of 1992 to amend the above-mentioned Convention. Concluded at London on 27 November 1992	330
No. 21931. International Convention against the taking of hostages. Adopted by the General Assembly of the United Nations on 17 December 1979:	
Accession by Algeria	446
No. 26369. Montreal Protocol on Substances that Deplete the Ozone Layer. Concluded at Montreal on 16 September 1987:	
Accession by the Czech Republic to the amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Second Meeting of the Parties at London on 29 June 1990 and ratification by the Czech Republic of the amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992	448

Pages

N° 33479. Multilatéral :

Convention internationale de 1989 sur l'assistance. Conclue à Londres le 28 avril 1989..... 165

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

N° 4739. Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères. Faite à New-York, le 10 juin 1958 :

Adhésion du Kirghizistan..... 328

N° 14956. Convention sur les substances psychotropes. Conclue à Vienne le 21 février 1971 :

Adhésion de l'Indonésie..... 329

N° 17146. Convention internationale portant création d'un fonds international d'indemnisiation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures. Couclue à Brnxelles le 18 décembre 1971 :

Protocole de 1992 modifiant la Convention susmentionnée. Conclu à Londres le 27 novembre 1992..... 330

N° 21931. Couvention internationale contre la prise d'otages. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 17 décembre 1979 :

Adhésion de l'Algérie..... 446

N° 26369. Protocole de Montréal relatif à des substances qui appannvrissent la couche d'ozoue. Conclu à Montréal le 16 septembre 1987 :

Adhésion de la République tchèque à l'amendement au Protocole susmentionné, adopté à la deuxième Réunion des Parties à Londres le 29 juin 1990 et ratification par la République tchèque de l'amendement au Protocole susmentionné, adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhague le 25 novembre 1992..... 448

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 17 December 1996 to 23 December 1996

Nos. 33473 to 33479

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 17 décembre 1996 au 23 décembre 1996

N^{os} 33473 à 33479

No. 33473

**ISRAEL
and
INDIA**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at New Delhi on 29 January 1996

Authentic texts: Hebrew, Hindi and English.

Registered by Israel on 17 December 1996.

**ISRAËL
et
INDE**

Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à New Delhi le 29 janvier 1996

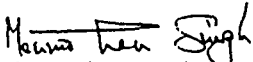
Textes authentiques : hébreu, hindi et anglais.

Enregistrée par Israël le 17 décembre 1996.

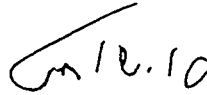
ולראיה החתומים מטה, שהוסמכו לכך כראות, חתמו על פרוטוקול זה.

נעשה ב יו. פלמי _____ ניום 29 בינואר 1996

בשני עותקי מקור, כל אחד בשפות עברית, הינדית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

 Manmohan Singh

בשם מחשלת הרפובליקה של הודו

 יצחק רבין

בשם מחשלת מדינת ישראל

פרוטוקול

עם חתימת האמנה בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממס ביחס למסים על הכנסה ועל הון בין מדינת ישראל לבין הרפובליקה של הודו, החתומים מטה הסכימו על ההוראות המפורטות להלן, אשר יהוו חלק בלתי נפרד מהאמנה:

1. שום דבר בהוראות ס"ק 3 לסעיף 7 לא יתפרש כמונע ממדינה מתקשרת לקבוע הוצאות הנהלה של משרד ראשי אשר נצמחו מחוץ למדינה המתקשרת לפי הוראות חוקים פנימיים כפי שהם קיימים בעת החתימה על אמנה זו. אולם היה ובעתיד ינבילו שינויים בחוק הפנימי של מדינה מתקשרת הנבלה נוספת את ניכוי ההוצאות האמורות, כי אז שתי המדינות המתקשרות תחייעצנה זו עם זו במגמה לתקן ס"ק זה.

2. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יפתחו בנוהל המתאים לבחינת הוראותיהם של סעיפים 12 ו-13 (תמלוגים ותשלומים בעד שירותים טכניים, כהתאמה) אחרי תקופה של חמש שנים מתאריך הבניסה לתוקף של אמנה זו. אולם אם לפי אמנה כלשהי או הסכם כלשהו בין הודו לבין מדינה שלישית אשר ייכנסו לתוקף אחרי 1.1.95, הודו מגבילה את המיסוי במקור על תמלוגים או תשלומים בעד שירותים טכניים או ריבית או דיכידנדיס לשיעור נמוך יותר או לטווח מוגבל יותר מן השיעור או הטווח לפי הוראות אמנה זו, השיעור או הטווח לפי הוראות אותה אמנה או אותו הסכם על פריטי ההכנסה האמורים יחולו גם לפי אמנה זו, החל מהמועד שבו האמנה הנוכחית נכנסה לתוקף או החל מהמועד שבו האמנה ההודית או ההסכם ההורי האמורים נכנסו לתוקף, לפי המאוחר.

3. ביחס לס"ק 2 לסעיף 25, מובן שאם הודו תתקשר בהסכם או באמנה למניעת כפל מסים עם מדינה שלישית אחרי 1.1.95, אשר לפיהם ההבדל בשיעורי המס בין מיזמים של מוסד קבע חברה של מדינה שאיננה הודו לבין אלה של הודו מבוטל או מופחת, כי אז מתבצע הפחתה מתאימה ביחס לשיעורי המסים על רווחים לטובת מיזמים של חברה שהיא תושבת ישראל.

נעשה ב 11-31 ה'96 . ביום 29 אוקטובר 1996

בשני עותקי מקור, כל אחד בשפות הינדית, עברית ואנגלית, ולכל הנוסחים דין מקור שווה. במקרה של הבדלי פרשנות, יכריע הנוסח האנגלי.

בשם סמטלת הרפובליקה של הודו

בשם מחטלת מדינת ישראל

Manmohan Singh

א.ע.ר.

(א) ברפובליקה של הודו :

1. בזיקה למסים התנוכיים במקור, על דיבידנדים, ריבית, תמלוגים ותשלומים בעד שירותים טכניים, כהגדרתם בסעיפים 10, 11, 12 ו-13, כהתאמה, לגבי סכומים ששולמו או זוכו החל מהיום הראשון לחודש אפריל של שנת הלוך שלאחר השנה שבה ניתנה הודעת הסיוס.

2. בזיקה למסים על הכנסה ומסים על הון, לגבי שנות המס המתחילות ביום הראשון לחודש אפריל של שנת הלוך שלאחר השנה שבה ניתנה הודעת הסיוס, או לאחר מכן.

(ב) במדינת ישראל ;

1. בזיקה למסים חמוכים במקור, על דיבידנדים, ריבית, תמלוגים ותשלומים בעד שירותים טכניים, כהגדרתם בסעיפים 10, 11, 12 ו-13, כהתאמה, לגבי סכומים ששולמו או זוכו החל מהיום הראשון לחודש ינואר של שנת הלוך שלאחר השנה שבה ניתנה הודעת הסיוס.

2. בזיקה למסים על הכנסה ומסים על הון, לגבי שנות המס המתחילות ביום הראשון לחודש ינואר של שנת הלוך שלאחר השנה שבה ניתנה הודעת הסיוס, או לאחר מכן.

ולראיה החתומים מטה, שהוסמכו לכך כיאות, חתמו על אמנה זו.

ויהיה לה ונוקף:

(א) ברפובליקה של חודו;

(1) במקרה של מסים המנוכחים במקור, על דיבידנדים, ריבית, תמלוגים ותשלומים בעד שירותים טכניים, כהגדרתם בסעיפים 10, 11, 12 ו-13, בהתאמה, בזיקה לסכום ששולם או זוכה ביום הראשון של החודש שאחרי החודש שבו נכנסת האמנה לתוקף, או לאחר מכן;

(2) במקרה של מסים על הכנסה ומסים על הון, לגבי שנת הכספים המתחילה ביום הראשון של אפריל 1994 או לאחר מכן;

(ב) במדינת ישראל:

(1) במקרה של מסים המנוכחים במקור, על דיבידנדים, ריבית, תמלוגים ונושלוים בעד שירותים טכניים, כהגדרתם בסעיפים 10, 11, 12 ו-13, בהתאמה, בזיקה לסכום ששולם או זוכה ביום הראשון של החודש שאחרי החודש שבו נכנסת האמנה לתוקף, או לאחר מכן;

(2) במקרה של מסים על הכנסה ומסים על הון, לגבי שנת הכספים המתחילה ביום הראשון של ינואר 1994 או לאחר מכן;

סעיף 30

אמנה זו תישאר כתוקף לפרק זמן בלתי מוגבל. אולם אחרי תקופה של חמש שנות לוח מתאריך כניסתה של האמנה לתוקף, כל מדינה מתקשרת רשאית להביא את האמנה לידי סיום, בציונורות הדיפלומטיים, בהודעת סיומ בכתב שתינתן לא יאוחר מה-30 כיוני של אותה שנת לוח. במקרה זה תחזל האמנה להיות כתוקף:

סעיף 29

כניסה לתוקף

1. כל מדינה מתקשרת תודיע למדינה המתקשרת האחרת, בכתב, בציונורות הדיפלומטיים, שהדרישות החוקתיות לכניסתה לתוקף של אמנה זו מולאו.
2. אמנה זו תיכנס לתוקף כמועד שבו ניתנה האחרונה מבין ההודעות המאוזכרות בס"ק 1

במועצת הונאה או התחמקות מהמסים האמורים. חילופי המידע אינם מוגבלים ע"י סעיף 1. כל מידע שקיבלה מדינה מתקשרת יראו אותו כסודי באופן דומה למידע שהושג לפי חוקיה הפנימיים של אותה מדינה, ויגלו אותו רק לבני אדם או לרשויות (לרבות בוני משפט ונזופים מינהליים) המטורכיס בשומחם או כגבייתם של המסים הנידונים באמנה זו, באכיפתם, בהעמדה לדין בשלהם או בהחלטה על ערעור בקשר אליהם. בני אדם או רשויות ישתמשו במידע רק למטרות האמורות. הם רשאים לגלות את המידע בהליכים פומביים נב משפט או בהחלטות משפטיות.

2. אין לפרש את הוראות ס"ק 1 בשום מקרה כמטילות על מדינה מתקשרת את החובה:

(א) לנקוט אמצעים מינהליים בשונה מן הדינים והנהל המינהלי של אותה מדינה מתקשרת או של המדינה הסתקשרת האחרת;

(ב) לספק מידע שאינו בר השגה לפי הדינים או במהלך הדברים הרגיל של הסינהל באותה מדינה מתקשרת או במדינה המתקשרת האחרת;

(ג) לספק מידע העשוי לגלות סוד מסחרי, עסקי, תעשייתי או מקצועי, או ונה מסחרי, או מידע, אשר גילויים יעמוד בסתירה לסדר הציבורי (וקנת הציבור).

סעיף 28

נציגים דיפלומטיים ופקידים קונסולריים

שום דבר האמור באמנה זו לא יפגע בזכויות הפיסקליות של נציגים דיפלומטיים או פקידים קונסולריים לפי הכללים המקובלים כששפט הבינלאומי או לפי הוראות שבהטכ סיוחדים.

מע"ף 26

נוהל הסכמה הדדית

1. מקום שאזם סבור שהפעולות של אחת המדינות המתקשרות, או שתיהן, נורמות או עתיו לנוס לו חיוב במס שלא כהתאם להוראות אמנה זו, רשאי הוא, כלי שיס. לב לתרופות הנתונות לו לפי דיניהן הפנימיים של מדינות אלה, להכיא את עניינו בפני הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת שהוא חושבה או, אם המקרה כא בנדר סעיף 25 (1), של המדינה המתקשרת שהוא אורחה. יש להכיא את העניין כתוך שלוש שנים מן ההודעה הראשוני על הפעולה המכיאיה לירי חיוב שלא כהתאם להוראות האמנה.

2. אם ההתנגדות נראית לה מוצדקת, ואם אין כאפשרותה להניע לפתרון מספק בעצמה, תשדל הרשות המוסמכת ליישב את העניין כהסכמה הדדית עם הרשות המוסמכת של המדינה המתקשרת האחרת, כמטרה למנוע חיוב במס שלא כהתאם לאמנה זו. כל הסכם שיושג ייושם עי אף מנבלות זמן כלשהן שבחוק הפנימי של המדינות המתקשרות.

3. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות ישתדלו ליישב כהסכמה הדדית כל קושי או ספק המתעוררים ביחס לפירוש האמנה או ליישומה. כן הן רשאיות להיוועץ יחדיו לשם מניעת מסי כפל במקויים שלנביהם אין הוראות כאמנה זו.

4. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות להתקשר זו עם זו ישירות על מנת להניע להסכמה כמובנה כסעיפים הקדומים. מקום שנראה כי רצוי לנהל משא-ומתן כעל פה על מנת להניע להסכם, ניתן לקיים משא-ומתן כאמור באמצעות ועדה המורכבת מנציגי הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות.

מע"ף 27

חילופי מידע

1. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יחליפו ביניהן מידע (לרבות מסמכים), ככל שיהיה דרוש לכיצוע הוראותיה של אמנה זו או של החוקים הפנימיים של המדינות המתקשרות הדניים במסיים שאמנה זו דנה בהם, במידה שהחיוב במס לפיהם אינו מנוגד לאמנה, בעיקר

סעיף 25

אי-הפליה

1. אזרחים של מדינה מתקשרת לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת האחרת למיסוי או לכל דרישה הקשורה למיסוי, השונים או מכבידים יותר מהמיסוי ומהדרישות קשורות למיסוי שאזרחים של אותה מדינה אחרת כפופים או עלולים להיות כפופים להם. על אף הוראות סעיף 1, הוראה זו תחול גם על בני אדם שאינם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתיהן.

2. המיסוי על מוסד קבע שיש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לא יוטל באותה מדינה אחרת בצורה פחות נוחה מהמס המוטל על מיזמים של אותה מדינה אחרת העוסקים באותן פעילויות. הוראה זו לא תתפרש כמונעת ממדינה מתקשרת להטיל על רווחי מוסד קבע שיש לחברה של המרינה המתקשרת האחרת במדינה הנזכרת ראשונה שיעור מס שהוא גבוה יותר מזה המוטל על רווחי חברה דומה של המדינה המוקשרת הנזכרת ראשונה, וגם לא כעומדת בסתירה להוראת סעיף 7 (3) לאמנה זו.

3. למעט מקום שחלות הוראות סעיף 9 (1), סעיף 11 (7), סעיף 12 (6) או סעיף 13 (6), ריבית, תמלוגים, ותשלומים אחרים שמשלם מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת, יהיו, לעניין קביעו הרווחים החייבים במס של אותו מיזם, ניתנים לניכוי לפי אותם התנאים כאילו שולמו לתושב המדינה הנזכרת ראשונה. באופן דומה, כל חוב של מיזם של מדינה מתקשרת לתושב של המדינה המתקשרת האחרת יהיה, לעניין קניעת ההון החייב במס של המיזם האמור, ניתן לניכוי לפי אותם התנאים כאילו נזקף לזכות תושב המדינה הנזכרת ראשונה.

4. מיזמים של מדינה מתקשרת שהכעלות או השליטה המלאה או החלקית על הונם נתונים במישרין או בעקיפין, בידי תושב או תושבים של המדינה המתקשרת והאחרת, לא יהיו כפופים במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה למיסוי או לכל דרישה הקשורה במיסוי השונים או מכבידים יותר מהמיסוי ומהדרישות הקשורות במיסוי, שמיזמים דומים אחרים של המדינה הנזכרת ראשונה כפופים להם או עלולים להיות כפופים להם.

מהמס הישראלי, כיחס שבין ההכנסה או ההון ממקורות בהודו לבין סך כל ההכנסה או ההון הכפופה למס ישראלי.

2. מקום שתושב הודו מפיק הכנסה או הינו בעל הון, אשר בהתאם להוראות אמנה זו, ניתן לחייבם במס בישראל, הודו תתיר:

(א) כניכוי מהמס על הכנסתו של אותו תושב, סכום השווה למס ההכנסה ששולם בישראל, בין ששולם במישרין ובין בדרך של ניכוי.

(ב) כניכוי מהמס על הונו של אותו תושב, סכום השווה למס על ההון ששולם בישראל.

אולם הניכוי האמור לא יעלה בשום מקרה על אותו חלק של מס ההכנסה או המס על ההון, כפי שחושבו לפני מתן הניכוי, אשר ניתן לייחסו, לפי המקרה, להכנסה או להון שניתן לחייב במס בישראל.

3. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2 לסעיף זה, מקום שתושב של מדינה מתקשרת מפיק הכנסה בצודה דיבידנדים על מניות בחברות שהן תושבות המדינה הסתקשרת האחרונה, תתיר המדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה זיכוי של 15 אחוז מהסכום ברוטו של הדיבידנד האמור מהמס שיש לשלם.

4. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2 לסעיף זה, מקום שתושב של מדינה מתקשרת מפיק הכנסה בצורה ריבית ממקורות כלשהם במדינה המתקשרת האחרת, תתיר המדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה זיכוי של 10 אחוז מהסכום ברוטו של הריבית האמורה, מהמס שיש לשלם.

5. מקום שבהתאם להוראה כלשהי של האמנה, ההכנסה שמפיק תושב של מדינה מתקשרת או ההון שבבעלותו, פטורים ממס באותה מדינה, המדינה האמורה רשאית בכל זאת, בחישוב סכום המס על שאר ההכנסה או ההון של התושב האמור, להביא בחשבון את ההכנסה או ההון הפטורים ממס.

3. על אף הוראות ס"ק 1, כל זכייה בהגרלות, בתשכצ"ט, במירוציס, לרבות מירוצי סוסיס, משחקי קלפים ומשחקים אחרים מכל צורה או סוג, ניתן לחייב במדינה המתקשרת שבה היא נצמחת.

סעיף 23

הון

1. הון הסיוצג ע"י מקרקעין המאוזכרים בסעיף 6, שבבעלותו של תושב מדינה מתקשרת ונמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייב במס באותה מדינה אחרת.
2. הון המיוצג ע"י מטלטלין המהווים חלק מהרכוש העסקי של מוסד קבע שיש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או ע"י מטלטלין הקשורים לבסיס קבוע העומד לרשות תושב של מדינה שתקשרת במדינה המתקשרת האחרת למטרות כיצוע שירותים אישיים של עצמאי, ניתן לחייב במס גם באותה מדינה אחרת.
3. הון המיוצג ע"י ספינות וכלי טיס המופעלים בתעבורה הבינלאומית, וע"י מטלטלין הקשורים להפעלתם של הספינות וכלי הטיס האמורים, ניתן יהיה חייב במס רק במדינה המתקשרת שבה המיזם הוא תושב.
4. כל המרכיכים האחרים של הון של תושב מדינה מתקשרת יהיו חייבים במס רק באותה מדינה.

סעיף 24

מניעת מס כפל

1. בכפוף לדיני ישראל, כפי שהם בתוקף מעת לעת, בדבר חתרת מס המשתלט במדינה שאיננה ישראל כזיכוי נגד מס ישראלי (אשר לא ישפיעו על ההוראה הכללית הכלולה בס"ק זה), מס הודי ששולם ביחס להכנסה שהופקה בהודו או ביחס להון המצוי בהודו, יזתר כזיכוי כנגד מס ישראלי שיש לשלמו ביחס לאותם הכנסה או הון. אולם הזיכוי לא יעלה על אותו חלק

2. (א) סטודנט או חניך בעסק, שהינו או היה מיד לפני ביקורו במדינה מתקשרת תושב של המדינה המתקשרת האחרת, והוא שוהה במדינה הנוכרת ראשונה רק למטרות לימודים או הכשרה, תשלומים שהוא מקבל לצרכי קיומו, חינוכו או הכשרתו, לא יהיו חייבים כמס כאותה מדינה הנוכרת ראשונה, וכלכד שהתשלומים האמורים נובעים ממקורות שמחוץ לאותה מדינה.

(ב) משלומים שסטודנט או חניך בעסק כאמור מקבל כגמול תמורת תעסוקה במדינה הנוכרת ראשונה, כסכום שאינו עולה על הסך המקביל ל-3,000 דולרים של ארה"ב כמסבע של המדינה הנוכרת ראשונה כמשך שנת כספים כלשהי, יהיו פטורים ממס באותה מדינה הנוכרת ראשונה.

ההטבות לפי ס"ק זה תוענקה רק לפרק זמן ככל שיהיה סביר או דרוש כמקובל להשלמת או החינוך או ההכשרה שהוחל בהם, אך בשום מקרה לא ייהנה יחיד מההטבות לפי ס"ק זה במשך יותר משלוש שנים רצופות מתאריך הגעתו הראשונה לאותה מדינה מתקשרת אחרת.

סעיף 22

הכנסה אחרת

1. פריטי הכנסה של תושב מדינה מתקשרת, כאשר הם נצמחים, אשר לא סופלו כסעיפים הקודמים של אמנה זו, יהיו חייבים כמס רק כאותה מדינה.
2. הוראות ס"ק 1 לא יחולו על הכנסה, שאינה הכנסה ממקרקעין לפי הגדרתה כסעיף 6 (2), אם מקבל ההכנסה האמורה, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה ומתקשרו האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא בה, או מכצע כאותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הנמצא בה, והזכות או הרכוש שביחס אליהם משולמת ההכנסה קשורים באופן ממשי לאותו בסיס קבוע או מוסד קבע. במקרה זה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 15, לפי העניין.

(כ) ואולם, ניתן יהיה לחייב גמול כאמור כמס רג במדינה המתקשרת האחרון אם השירותים ניתנים באותה מדינה והיחיד הוא תושב של אותה מדינה אשר:

1. הוא אזרח של אותה מדינה; או

2. לא היה לתושב של אותה מדינה אך ורק לשם מתן השירותים.

2. (א) כל קיצבה המשולמת ליחיד בידי מדינה מתקשרת או יוזדת משנה מדינית או רשות מקומית שלה, או מתוך קרנות שנוצרו על ידו, כעד שירותים שניתנו לאותה מדינה, יחידת משנה או רשות, תהיה חייבת כמס רג באותה מדינה.

(ב) ואולם, קיצבה כאמור תהיה חייבת כמס רג במדינה המתקשרת האחרת אם היחיד הוא תושב ואזרח של אותה מדינה.

3. הוראות סעיפים 16, 17, ו-19 יחולו על גמול וקיצבה כעד שירותים שניתנו בקשר עם עסק המתנהל בידי מדינה מתקשרת, יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה.

סעיף 21

פרופסורים, מורים וסטודנטים

1. גמול שמקבל תמורת השכלה או מחקר מדעי יחיד אשר הינו או היה מיד לפני אותו ביקור תושב המדינה המתקשרת האחרת, והוא שווה במדינה הנזכרת ראשונה למטרות עריכת מחקר מדעי או הוראה במוסד חינוכי, יהיה פטור ממס במדינה הנזכרת ראשונה. פטור זה יוענק לתקופה שלא תעלה על שנתיים מהתאריך שבו נכנס המורה או החוקר בראשונה למדינה הנזכרת ראשונה לשם עיסוק במחקר מדעי או כהוראה. סעיף זה לא יחול על הכנסה ממחקר אם המחקר האמור נערך לא לסובת הציבור, אלא בעיקר לסובת הפרטית של אדם מסוים או בני אדם מסוימים.

2. מקום שהכנסה תמורת פעילויות אישיות שבוצעו בידי בדרן או ספורטאי בתור שכזה נצמחה לא לכדרן או לספורטאי עצמו אלא לאדם אחר, ניתן לחייב הכנסה זו כמס, על אף הוראות סעיפים 7, 15 ו-16, במרינה המתקשרת שבה מבוצעות פעילויותיו של הבררן או הספורטאי.

3. על אף הוראות ס"ק 1, הכנסה שהפיק בדרן או ספורטאי שהוא תושב מדינה מתקשרת מפעילויותיו האישיות בתור שכזה המבוצעות במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה כמס רק במדינה המתקשרת הנזכרת ראשונה, אם פעילויות אלה במדינה האחרת מקבלות תמיכה מלאה או מהותית מכספי ציבור של המדינה הנזכרת ראשונה, לרבות כל אחת מיחידות המשנה המדיניות שלה או מרשויותיה המקומיות.

4. על אף הוראות ס"ק 2 וסעיפים 7, 15 ו-16, מקום שהכנסה תמורת פעילויות אישיות שביצע בדרן או ספורטאי בתור שכזה במדינה מתקשרת נצמחה לא לכדרן או לספורטאי עצמו אלא לאדם אחר, ניתן לחייב הכנסה זו כמס רק במדינה המתקשרת האחרת, אם אותו אדם אחר מקבל תמיכה מלאה או מהותית מכספי ציבור של אותה מדינה אחרת, לרבות כל אחת מיחידות המשנה המדיניות שלה או מרשויותיה המקומיות.

סעיף 19

קיצבאות

בכפוף להוראות סעיף 20 (2), קיצבאות וגמול דומה אחר ששולמו לתושב מדינה מתקשרת בגין עבודה כעבר, ניתן לחייבם כמס רק באותה מדינה.

סעיף 20

שירות ציבורי

1. (א) גמול, למעט קיצבה, ששולם בידי מדינה מתקשרת או יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה, ליחיד בעד שירותים שניתנו לאותה מדינה או יחידת משנה או רשות, יהיה חייב כמס רק באותה מדינה.

2. על אף הוראות ס"ק 1, גמול המופק בידי תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה המבוצעת במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבו כמס רק במדינה הנזכרת ראשונה אם:

(א) המקבל שוהה במדינה האחרת תקופה או תקופות שאינן עולות יחד על 183 ימים בתקופה כלשהי של 12 חודשים, המתחילה או מסתיימת בשנת הכספים הנוועה לדבר; וכן

(ב) הגמול משתלם בידי מעביד שאינו תושב המדינה האחרת, או מטעמו; וכן

(ג) הנושא בנטל תשלום הגמול אינו מוסד קבע או בסיס קבוע שיש למעביד המדינה האחרת.

3. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, גמול המתקבל תמורת עבודה שבוצעה בספינה או בכלי טיס הסופעלים בתעבורה בינלאומית, ניתן לחייבו כמס במדינה המתקשרת שבה המיזם הוא תושב.

סעיף 17

שכר חברי הנהלה

שכר חברי הנהלה ותשלומים דומים אחרים שהפיק תושב מדינה מתקשרת בתוקף תפקידו כחבר מועצת המנהלים של חברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לווייבס כמס גם באותה מדינה אחרת.

סעיף 18

אמנים וספורטאים

1. על אף הוראות סעיפים 15 ו-16, הכנסה שהפיק תושב מדינה מתקשרת כבדרן, כגון אמן תיאטרון, קולנוע, רדיו או טלוויזיה, או כמוסיקאי, או כספורטאי, מפעילויותיו האישיות בתור שכזה, שבוצעו במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה כמס באותה מדינה אחרת.

6. רווחים מהעברת כל נכס, זולת אלה המוזכרים בס"ק 1 עד 5, יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שהמעביר הוא תושב בה.

סעיף 15

שירותים אישיים של עצמאי

1. הכנסה שמפיק תושב של מדינה מתקשרת משירותים מקצועיים או מפעילויות אחרות בעלות אופי עצמאי, ניתן לחייבה במס רק באותה מדינה, חוץ מאשר בנסיכות הכאות, שבהן ניוון לחייב הכנסה כזו במס גם במדינה המתקשרת האחרת:

(א) אם עומד לרשותו באופן סדיר כסיס קבוע באותה מדינה אחרת, לצורך ביצוע פעילויותיו; במקרה זה, ניתן לחייב במס באותה מדינה אחרת רק אותו חלק מההכנסה שניתן לייחסו לאותו כסיס קבוע; או

(ב) אם שהייתו באותה מדינה אחרת היא לתקופה או לתקופות המסתכמות יחד ביותר מ-183 ימים בכל תקופה של שנים עשר חודשיים המתחילה או מסתיימת בשנת הכספים שבה מדובר; במקרה זה, ניתן לחייב במס באותה מדינה אחרת רק אותו חלק מהכנסתו הנובע מפעילויותיו שבוצעו באותה מדינה אחרת.

2. המונח "שירותים מקצועיים" כולל, במיוחד, פעילויות עצמאיות כשחיי המדע, הספרות, האמנות, החינוך או ההוראה, וכן פעילויות עצמאיות של רופאים, מנתחים, עורכי דין, מהנדסים, אדריכלים, רופאי שיניים ורואי חשבון.

סעיף 16

שירותים אישיים של עובד

1. בכפוף להוראות סעיפים 17, 19, 20 ו-21, משכורת, שכר עבודה וגמול דומה אחר שחופקו על ידי תושב מדינה מתקשרת תמורת עבודה, ניתן לחייב במס רק באותה מדינה, אלא אם העבודה מבוצעת במדינה המתקשרת האחרת. בוצעה העבודה כאמור, ניתן לחייב במס את הגמול שנתקבל תמורתה באותה מדינה אחרת.

4. שירותים לשימוש אישי של היחיד או היחידים המבצעים את התשלומים; או

5. שירותים מקצועיים כמוגדר בסעיף 15.

סעיף 14

רווחי הון

1. רווחים שהפיק תושב מדינת מתקשרת מהעברת מקרקעין המאוזכרים בסעיף 6, והנמצאים במדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס גם באותה מדינה אחרון.

2. רווחים מהעברת מסלסלין המהווים חלק מנכסי העסק של מוסד קבע אשר יש למיזם של מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת, או מהעברת מסלסלין הקשורים לבסיס קבוע ונומד לרשותו של תושב מדינה מתקשרת במדינה המתקשרת האחרת לשם ביצוע שירותים אישיים של עצמאי, לרבות רווחים כאמור מהעברת אותו מוסד קבע (לכדו או עס המיזם כולו) או אותו בסיס קבוע, ניתן לחייבם במס גם באותה מדינה אחרת.

3. רווחים שהעברת ספינות או כלי טיס המופעלים בתעבורה בינלאומית, או רווחים שהעברת מסלסלין השייכים להפעלתם של אותם ספינות או כלי טיס, ניתן לחייבם במס רק במדינה המתקשרת שבה המיזם הוא תושב.

4. רווחים מהעברת סניות או זכויות דומות שהן מניות בחברה, שנכסיה מורכבים בעיקר מסקרקעין הנמצאים במדינה מתקשרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה. רווחים מהעברת זכות בשותפות, נאמנות או עיזבון, שנכסיהם מורכבים בעיקר ממקרקעין הנמצאים במדינה מתקשרת, ניתן לחייבם במס גם באותה מדינה.

5. רווחים שמפיק תושב מדינה מתקשרת ממכירה, החלפה או סילוק בדרך אחרת, ישירה או עקיפה, של מניות שאינן אלה הסאוזכרות בס"ק 4, או זכויות דומות בחברה שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס גם באותה מדינה אחרת.

אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבסיס קבוע הממוקם שם, והזכות או הרכוש או ההטכס שבזיקה אליהם משתלמים התשלומים בעד שירותים סכניים קשורים באופן ממשי באותו מוסד קבע או באותו בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו חודאות סעיף 7 או סעיף 15, הכול לפי העניין.

5. יראו תשלומים בעד שירותים סכניים כנובעים במדינה מתקשרת כאשר השירותים ניתנים באותה מדינה עצמה, והשולם הוא אותה מדינה עצמה, יחידת משנה מדינית, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש לאדם המשלם את התשלומים בעד שירותים סכניים, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, מוסד קבע או בסיס קבוע במדינה מתקשרת, אשר בקשר אליהם נוצרה ההתחייבות לשלם את התשלומים בעד שירותים סכניים, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים בנטל התשלומים בעד שירותים סכניים, יראו את התשלומים בעד שירותים סכניים האמורים כנובעים במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

6. מקום שמחמת יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם ובין אדם אחר, סכום התשלומים בעד שירותים סכניים עולה על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שביושר היו מסכימים עליו אילולא יחסימ אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס כהתאם לדיניה של כל אחת מן המדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בהוראותיה האזוריות של אמנה זו.

7. הוראות ס"ק 1 עד 6 לסעיף זה לא יחולו על תשלומים הקשורים לשירותים הנזכרים להלן:

1. שירותים נלווים הקשורים באופן בלתי נפרד ומהותי למכירת רכוש;

2. שירותים נלווים להשכרת ספינות, כלי טיס, מכולות או ציוד אחר

המשמש בקשר להפעלת ספינות או כלי טיס בתעבורה בינלאומית;

3. הוראה במוסד חינוכי או על ידי מוסד חינוכי;

קבוע במדינה מתקשרת, אשר בקשר אליהם נוצרה ההתחייבות לשלם את התמלוגים, ומוטד קבע או בסיס קבוע זה נושאים כנסל התמלוגים, יראו את התמלוגים כנוכעים במדינה שבה נמצאים מוסד הקבע או הבסיס הקבוע.

6. מקום שמחמת יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שביושר, או בין שניהם ובין אדם אחר, סכום התמלוגים, ביחס לשימוש, לזכות או לידיעות שבעדס הם משתלמים, עולה על הסכום שהמשלם ובעל הזכות שביושר היו מסכימים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהתאם לדיניה של כל אחת מן המדינות המתקשרות, תוך התחשבות בהוראותיה האזורות של אמנה זו.

סעיף 13

תשלומים בעד שירותים סכניים

1. תשלומים בעד שירותים סכניים שמקורם במדינה שתקשרת והמשתלמים לתושב המרינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
2. אף על פי כן, ניתן לחייב תשלומים בעד שירותים סכניים כאלה במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורם, ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אבל אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לתשלומים בעד שירותים סכניים, הסס המוטל כך לא יעלה על 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של התשלומים בעד שירותים סכניים.
3. המונח "תשלומים בעד שירותים סכניים" בסעיף זה פירושו תשלומים מכל סוג המונקבלים בתמורה לשירותים בעלי אופי ניהולי, סכני או ייעוצי, לרבות מתן שירותים ע"י כוח אדם סכני או אחר, אך לא כולל תשלומים בעד שירותים המאוזכרים בסעיף 16 לאמנה זו.
4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לתשלומים בעד שירותים סכניים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקורם של התשלומים בעד שירותים סכניים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מכצע באותה מדינה

ובעל הזכות שביושר היו מסכימים עליו אילולא יחסים אלה, יחולו הוראות סעיף זה רק על הסכום הנזכר לאחרונה. במקרה כזה, יישאר החלק העודף של התשלומים נתון למס בהוואס לדיניה של כל אחת מהסדינות המתקשרות, תוך התחשבות נאותה בשאר הוראותיה של אווה זו.

סעיף 12

תמלוגים

1. תמלוגים שמקורם במדינה מתקשרת והמשתלמים לחושב המדינה המונקשרת האחרת, ניוון לחייבם במס באותה מדינה אחרת.
2. אף על פי כן, ניתן לחייב תמלוגים כאלה כסס גם במדינה המתקשרת שבה מקורם, ובהתאם לחוקי אותה מדינה, אבל אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לתמלוגים, המס הסוסל נכ לא יעלה על 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של התמלוגים.
3. המונח "תמלוגים" בסעיף זה פירושו תשלומים מכל סוג המתקבלים כתמורה בעד שימוש או בעד הזכות לשימוש, בכל זכות יוצרים של יצירה ספרותית, אמנותית או מדעית, לרבות סרטי קולנוע, כל פטנט, סימן מסחר, מדגם או דוגמה, תוכנית, נוסחה או תהליך סודיים, או בעד מידע הנוגע לניסיון תעשייתי, מסחרי או מדעי.
4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לתמלוגים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, סנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקורם של התמלוגים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מכצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבטיט קבע המסוקס שם, והזכות או הזכוש שבזיקה אליהם משתלמים התמלוגים קשורים באופן ממשי באותו מוסד קבע או באותו בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 15, הכול לפי העניין.
5. יראו תמלוגים כנובעים כמדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה עצמה, יחידת משנה סדינית, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אף על פי כן, מקום שיש לאזם הסשלם את התמלוגים, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, מוסד קבע או בסיס

(ב) להלוואה שנתן, מימן מחדש, ערב לה או ביטח, או לאשראי שהעניק, מימן

מחדש, ערב לו או ביטח -

1. במקרה של הודו, ה"רזרב בנק" של הודו.
2. במקרה של ישראל, בנק ישראל, או
3. גופים ממשלתיים או מוסדות מלווים אחרים כפי שיפורטו ויוטכמו בחילופי איגרות בין הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות.
4. המונח "ריבית" בסעיף זה פירושו הכנסה מתביעות חוב מכל סוג, בין שהן מובטחות במשכנתא ובין אם לאו, בין שהן נושאות זכות להשתתף ברווחי הווייב ובין אם לאו, ובמיוחד הכנסה מבטוחות ממשלתיות והכנסה משטרי חוב או מאיגרות חוב, לרבות פרעויות ופרסים הקשורים בבטוחות, איגרות חוב או שטרי חוב אלה. קנסות בשל איחור בתשלום לא ייראו כריבית למטרות סעיף זה.
5. הוראות סעיפים קטנים 1, 2 ו-3 לא יחולו אם בעל הזכות שכיושר לריבית, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקור הריבית באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מכצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי מבטיט קבוע הממוקם בה, ותביעת החוב שבזיקה אליה משתלמת הריבית קשורה באופן ממשי באותו מוסד קבע או בסיס קבוע. במקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 15, הכול לפי העניין.
6. יראו ריבית כנובעת במדינה מתקשרת כאשר המשלם הוא אותה מדינה מתקשרת עצמה, יחידת משנה מדינית, רשות מקומית או תושב של אותה מדינה. אולט מקוט שלאדם המשלם את הריבית, בין אם הוא תושב מדינה מתקשרת ובין אם לאו, יש מוסד קבע או כסיס קבוע באחת המדינות המתקשרות אשר בקשר אליהם נוצרה ההתחייבות בשלה משתלמו הריבית, ומוסד קבע או בסיס קבוע זה נושאים כנסל הריבית, יראו את הריבית כנובעת במדינה המתקשרת שבה נמצאים מוסד הקבע או הכסיס הקבוע.
7. מקוט שסחמת יחסים מיוחדים בין המשלם לבין בעל הזכות שכיושר, או בין שניהם לבין אדם אחר, טכוס הריבית, בהתחשב בתביעת החוב שעליה הוא שולם, עולה על הסכום שהמשלם

הדיכידנדים קשורה באופן מחשי באותו מוסד קבע או כסיס קבוע. כמקרה כזה יחולו הוראות סעיף 7 או סעיף 15, הכול לפי העניין.

5. מקום שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת מפיקה רווחים או הכנסה מהמדינה המתקשרת האחרת, לא תסיל מדינה אחרת זו מס על הדיכידנדים שמשלמת החברה, אלא כמידה שאותם דיכידנדים משתלמים לתושב של אותה מדינה אחרת או כמידה שזכות ההחזקה שבזיקה אליה משתלמים הדיכידנדים קשורה באופן מחשי למוסד קבע או לכסיס קבוע הנמצא כאותה מדינה אחרת, ולא תחייב את רווחיה הכלתי מחולקים של החברה במס על הרווחים הכלתי מחולקים של החברה, גם אם הדיכידנדים המשלמים או הרווחים הכלתי מחולקים מורכבים, כולם או קצתם, מרווחים או מהכנסה שמקורם במדינה אחרת כאמור.

סעיף 11

ריבית

1. ריבית שמקורה במדינה מתקשרת והמשלמת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבה במס באותה מדינה אחרת.

2. אף על פי כן, ניתן לחייב ריבית כזו במס גם במדינה המתקשרת שבה מקורה ובהואם לחוקי אותה מדינה, אך אם המקבל הוא בעל הזכות שבישר לריבית, המס המוטל כן לא יעלה על 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של הריבית.

3. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2, ריבית שמקורה במדינה מתקשרת ומשלמת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, תהיה חייבת במס רק באותה מדינה מתקשרת אחרת, אם הריבית משתלמת ביחס:

(א) לאיגרת חוב, שטר חוב או התחייבות דוטה אחרת של המשלת המדינה המונקשרת הנזכרת ראשונה או יחידת משנה מדינית או רשות מקומית שלה; או

והרווחים הכלולים כך הם רווחים שהיו נצמחים למיזם של המדינה המתקשרת הנזכרו ראשונה אילו התנאים שנקבעו בין שני המיזמים היו זהים לתנאים הנקבעים בין שני מיזמים בלתי תלויים, כי אז המדינה המתקשרת האחרת תערוך התאמה נאותה לגבי המס שהוטל בה על אותם רווחים מקום שאותה מדינה אחרת רואה את ההתאמה כמוצדקת. בקביעתה של התאמה כאמור תינתן תשומת לב להוראות האחרות של אמנה זו ובמידת הצורך יתייעצו הרשויות הנווסמכות של המדינות המתקשרות זו עם זו.

סעיף 10

דיבידנדים

1. דיבידנדיב ששילמה חברה שהיא תושבת מרינה מתקשרת לתושב המדינה המתקשרת האחרת, ניתן לחייבס במס באותה מדינה אחרת.
2. אף על פי כן, ניתן לחייב במס דיבידנדים כאלה במדינה המתקשרת שבה נמצא מקום מושב החברה המשלמת, ולפי דיני אותה מדינה, אולם אם המקבל הוא בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, המס שיוסל כך לא יעלה על 10 אחוזים מן הסכום ברוטו של הדיבידנדים.
- ס"ק זה לא ישפיע על אופן חיוב החברה במס לגבי הרווחים שמהם משתלמים הדיבידנדים.
3. המונח "דיבידנדים" בסעיף זה פירושו הכנסה ממניות, ממניות "הנאה" או מזכויות "הנאה", ממניות במכרות, ממניות יסוד או מזכויות אחרות, אשר אינן תביעות חוב, המשתפוט ברווחים, וכן הכנסה מזכויות אחרות בתאגיד הכפופה לאותו יחס לעניין מיסוי כמו הכנסה ממניות לפי דיני המיסוי של המדינה המתקשרת שהחברה המבצעת את החלוקה היא תושבתה.
4. הוראות ס"ק 1 ו-2 לא יחולו אם בעל הזכות שביושר לדיבידנדים, בהיותו תושב מדינה מתקשרת, מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת שבה נמצא מקום מושבה של החברה המשלמת את הדיבידנדים, באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, או מבצע באותה מדינה אחרת שירותים אישיים של עצמאי, מבסיס קבוע הנמצא באותה מדינה, וזכות ההחזקה שבזיקה אליה חשתלמיט

4. למטרות סעיף זה, ריבית על כספים הקשורים להפעלת ספינות או כלי טיט כתעבורה בינלאומית ייראו כהכנסה או כרווחים מהפעלת הספינות או כלי הטיס האמורים והוראות סעיף 11 לא יחולו כיחס לריבית כאמור.

5. המונח "הפעלת ספינות וכלי טיס" יהיה פירושו עסק של הובלה בספינה או כדרך האוויר של נוסעים, דואר, בעלי חיים או טובין שמובילים הבעלים או החוכרים או השוכריו של ספינות וכלי טיס, לרבות מכירת כרטיסים להובלה האמורה מטעם מיזמים אחרים, החכרה מזדמנת של ספינות וכלי טיס, וכל פעילות אחרת הקשורה ישירות להובלה האמורה.

סעיף 9

מיזמים משולכים

1. מקום -

(א) שמיזם של מדינה מתקשרת משתתף, כמישרין או בעקיפין, בהנהלתו של מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או בשליטה עליו, או בהוננו, או

(כ) שאותם בני אדם משתתפים, כמישרין או בעקיפין, בהנהלתו של מיזם של המדינה המתקשרת האחת ושל מיזם של המדינה המתקשרת האחרת, או בשליטה עליהם, או בהוננם,

ובכל אחד משני המצבים נקבעו או הוטלו כיחסים המסחריים או הכספיים בין שני המיזמים, תנאים שונים מאלה שהיו נקבעים בין מיזמים בלתי-תלויים, הרי כל הרווחים שאלמלא התנאים הללו היו נצמחים לאחד המיזמים, אבל בגלל אותם תנאים לא נצמחו, מותר לכלול אותם ברווחי אותו מיזם ולהטיל עליהם מס בהתאם.

2. מקום שמדינה מתקשרת כוללת ברווחי מיזם של אותה מדינה - ומטילה מס בהתאם - רווחים שעליהם מיזם של המדינה המתקשרת האחרת חויב במס באותה מדינה מתקשרת אחרת,

4. במידה שהיה נהוג במדינה מתקשרת לקבוע את הרווחים שיש לייחס למוסד קבע על בסיס של ייחוס כלל הרווחים של המיזם לחלקיו השונים, אין בסיק 2 דבר שימנע מאותה נודינה מתקשרת לקבוע את הרווחים החייבים מס לפי שיטת ייחוס מקובלת כאמור; ואולם יש לאמץ שיטת ייחוס כזאת שתביא לתוצאות התואמות את העקרונות הכלולים בסעיף זה.

5. לא ייחוסו רווחים למוסד קבע מטעם זה בלבד שאותו מוסד קבע קנה טובין או סוורה בשביל המיזם.

6. לעניין הסעיפים הקטנים הקודמים, הרווחים שיש לייחס למוסד קבע ייקבעו בהתאם לאותה שיטה מדי שנה בשנה, אלא אם יש סיבה טובה ומספקת לנהוג אחרת.

7. מקוט שנכללים ברווחים פריטי הכנסה הנידונים בנפרד בסעיפים אחרים של אמנה זו, לא יושפעו הוראות סעיפים אלה מהוראות סעיף זה.

סעיף 8

הובלה ימית ואווירית

1. רווחים מהפעלת ספינות וכלי טיס בתעבורה בינלאומית יהיו חייבים במס רק במדינה המתקשרת שבה המיזם הוא תושב.

2. המונח "רווחים" יכלול הכנסה שמפיק המיזם מהשכרת ספינות וכלי טיס המופעלים בתעבורה בינלאומית. המונח האמור יכלול גם הכנסה שמפיק המיזם משימוש, אחזקה או השכרה של מכולות המופעלות בתעבורה בינלאומית (לרבות נגרות, אסדות וציווד קשור אחר להובלת המכולות האמורות), אם ההכנסה האמורה נובעת מרווחיו של המיזם מהפעלת הספינות וכלי הטיס בתעבורה בינלאומית.

3. הוראות ס"ק 1 יחולו גם על רווחים הנובעים מהשתתפות בקרן, בעסק משותף או וסוכנות הפעלה בינלאומית.

המשמשים כחקלאות וייעור, זכויות שחלות עליהן הוראות החוק הכללי הדין במקרקעין, זכות ההנאה מפירות מקרקעין וזכויות לתשלומים משתנים או קבועים כחחורה בעד ניצול, או הזכות לנצל, מרצבי מחצבים, מקורות ואוצרות טבע אחרים; ספינוו, סירוח וכלי טיס לא ייראו כמקרקעין.

3. הוראות ס"ק 1 יחולו על הכנסה המופקת משימוש ישיר במקרקעין, מהשכרום או משימוש במקרקעין בכל דרך אחרת.

4. הוראות ס"ק 1 ו-3 יחולו גם על הכנסה ממקרקעין של מיזם ועל הכנסה ממקרקעין המשמשים לכיצוע שירותים אישיים בידי עצמאי.

סעיף 7

רווחי עסקים

1. רווחים של מיזם של מדינה מתקשרת יהיו חייבים כמס רק באומה מדינה, אלא אם המיזם מנהל עסקים במדינה המתקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם. אם המיזם מנהל עסקים כאמור, ניתן לחייב כמס במדינה האחרת את רווחי המיזם, אולם רק אותו חלק מהם שניתן לייחסו לאותו מוסד קבע.

2. ככפוף להוראות ס"ק 3, מקום שמיזם של מדינה מתקשרת מנהל עסקים במדינה המנוקשרת האחרת באמצעות מוסד קבע הנמצא שם, ייחסו בכל אחת מהמדינות המתקשרות לאותו מוסד קבע את הרווחים שהיו צפויים לו אילו היה מיזם נבדל ונפרד העוסק בפעילויות זהות או דומות, בתנאים זהים או דומים, ומקיים קשרים באופן בלתי תלוי לחלוטין עם המיזם שהוא משמש לו מוסד קבע.

3. בקביעת רווחי מוסד קבע, יותר נכויין של ההוצאות שהוצאו למטרות מוסד הקבע, לרבות הוצאות ניהול והוצאות מינהל כלליות שהוצאו כך, בין שהוצאו במדינה שבה נמצא מוסד הקבע ובין שהוצאו במקום אחר.

(ו) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לצורך צירוף כלשהו של פעילויות המאוזכרות בתת-ס"ק (א) עד (ה), ובלבד שהפעילות הכוללת של מקום העסקים הקבוע הנובעת מצירוף זה סיבה הכנה או עזר.

5. על אף הוראות ס"ק 1 ו-2, מקום שאדם - שאינו סוכן בעל מעמד עצמאי שס"ק 6 חל עלי: - פועל בשם מיזם, ויש לו כסדינה מתקשרת סמכות לחתום על חוזים בשם המיזם והוא תשחמו בה בקביעות, יראו אח המיזם כאילו יש לו מוסד קבע באותה מדינה כיחס לכל הפעילויות שאוחז אדם נוסל על עצמו מסעס המיזם, אלא אם פעילויות האדם האמור מוגבלות לאלה המאוזכרות בס"ק 4, אשר אילו בוצעו ממקום עסקים קבוע, לא היו הופכות את מקומו העסקי הקבוע למוסד קבע לפי הוראות אותו ס"ק.

6. מיזם לא ייראה כבעל מוסד קבע במדינה מתקשרת רק מפני שהוא מנהל עסקים באותה מדינה באמצעות מתווך, עמיל כללי או כל סוכן אחר בעל מעמד עצמאי, ובלבד שבני אדם אלה פועלים במהלך הרגיל של עסקיהם, וכיחסיהם המסחריים והפיננסיים עם המיזם לא הוסכמו או הוסלו תנאים השונים מאלה המוסכמים, בדרך כלל, בין בני אדם עצמאיים.

7. העובדה שחברה שהיא תושבת מדינה מתקשרת היא בעלת שליטה בחברה, או נתונה לשליטתה של חברה, שהיא תושבת המדינה המתקשרת האחרת, או המנהלת עסקים באותה מדינה אזורת (אם באמצעות מוסד קבע ואס בדרך אחרת), לא יהיה בה כשלעצמה כדי להקנות לזוכרה אחוז מימד של מוסד קבע של האחרת.

סעיף 6

הכנסה ממקרקעין

1. הכנסה שמפיק תושב מדינה מתקשרת ממקרקעין (לרבות הכנסה מהקלאות או מיעוין) הנמצאים במדינה המתקשרת האחדת, ניתן לחייב במס גם באותה מדינה אחרת.

2. למונח "מקרקעין" תהא המשמעות שיש לו לפי דיני המדינה המתקשרת שבה נמצאים המקרקעין הנדונים. בכל מקרה, יכלול המונח נכסים הנלווים אל מקרקעין, משק חי וציוד

2. המונח "מוסד קבע" כולל במיוחד:

(א) מקום הנהלה;

(ב) סניף;

(ג) משרד;

(ד) בית חרושת;

(ה) בית מלאכה; וכן

(ו) מכרה, באר נפט או באר גז, מחצבה או כל מקום אחר להפקת משאבים טבעיים.

3. אתר בנייה או פרוייקט בנייה או הרכבה או פעילויות פיקוח הקשורות אליהם מהווים מוסד קבע רק אם האתר, הפרוייקט או הפעילות האמורים נמשכים יותר משישה חודשים.

4. על אף ההוראות הקודמות של סעיף זה, המונח "מוסד קבע" יראוהו כאילו אינו כולל:

(א) שימוש במתקנים אך ורק לצרכי אחסנה, תצוגה או מסידה של טובין או של סחורה השייכים למיזם;

(ב) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק למטרות אחסנה תצוגה או מסירה;

(ג) החזקת מלאי של טובין או של סחורה השייכים למיזם, אך ורק למטרות עיבוד בידי מיזם אחר;

(ד) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק לשם רכישת טובין או סחורה, או לשם איסו ידיעות, עבור המיזם;

(ה) החזקת מקום עסקים קבוע אך ורק למטרות ביצוע כל פעילות אחרת שטיבה הכנ או עזר, עבור המיזם;

2. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, ייקבע מעודו

כלהלן :

(א) יראוהו כתושב המדינה שבה עומד לרשותו בית קבע; אם יש לו בית קבע בשתי המדינות, יראוהו כתושב המדינה שיחסיו האישיים והכלכליים עמה הדוקים יותר (מרכז האינטרסים החיוניים);

(ב) אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה ומצא מרכז האינטרסים החיוניים שלו, או אם אין לו בית קבע אף לא באחת משתי המדינות, יראוהו כתושב המדינה שבה הוא נוהג לגור;

(ג) אם הוא נוהג לגור בשתי המדינות, או אם אינו נוהג לגור אף לא באחת מהן, יראוהו כתושב המדינה שהוא אזרח;

(ד) אם הוא אזרח של שתי המדינות, או אינו אזרח אף לא של אחת מהן, יישבו הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות את השאלה בהסכמה הדדית.

3. מקום שמכוח הוראות ס"ק 1 אדם שאינו יחיד הינו תושב שתי המדינות המתקשרות, יראוהו כתושב המדינה שבה נמצא מקום הניהול הממשי שלו. אם לא ניתן לקבוע באיזו מדינה נמצא מקום הניהול הממשי שלו, יישבו הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות את השאלה בהסכמה הדדית.

סעיף 5

מוסד קבע

1. למטרות אמנה זו, המונח "מוסד קבע" פירושו מקום עסקים קבוע שבאמצעותו מתנהלים עסקי המיזם, כאופן מלא או חלקי.

(2) כישראל, תקופת שנים עשר החודשים המתחילה ב-1 בינואר.

(יא) המונח "מס" פירושו מס הודי או מס ישראלי, לפי ההקשר, אך הוא לא יכלול טכום המשתלט עקב אי תשלום או תשלום בחסר של מסים שעליהם חלה אמנה זו, או תשלום הנהווה קנס המוטל ביחס למסים אלה.

2. (א) ביחס להחלת האמנה ע"י מדינה מתקשרת, כל סונח שאינו מוגדר בה יהיה, אלא אם מתבקש אחרת מן ההקשר, בעל המשמעות שיש לו לפי חוקי אותה מדינה כנוגע למסים שאמנה זו חלה עליהם.

(ב) אם כתוצאה מהחלת תת-ס"ק (א), משמעות מונח לפי דיני מדינה מתקשרת שונה ממשמעות הסונח לפי דיני המדינה המתקשרת האחרת, או אם משמעות המונח האמור אינה נזוה להגדרה לפי תוקי אחת המדינות המתקשרות, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות להסכים על משמעות משותפת לאותו מונח.

(ג) אם, במקרה מסוים, החלת האמנה אינה מונעת מסי כפל מפני שלמדינות המתקשרות יש כללים שונים בנוגע למקורו של סוג ההכנסה שכו מדובר, הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות רשאיות להגיע להסכמה לגבי מקור ההכנסה במקרה המסוים על מנת לבטל את מסי הכפל.

סעיף 4

תושב

1. למטרות אמנה זו, המונח "תושב מדינה מתקשרת" פירושו כל אדם אשר לפי דיני אותה מדינה נתון בה למס בשל מקום מושבו, מקום מגוריו, מקום ניהול עסקיו או כל מכון אחר שסיבו דומה.

(ה) המונחים "מדינה מתקשרת" ו"המדינה המתקשרת האחרת" פירושם הרפובליקה של הודו או מדינת ישראל, לפי ההקשר;

(ו) המונחים "מיזם של מדינה מתקשרת" ו"מיזם של המדינה המתקשרת האחרת" פירושו, בהתאמה, מיזם המנוהל כדי תושב של מדינה מתקשרת ומיזם והמנוהל כדי תושב של המדינה המתקשרת האחרת;

(ז) המונח "תעבורה בינלאומית" פירושו כל הובלה כספינה או בכלי טיס שמפעיל מיזם שהוא תושב מדינה מתקשרת, למעט כאשר הספינה או כלי הטיס מופעלים אך זרק בין מקומות שכמדינה המתקשרת האחרת;

(ח) המונח "רשות מוסמכת" פירושו:

(1) כהודו: הסמשל המרכזי במשרד האוצר (אגף ההכנסות) או נציגו המוסמך;

(2) בישראל: משרד האוצר או נציגו המוסמך.

(ט) המונח "אזרח" פירושו:

(1) כל יחיד שהוא בעל אזרחות של מדינה מתקשרת;

(2) כל יישות משפטית, שותפות או התאגדות שמעמדס ככאלה נובע מהחוקים שבתוקף כמדינה מתקשרת.

(י) המונח "שנת כספים" פירושו:

(1) כהודו, תקופת שנים עשר החודשים המתחילה ב-1 באפריל;

(4) המס המוסל על רווחים מהעברת מקרקעין בהתאם לחוק מס שכח מקרקעין; וכן

(5) מסי המוסלימ על מקרקעין בהתאם לחוק מס רכוש,

(להלן - "מס ישראלי").

4. כן תחול האמנה על כל מס זה או דומה בעיקרו שיוטל לאחר זואריך חתימתה של האמנה, בנוסף למסיס הקיימים או במקומם. הרשויות המוסמכות של המדינות המתקשרות יודיעו זו לזו על כל שינוי משמעותי שנעשה כדיני המסיס שלהן.

סעיף 3

הגדרות כלליות

1. למטרות אמנה זו, אלא אם משתמע אחרת מן ההקשר:

(א) המונח "הודו" פירושו שטח ארצה של הודו, ולרבות היס הטריטוריאלי והתחום האווירי שמעליו, וכן כל אזור ימי אחר שעליו יש להודו זכויות ריבוניות, זכויות וסמכויות שיפוט אחרות, בהתאם לחוק ההודי ובהתאם למשפט הבינלאומי, לרבות אמנת האו"ם בדבר משפט הימ;

(ב) המונח "ישראל" פירושו מדינת ישראל, ובשימושו הגיאוגרפי, פירושו שטח הארץ והיס הטריטוריאלי שעליהם יש למדינת ישראל ריבונות וסמכות שיפוט, וכן המדף היבשתי, האזור הכלכלי הבלעדי ואותו חלק מקרקעית היס ומתת-הקרקע שמתחת ליס שעליהם יש לה זכויות ריבוניות בהתאם למשפט הבינלאומי;

(ג) הסונח "אדם" כולל יחיד, חברה, חבר בני אדם וכל גוף אחר שרואים בו יחידה חייבת במס לפי דיני המיסוי שכתוקף ככל אחת מהמדינות המתקשרות;

(ד) המונח "חברה" פירושו כל תאגיד או גוף הנחשב כתאגיד לצרכי מס;

סעיף 2

המסים הנידונים

1. אטנה זו תחול לגבי מסים על הכנסה, המוטלים מטעם מדינה מתקשרת, יחידות משנה סדיניות שלה או רשויות מקומיות שלה, ולגבי מסים על הון המוטלים מטעם מדינה מתקשרת, ללא התחשבות בדרכי הטלתם.

2. כמסים על הכנסה ועל הון ייחשבו כל המסים המוטלים על סך כל ההכנסה, על סך כל ההון, או על מרכיבי הכנסה או הון, לרבות מסים על רווחים מהעברת מטלטלין או מקרקעין, מסים על סך כל השכר או המשכורות שמעלמים מיזמים, וכן מסים על עליית ערך של נכסים.

3. המסים הקיימים שעליהם תחול אמנה זו הם במיוחד:

(א) בהודו:

(1) מס ההכנסה, לרבות כל תוספת עליו;

(2) מס על רכוש,

(להלן - "מס הודי");

(ב) בישראל:

(1) מס ההכנסה;

(2) מס החברות;

(3) מס רווחי הון;

[HEBREW TEXT — TEXTE HÉBREU]

אמנה

בין

מדינת ישראל

לבין

הרפובליקה של הודו

בדבר מניעת מסי כפל ומניעת התחמקות ממס לגבי מסיס על הכנסה ועל הון

ממשלת מדינת ישראל וממשלת הרפובליקה של הודו,

ברצותן לכרות ביניהן אמנה למניעת מסי כפל ולמניעת התחמקות ממס לגבי מסיס על הכנסה ועל הון,

הסכימו לאמור:

סעיף 1

תחום אישי

אמנה זו תחול על בני אדם שהם תושבי אחת המדינות המתקשרות או שתי המדינות המתקשרות.

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

आय और पूंजी पर करों के संबंध में दोहरे कराधान के परिहार

और राजस्व अपवंचन को रोकने के लिए

इस्राइल राज्य

और

भारत गणराज्य

के बीच अभिसमय

इस्राइल राज्य की सरकार और भारत गणराज्य की सरकार,

आय और पूंजी पर करों के संबंध में दोहरे
कराधान के परिहार और राजस्व अपवंचन को रोकने के लिए
एक अभिसमय सम्पन्न करने की इच्छा से नीचे लिखे अनुसार
सहमत हुई हैं :

अनुच्छेद - 1

वैयक्तिक कार्य क्षेत्र

यह अभिसमय उन व्यक्तियों पर लागू होगा जो सविदाकारी राज्यों में से किसी एक अथवा दोनों
के निवासी हैं ।

अनुच्छेद - 2

अभिसमय के अंतर्गत खाने खते कर

1. यह अभिसमय किसी संविदाकारी राज्य अथवा उसके राजनैतिक उप-प्रभागों अथवा स्थानीय प्राधिकरणों की ओर से आय पर लगाए गए करों तथा किसी संविदाकारी राज्य की ओर से पूंजी पर लगाए गए करों के संबंध में लागू होगा चाहे ये किसी भी तरीके से लगाए जाएं ।

2. चल अथवा अचल संपत्ति के अंतरण से प्राप्त अभिलक्षणों पर करों, उद्यमों द्वारा दी गई मजदूरी अथवा वेतन की कुल राशि पर करों तथा पूंजीगत अधिमूल्यन पर करों सहित कुल आय, कुल पूंजी पर अथवा आय के या पूंजी के तत्वों पर लगाए गए सभी करों को आय और पूंजी पर लगाए गए करों के रूप में माना जाएगा ।

3. जिन मौजूदा करों पर यह अभिसमय लागू होगा, वे विशेष रूप से इस प्रकार हैं :

§ क § इस्राइल में :

§ i § आयकर ;

§ ii § कंपनी कर ;

§ iii § पूंजीगत अभिलक्षण कर ;

§ i/v § भूमि अधिमूल्यन कर कानून के अनुसार अचल संपत्ति के अंतरण से प्राप्त अभिलक्षणों पर लगाया गया कर; और

§ v § संपत्ति कर कानून के अनुसार वास्तविक संपत्ति पर लगाए गए कर ;

§ जिन्हें इसके बाद "इस्राइली कर" कहा गया है § ।

§ ख § भारत में :

§ i § आयकर, जिसमें उस पर लगाया गया कोई भी अधिभार शामिल हैं; और

§ ii § धन कर;

§ जिसे इसके बाद "भारतीय कर" कहा गया है § ;

4. यह अभिसमय किसी समरूप अथवा काफी हद तक समान स्वरूप के करों पर भी लागू होगा जो इस अभिसमय पर हस्ताक्षर किए जाने के बाद विद्यमान करों पर उनके अलावा अथवा उनके स्थान पर लगाए जाते हैं । संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी अपने-अपने संबंधित कराधान कानूनों में किए गए महत्वपूर्ण परिवर्तनों के बारे में एक दूसरे को अधिसूचित करेंगे ।

अनुच्छेद - 3

सामान्य परिभाषाएं

1. इस अभिसमय के प्रयोजनार्थ, जब तक संदर्भ में अन्यथा अपेक्षित न हो :

- § क § "इस्राइल" पद से अभिप्रेत है - इस्राइल का राज्य, और जब इसका भौगोलिक अर्थ में प्रयोग किया जाए तब इससे अभिप्रेत है वह राज्य क्षेत्र और राज्य क्षेत्रीय समुद्र जिसके ऊपर यह अपने राज्य की प्रभुता और क्षेत्राधिकार का प्रयोग करता है और वह महाद्विष्टीय जलगठन सीमा, अनन्य आर्थिक क्षेत्र और समुद्र के नीचे की तलहटी और अवमृदा का वह भाग जिसके ऊपर यह अन्तरराष्ट्रीय कानून के अनुसार प्रभुसत्ता सम्पन्न अधिकारों का प्रयोग करता है ।
- § ख § "भारत" पद से अभिप्रेत है - भारत का राज्य क्षेत्र तथा इसमें उसके राज्य क्षेत्रीय समुद्र तथा इसके ऊपर के वायुमंडलीय क्षेत्र और अन्य कोई भी समुद्री क्षेत्र सम्मिलित हैं जिनमें समुद्री कानून पर संयुक्त राष्ट्र संघीय अभिसमय सहित भारतीय कानून के अनुसार और अन्तरराष्ट्रीय कानून के अनुसार भारत के प्रभुसत्ता सम्पन्न अधिकार, अन्य अधिकार तथा क्षेत्राधिकार हैं ।
- § ग § "व्यक्ति" पद में कोई व्यक्ति, कोई कंपनी, व्यक्तियों का कोई निकाय और कोई ऐसी अन्य सत्ता शामिल है जिसे संबंधित सविदाकारी राज्यों में प्रवृत्त करधान कानूनों के तहत फ़ करारधेय इकाई माना जाता है ।
- § घ § "कंपनी" पद से कोई ऐसी निगमित निकाय अथवा कोई ऐसी सत्ता अभिप्रेत है जिसे कर प्रयोजनों के लिए फ़ निगमित निकाय के रूप में माना जाता है ।
- § ड • § "फ़ सविदाकारी राज्य" और "दूसरे सविदाकारी राज्य" पदों से संदर्भ की अपेक्षा के अनुसार भारत गणराज्य अथवा इस्राइल राज्य अभिप्रेत है ।
- § च § "फ़ सविदाकारी राज्य का उद्यम" और "दूसरे सविदाकारी राज्य का उद्यम" पदों से क्रमशः फ़ सविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा संचालित कोई उद्यम तथा दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा संचालित कोई उद्यम अभिप्रेत है ।
- § छ § "अन्तरराष्ट्रीय यातायात" पद से अभिप्रेत है - दोनों में से किसी फ़ सविदाकारी राज्य के निवासी किसी उद्यम द्वारा परिचालित कोई जलयान अथवा वायुयान, सिवाय उस स्थिति के जब जलयान अथवा वायुयान केवल दूसरे सविदाकारी राज्य के स्थानों के बीच ही चलाया जाता हो ।

- §ज§ "सक्षम प्रधिकारी" पद से अभिप्रेत है -
- §i§ भारत में - केन्द्रीय सरकार का वित्त मंत्रालय §राजस्व विभाग§ अथवा उसका प्रधिकृत प्रतिनिधि ;
- §ii§ इस्लाम में - वित्त मंत्री अथवा उसका प्रधिकृत प्रतिनिधि ।
- §झ§ "राष्ट्रिक" पद से अभिप्रेत है :
- §i§ दोनों में से किसी एक संविदाकारी राज्य की राष्ट्रीयता धारण करने वाला कोई व्यक्ति ;
- §ii§ कोई कानूनी व्यक्ति, भागीदारी अथवा संस्था जिसे अपनी यह हैसियत किसी संविदाकारी राज्य में प्रवृत्त कानूनों से प्राप्त होती हो ।
- §ञ§ "वित्तीय वर्ष" से अभिप्रेत है :
- §i§ भारत के मामले में, 1 अप्रैल को शुरू होने वाली बारह मास की अवधि ;
- §ii§ इस्लाम के मामले में, पहली जनवरी को शुरू होने वाली बारह मास की अवधि ।
- §ट§ "कर" पद से संदर्भ की अपेक्षानुसार भारतीय कर अथवा इस्लामी कर अभिप्रेत है, परन्तु इसमें ऐसी कोई एक शामिल नहीं होगी जो उक्त करों के संबंध में किसी भूल अथवा चूक के संदर्भ में देय हो जिस पर यह अभिसमय लागू होता हो अथवा जो उन करों के संबंध में लगाए गए अर्धदंड की घोटक हो ।
- 2 • §क§ जहां तक किसी संविदाकारी राज्य द्वारा इस अभिसमय के प्रवर्तन का संबंध है, किसी पद का जो उसमें परिभाषित नहीं हुआ हो और जब तक संदर्भ में अन्यथा अपेक्षित न हो, अर्थ वही होगा जो उस राज्य के उन करों से संबंधित कानूनों के अंतर्गत होता है जिन पर यह अभिसमय लागू होता है ।
- §ख§ यदि उप-पैराग्राफ §क§ के लागू होने के परिणामस्वरूप, किसी संविदाकारी राज्य के कानूनों के तहत किसी पद का अर्थ दूसरे संविदाकारी राज्य के कानूनों के तहत उस पद के अर्थ से भिन्न है अथवा यदि ऐसे किसी पद के अर्थ का दोनों में से किसी एक संविदाकारी राज्य के कानूनों के तहत आसानी से निर्धारण नहीं हो सकता हो तो संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्रधिकारी उसके एक सर्वसामान्य अर्थ पर सहमत हो सकते हैं ।
- §ग§ यदि किसी विशेष मामले में इस अभिसमय के लागू होने से दोहरे करधान की रोकथाम न हो सकती हो क्योंकि संविदाकारी राज्यों के अंतर्भूत आय वर्ग के स्रोत के संबंध में भिन्न-भिन्न नियम हैं तो संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्रधिकारी दोहरे करधान के परिहार के उद्देश्य से उस विशेष मामले में आय के स्रोत के संबंध में करार कर सकते हैं ।

अनुच्छेद - 4

निवासी

1. इस अभिसमय के प्रयोजनार्थ, "किसी सौविदाकारी राज्य का निवासी" पद से कोई भी ऐसा व्यक्ति अभिप्रेत है, जिस पर उस राज्य के कानून के अंतर्गत उसके अधिवास, निवास, प्रबंध-स्थान अथवा इसी प्रकार के किसी अन्य मानदण्ड से वहां पर कर लगाया जा सकता है।

2. जहां पैराग्राफ 1 के उपबंधों के कारण, कोई व्यक्ति दोनों सौविदाकारी राज्यों का निवासी हो, वहां उसकी हेसियत निम्नलिखित के अनुसार तय की जाएगी :

§क§ उसे उस राज्य का निवासी माना जाएगा जहां उसे एक स्थायी निवास गृह उपलब्ध हो, यदि उसे दोनों राज्यों में कोई स्थायी निवास-गृह उपलब्ध हो, तो वह उस राज्य का निवासी माना जाएगा जिसके साथ उसके व्यक्तिगत और आर्थिक संबंध §महत्वपूर्ण हितों का केन्द्र§ घनिष्ठतर हैं ;

§ख§ यदि उस राज्य का, जिसमें उसके महत्वपूर्ण हित निहित हैं, निश्चय नहीं किया जा सकता हो अथवा यदि उसे दोनों राज्यों में से किसी भी राज्य में कोई स्थायी निवास-गृह उपलब्ध नहीं हो, तो वह उस राज्य का निवासी माना जाएगा जिसमें वह आदतन रहता हो ;

§ग§ यदि वह आदतन दोनों ही राज्यों में रहता हो अथवा उनमें से किसी भी राज्य में नहीं रहता हो, तो वह उस राज्य का निवासी माना जाएगा, जिसका वह एक राष्ट्रिक है ;

§घ§ यदि वह दोनों राज्यों का राष्ट्रिक है अथवा उनमें से किसी भी राज्य का राष्ट्रिक नहीं है तो सौविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी परस्परिक सहमति द्वारा इस प्रश्न का निर्णय करेंगे।

3. जहां व्यक्ति से भिन्न कोई व्यक्ति पैराग्राफ 1 के उपबंधों के कारण दोनों सौविदाकारी राज्यों का निवासी हो, तो वह उस राज्य का निवासी माना जाएगा जिसमें उसका वास्तविक प्रबंध-स्थान स्थित है। यदि उस राज्य, जिसमें उसका वास्तविक प्रबंध-स्थान स्थित है, का निर्धारण नहीं किया जा सकता हो, तो सौविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी परस्परिक सहमति द्वारा इस प्रश्न का निर्णय करेंगे।

अनुच्छेद - 5

स्थायी संस्थापन

1. इस अभिसमय के प्रयोजनार्थ "स्थायी संस्थापन" पद से कारोबार का वह निश्चित स्थान अभिप्रेत है जिसके द्वारा किसी उद्यम का कारोबार सम्पूर्णतः अथवा अंशतः चलाया जाता है ।
2. "स्थायी संस्थापन" पद में विशेषतया निम्नलिखित शामिल होंगे :
- ॥ क ॥ प्रबंध का कोई स्थान ;
 - ॥ ख ॥ कोई शाखा ;
 - ॥ ग ॥ कोई कार्यालय ;
 - ॥ घ ॥ कोई कारखाना ;
 - ॥ ड - ॥ कोई कार्यशाला ; और
 - ॥ च ॥ कोई खान, तेल अथवा गैस का कोई कुँआ, कोई सदान अथवा प्रकृतिक संसाधनों के निष्कर्षण का कोई अन्य स्थान ।
3. कोई भवन-स्थल अथवा निर्माण कार्य अथवा संयोजन परियोजना अथवा उनसे संबंधित प्पविक्षी कार्यकलाप स्थायी संस्थापन के अंतर्गत तभी आते हैं जब ऐसा स्थल, परियोजना अथवा कार्यकलाप छः मास से अधिक अवधि तक चलते हों ।
4. इस अनुच्छेद के पूर्ववर्ती उपबंधों के होते हुए भी "स्थायी संस्थापन" पद में निम्नलिखित को शामिल नहीं समझा जाएगा :
- ॥ क ॥ उस उद्यम से संबंधित माल अथवा फ्प्य-वस्तुओं के मात्र भण्डारण, प्रदर्शन अथवा डिलीवरी के प्रयोजनार्थ सुविधाओं का इस्तेमाल करना ;
 - ॥ ख ॥ मात्र भण्डारण, प्रदर्शन अथवा डिलीवरी के प्रयोजनार्थ उक्त उद्यम से संबंधित माल अथवा फ्प्य-वस्तुओं के किसी स्टॉक का रस-रखाव करना ;
 - ॥ ग ॥ किसी अन्य उद्यम द्वारा केवल संसाधित किए जाने के प्रयोजनार्थ उद्यम के माल अथवा फ्प्य-वस्तुओं के स्टॉक का रस-रखाव करना ;
 - ॥ घ ॥ उक्त उद्यम के लिए माल अथवा फ्प्य-वस्तुओं का केवल क्य करने के लिए अथवा सूचना फ्फत्र करने के लिए कारोबार के किसी निश्चित स्थान का रस-रखाव करना ;
 - ॥ ड - ॥ उद्यम के लिए प्रारम्भिक अथवा सहायक स्वरूप के किसी अन्य कार्यकलाप को चलाने के लिए कारोबार के किसी निश्चित स्थान का रस-रखाव करना ;

§ च § केवल उप-पैराग्राफ § क § से § ड . § तक में उल्लिखित किन्हीं कार्यकलापों के संयोजन के लिए व्यवसाय के किसी निश्चित स्थान का रख-रखाव करना, बशर्ते कि इस संयोजन के परिणाम स्वरूप कारोबार के निश्चित स्थान का समस्त कार्यकलाप किसी प्रारम्भिक या सहायक प्रकार का हो ।

5. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंधों के होते हुए भी जहां पर किसी स्वतंत्र हैसियत के किसी फ्रेन्ट के अलावा कोई व्यक्ति, जिस पर पैराग्राफ 6 लागू होता है - किसी उद्यम की ओर से कार्य कर रहा है और उसे किसी संविदाकारी राज्य में किसी उद्यम के नाम पर संविदा सम्पन्न करने का अधिकार प्राप्त है और जिसका वह आदतन प्रयोग करता है तो उक्त उद्यम के लिए उस व्यक्ति द्वारा किए गए किसी भी कार्यकलाप के संबंध में उक्त राज्य में उस उद्यम को स्थायी संस्थापन समझा जाएगा, जब तक कि उस व्यक्ति के कार्यकलाप पैराग्राफ 4 में उल्लिखित क्रियाकलापों तक सीमित न हों, जिनका यदि किसी कारोबार के निश्चित स्थान से उपयोग किया जाए तो इससे उस पैराग्राफ के उपबंधों के अंतर्गत कारोबार का यह निश्चित स्थान कोई स्थायी संस्थापन बन जाएगा ।

6. किसी उद्यम का किसी संविदाकारी राज्य में मात्र इस कारण से कोई स्थायी संस्थापन होना नहीं माना जाएगा कि वह किसी दलात, सामान्य कमीशन फ्रेन्ट अथवा स्वतंत्र हैसियत वाले किसी अन्य फ्रेन्ट के माध्यम से कारोबार करता है, बशर्ते कि ऐसे व्यक्ति अपने कारोबार का काम सामान्य रूप से कर रहे हों और उद्यम के साथ उनके वाणिज्यिक और वित्तीय संबंधों में किन्हीं शर्तों को स्वीकार नहीं किया जाता और कोई शर्त नहीं लगाई जाती जो कि स्वतंत्र व्यक्तियों के बीच में आम सहमति से भिन्न हों ।

7. यह तथ्य कि कोई कंपनी जो कि किसी संविदाकारी राज्य की निवासी है, किसी ऐसी कंपनी को नियंत्रित करती है अथवा किसी ऐसी कंपनी द्वारा नियंत्रित होती है जो दूसरे संविदाकारी राज्य की निवासी है अथवा जो उस दूसरे संविदाकारी राज्य में § चाहे वह किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से अथवा अन्यथा हो § कारोबार करती है तो मात्र इस तथ्य से ही उन दोनों में से किसी भी कंपनी को स्वतः ही दूसरी कंपनी का स्थायी संस्थापन नहीं माना जाएगा ।

अनुच्छेद - 6

अचल संपत्ति से आय

1. किसी संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित अचल संपत्ति § कृषि अथवा वानिकी से प्राप्त आय सहित § से प्राप्त आय पर भी दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकता है।

2. "अचल संपत्ति" पद का अर्थ वही होगा जो अर्थ उक्त संविदाकारी राज्य के उस कानून के अंतर्गत है, जिसमें विचाराधीन संपत्ति स्थित है। इस पद में किसी भी हस्तत में ये शामिल होंगे - अचल संपत्ति के अवसाधन के रूप में संपत्ति, कृषि और वानिकी में प्रयुक्त पशुधन और उपस्कर, ऐसे अधिकार जिन पर भू-संपत्ति संबंधी सामान्य कानून के उपबंध लागू होते हों, अचल संपत्ति को भोगने के अधिकार और खनिज भंडार, स्रोतों और अन्य प्रकृतिक संसाधनों के संचालन के लिए अथवा कार्य करने के अधिकार के प्रतिफल के रूप में परिवर्तनीय अथवा नियत अदायगियों के अधिकार, जलयान, नावें और वायुयान अचल संपत्ति के रूप में नहीं माने जाएंगे।
3. पैराग्राफ 1 के उपबंध, अचल संपत्ति के प्रत्यक्ष उपयोग, उसे किराये पर देने अथवा इसके किसी अन्य प्रकार के उपयोग से उद्भूत होने वाली आय पर लागू होंगे।
4. पैराग्राफ 1 और 3 के उपबंध, किसी उद्यम की अचल संपत्ति से अर्जित आय पर तथा स्वतंत्र व्यक्तिगत सेवाओं के निष्पन्न के लिए प्रयुक्त अचल संपत्ति से अर्जित आय पर भी लागू होंगे।

अनुच्छेद- 7

कारोबार से लाभ

1. एक संविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के लाभों पर केवल उसी राज्य में कर लगाया जाएगा जब तक कि वह उद्यम दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से उस राज्य में कारोबार नहीं करता हो। यदि उक्त उद्यम उपर्युक्त तरीके से कारोबार करता हो तो उद्यम के लाभों पर दूसरे राज्य में भी कर लगाया जा सकता है, किन्तु उसके उतने लाभों पर ही कर लगेगा जो उस स्थायी संस्थापन के कारण हुए माने जाएंगे।
2. पैराग्राफ 3 के उपबंधों के अधीन रहते हुए, जहां एक संविदाकारी राज्य का कोई उद्यम, दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता हो तो ऐसी स्थिति में वहां प्रत्येक संविदाकारी राज्य में होने वाले लाभ को उस स्थायी संस्थापन का लाभ समझा जाएगा, जिनके होने की तब अपेक्षा रहती जब वह एक समान या उससे मिलती-जुलती परिस्थितियों में एक समान या उससे मिलते-जुलते कार्यकलापों में लगा हुआ कोई निश्चित और भिन्न उद्यम होता और उस उद्यम के साथ पूर्णतः स्वतंत्र रूप से कारोबार करता जिसका यह एक स्थायी संस्थापन है।
3. किसी स्थायी संस्थापन के लाभों के निर्धारण में उस व्यय की कटौती की अनुमति दी जाएगी जो स्थायी संस्थापन के प्रयोजनार्थ किया जाता है, जिनमें इस प्रकार सर्व किए गए कार्यकारी और सामान्य

प्रशासनिक व्यय भी शामिल होंगे, चाहे वे उस राज्य में किए गए हों जहां स्थायी संस्थापन स्थित है अथवा अन्यत्र किए गए हों ।

4. जहां किसी सौविदाकारी राज्य में उद्यम के कुल लाभ को उसके विभिन्न भागों में प्रमाजन के आधार पर किसी स्थायी संस्थापन को होने वाले लाभ का निर्धारण करने की प्रथा रही हो, वहां पैराग्राफ 2 की कोई भी बात उक्त सौविदाकारी राज्य में प्रचलित ऐसी प्रमाजन पद्धति से कर लगाने योग्य लाभ का निर्धारण करने से प्रतिबाधित नहीं करेगी । तथापि अपनाई गई प्रमाजन पद्धति ऐसी होगी कि उसका परिणाम इस अनुच्छेद में विहित सिद्धान्तों के अनुकूल होगा ।

5. कोई लाभ, केवल इस कारण से स्थायी संस्थापन को हुआ नहीं माना जाएगा कि उस स्थायी संस्थापन ने उद्यम के लिए माल अथवा फ्य-वस्तुएं खरीदी हैं ।

6. पूर्ववर्ती पैराग्राफों के प्रयोजनार्थ स्थायी संस्थापन के कारण हुए समझे जाने वाले लाभ को वर्षानुवर्ष उसी पद्धति से निर्धारित किया जाता रहेगा, जब तक कि उसके विपरीत कोई ठीक तथा पर्याप्त कारण नहीं हो ।

7. जहां लाभों में आय की ऐसी मदें शामिल हैं जिनका इस अभिसमय के अन्य अनुच्छेदों में अलग से विवेचन किया गया है, वहां उन अनुच्छेदों के उपबंध इस अनुच्छेद के उपबंधों से प्रभावित नहीं होंगे ।

अनुच्छेद - 8

जहाजगुनी तथा वायु परिवहन

1. अन्तरराष्ट्रीय यातायात में जलयानों और वायुयानों के प्रचालन से होने वाले लाभों पर केवल उसी सौविदाकारी राज्य में कर लगाया जाएगा जिसका वह उद्यम निवासी है ।

2. "लाभ" पद में, उद्यम द्वारा अन्तरराष्ट्रीय यातायात में प्रचलित जलयानों और वायुयानों के किराये से प्राप्त की गई आय शामिल होगी । ऐसे पद में, उद्यम द्वारा अन्तरराष्ट्रीय यातायात में प्रचलित आपानों § ट्रेलरों, नौकाओं और ऐसे आपानों के परिवहन के लिए संबंधित उपस्कर सहित § के इस्तेमाल, रख-रखाव अथवा किराये पर देने से प्राप्त होने वाली आय भी शामिल होगी यदि ऐसी आय अन्तरराष्ट्रीय यातायात में जलयानों और वायुयानों के प्रचालन से उद्यम को होने वाले लाभों की आनुषंगिक होगी ।

3. पैराग्राफ 1 के उपबंध, किसी फूल, संयुक्त व्यवसाय अथवा अन्तरराष्ट्रीय प्रचालन प्नेन्सी में भाग लेने से होने वाले लाभों पर भी लागू होंगे ।

4. इस अनुच्छेद के प्रयोजनार्थ, अन्तरराष्ट्रीय यातायात में जलयानों अथवा वायुयानों के प्रचालन से संबंधित निधियों पर न्याज को ऐसे जलयानों अथवा वायुयानों के प्रचालन से प्राप्त की गई आय या लाभ के रूप में माना जाएगा और अनुच्छेद 11 के उपबंध ऐसे न्याज के संबंध में लागू नहीं होंगे ।

5. "जलयानों और वायुयानों का प्रचालन" पद का अर्थ होगा जलयानों और वायुयानों के मालिकों या पट्टाधारकों या अवकेताओं द्वारा संचालित जलयानों अथवा वायुयानों द्वारा यात्रियों, डाक, पशुघन अथवा माल के परिवहन का व्यवसाय जिसमें अन्य उद्यमों की ओर से ऐसे परिवहन के लिए टिकटों की बिक्री, जलयानों और वायुयानों को यदा-कदा पट्टे पर देना और ऐसे परिवहन से प्रत्यक्ष रूप से संबंधित कोई अन्य क्रियाकलाप ।

अनुच्छेद - 9

सहयोगी उद्यम

1. जहाँ

§क§ एक सविदाकारी राज्य का कोई उद्यम दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के प्रबंध नियंत्रण अथवा पूंजी में प्रत्यक्षतः अथवा अप्रत्यक्षतः भाग लेता है ; अथवा

§ख§ वे ही व्यक्ति, एक सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम और दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के प्रबंध, नियंत्रण अथवा पूंजी में प्रत्यक्षतः अथवा अप्रत्यक्षतः भाग लेते हैं ;

और दोनों में से किसी भी अवस्था में, दोनों उद्यमों के बीच उनके वाणिज्यिक अथवा वित्तीय संबंधों में ऐसी शर्तें रसी अथवा लगायी जाती हैं, जो उन शर्तों से भिन्न हैं, जो स्वतंत्र उद्यमों के बीच रसी जाती हैं तो ऐसा कोई भी लाभ जो उन शर्तों के नहीं होने की स्थिति में उन उद्यमों में से एक उद्यम को प्राप्त हुआ होता, किन्तु उन शर्तों के कारण उस प्रकार प्राप्त नहीं हुआ तो वे लाभ उस उद्यम के लाभों में शामिल किए जा सकेंगे और उन पर तदनुसार कर लगाया जा सकेगा ।

2. जहाँ एक सविदाकारी राज्य उस राज्य के किसी उद्यम के लाभों में उन लाभों को सम्मिलित करता है और तदनुसार कर लगाता है, जिन पर दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया गया है और इस प्रकार के लाभों को सम्मिलित करता है जो प्रथमोक्तिवित्त राज्य के उद्यम को उस स्थिति में प्राप्त हुए होते यदि दोनों उद्यमों के बीच लगाई गई शर्तें इस तरह की होती जो स्वतंत्र उद्यमों के बीच लगाई गई होती, तब दूसरा राज्य उन लाभों पर वहाँ प्रसारित कर की राशि के बराबर समुचित समायोजन करेगा जहाँ तक कि उक्त समायोजन को वह दूसरा राज्य उचित समझता है । इस

प्रकार के समायोजन को निश्चित करने में इस अभिसमय के अन्य उपबंधों को यथोचित रूप से ध्यान में रखना होगा और यदि आवश्यक हो तो संविदाकारी राज्यों के सहम प्रधिकारी एक दूसरे के साथ परामर्श करेंगे ।

अनुच्छेद - 10

लम्बांश

1. एक संविदाकारी राज्य की निवासी किसी कंपनी द्वारा दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा किए गए लम्बांश उस दूसरे संविदाकारी राज्य में करायेय होंगे ।

2. तथापि, ऐसे लम्बांशों पर उस संविदाकारी राज्य में भी और उस राज्य के कानून के अनुसार कर लगाया जा सकेगा जिसकी लम्बांश अदा करने वाली कंपनी एक निवासी है, परन्तु यदि प्रप्तकर्ता लम्बांश का हितभागी स्वामी है, तो इस प्रकार लगाया जाने वाला कर लम्बांशों की सकल राशि के 10% से अधिक नहीं होगा ।

यह पैराग्राफ, उन लम्बों के संबंध में कंपनी के करापान को प्रभावित नहीं करेगा जिन लम्बों में से लम्बांश अदा किया जाता है ।

3. इस अनुच्छेद में यथा प्रयुक्त "लम्बांशों" शब्द का अभिप्राय शेयरों, "जेयोसेंस" शेयरों अथवा "जेयासेंस" अधिकारों, बोनस शेयरों, फाउंडर्स शेयरों अथवा अन्य अधिकारों से प्रप्त आय से है जो लम्ब की भागीदारीता के शून्य-दावे नहीं हों और अन्य निगमित अधिकारों से प्रप्त आय से है, जिस पर बड़ी करापान व्यवस्था लागू होती है जो उस राज्य के कानूनों के अंतर्गत शेयरों से प्रप्त आय के मामले में लागू होती है, जिसकी वितरण करने वाली कंपनी निवासी है ।

4. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे यदि लम्बांशों का हितभागी स्वामी किसी संविदाकारी राज्य का निवासी होने के कारण दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता है या उस दूसरे राज्य में स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं करता है जिसकी लम्बांश अदा करने वाली कंपनी निवासी है और जिसकी संपत्ति के बारे में लम्बांशों की अदायगी की जाती है वह इस प्रकार के स्थायी संस्थापन या निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से संबद्ध है। ऐसी स्थिति में अनुच्छेद 7 या 15, जैसी भी स्थिति हो, के उपबंध लागू होंगे ।

5. जहां कोई कंपनी, जो एक संविदाकारी राज्य को निवासी है, दूसरे संविदाकारी राज्य से लम्ब अथवा आय प्रप्त करती है, ऐसी स्थिति में वह दूसरा राज्य उक्त कंपनी द्वारा अदा किए गए लम्बांशों पर वहां तक किसी प्रकार का कर नहीं लगाएगा जहां तक कि ऐसे लम्बांश दूसरे राज्य के निवासी को अदा किए जाते हैं, अथवा जहां तक जिस पारणाधिकार के बारे में लम्बांशों को अदायगी की जाती हो, वह उस

दूसरे राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन या किसी नियत स्थान से प्रभावी रूप से संबंधित हैं और न ही उक्त कंपनी के अतिरिक्त लाभों पर अतिरिक्त लाभ संबंधी कर लगाया जाएगा चाहे अदा किए गए लाभों अथवा अतिरिक्त लाभ पूर्ण रूप से या आंशिक रूप से उस दूसरे राज्य में उद्भूत होने वाले लाभ अथवा आय के रूप में हों ।

अनुच्छेद - 11

न्याज

1. एक सविदाकारी राज्य में उत्पन्न होने वाले और दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा किए जाने वाले न्याज पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया जाएगा ।
2. तथापि, इस प्रकार के न्याज पर उस सविदाकारी राज्य में भी और उस राज्य के कानून के अनुसार जिस राज्य में वह उद्भूत होता है, कर लगाया जाएगा, परन्तु यदि प्राप्तकर्ता न्याज का हितभागी स्वामी है तो इस प्रकार लगाया गया कर न्याज की सकल राशि के 10 प्रतिशत से अधिक नहीं होगा ।
3. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंधों के होते हुए भी, एक सविदाकारी राज्य में उद्भूत और दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा किए गए न्याज पर केवल उस दूसरे राज्य में ही कर लगाया जाएगा यदि निम्न के संबंध में न्याज अदा किया जाता है :

- §क§ एक बाण्ड, ऋण-पत्र अथवा प्रामोदित्सित सविदाकारी राज्य की सरकार अथवा उसके राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा स्थानीय प्रधिकरण का दूसरा इसी तरह का कोई करार ; अथवा
- §ख§ दिया गया, पुनर्वित्तसाधित, गारण्टीकृत या बीमाकृत ऋण, या निम्न द्वारा दिया गया, पुनर्वित्तसाधित, गारण्टीकृत या बीमाकृत कोई क्रेडिट ;
 - §i§ भारत के मामले में, भारतीय रिजर्व बैंक ;
 - §ii§ इंग्लैंड के मामले में, बैंक आफ इंग्लैंड ; अथवा
 - §iii§ अन्य सरकारी फ़ंसेसियां या ऋण देने वाले संस्थान जिन को सविदाकारी राज्यों के सक्षम प्रधिकारियों के बीच टिप्पणियों के आदान-प्रदान में विनिर्दिष्ट किया जा सके और जिन पर उनकी सहमति हो सके ।

4. इस अनुच्छेद में यथा-प्रयुक्त "न्याज" शब्द से अभिप्रेत है - प्रत्येक प्रकार के ऋण संबंधी दावों से प्राप्त आय, चाहे वह बंधक पत्र द्वारा प्रतिभूत हो या नहीं और चाहे इससे ऋणी के लाभों में भागीदारी का कोई अधिकार मिले या नहीं और विशेष रूप से सरकारी प्रतिभूतियों से प्राप्त आय और बंधपत्रों अथवा ऋण-

पत्रों से प्राप्त आय जिसमें ऐसी प्रतिभूतियों, बंधपत्रों अथवा ऋणपत्रों से संबंधित प्रीमियम और पुरस्कार सम्मिलित हैं। देर से की जाने वाली अदायगी के लिए दायित्वक प्रारों को इस अनुच्छेद के प्रयोजनार्थ न्याज के रूप में नहीं माना जाएगा।

5. पैराग्राफ 1, 2 और 3 के उपबंध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे, यदि न्याज का हितभागी स्वामी, किसी संविदाकारी राज्य का निवासी होने के कारण, दूसरे संविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता हो जिसमें न्याज उद्भूत हुआ हो अथवा उस दूसरे राज्य में स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं निष्पादित करता हो और जिस ऋण-दावे के बारे में न्याज अदा किया गया हो वह इस प्रकार के स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से सम्बद्ध हो, ऐसे मामले में, अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 15 के उपबंध जैसी भी स्थिति हो, लागू होंगे।

6. न्याज किसी संविदाकारी राज्य में उद्भूत हुआ तभी माना जाएगा, जब न्याज अदा करने वाला स्वयं वह राज्य, उसका कोई राजनैतिक उप-भाग, कोई स्थानीय प्राधिकरण अथवा उसका कोई निवासी हो। तथापि, जहां, न्याज अदा करने वाले व्यक्ति का, चाहे वह किसी संविदाकारी राज्य का निवासी हो अथवा नहीं किसी संविदाकारी राज्य में एक स्थायी संस्थापन अथवा एक निश्चित स्थान है, जिसके संबंध में वह ऋण लिया गया था, जिस पर न्याज की अदायगी की जाती है और ऐसा न्याज इस प्रकार के स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान द्वारा वहन किया जाता है, तो इस प्रकार का न्याज उस संविदाकारी राज्य में उद्भूत हुआ माना जाएगा जिसमें वह स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान स्थित है।

7. जहां न्याज अदाकर्ता तथा हितभागी स्वामी के बीच अथवा उन दोनों और किसी अन्य व्यक्ति के बीच एक विशेष प्रकार का संबंध होने के कारण अदा की गई न्याज की रकम उस ऋण दावे को ध्यान में रखते हुए, जिसके लिए न्याज अदा किया गया है, उस रकम से बढ़ जाती है, जिसके लिए इस प्रकार का संबंध नहीं होने की स्थिति में अदाकर्ता और हितभागी स्वामी के बीच सहमति हो गई होती, वहां इस अनुच्छेद के उपबंध केवल अंतिम वर्धित रकम पर लागू होंगे। ऐसे मामले में, अदायगी के अतिरिक्त भाग पर, इस अभिसमय के अन्य उपबंधों का सम्यक अनुष्ठान करते हुए, प्रत्येक संविदाकारी राज्य के कानूनों के अनुसार कर लगाया जाएगा।

अनुच्छेद - 12

रायल्टियाँ

1. एक संविदाकारी राज्य में उद्भूत होने वाली और दूसरे संविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा की गई रायल्टियों पर उस दूसरे राज्य में कर लगेगा।

2. तथापि, ऐसी रायल्टियों पर उस सविदाकारी राज्य में और उसके कानूनों के अनुसार भी कर लगाया जाय जिसमें वे उद्भूत हुई हों, किन्तु यदि प्राप्तकर्ता रायल्टियों का हितभागी स्वामी हो तो इस प्रकार लगाया गया कर रायल्टियों की सकल राशि के 10 प्रतिशत से अधिक नहीं होगा ।
3. इस अनुच्छेद में यथा-प्रयुक्त "रायल्टियाँ" शब्द से साहित्यिक, कलात्मक अथवा वैज्ञानिक कृतियों के किसी भी कॉपीराइट के प्रयोग के लिए अथवा प्रयोगाधिकार के लिए जिसमें चलचित्र प्रक्षेपित फिल्मों, कोई पेटेंट, ट्रेडमार्क, डिजाइन अथवा मॉडल, प्लॉन, गुप्त फार्मूला अथवा प्रक्रिया अथवा औद्योगिक, वाणिज्यिक अथवा वैज्ञानिक अनुभव से संबंधित सूचना के लिए प्रतिफल के रूप में प्राप्त किसी भी प्रकार की अदायगी अभिप्रेत है ।
4. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे यदि रायल्टियों का हितभागी स्वामी सविदाकारी राज्य का निवासी होने के नाते दूसरे सविदाकारी राज्य में, जिसमें रायल्टियाँ उद्भूत होती हैं, स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता है अथवा उस दूसरे राज्य में स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं निष्पादित करता है तथा जिस अधिकार या संपत्ति के संबंध में रायल्टियाँ अदा की जाती हैं, वे ऐसे स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान के साथ प्रभावी रूप से संबंधित हैं । ऐसे मामले में यथास्थिति अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 15 के उपबंध लागू होंगे ।
5. एक सविदाकारी राज्य में रायल्टियाँ तब उद्भूत हुई मानी जाएंगी, जब अदाकर्ता स्वयं वह राज्य, उसका कोई राजनैतिक उप-भाग, कोई स्थानीय प्रधिकरण अथवा उस राज्य का कोई निवासी हो । तथापि, जहां रायल्टियाँ अदा करने वाले व्यक्ति का, चाहे वह किसी सविदाकारी राज्य का निवासी हो अथवा नहीं, एक सविदाकारी राज्य में ऐसा कोई स्थायी संस्थापन अथवा कोई निश्चित स्थान हो, जिनके संबंध में रायल्टियाँ अदा करने की देयता उत्पन्न हुई हो और ऐसी रायल्टियाँ उस स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान द्वारा वहन की जाती हों, तब ऐसी रायल्टियाँ उस राज्य में उद्भूत हुई मानी जाएंगी जिसमें वह स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान स्थित है ।
6. जहां अदाकर्ता और हितभागी स्वामी के बीच अथवा उन दोनों और किसी अन्य व्यक्ति के बीच किसी विशेष प्रकार का संबंध होने के कारण रायल्टी की रकम उसके प्रयोग, अधिकार अथवा जानकारी जिसके लिए उसकी अदायगी की गई हो, उस रकम से बढ़ जाती है जिस पर ऐसे संबंधों की अनुपस्थिति में अदाकर्ता और हितभागी स्वामी द्वारा सहमति हो गई होती, वहां इस अनुच्छेद के उपबंध केवल अंतिम वर्षीय रकम पर लागू होंगे । ऐसे मामले में, अदायगियों का आधिक्य भाग इस अभिसमय के अन्य उपबंधों को ध्यान में रखते हुए प्रत्येक सविदाकारी राज्य के कानूनों के अनुसार कसरेय होगा ।

अनुच्छेद - 13

तकनीकी सेवाओं के लिए फीस

1. एक सविदाकारी राज्य में उद्भूत होने वाली और दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा की गई तकनीकी सेवाओं के लिए फीस पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।
2. तथापि, इस प्रकार की तकनीकी सेवाओं के लिए फीस पर उस सविदाकारी राज्य में भी, जिसमें वह उद्भूत हुई हो, उस राज्य के कानूनों के अनुसार कर लगाया जा सकेगा, किन्तु यदि प्राप्तकर्ता तकनीकी सेवाओं के लिए फीस का हितभागी स्वामी हो तो इस प्रकार लगाया गया कर तकनीकी सेवाओं के लिए फीस की सकल राशि के 10 प्रतिशत से अधिक नहीं होगा ।
3. इस अनुच्छेद में यथा-प्रयुक्त "तकनीकी सेवाओं के लिए फीस" पद का अर्थ प्रबंधकीय, तकनीकी या परामर्शदायी किस्म की सेवाओं के लिए प्रतिफल के रूप में प्राप्त की गई किसी भी प्रकार की अदायगियां हैं जिसमें तकनीकी या अन्य कार्मिकों द्वारा की गई सेवाओं का प्रावधान भी सम्मिलित है किन्तु इसमें इस अभिसमय के अनुच्छेद 16 में उल्लिखित सेवाओं के लिए की गई अदायगियां शामिल नहीं हैं ।
4. पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंध उस स्थिति में लागू नहीं होंगे यदि तकनीकी सेवाओं के लिए फीस का हितभागी स्वामी जो एक सविदाकारी राज्य का निवासी होने के नाते दूसरे सविदाकारी राज्य में जिसमें तकनीकी सेवाओं के लिए फीस उद्भूत होती है, वहां स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता है अथवा उस दूसरे राज्य में वहां स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं निष्पादित करता है तथा जिस अधिकार, संपत्ति अथवा सविदा के संबंध में तकनीकी सेवाओं के लिए फीस अदा की जाती है, वह ऐसे स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से संबंधित है । ऐसे मामले में, अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 15 के उपबंध, जैसा भी मामला हो, लागू होंगे ।
5. एक सविदाकारी राज्य में तकनीकी सेवाओं के लिए फीस तब उद्भूत हुई मानी जाएगी जब सेवाएं उस राज्य में की जाती हों और अदाकर्ता स्वयं वह राज्य, उस राज्य का कोई राजनैतिक उप-प्रभाग, कोई स्थानीय प्रधिकरण अथवा उसका कोई निवासी हो । तथापि, जहां तकनीकी सेवाओं के लिए फीस अदा करने वाले व्यक्ति का, चाहे वे किसी सविदाकारी राज्य का निवासी हो अथवा नहीं, किसी सविदाकारी राज्य में कोई स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान हो जिसके संबंध में तकनीकी सेवाओं के लिए फीस अदा करने की देयता उत्पन्न हुई हो और तकनीकी सेवाओं के लिए ऐसी फीस इस प्रकार के स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान द्वारा वहन की जाती हो तब तकनीकी सेवाओं के लिए ऐसी फीस उस राज्य में उद्भूत हुई मानी जाएगी जिसमें वह स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान स्थित है ।

6. जहाँ अदाकर्ता और हितभागी स्वामी के बीच अथवा उन दोनों और किसी अन्य व्यक्ति के बीच किसी विशेष प्रकार का संबंध होने के कारण तकनीकी सेवाओं के लिए अदा की गई रकम उस रकम से बढ़ जाती है जितनी रकम ऐसे संबंधों की अनुपस्थिति में अदा की गई होती तब इस अनुच्छेद के उपबंध केवल अंतिम वर्धित रकम पर ही लागू होंगे। ऐसे मामले में, अदायोगियों का आधिक्य भाग इस अभिसमय के अन्य उपबंधों को ध्यान में रखते हुए प्रत्येक सविदाकारी राज्य के कानूनों के अनुसार क्रापेय होगा।

7. इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 और 6 के उपबंध नीचे उल्लिखित सेवाओं से संबंधित अदायोगियों पर लागू नहीं होंगे :

- § i § वे सेवाएं जो सहायक और गौण हों और संपत्ति की बिक्री से अनिवार्य रूप से जुड़ी हों;
- § ii § वे सेवाएं जो सहायक और गौण हों और जो अन्तरराष्ट्रीय यातायात में जलयानों, वायुयानों के परिचालन के संबंध में प्रयुक्त जलयानों, वायुयानों, आगानों अथवा अन्य उपकरणों की किराए पर देने से संबंधित हों ;
- § iii § किसी शैक्षिक संस्था में या उसके द्वारा शिक्षण कार्य ;
- § iv § भुगतान करने वाले या क्रेडिट देने वाले व्यष्टि अथवा व्यष्टियों के व्यक्तिगत प्रयोग हेतु की गई सेवाएं ; अथवा
- § v § अनुच्छेद - 15 में यथापीछाधित व्यावसायिक सेवाएं ।

अनुच्छेद - 14

पूनीगत अभिलक्षण

1. अनुच्छेद 6 में उल्लिखित और दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित अचल संपत्ति के अंतरण से फ़क सविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा प्राप्त अभिलक्षणों पर उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकेगा।

2. ऐसी चल संपत्ति के अंतरण से होने वाले अभिलक्षणों पर, जो फ़क सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम की दूसरे सविदाकारी राज्य में स्थित किसी स्थायी संस्थापन की कारबार संपत्ति का फ़क हिस्सा है अथवा किसी निश्चित स्थान से संबंधित ऐसी चल संपत्ति के अंतरण से होने वाले अभिलक्षणों, पर जो संपत्ति फ़क सविदाकारी राज्य के किसी निवासी को दूसरे सविदाकारी राज्य में स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाओं के प्रयोजनार्थ उपलब्ध है, जिसमें किसी ऐसे स्थायी संस्थापन § अकेले अथवा पूर्ण उद्यम के साथ § अथवा ऐसे निश्चित स्थान के अंतरण से होने वाले अभिलक्षण भी शामिल हैं, पर उस दूसरे सविदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकता है।

3. अंतरराष्ट्रीय यातायात में चलाए जाने वाले जलयानों अथवा वायुयानों अथवा इस प्रकार के जलयानों अथवा वायुयानों के संचालन से संबंधित चल संपत्ति के अंतरण से प्राप्त अभिलक्षणों पर केवल उस संविदाकारी राज्य में ही कर लगाया जा सकेगा जिसका कि उक्त उद्यम निवासी है ।
4. ऐसे शेयरों या इसी प्रकार के अधिकारों, जो किसी ऐसी कंपनी में शेयर हों जिसकी परिसंपत्तियां प्रधानतया किसी संविदाकारी राज्य में स्थित अचल संपत्ति के रूप में हों, उनके अंतरण से प्राप्त अभिलक्षणों पर उसी राज्य में कर लगाया जा सकता है, किसी ऐसी भागीदारी, न्यास या संपदा जिसकी संपत्ति प्रधानतया किसी संविदाकारी राज्य में स्थित संपत्ति के रूप में हो उनके हित के अंतरण से प्राप्त अभिलक्षणों पर भी उसी राज्य में कर लगाया जा सकता है ।
5. एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा पैराग्राफ 4 में उल्लिखित शेयरों से भिन्न शेयरों, अथवा किसी ऐसी कंपनी में, जो दूसरे संविदाकारी राज्य की निवासी हो, इसी प्रकार के अधिकारों की प्रत्यक्ष अथवा अप्रत्यक्ष रूप से बिक्री, विनिमय अथवा वितरण से प्राप्त अनुलक्षणों पर भी उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सकता है ।
6. पैराग्राफ 1 से 5 में उल्लिखित किसी संपत्ति से भिन्न संपत्ति के अंतरण से प्राप्त अभिलक्षणों पर केवल उस संविदाकारी राज्य में ही कर लगाया जा सकेगा जिसका अन्तरणकर्ता निवासी है ।

अनुच्छेद - 15

स्वतंत्र वैयक्तिक सेवार्थ

1. एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा न्यावसायिक सेवाओं अथवा स्वतंत्र स्वरूप वाले अन्य कार्यकलापों से प्राप्त आय, निम्नलिखित परिस्थितियों को छोड़कर, जिनमें जब ऐसी आय पर दूसरे संविदाकारी राज्य में भी कर लगाया जा सकता हो, केवल उसी संविदाकारी राज्य में करायेय होगी :

§ क § यदि उसे अपने कार्यकलापों के निष्पादन के प्रयोजनार्थ दूसरे संविदाकारी राज्य में एक निश्चित स्थान नियमित रूप से उपलब्ध है, तो उस मामले में, उस दूसरे राज्य में केवल उतनी आय पर ही कर लगाया जा सकेगा जो उस निश्चित स्थान के कारण उद्भूत हुई मानी जा सकती है ; अथवा

§ ख § यदि दूसरे संविदाकारी राज्य में उसके ठहरने की अवधि अथवा अवधियां संबंधित वित्तीय वर्ष में आरम्भ होने वाली अथवा समाप्त होने वाली किसी बारह महीने की अवधि में कुल मिलाकर 183 दिनों से अधिक हो, तो उस मामले में आय के केवल

उत्तने ही भाग पर, उस दूसरे राज्य में कर लगाया जा सके, जो उस दूसरे राज्य में उसके द्वारा निष्पादित कार्यकलापों से प्राप्त होती है ।

2. "व्यावसायिक सेवाएं" पद में विशेषतया, स्वतंत्र वैज्ञानिक, साहित्यिक, कलात्मक, शैक्षिक अथवा अध्यापन संबंधी कार्यकलाप तथा चिकित्सकों, शल्य चिकित्सकों, वकीलों, इंजीनियरों, वास्तुविदों, दन्त-चिकित्सकों तथा लेखाकारों के स्वतंत्र कार्यकलाप शामिल हैं ।

अनुच्छेद - 16

परिवलम्बित वैयक्तिक सेवाएं

1. अनुच्छेद 17, 19, 20 और 21 के उपबंधों के रहते हुए किसी संधिदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा किसी नियोजन के संबंध में प्राप्त वेतनों, मजदूरियों और इसी प्रकार के अन्य परिश्रमिक पर केवल उसी संधिदाकारी राज्य में कर लगेगा, जब तक कि नियोजन का दूसरे संधिदाकारी राज्य में प्रयोग न किया जाए । यदि उक्त नियोजन का दूसरे संधिदाकारी राज्य में प्रयोग किया गया है, तो जो परिश्रमिक वहां से प्राप्त होता है, उस पर भी उस दूसरे संधिदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकता है ।

2. पैराग्राफ 1 के उपबंधों के होते हुए भी, एक संधिदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा दूसरे संधिदाकारी राज्य में प्रयोग किये गये किसी नियोजन के संबंध में प्राप्त परिश्रमिक पर केवल प्रथमोल्लिखित राज्य में ही कर लगाया जा सकेगा, यदि :

- ॥क॥ प्राप्तकर्ता संबंधित वित्तीय वर्ष में आरम्भ होने वाली अथवा समाप्त होने वाली किसी 12 महीने की फेसी अवधि अथवा अवधियों के लिए दूसरे संधिदाकारी राज्य में रहा है जो कुल मिलाकर 183 दिनों से अधिक नहीं है ; और
- ॥ख॥ परिश्रमिक फेसे नियोजक द्वारा अथवा उसकी ओर से चुकाया गया हो जो दूसरे राज्य का निवासी न हो ; और
- ॥ग॥ परिश्रमिक जो फेसे किसी स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान द्वारा वहन नहीं किया जाता हो जो नियोजक का दूसरे संधिदाकारी राज्य में हो ।

3. इस अनुच्छेद के पूर्ववर्ती उपबंधों के होते हुए भी, अन्तरराष्ट्रीय यातायात में संचालित किसी पेट अथवा विमान पर प्रयोग किए गए नियोजन के संबंध में प्राप्त परिश्रमिक पर भी केवल उसी संधिदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकेगा जिसका यह उद्यम एक निवासी है ।

अनुच्छेद - 17

निदेशकों की फीस

निदेशकों की फीस तथा इसी तरह की अन्य अदायगियां जो किसी संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा किसी कंपनी, जो अन्य संविदाकारी राज्य की निवासी है, के निदेशक मंडल के सदस्य की हैसियत से प्राप्त की गई हों, उन पर भी उस दूसरे संविदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।

अनुच्छेद - 18

कलाकार और खिलाड़ी

1. अनुच्छेद 15 और 16 के उपबंधों के होते हुए भी, एक संविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा मनोरंजनकर्ता जैसे कि कोई थियेटर, चलचित्र, रेडियो या दूरदर्शन कलाकार या किसी संगीतकार अथवा किसी खिलाड़ी के रूप में दूसरे संविदाकारी राज्य में किए गए इस प्रकार के उसके वैयक्तिक कार्यकलापों से प्राप्त आय पर उस दूसरे संविदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकेगा ।
2. जहां किसी मनोरंजनकर्ता अथवा किसी खिलाड़ी द्वारा अपनी इस प्रकार की हैसियत से किए गए वैयक्तिक कार्यकलापों के संबंध में प्राप्त आय स्वयं मनोरंजनकर्ता या खिलाड़ी को प्राप्त नहीं हो अर्थात् किसी अन्य व्यक्ति को प्राप्त हो, वहां उस आय पर अनुच्छेद 7, 15 और 16 के उपबंधों के होते हुए भी, उस संविदाकारी राज्य में कर लगाया जा सकेगा जिसमें मनोरंजनकर्ता अथवा खिलाड़ी के कार्यकलाप किए जाते हैं ।
3. पैराग्राफ 1 के उपबंधों के होते हुए भी, किसी मनोरंजनकर्ता अथवा किसी खिलाड़ी द्वारा, जो किसी संविदाकारी राज्य का निवासी है, दूसरे संविदाकारी राज्य में किए गए उसके वैयक्तिक कार्यकलापों से अर्जित आय पर केवल प्रथमोत्तिलिखित राज्य में ही कर लगाया जाएगा, यदि दूसरे संविदाकारी राज्य में उक्त कार्यकलापों का प्रथमोत्तिलिखित संविदाकारी राज्य की सार्वजनिक निधियों से, जिसमें उसके राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा स्थानीय प्रधिकरण भी शामिल हैं, पूर्णतः अथवा पर्याप्त रूप से संभरण किया जाता हो ।
4. पैराग्राफ 2 और अनुच्छेद 7, 15 और 16 के उपबंधों के होते हुए भी जहां किसी मनोरंजनकर्ता या किसी खिलाड़ी द्वारा उसकी इसी हैसियत से किसी संविदाकारी राज्य में किए गए वैयक्तिक कार्यकलापों के बारे में आय स्वयं मनोरंजनकर्ता या खिलाड़ी को न प्राप्त हो बल्कि किसी अन्य व्यक्ति को प्राप्त हो तो उस आय पर केवल दूसरे संविदाकारी राज्य में ही कर लग सकेगा यदि वह दूसरा व्यक्ति उस दूसरे राज्य जिसमें उसके राजनैतिक उप-प्रभाग और स्थानीय प्रधिकरण भी शामिल हैं, की सार्वजनिक निधियों से पूर्णतः अथवा पर्याप्त रूप से संभरित होता हो ।

अनुच्छेद - 19

पेंशन

1. अनुच्छेद 20 के पैराग्राफ 2 के उपबंधों के अधीन फ़र संविदाकारी राज्य के निवासी को पिछले नियोजन के प्रतिफल के रूप में अदा की गई पेंशन और इसी प्रकार के अन्य पारिश्रमिक पर कर केवल उसी राज्य में लगेगा ।

अनुच्छेद - 20

सरकारी सेवा

1. § क § किसी संविदाकारी राज्य अथवा उसके किसी राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा किसी स्थानीय प्राधिकरण द्वारा उस राज्य अथवा उसके किसी राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा किसी स्थानीय प्राधिकरण के संबंध में की गई सेवाओं के लिए किसी व्यक्ति को अदा किए गए पेंशन से भिन्न पारिश्रमिक पर केवल उस संविदाकारी राज्य में ही कर लगेगा ।
- § ख § तथापि, ऐसे पारिश्रमिक पर केवल दूसरे संविदाकारी राज्य में तभी कर लगेगा, यदि सेवाएं उस दूसरे संविदाकारी राज्य में की जाती हों और उक्त व्यक्ति उस राज्य का निवासी हो, जो :
- § i § उस दूसरे संविदाकारी राज्य का राष्ट्रिक हो; अथवा
- § ii § मात्र सेवाएं करने के प्रयोजन से उस दूसरे संविदाकारी राज्य का निवासी नहीं बना हो ।
2. § क § किसी संविदाकारी राज्य अथवा उसके किसी राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा किसी स्थानीय प्राधिकरण द्वारा सृजित नियतियों द्वारा अथवा उसमें से उस संविदाकारी राज्य अथवा उसके किसी राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा किसी स्थानीय प्राधिकरण के लिए की गई सेवाओं के संबंध में किसी व्यक्ति को अदा की गई पेंशन पर केवल उस संविदाकारी राज्य में ही कर लगेगा ।
- § ख § तथापि, ऐसी पेंशन पर दूसरे संविदाकारी राज्य में कर तभी लगेगा, यदि उक्त व्यक्ति उस संविदाकारी राज्य का फ़र निवासी तथा राष्ट्रिक हो ।

3. अनुच्छेद 16, 17 और 19 के उपबंध, किसी संविदाकारी राज्य अथवा उसके किसी राजनैतिक उप-प्रभाग अथवा किसी स्थानीय अधिकरण द्वारा किए जा रहे किसी कारबार के सिलसिले में प्रदान की गई सेवाओं के संबंध में प्राप्त परिश्रमिक तथा पेंशनों पर लागू होंगे ।

अनुच्छेद - 21

प्रेफेसर, अध्यापक एवं विद्यार्थी

1. कोई ऐसा व्यक्ति जो एक संविदाकारी राज्य का दौर करने से तुरन्त पहले दूसरे संविदाकारी राज्य का निवासी है या था और जो प्रथमोल्लिखित राज्य में वैज्ञानिक अनुसंधान अथवा किसी शिक्षा संस्थान में अध्यापन हेतु उपस्थित है उसके द्वारा शिक्षा अथवा वैज्ञानिक अनुसंधान के लिए प्राप्त परिश्रमिक पर, प्रथमोल्लिखित राज्य में कर नहीं लगाया जाएगा । यह छूट उस तारीख से दो वर्ष से अधिक अवधि के लिए नहीं दी जाएगी जिस तारीख को अध्यापक अथवा अनुसंधानकर्ता ने वैज्ञानिक अनुसंधान अथवा अध्यापन कार्य के प्रयोजनार्थ प्रथमोल्लिखित राज्य में पहली बार प्रवेश किया हो यह अनुच्छेद अनुसंधान से प्राप्त आय पर लागू नहीं होगा यदि ऐसा अनुसंधान कार्य जनहित में न हो कर मुख्यतः किसी खास व्यक्ति अथवा व्यक्तियों के निजी लाभ के लिए हो ।

2. § क § किसी विद्यार्थी, अथवा व्यावसायिक प्रशिक्षु जो एक संविदाकारी राज्य का दौर करने के तुरन्त पहले दूसरे संविदाकारी राज्य का निवासी है अथवा था और जो मात्र अपनी शिक्षा अथवा प्रशिक्षण के प्रयोजन के लिए प्रथमोल्लिखित राज्य में उपस्थित है, उसके द्वारा अपने रख-रखाव, शिक्षा अथवा प्रशिक्षण के प्रयोजन के लिए प्राप्त की गई अदायगियों पर प्रथमोल्लिखित राज्य में कर नहीं लगाया जाएगा बशर्ते कि उसे भुगतान उक्त राज्य से बाहर के स्रोतों से किए गए हों ।

§ ख § किसी विद्यार्थी अथवा व्यावसायिक प्रशिक्षु द्वारा किसी वित्तीय वर्ष में प्रथमोल्लिखित राज्य में नियोजन से उक्त राज्य की करेंसी में 3,000 अमरीकी डालर की समकक्ष राशि से अनधिक परिश्रमिक के रूप में प्राप्त भुगतानों पर प्रथमोल्लिखित राज्य में कर नहीं लगाया जाएगा ।

इस पैराग्राफ के लाभ केवल उतनी समयवधि के लिए लागू होंगे जो शिक्षा अथवा प्रशिक्षण को पूरा करने के लिए समुचित रूप से अथवा प्राया स्वरूप अपेक्षित हो, किन्तु किसी भी हालत में कोई भी व्यक्ति इस पैराग्राफ के लाभ प्रथमोल्लिखित संविदाकारी राज्य में पहली बार पहुंचने की तारीख से लगातार तीन वर्ष से अधिक अवधि तक नहीं प्राप्त कर सकेगा ।

अनुच्छेद - 22

अन्य आय

1. फ़क सँविदाकारी राज्य के किसी निवासी की आय की पेसी मर्दे, जहाँ-कहीं वे उद्भूत होती हों, जिन पर इस करार के पूर्वोक्त अनुच्छेदों में विचार नहीं किया गया है, केवल उस राज्य में करायेय होंगी।
2. पैराग्राफ 1 के उपबंध, अनुच्छेद 6 के पैराग्राफ 2 में यथा-परिभाषित अचल संपत्ति से प्रप्त आय से भिन्न आय पर लागू नहीं होंगे यदि पेसी आय का प्रप्तकर्ता फ़क सँविदाकारी राज्य का निवासी होने के नाते दूसरे सँविदाकारी राज्य में वहाँ स्थित किसी स्थायी संस्थापन के माध्यम से कारोबार करता है अथवा उस दूसरे राज्य में वहाँ स्थित किसी निश्चित स्थान से स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाएं निष्पादित करता है तथा ऐसा अधिकार अथवा संपत्ति जिसके संबंध में पेसी आय अदा की जाती है, ऐसे स्थायी संस्थापन अथवा निश्चित स्थान से प्रभावी रूप से संबद्ध है। ऐसे मामले में अनुच्छेद 7 अथवा अनुच्छेद 15 के उपबंध, जैसी भी स्थिति हो, लागू होंगे।
3. पैराग्राफ 1 के उपबंधों के होते हुए भी, लाटरियों, पहेली समाधानों, घुड़-दौड़ों सहित दौड़ों, ताशों तथा अन्य किसी भी प्रकार के खेलों से जीती हुई रकमों पर भी उस सँविदाकारी राज्य में कर लगाया जाएगा जहाँ वे उद्भूत हुई हों।

अनुच्छेद - 23

भूमी

1. फ़क सँविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा धारित-फ़वं दूसरे सँविदाकारी राज्य में स्थित, अनुच्छेद 6 में उल्लिखित अचल संपत्ति द्वारा निरूपित भूमी पर उक्त दूसरे राज्य में कर लगाया जाएगा।
2. चल संपत्ति द्वारा निरूपित भूमी पर, जो किसी स्थायी संस्थापन की व्यावसायिक संपत्ति का अंग है और जो फ़क सँविदाकारी राज्य के किसी उद्यम द्वारा दूसरे राज्य में धारित है अथवा किसी सँविदाकारी राज्य के किसी निवासी द्वारा स्वतंत्र वैयक्तिक सेवाओं के कार्य-निष्पादन के प्रयोजन के लिए दूसरे सँविदाकारी राज्य में उपलब्ध निश्चित स्थान से संबंधित अचल संपत्ति द्वारा निरूपित भूमी पर भी उस दूसरे राज्य में कर लगाया जाएगा।
3. अंतरराष्ट्रीय यातायात में प्रचलित क्रिप गप जहाज़ों तथा विमानों और ऐसे जहाज़ों तथा विमानों के प्रयाजन से संबंधित चल संपत्ति द्वारा निरूपित की गई भूमी केवल उक्त सँविदाकारी राज्य में ही करायेय होगी जिसका वह उद्यम निवासी है।

4. एक सविदाकारी राज्य के किसी निवासी की पूंजी के सभी अन्य तत्वों पर केवल उसी राज्य में कर लगाया जाएगा ।

अनुच्छेद - 24

दोहरे करायान को दूर करना

1. इस्राइल से भिन्न किसी देश में अदा किए गए कर को इस्राइली कर में जमा करने की अनुमति दिए जाने से संबंधित समय-समय पर प्रवृत्त इस्राइल के कानूनों जिससे इस पैराग्राफ में निहित सामान्य उपबंध प्रभावित नहीं होगा की शर्तों के अधीन भारत से प्राप्त आय अथवा भारत में स्वामित्व वाली पूंजी के संबंध में अदा किए गए कर की उक्त आय अथवा पूंजी के संबंध में संदेय इस्राइली कर में जमा करने की अनुमति दी जाएगी । लेकिन उक्त जमा धनराशि इस्राइली कर के उस अनुपात से अधिक नहीं होगी, जो इस्राइली कर के अनुसार भारत के भीतर के स्रोतों से आय अथवा पूंजी, जैसा भी मामला हो, उक्त समूची आय अथवा पूंजी से संबंधित हो ।

2. जहां पर भारत का कोई निवासी पेसी आय प्राप्त करता है अथवा पूंजी रखता है, जिस पर इस अभिसमय के उपबंधों के अनुसार इस्राइल में कर लगाया जा सकता है, भारत द्वारा :

।क। उक्त निवासी की आय पर कर में से इस्राइल में सीधे अथवा कटौती के द्वारा अदा किए गए आयकर की धनराशि के बराबर की धनराशि की कटौती की अनुमति दी जाएगी ;

।ख। उक्त निवासी की पूंजी पर कर में से इस्राइल में अदा किए गए पूंजी कर के बराबर की धनराशि की कटौती की अनुमति दी जाएगी ।

तथापि, दोनों ही मामलों में इस प्रकार की कटौती, उक्त कटौती दिए जाने से पूर्व यथा-संगमित आयकर अथवा पूंजीकर के उस भाग से अधिक नहीं होगी जो पेसी आय अथवा पूंजी मानी जाती हो, जैसा भी मामला हो, जिस पर इस्राइल में कर लगाया जा सकता है ।

3. इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंधों के होते हुए भी जहां पर एक सविदाकारी राज्य का कोई निवासी दूसरे सविदाकारी राज्य में निवासी कंपनियों के शेयरों पर लभांशों के रूप में आय प्राप्त करता है, वहां पर प्रथमोल्लिखित सविदाकारी राज्य द्वारा संदेय कर में से इस प्रकार के लभांश की सकल धनराशि के 15 प्रतिशत राशि को जमा करने की अनुमति दी जाएगी ।

4. इस अनुच्छेद के पैराग्राफ 1 और 2 के उपबंधों के होते हुए भी, जहां पर एक सविदाकारी राज्य का कोई निवासी दूसरे सविदाकारी राज्य में किसी स्रोत से न्याज के रूप में आय प्राप्त करता है, वहां पर प्रथमोल्लिखित सविदाकारी राज्य द्वारा संदेय कर में से इस प्रकार के न्याज की सकल धनराशि के 10 प्रतिशत राशि को जमा करने की अनुमति दी जाएगी ।

5. जहां पर इस अभिसमय के किसी भी उपबंध के अनुसार फ़क सविदाकारी राज्य के निवासी द्वारा प्राप्त की गई आय अथवा रखी गई पूंजी पर उक्त राज्य में कर से छूट प्राप्त है, वहां पर भी ऐसे राज्य द्वारा ऐसे निवासी की शेष आय अथवा पूंजी पर कर की धनराशि की संगणना करते समय छूट प्राप्त आय अथवा पूंजी की धनराशि को ध्यान में रखेगा ।

अनुच्छेद - 25

सम-व्यवहार

1. फ़क सविदाकारी राज्य के राष्ट्रियों पर दूसरे सविदाकारी राज्य में ऐसा कोई करधान अथवा तत्संबंधी ऐसी कोई अपेक्षा लागू नहीं की जाएगी जो उस करधान से और तत्संबंधित अपेक्षाओं से भिन्न अथवा अधिक बोझिल हो जो उस दूसरे राज्य के राष्ट्रियों पर उन्हीं परिस्थितियों में लागू होती हो अथवा लागू की जानी हो । अनुच्छेद 1 के उपबंधों के होते हुए भी यह उपबंध उन व्यक्तियों पर भी लागू होगा, जो फ़क अथवा दोनों सविदाकारी राज्यों के निवासी नहीं हैं ।

2. फ़क सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम के दूसरे सविदाकारी राज्य में किसी स्थायी संस्थापन पर उस दूसरे राज्य में ऐसा कोई करधान लागू नहीं किया जाएगा जो उस दूसरे राज्य के उद्यमों पर समरूप कार्यकलापों को करने के लिए लागू होने वाले करधान से अपेक्षाकृत कम अनुकूल हो । इस उपबंध का अर्थ ऐसे किसी स्थायी संस्थापन, जो प्रथमोल्लिखित राज्य में दूसरे सविदाकारी राज्य को किसी कंपनी का है, के लाभों पर कर की ऐसी दर लगाने से रोकना नहीं लगाया जाएगा, जो प्रथमोल्लिखित सविदाकारी राज्य को इसी प्रकार की किसी कंपनी के लाभों पर लगाये गये कर की दर से अधिक हो और न हो इसका अर्थ इस अभिसमय के अनुच्छेद 7 के पैराग्राफ 3 के उपबंध से विपरित होना लगाया जाएगा ।

3. ऐसे मामलों को छोड़कर जहां अनुच्छेद 9 के पैराग्राफ 1, अनुच्छेद 11 के पैराग्राफ 7 अथवा अनुच्छेद 12 के पैराग्राफ 6 अथवा अनुच्छेद 13 के पैराग्राफ 6 के उपबंध लागू होते हैं, फ़क सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम द्वारा दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी निवासी को अदा किया गया न्याज, रायल्टी तथा अन्य भुगतान ऐसे उद्यम के कराधेय लाभों का निर्धारण करने के प्रयोजनार्थ उन्हीं शर्तों के अनुसार कटौती योग्य होंगे मानो उनका भुगतान प्रथमोल्लिखित राज्य के किसी निवासी को किया गया है । इसी प्रकार फ़क सविदाकारी राज्य के किसी उद्यम द्वारा दूसरे सविदाकारी राज्य के किसी निवासी की दिये गये कोई ऋण, ऐसे उद्यम की कराधेय पूंजी का निर्धारण करने के प्रयोजनार्थ उन्हीं शर्तों के अनुसार कटौती योग्य होंगे मानो उनकी सविदा प्रथमोल्लिखित राज्य के किसी निवासी के साथ की गई हो ।

4. सविदाकारी राज्यों के उद्यमों पर, जिसकी पूंजी प्रत्यक्ष या अप्रत्यक्ष रूप से संपूर्ण या आंशिक रूप से दूसरे सविदाकारी राज्य के फ़क या अधिक निवासियों के स्वामित्व में हो या उनके द्वारा नियंत्रित की जाती

हो, प्रथमोल्लिखित राज्य में कोई पैसा कर नहीं लगाया जाएगा या उससे तत्संबंधित कोई ऐसी अपेक्षा नहीं की जाएगी जो उस कराधान से और तत्संबंधित अपेक्षाओं से भिन्न अथवा अधिक बोझिल है जो प्रथमोल्लिखित राज्य के अन्य इसी प्रकार के उद्यमों पर लागू की जाती है या लागू की जा सकती है ।

अनुच्छेद - 26

परस्परिक करार विधि

1. जहां कोई व्यक्ति यह समझता है कि फ्र अथवा दोनों सविदाकारी राज्यों की कार्यवाहियों के कारण उस पर इस प्रकार कर लगाया जाता है अथवा लगाया जाएगा जो इसके अभिसमय के उपबंधों के अनुकूल नहीं है तो वह उन राज्यों के स्वदेशी कानूनों में उपचारों की व्यवस्था होने के बावजूद भी उस सविदाकारी राज्य के सक्षम प्रधिकारी को अपना मामला प्रस्तुत कर सकता है जिसका कि वह फ्र निवासी है और यदि उसका मामला अनुच्छेद 25 के पैराग्राफ 1 के अंतर्गत आता है तो वह उस सविदाकारी राज्य को प्रस्तुत कर सकता है जिसका कि वह राष्ट्रिक है । यह मामला उस कार्यवाई की प्रथम अधिसूचना के तीन वर्षों के भीतर अवश्य प्रस्तुत कर दिया जाना चाहिए जिसके परिणामतः पैसा कराधान लगाया गया है जो इस अभिसमय के उपबंधों के अनुरूप नहीं है ।

2. यदि सक्षम प्रधिकारी को आपत्ति उचित लगे और यदि वह किसी संतोषजनक ढल पर पहुंचने में असमर्थ हो तो वह ऐसे कराधान के परिहार की दृष्टि से, जो इस अभिसमय के अनुरूप नहीं हैं, दूसरे सविदाकारी राज्य के सक्षम प्रधिकारी के साथ परस्पर सहमति द्वारा उस मामले को ढल करने का प्रयास करेगा । किए गए किसी भी समझौते को कार्यान्वित किया जाएगा चाहे सविदाकारी राज्यों के स्वदेशी कानूनों में कोई भी समय सीमा क्यों न हो ।

3. यदि इस अभिसमय की व्याख्या करने में अथवा इसे लागू करने में कोई कठिनाईयां अथवा शंकाएं उत्पन्न हों तो सविदाकारी राज्यों के सक्षम प्रधिकारी उन्हें परस्परिक सहमति से ढल करने का प्रयास करेंगे । वे राज्य उन मामलों में भी दोहरे कराधान को दूर करने के लिए परस्पर विचार कर सकते हैं जिनकी इस अभिसमय में व्यवस्था नहीं की गई हो ।

4. पिछले पैराग्राफों के अभिप्राय से कोई समझौता करने के प्रयोजनार्थ सविदाकारी राज्यों के सक्षम प्रधिकारी फ्र दूसरे के साथ सीधे पत्र-व्यवहार कर सकते हैं । जब समझौता करने की दृष्टि से विचारों का मौखिक आदान-प्रदान करना उपयुक्त हो तो पैसा आदान-प्रदान फ्र आयोग के माध्यम से किया जा सकता है जिसमें उक्त सविदाकारी राज्यों के सक्षम प्रधिकारियों के प्रतिनिधि शामिल हों ।

अनुच्छेद - 27

सूचना का आदान-प्रदान

1. संविदाकारी राज्यों के सक्षम प्राधिकारी ऐसी सूचना {दस्तावेजों सहित} का आदान-प्रदान करेंगे जो कि इस अभिसमय के उपबंधों अथवा संविदाकारी राज्यों के उन करों से संबंधित आंतरिक कानूनों, सासकर ऐसे करों की धोखाधड़ी अथवा अपवचन की रोकथाम करने के प्रयोजनार्थ कार्यान्वित करने के लिए आवश्यक हैं जहां तक कि उनके अधीन करधान व्यवस्था अभिसमय के प्रतिकूल नहीं हो। सूचना का आदान-प्रदान करना अनुच्छेद 1 द्वारा प्रतिबाधित नहीं है। किसी भी संविदाकारी राज्य द्वारा प्राप्त की गई सूचना उक्त राज्य के आंतरिक कानूनों के अंतर्गत प्राप्त की गई सूचना के समान ही गुप्त समझी जाएगी और उसे केवल उन व्यक्तियों अथवा प्राधिकारियों {जिनमें न्यायालय और प्रशासनिक निकाय भी शामिल हैं} को प्रकट किया जाएगा जो उन करों का निर्धारण करने अथवा उनकी वसूली करने, उनके प्रवर्तन अथवा अभियोजन के संबंध में अथवा उनसे संबंधित अपिलों का निर्धारण करने से संबद्ध हों जिन पर यह अभिसमय लागू होता हो। ऐसे व्यक्ति अथवा प्राधिकारी सूचना का उपयोग केवल ऐसे प्रयोजनों के लिए ही करेंगे। वे सूचना को सार्वजनिक न्यायालय की कार्यवाहियों अथवा न्यायिक निर्णयों में प्रकट कर सकेंगे।

2. किसी भी स्थिति में पैराग्राफ -1 के उपबंधों का अर्थ किसी संविदाकारी राज्य पर निम्नलिखित दायित्व डालना नहीं होगा :

- {क} उस अथवा दूसरे संविदाकारी राज्य के कानूनों और प्रशासनिक प्रथा से डट कर प्रशासनिक उपय करना।
- {ख} ऐसी सूचना की सप्टाई करना जो उस अथवा दूसरे संविदाकारी राज्य के कानूनों के अंतर्गत अथवा प्रशासन की सामान्य स्थिति में प्रप्य नहीं है।
- {ग} ऐसी सूचना की सप्टाई करना जिससे कोई व्यापारिक, कारोबार संबंधी, औद्योगिक, वाणिज्यिक अथवा व्यावसायिक, गुप्त अथवा व्यापार प्रक्रिया अथवा सूचना प्रकट होती हो जिसको प्रकट करना सार्वजनिक नीति {आर्डर पब्लिक}के प्रतिकूल हो।

अनुच्छेद - 28

रजनयिक फ़नेन्ट तथा कांसुली अधिकारी

इस अभिसमय से, अन्तरराष्ट्रीय कानून के सामान्य नियमों अथवा विशेष करारों के उपबंधों के अंतर्गत वर्णित रजनयिक फ़नेंटों या कांसुली अधिकारियों के विलीय विशेषाधिकारों पर प्रतिकूल प्रभाव नहीं पड़ेगा ।

अनुच्छेद - 29

प्रवृत्त होना

1. संविदाकारी राज्यों की सरकारें अपनी-अपनी कानूनी प्रक्रियाएं पूरी करने के बाद लिखित रूप से और उचित माध्यम से इस अभिसमय को प्रवृत्त करने के लिए एक दूसरे को अधिसूचित करेंगी ।
2. यह अभिसमय ऐसी अधिसूचनाओं की परवर्ती अधिसूचना की तारीख से प्रवृत्त होगा और इसके उपबंध निम्नलिखित ढंग से प्रभावी होंगे :

§ क § इज्राइल राज्य में :

§ i § जिस माह में यह अभिसमय प्रवृत्त होता है, उसके अगले महीने के प्रथम दिन को अथवा उसके पश्चात् अदा की गई अथवा क्रेडिट की गई घनराशियों के लिए अनुच्छेद 10, 11, 12 और 13 में क्रमशः यथा परिभाषित तामांशों, ब्याज, रायल्टी तथा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस पर स्रोत पर रोके गए करों के संबंध में ;

§ ii § माह जनवरी, 1994 के प्रथम दिन को अथवा उसके पश्चात् शुरू होने वाली करायेय अवधियों के लिए आय पर कर तथा पूंजी पर करों के संबंध में ; तथा

§ ख § भारत गणराज्य में :

§ i § जिस माह में यह अभिसमय प्रवृत्त होता है, उसके अगले महीने के प्रथम दिन को अथवा उसके पश्चात् अदा की गई अथवा क्रेडिट की गई घनराशियों के लिए अनुच्छेद 10, 11, 12 और 13 में क्रमशः यथा-परिभाषित तामांशों, ब्याज, रायल्टी तथा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस पर स्रोत पर रोके गए करों के संबंध में ;

§ iii§ माह अप्रैल, 1994 के प्रथम दिन को अथवा उसके पश्चात् शुरू होने वाले वित्तीय वर्षों के लिए आय पर कर तथा पूंजी पर करों के संबंध में ।

अनुच्छेद - 30

समापन

यह अभिसमय अनिश्चित काल तक प्रवृत्त रहेगा परन्तु दोनों में से कोई भी संधिदाकारी राज्य इस अभिसमय के प्रवृत्त होने की तारीख से पंच वर्षों की अवधि समाप्त होने के पश्चात् आरंभ होने वाले किसी भी कैलेण्डर वर्ष में जून मास के तीसवें दिन को अथवा उससे पूर्व राजनयिक माध्यमों से समापन की लिखित सूचना दूसरे संधिदाकारी राज्य को दे सकता है और ऐसी परिस्थिति में यह अभिसमय निष्प्रभावी हो जाएगा :

§ क § इज़राइल राज्य में :

§ i § जिस कैलेण्डर वर्ष में समापन की सूचना दी जाती है उस वर्ष के अगले जनवरी माह के प्रथम दिन को अथवा उसके पश्चात् अदा की गई या क्रेडिट को गई धनराशियों के लिए अनुच्छेद 10, 11, 12 और 13 में क्रमशः यथा-परिभाषित लाभार्थों, न्याज, रायल्टी तथा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस पर झोत पर रोके गए करों के संबंध में ; तथा

§ ii § जिस कैलेण्डर वर्ष में समापन की सूचना दी जाती है, उस वर्ष के अगले जनवरी माह के प्रथम दिन को अथवा उसके पश्चात् आरंभ होने वाली कराधेय अवधियों के लिए आय पर कर और पूंजी पर करों के संबंध में ; और

§ ख § भारत गणराज्य में :

§ i § जिस कैलेण्डर वर्ष में समापन की सूचना दी जाती है उस वर्ष के अगले अप्रैल माह के प्रथम दिन को अथवा उसके पश्चात् अदा की गई या क्रेडिट की गई धनराशियों के लिए अनुच्छेद 10, 11, 12 और 13 में क्रमशः यथा-परिभाषित लाभार्थों, न्याज, रायल्टी तथा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस पर झोत पर रोके गए करों के संबंध में ; तथा

§ ii § जिस कैलेण्डर वर्ष में समापन की सूचना दी जाती है, उस वर्ष के अगले अप्रैल माह के प्रथम दिन को अथवा उसके पश्चात् आरंभ होने वाले वित्तीय वर्ष के लिए आय पर कर और पूंजी पर करों के संबंध में ।

जिसके साक्ष्य में, इसके लिए विधिवत् रूप से प्रधिकृत अधोहस्ताक्षरियों ने इस अभिसमय पर हस्ताक्षर किए हैं ।

नई दिल्ली में वर्ष एक हजार नौ सौ छियानबे के जनवरी मास के उन्तीसवें दिन हिब्रू, हिन्दी और अंग्रेजी भाषाओं में से प्रत्येक के दो-दो पठों में निष्पन्न किया गया तथा तीनों पठ समान रूप से प्रमाणिक हैं । अर्थ-निरूपण की भिन्नता की स्थिति में अंग्रेजी पठ को प्रमाणिक माना जाएगा ।

इस्राइल राज्य की सरकार
की ओर से

अब्राहम शोकट

§ अब्राहम शोकट §
वित्त मंत्री

भारत गणराज्य की सरकार
की ओर से

A. Shokat

§ मनमोहन सिंह §
वित्त मंत्री

प्रेतोकोल

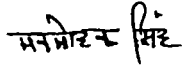
आय और पूंजी पर करों के संबंध में दोहरे कराधान के परिहार और राजस्व अपवंचन को रोकने के लिए भारत गणराज्य और इमारात राज्य के बीच आज हस्ताक्षर करते समय निम्नलिखित हस्ताक्षरकर्ता नीचे दिए गए उपबंधों पर सहमत हुए हैं, जो इस अभिसमय के अभिन्न अंग होंगे।

1. अनुच्छेद 7 के पैराग्राफ 3 के उपबंधों में किसी भी बात का अर्थ निरूपण एक सविदाकारी राज्य को ऐसे आंतरिक कानूनों, जिस रूप में वे इस अभिसमय पर हस्ताक्षर होने के समय विद्यमान हों, के अनुसार उक्त सविदाकारी राज्य के बाहर किसी मुख्यालय के संबंध में किए गए कार्यकारी तथा प्रशासनिक सचों का निर्धारण करने से रोकने के रूप में किया जाएगा। लेकिन यदि एक सविदाकारी राज्य के स्वदेशी कानून में भविष्य में किए जाने वाले परिवर्तनों से किसी भी तरीके से इस प्रकार के सचों को आगे और सीमित करेगा तो दोनों ही सविदाकारी राज्य इस पैराग्राफ में संशोधन करने के प्रयोजनार्थ एक दूसरे से विचार-विमर्श करेंगे।
2. सविदाकारी राज्यों के सहम प्रधिकारी इस अभिसमय के प्रवृत्त होने की तारीख से 5 वर्षों की अवधि के पश्चात् अनुच्छेद 12 और 13 {क्रमशः रायल्टी तथा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस} के उपबंधों की समीक्षा करने के लिए उचित प्रक्रिया शुरू करेंगे। तथापि, यदि भारत और किसी तीसरे राज्य के बीच निष्पन्न किए गए ऐसे किसी अभिसमय अथवा करार जो दिनांक 1-1-1995 के पश्चात् प्रवृत्त होता है, के अंतर्गत भारत रायल्टी अथवा तकनीकी सेवाओं के लिए फीस अथवा न्याय अथवा लाभार्थों पर स्रोत पर अपने कराधान को इस अभिसमय में यथा उपबंधित दर अथवा गुंजाइश से और अधिक कम दर अथवा गुंजाइश तक सीमित करता है, तो आय की उक्त मदों पर उक्त अभिसमय अथवा करार में यथा उपबंधित वही दर अथवा गुंजाइश भी इस अभिसमय के अंतर्गत उस तारीख से लागू होगी जिस तारीख की मौजूदा अभिसमय प्रवृत्त होता है अथवा संगत भारतीय अभिसमय अथवा करार में से, जो भी बाद में प्रवृत्त हो, पर लागू होगी।
3. अनुच्छेद 25 के पैराग्राफ 2 के संबंध में यह समझा जाता है कि यदि भारत द्वारा दिनांक 1-1-1995 के पश्चात् दोहरे कराधान के परिहार के लिए किसी तीसरे राज्य के साथ ऐसा कोई करार अथवा अभिसमय निष्पन्न किया जाता है, जिसके तहत भारत से अन्य किसी राज्य की किसी कंपनी के किसी स्थायी संस्थापन के उद्यमों और भारत के उद्यमों के बीच कर की दरों के अंतर को समाप्त अथवा कम किया गया है तो ऐसी किसी कंपनी, जो इमारात की निवासी है, के उद्यमों के अनुसार तम्रों पर करों की दरों के संबंध में तदनुसूची कमी की जाएगी।

जिसके साक्ष्य में, इसके लिए विधिवत् रूप से प्रधिकृत अधोहस्ताक्षरियों ने इस प्रोटोकॉल पर हस्ताक्षर किए हैं ।

नई दिल्ली में वर्ष एक हजार नौ सौ छियानवे के जनवरी मास के उन्तीसवें दिन हिब्रू, हिन्दी और अंग्रेजी भाषाओं में से प्रत्येक के दो-दो पठों में निष्पन्न किया गया तथा तीनों पठ समान रूप से प्रमाणिक हैं । अर्थ निरूपण की भिन्नता की स्थिति में अंग्रेजी पठ को प्रमाणिक माना जाएगा ।

इस्राइल राज्य की सरकार
की ओर से



‡अब्राहम शोकट‡
वित्त मंत्री

भारत गणराज्य की सरकार
की ओर से



‡मनमोहन सिंह‡
वित्त मंत्री

CONVENTION¹ BETWEEN THE STATE OF ISRAEL AND REPUBLIC OF INDIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND FOR THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of India and the Government of the State of Israel,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

have agreed as follows:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities and to taxes on capital imposed on behalf of a Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

¹ Came into force on 15 May 1996 by notification, in accordance with article 29.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

(a) in India:

(i) the income tax, including any surcharge thereon; and

(ii) the wealth tax,
(hereinafter referred to as "Indian tax");

(b) in Israel:

(i) the income tax;

(ii) the company tax;

(iii) the capital gains tax;

(iv) the tax imposed upon gains from the alienation of immovable property according to the Land Appreciation Tax Law; and

(v) taxes imposed on real property according to the Property Tax Law,
(hereinafter referred to as "Israeli tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "India" means the territory of India and includes the territorial sea and airspace above it, as well as any other maritime zone in which India has sovereign rights, other rights and jurisdiction, according to the Indian law and in accordance with international law, including the U.N. Convention on the Law of the Sea;¹

¹ United Nations, *Treaty Series*, vols. 1833, 1834 and 1835, No. I-31363.

Vol. 1953, I-33473

(b) the term "Israel" means the State of Israel, and when used in a geographical sense, means the territory and the territorial sea over which it exercises its state sovereignty and jurisdiction, as well as the continental shelf, the exclusive economic zone and that part of the seabed and subsoil under the sea over which it exercises sovereign rights according to the international law;

(c) the term "person" includes an individual, a company, a body of persons and any other entity which is treated as a taxable unit under the taxation laws in force in the respective Contracting States;

(d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(e) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Republic of India or the State of Israel as the context requires;

(f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which is a resident of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting States;

(h) the term "competent authority" means:

(i) in India: the Central Government in the Ministry of Finance (Department of Revenue) or their authorized representative;

(ii) in Israel: the Minister of Finance or his authorized representative.

(i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

(j) the term "fiscal year" means:

(i) in the case of India, the twelve-month period beginning on the 1st of April;

(ii) in the case of Israel, the twelve-month period beginning on the 1st of January.

(k) the term "tax" means Indian tax or Israeli tax, as the context requires, but shall not include any amount which is payable in respect of any default or omission in relation to the taxes to which this Convention applies or which represents a penalty imposed relating to those taxes.

2. (a) As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

(b) If as a result of the application of subparagraph (a), the meaning of a term under the laws of a Contracting State is different from the meaning of that term under the laws of the other Contracting State, or if the meaning of such term is not readily determinable under the laws of one of the Contracting States, the competent authorities of the Contracting States may agree upon a common meaning of that term.

(c) If, in a particular case, the application of the Convention fails to prevent double taxation because the Contracting States have differing rules with respect to the source of the category of income involved, the competent authorities of the Contracting States may reach agreement as to the source of income in the particular case so as to eliminate double taxation.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);

(b) if the State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated. If the State in which its place of effective management is situated cannot be determined, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop; and
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or assembly project or supervisory activities in connection therewith constitute a permanent establishment only if such site, project or activity last more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business, and in their commercial and financial relations with the enterprise no conditions are agreed or imposed which differ from those usually agreed between independent persons.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question

is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships and aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

2. The term "profits" shall include income derived by the enterprise from the rental of ships and aircraft operated in international traffic. Such term shall also include income derived by the enterprise from the use, maintenance or rental of containers operated in international traffic (including trailers, barges and related equipment for the transport of such containers) if such income is incidental to the profits of the enterprise from the operation of ships and aircraft in international traffic.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. For the purposes of this article, interest on funds connected with the operation of ships or aircraft in international traffic shall be regarded as income or profits derived from the operation of such ships or aircraft and the provisions of article 11 shall not apply in relation to such interest.

5. The term "operation of ships and aircraft" shall mean business of transportation by ship or air of passengers, mail, livestock or goods carried on by the owners or lessees or charterers of ships and aircraft, including the sale of tickets for such transportation on behalf of other enterprises, the incidental lease of ships and aircraft and any other activity directly connected with such transportation.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participated directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 10% of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State, if the interest is paid in respect of

(a) a bond, debenture or other similar obligation of the government of the first-mentioned Contracting State or a political subdivision or local authority thereof; or

(b) a loan made, refinanced, guaranteed or insured, or a credit extended, refinanced, guaranteed or insured by -

(i) in the case of India, the Reserve Bank of India.

(ii) in the case of Israel, the Bank of Israel, or

(iii) other governmental agencies or lending institutions as may be specified and agreed in an exchange of notes between the competent authorities of the Contracting States.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the

excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 10% of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship,

the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

FEES FOR TECHNICAL SERVICES

1. Fees for technical services arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such fees for technical services may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the fees for technical services, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the fees for technical services.

3. The term "fees for technical services" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for services of a managerial, technical or consultancy nature, including the provision of services by technical or other personnel, but does not include payments for services mentioned in Article 16 of this Convention.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the fees for technical services, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the fees for technical services arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right, property or contract in respect of which the fees for technical services are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7, or Article 15, as the case may be, shall apply.

5. Fees for technical services shall be deemed to arise in a Contracting State when the services are rendered in that State and the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the fees for technical services, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the fees for technical services was incurred, and such fees for technical services are borne by such permanent establishment or fixed base, then such fees for technical services shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of fees for technical services paid exceeds the amount which would have been paid in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. The provisions of paragraphs 1 to 6 of this Article shall not apply to payments relating to services mentioned herein below:

(i) Services that are ancillary and subsidiary, and inextricably and essentially linked, to a sale of property;

(ii) Services that are ancillary and subsidiary to the rental of ships, aircraft, containers or other equipment used in connection with the operation of ships or aircraft in international traffic;

(iii) Teaching in or by an educational institution;

(iv) Services for the personal use of the individual or individuals making the payments or

(v) Professional services as defined in Article 15.

Article 14

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may also be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

4. Gains from the alienation of shares or similar rights being shares in a company, the assets of which consist principally of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State. Gains from the alienation of an interest in a partnership, trust or estate, the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State, may also be taxed in that State.

5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the sale, exchange or other disposition, directly or indirectly, of shares other than those mentioned in paragraph 4, or similar rights in a company which is a resident of the other Contracting State may also be taxed in that other State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1 through 5, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 15

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

(a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State; or

(b) if his stay in the other State is for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, surgeons, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 16

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 17, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may also be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may also be taxed in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

Article 17

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may also be taxed in that other State.

Article 18

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 15 and 16, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may, be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer nor sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 15 and 16, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, income derived by an entertainer or a sportsperson who is a resident of a Contracting State from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, shall be taxable only in first-mentioned Contracting State, if the activities in the other Contracting State are supported wholly or substantially from the public funds of the first-mentioned Contracting State, including any of its political subdivisions or local authorities.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 and Articles 7, 15 and 16, where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such in a Contracting State accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income shall be taxable only in the other Contracting State, if that other person is supported wholly or substantially from the public funds of that other State, including any of its political subdivisions or local authorities

Article 19

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 20, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 20

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 16, 17 and 19 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 21

PROFESSORS, TEACHERS AND STUDENTS

1. Remuneration received for education or scientific research by an individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State for the purpose of scientific research or for teaching at an educational institution shall be exempt from tax in the first-mentioned State. This exemption shall be granted for a period that shall not exceed two years from the date on which the teacher or researcher first entered the first-mentioned State for the purpose of engaging in scientific research or for teaching. This Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

2. (a) Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that first-mentioned State, provided that such payments arise from sources outside that first-mentioned State.

(b) Payments which a student or business apprentice receives as remuneration from employment in the first-mentioned State, in an amount not exceeding a sum equivalent to 3,000 U.S. dollars in the currency of the first-mentioned State any fiscal year shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

The benefits of this paragraph shall extend only for such period of time as may be reasonable or customarily required to complete the education or training undertaken, but in no event shall any individual have the benefits of this paragraph for more than three consecutive years from the date of his first arrival in the first-mentioned Contracting State.

Article 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 15, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, any winnings from lotteries, crossword puzzles, races including horse races, card games and other games of any form or nature whatsoever may also be taxed in the Contracting State where they arise.

Article 23

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may also be taxed in that other State.
3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.
4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Subject to the laws of Israel from time to time in force regarding the allowance as a credit against Israeli tax of tax paid in any country other than Israel (which shall not affect the general provision contained in this paragraph), Indian tax paid in respect of income derived from or capital owned in India shall be allowed as a credit against Israeli tax payable in respect of that income or capital. The credit shall not, however, exceed that portion of Israeli tax which the income or capital from sources within India bears to the entire income subject to Israeli tax.
2. Where a resident of India derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Israel, India shall allow:
 - (a) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Israel, whether directly or by deduction.
 - (b) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Israel.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Israel.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where, a resident of a Contracting State derives income by way of dividends on shares of companies resident in the other Contracting State, the first-mentioned Contracting State shall allow credit of 15 per cent of the gross amount of such dividend from the tax payable.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a resident of a Contracting State derives income by way of interest from any source in the other Contracting State, the first-mentioned Contracting State shall allow a credit of 10 per cent of the gross amount of such interest from the tax payable.

5. Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the income or capital.

Article 25

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as preventing a Contracting State from charging the profits of a permanent establishment which a company of the other Contracting State has in the first-mentioned State at a rate of tax which is higher than that imposed on the profits of a similar company of the first-mentioned Contracting State, nor as being in conflict with the provision of paragraph 3 of Article 7 of this Convention.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, paragraph 6 of Article 12 or paragraph 6 of Article

13 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirements connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

Article 26

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an

agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information (including documents) as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention in particular for the prevention of fraud or evasion of such taxes. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceeding or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 28

DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29**ENTRY INTO FORCE**

1. Each Contracting State shall notify the other Contracting State in writing, through diplomatic channels, upon the completion of their respective legal procedures to bring this Convention into force.

2. The Convention shall enter into force on the date of the latter of such notifications and its provisions shall have effect:

(a) in the Republic of India:

(i) in respect of taxes withheld at source on dividends, interest, royalties and fees for technical services, as defined in Articles 10, 11, 12 and 13, respectively, for amounts paid or credited on or after the first day of the month next following that in which the Convention enters into force;

(ii) in respect of taxes on income, and taxes on capital, for fiscal years beginning on or after the first day of April 1994; and

(b) in the State of Israel:

(i) in respect of taxes withheld at source on dividends, interest, royalties and fees for technical services, as defined in Articles 10, 11, 12 and 13, respectively, for amounts paid or credited on or after the first day of the month next following that in which the Convention enters into force;

(ii) in respect of taxes on income, and taxes on capital, for taxable periods beginning on or after the first day of January 1994.

**Article 30
TERMINATION**

For the purposes of clarity and consistency, we recommend replacing the current text with the following provision:

This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of the entry into force of the Convention, give the other Contracting State through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to have effect:

(a) in the Republic of India:

(i) in respect of taxes withheld at source on dividends, interest, royalties and fees for technical services, as defined in Articles 10, 11, 12 and 13, respectively, for amounts paid or credited on or after the first day of April next following the calendar year in which the notice of termination is given; and

(ii) in respect of taxes on income, and taxes on capital, for fiscal years beginning on or after the first day of April next following the calendar year in which the notice of termination is given; and

(b) in the State of Israel:

(i) in respect of taxes withheld at source on dividends, interest, royalties and fees for technical services, as defined in Articles 10, 11, 12 and 13, respectively, for amounts paid or credited on or after the first day of January next following the calendar year in which the notice of termination is given; and

(ii) in respect of taxes on income, and taxes on capital, for taxable periods beginning on or after the first day of January next following the calendar year in which the notice of termination is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorized hereto, have signed this Convention.

Done at *New Delhi* on *29 Jan '96* in two original copies, each in the Hindi, Hebrew and English languages, all the texts being equally authentic. In the case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of India:

Manmohan Singh

For the Government
of the State of Israel:

A. Shohat

¹ Manmohan Singh.

² Avraham Shohat.

PROTOCOL

At the signing today of the Convention between the Republic of India and the State of Israel for the Avoidance of Double Taxation and for the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and on Capital, the undersigned have agreed upon the following provisions, which shall form an integral part of the Convention.

1. Nothing in the provisions of paragraph 3 of Article 7 shall be interpreted as precluding a Contracting State from determining executive and administrative expenses of a head office incurred outside that Contracting State according to the provisions of internal laws as they exist at the time of the signing of this Convention. However, should future changes in the domestic law of a Contracting State further restrict the deduction of such expenses in any manner, then the two Contracting States shall consult each other for purposes of amending this paragraph.

2. The competent authorities of the Contracting State shall initiate the proper procedure to review the provisions of Articles 12 and 13 (Royalties and fees for technical services respectively) after a period of five years from the date of entry into force of this Convention. However, if under any Convention or Agreement between India and any third State which enters into force after 1.1.1995, India limits its taxation at source on Royalties or Fees for Technical Services or Interest or Dividends to a rate lower or a scope more restricted than the rate or scope provided for in this Convention or Agreement on the said items of income shall also apply under this Convention with effect from the date on which the present Convention comes into force or the relevant Indian Convention or Agreement, whichever enters into force later.

3. In respect of paragraph 2 of Article 25, it is understood that if India enters into an Agreement or Convention for the avoidance of double taxation with a third State after 1.1.1995, whereby the difference in the rates of tax between enterprises of a permanent establishment of a Company of a country other than India and that of India is removed or reduced, then, a corresponding reduction shall be effected in respect of rates of taxes on profits according to the enterprises of a company which is a resident of Israel.

In witness whereof the undersigned, duly authorized hereto, have signed this Protocol.

Done at *New Delhi* on *29 Jan '96* in two original copies, each in the Hindi, Hebrew and English languages, all the texts being equally authentic. In the case of any divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of India:

For the Government
of the State of Israel:

¹
Manmohan Singh

²
A. Shohat

¹ Manmohan Singh.

² Avraham Shohat.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE L'ÉTAT D'ISRAËL ET LA RÉPUBLIQUE INDIENNE VISANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République indienne et le Gouvernement de l'Etat d'Israël,

Désireux de conclure une convention visant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu levés pour le compte d'un Etat contractant ou de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ainsi qu'aux impôts sur la fortune levés au nom d'un Etat contractant, indépendamment de la méthode de recouvrement.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune tous les impôts levés sur le revenu total, sur la fortune totale, ou encore sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les profits résultant de la cession de biens meubles ou immeubles, les impôts sur le montant total des salaires versés par des entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values en capital.

3. Les impôts existants auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) En Inde :

- i) L'impôt sur le revenu, y compris toute surtaxe s'y ajoutant; et
 - ii) L'impôt sur la fortune;
- (ci-après dénommés l'« impôt indien »);

b) En Israël :

- i) L'impôt sur le revenu;
- ii) L'impôt sur les sociétés;
- iii) L'impôt sur les plus-values en capital;
- iv) L'impôt levé sur le profit tiré de la cession de biens immeubles conformément à la loi fiscale sur l'appréciation des biens fonciers; et

¹ Entrée en vigueur le 15 mai 1996 par notification, conformément à l'article 29.

v) Les impôts levés sur les biens fonciers conformément à la loi fiscale concernant les biens fonciers;

(ci-après dénommés l'« impôt israélien »).

4. La Convention s'applique également à tous les impôts identiques ou sensiblement similaires qui seraient institués après la date de la signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts existants ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront toutes les modifications substantielles apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme « Inde » s'entend du territoire de l'Inde, y compris ses eaux territoriales et l'espace aérien qui les surmonte, ainsi que de toutes autres zones maritimes où l'Inde dispose de droits souverains, d'autres droits et d'une compétence conformément à la législation indienne et au droit international, y compris la Convention des Nations Unies relative au droit de la mer¹;

b) Le terme « Israël » s'entend de l'Etat d'Israël et, lorsqu'il est employé au sens géographique, du territoire et des eaux territoriales sur lesquels il exerce sa souveraineté et sa compétence, ainsi que du plateau continental, de la zone d'exclusivité économique et de la partie du fond de la mer et de son sous-sol sur lesquels Israël exerce des droits souverains conformément au droit international;

c) Le terme « personne » s'entend d'une personne physique, d'une société, d'un groupe de personnes et de toute autre entité considérée comme assujettie à l'impôt en vertu de la législation fiscale en vigueur dans chacun des Etats contractants;

d) Le terme « société » s'entend de toute personne morale et de toute entité traitée comme une personne morale aux fins de fiscalité;

e) Les expressions « (un) l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de la République indienne ou de l'Etat d'Israël;

f) Les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un des Etats contractants et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise résidente d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité exclusivement entre des lieux situés dans l'autre Etat contractant;

h) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) En Inde, du Ministère des finances (Département des contributions fiscales) du Gouvernement central, ou de son représentant habilité;

ii) En Israël, du Ministre des finances ou de son représentant habilité;

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vols. 1833, 1834 et 1835, n° I-31363.

- i) Le terme « ressortissant » s'entend :
- i) De toute personne physique possédant la nationalité de l'un des Etats contractants;
 - ii) De toute personne morale, d'un partenariat ou d'une association dont le statut est régi par la législation en vigueur dans un Etat contractant;
- j) L'expression « exercice fiscal » s'entend :
- i) Dans le cas de l'Inde, de la période de 12 mois commencée le 1^{er} avril;
 - ii) Dans le cas d'Israël, de la période de 12 mois commencée le 1^{er} janvier;
- k) Le terme « impôt » s'entend de l'impôt indien ou de l'impôt israélien selon le contexte, mais non de tout montant à acquitter à raison de tout manquement délibéré ou par omission à acquitter les impôts auxquels s'applique la présente Convention, ou à titre d'amende imposée en relation avec ces impôts.

2. a) Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente;

b) Si, du fait de l'application de l'alinéa a, le sens d'un terme ou d'une expression dans la législation d'un Etat contractant diffère de celui qu'ils ont dans la législation de l'autre Etat contractant, ou si leur sens ne peut être facilement déterminé dans la législation de l'un des Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants pourront convenir de leur attribuer une signification commune;

c) Si, dans un cas particulier, l'application de la Convention ne peut éviter la double imposition du fait que les Etats contractants appliquent des règles différentes en ce qui concerne la source des revenus considérés, les autorités compétentes des Etats contractants pourront se mettre d'accord sur la source du revenu dans le cas particulier de façon à éliminer la double imposition.

Article 4. RÉSIDENT

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des Etats contractants » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, y est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère similaire.

2. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation sera réglée de la manière suivante :

a) Cette personne sera considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle sera considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont le plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où la personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux Etats, elle sera considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si la personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats, ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'entre eux, elle sera considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si la personne possède la nationalité des deux Etats, ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'entre eux, les autorités compétentes des Etats contractants trancheront la question par accord amiable.

3. Si, du fait des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle sera considérée comme un résident de l'Etat où est situé son siège de direction effective. Si l'Etat où est situé son siège de direction effective ne peut être déterminé, les autorités compétentes des Etats contractants trancheront la question par accord amiable.

Article 5. Etablissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier; et

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage et les activités d'encadrement qui y sont exercées ne constituent un établissement stable que si leur durée dépasse six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, ne sont pas considérés comme des « établissements stables » :

a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'entretien d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'entretien d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise à seule fin de leur transformation par une autre entreprise;

d) L'entretien d'une installation fixe d'affaires à seule fin d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) L'entretien d'une installation fixe d'affaires à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité préparatoire ou auxiliaire;

f) L'entretien d'une installation fixe d'affaires à seule fin de toute combinaison des activités visées aux alinéas a à e, à condition que l'activité globale de cette installation qui résulte de ladite combinaison conserve un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne — autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci sera réputée disposer d'un établissement stable dans cet Etat au titre de toutes les activités exercées par ladite personne pour l'entreprise, à moins que ces activités ne restent limitées à celles visées au paragraphe 4 qui, si elles sont exercées par l'entremise d'une installation fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable en vertu des dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise ne sera pas réputée disposer d'un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un agent général à la commission ou de tout autre agent indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité et que, dans leurs relations commerciales et financières avec l'entreprise, il ne soit convenu ni imposé aucune condition qui différerait de celles ordinairement convenues entre acteurs indépendants.

7. Le fait qu'une société résidente de l'un des Etats contractants contrôle ou est contrôlée par une société résidente de l'autre Etat contractant, ou qui exerce une activité dans cet autre Etat (par l'entremise d'un établissement stable ou autrement), ne fera pas en soi de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) sis dans l'autre Etat contractant peuvent également être imposés dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'Etat contractant où sont sis les biens considérés. Elle s'entend en tout cas des biens accessoires aux biens immobiliers, du cheptel mort ou vif des exploitations agricoles ou forestières, des droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, de l'usufruit des biens immobiliers et des droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise, ainsi qu'au revenu des biens immobiliers qui servent à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si tel est le cas, les bénéfices de l'entreprise pourront être imposés dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils seront imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, si une entreprise d'un Etat contractant exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé à cet établissement stable, dans chaque Etat contractant, les bénéfices qu'il aurait normalement pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, seront admises en déduction les dépenses effectuées aux fins poursuivies par cet établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi engagés, soit dans l'Etat où est sis l'établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêchera cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée devra cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable du seul fait que celui-ci a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes qui précèdent, les bénéfices à imputer à l'établissement stable seront déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. S'il entre dans les bénéfices des éléments de revenu qui font séparément l'objet d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne seront pas affectées par celles du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne seront imposables que dans l'Etat contractant dont l'entreprise est un résident.

2. Le terme « bénéfices » s'entend aussi des revenus tirés par l'entreprise de la location de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international. Il s'entend également des revenus tirés par l'entreprise de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs exploités en trafic international (y compris les remorques, barges et autres matériels utilisés pour le transport desdits conteneurs) si ces revenus sont accessoires à ceux tirés par l'entreprise de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliqueront aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

4. Aux fins du présent article, les intérêts perçus sur des fonds liés à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international seront considérés comme un revenu ou un bénéfice tiré de l'exploitation de ces navires ou aéronefs, et les dispositions de l'article 11 ne s'y appliqueront pas.

5. L'expression « exploitation de navires ou d'aéronefs » s'entend du transport par navire ou par air de personnes, de courrier, de cheptel ou de fret, assuré par

des propriétaires ou des loueurs ou affréteurs de navires ou d'aéronefs, y compris la vente de billets pour ce transport pour le compte d'autres entreprises, la location accessoire de navires ou d'aéronefs et toute autre activité directement liée aux transports de ce type.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Si :

a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou bien si :

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et si, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales et financières, liées par des conditions convenues ou imposées différentes de celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, à défaut de ces conditions, auraient été réalisés par l'une de ces entreprises mais ne l'ont pas été du fait desdites conditions, pourront être inclus dans ses bénéfices et imposés en conséquence.

2. Si un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et si les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procédera à un ajustement approprié du montant de l'impôt perçu sur ces bénéfices s'il juge cet ajustement justifié. Dans la détermination de cet ajustement, il sera dûment tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et les autorités compétentes des Etats contractants se consulteront en cas de besoin.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes pourront également être imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice est un résident et selon la législation de cet Etat mais, si la personne qui perçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder 10 p. 100 du montant brut des dividendes.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au versement des dividendes.

3. Le terme « dividendes », dans le présent article, s'entend des revenus provenant d'actions simples, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, selon le cas, seront alors applicables.

5. Si une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou un revenu de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne pourra percevoir aucun impôt sur les dividendes distribués par la société sauf dans la mesure où ces dividendes seront versés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattachera effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes versés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et versés à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts pourront aussi être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat mais, si la personne qui les perçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant et versés à un résident de l'autre Etat contractant ne seront imposables que dans cet autre Etat s'ils sont payés au titre :

a) D'une garantie, d'un engagement ou de toute autre obligation similaire du Gouvernement du premier de ces Etats ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales; ou encore

b) D'un prêt accordé, refinancé, garanti ou assuré ou d'un crédit ouvert, refinancé, garanti ou assuré par :

- i) Dans le cas de l'Inde, la Reserve Bank of India;
- ii) Dans le cas d'Israël, la Banque d'Israël; ou
- iii) Tout autre organisme gouvernemental ou établissement de prêt qui pourra être spécifié et convenu par échange de notes entre les autorités compétentes des Etats contractants.

4. Le terme « intérêt », dans le présent article, s'entend des revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment des revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou com-

merciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, selon le cas, seront alors applicables.

6. Les intérêts seront réputés provenir d'un Etat contractant lorsque le débiteur en sera cet Etat lui-même, l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales ou encore un résident de cet Etat. Si, toutefois, le débiteur des intérêts, résident ou non d'un Etat contractant, dispose dans un Etat contractant d'un établissement stable ou d'une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au versement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci seront considérés comme provenant de l'Etat où est situé l'établissement stable ou la base fixe en question.

7. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou entre eux deux et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont versés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. ROYALTIES

1. Les royalties provenant d'un Etat contractant et versées à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces royalties pourront également être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat mais, si la personne qui les perçoit en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra excéder 10 p. 100 du montant brut des royalties.

3. Le terme « royalties », dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature versées en contrepartie de l'usage ou de la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou bien d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire effectif des royalties, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les royalties, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des royalties se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, selon le cas, seront alors applicables.

5. Les royalties seront considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur en sera cet Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou encore un résident de cet Etat. Si, toutefois, le débiteur des

royalties, résident ou non d'un Etat contractant, dispose dans un Etat contractant d'un établissement stable ou d'une base fixe pour lequel l'engagement donnant lieu aux royalties a été contracté et qui supporte la charge de ces royalties, celles-ci seront considérées comme provenant de l'Etat où est situé l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou entre eux deux et une tierce personne, le montant des royalties, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. HONORAIRES AU TITRE DES SERVICES TECHNIQUES

1. Les honoraires au titre de services techniques provenant d'un Etat contractant et versés à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces honoraires pourront également être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat mais, si la personne qui les encaisse en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne pourra dépasser 10 p. 100 du montant brut de ces honoraires.

3. L'expression « honoraires au titre de services techniques », dans le présent article, s'entend des montants de toute nature encaissés en contrepartie de prestations d'encadrement, prestations techniques ou consultations, y compris la prestation de services par des personnels techniques ou autres, à l'exclusion des versements au titre des services visés à l'article 16 de la présente Convention.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliqueront pas lorsque le bénéficiaire effectif des honoraires au titre de services techniques, résident d'un Etat contractant, exerce, dans l'autre Etat contractant d'où proviennent ces honoraires, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit, le bien ou le contrat au titre duquel sont versés les honoraires se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, selon le cas, seront alors applicables.

5. Les honoraires au titre de services techniques seront réputés provenir d'un Etat contractant lorsque ces services seront rendus à cet Etat et que le débiteur des honoraires en sera l'Etat lui-même, une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou encore un résident de cet Etat. Si, toutefois, le débiteur des honoraires au titre de services techniques, résident ou non d'un Etat contractant, dispose dans un Etat contractant d'un établissement stable ou d'une base fixe pour lequel l'engagement donnant lieu au paiement des honoraires a été contracté et qui supporte la charge de ces honoraires, ceux-ci seront considérés comme provenant de l'Etat où est situé l'établissement stable ou la base fixe en question.

6. Si, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre eux deux et une tierce personne, le montant acquitté au titre d'honoraires de services techniques dépasse celui qui l'aurait été en l'absence de ces

relations, les dispositions du présent article ne s'appliqueront qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements restera imposable selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Les dispositions des paragraphes 1 à 6 du présent article ne s'appliqueront pas aux versements au titre des services ci-après :

- i) Services auxiliaires et subsidiaires, inextricablement et indispensablement liés à la vente de biens;
- ii) Services auxiliaires et subsidiaires de la location de navires, aéronefs, conteneurs et autres matériels utilisés en relation avec l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international;
- iii) Enseignement dispensé dans ou par un établissement d'éducation;
- iv) Services personnels rendus à la personne ou aux personnes qui versent les honoraires; et
- v) Services professionnels définis à l'article 15.

Article 14. PLUS-VALUES EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de la cession de biens immobiliers visés à l'article 6 et sis dans l'autre État contractant peuvent également être imposés dans cet autre État.

2. Les gains tirés de la cession de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable dont une entreprise d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris si ces gains proviennent de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, peuvent aussi être imposés dans cet autre État.

3. Les gains tirés de la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les gains tirés de la cession de parts ou de droits similaires dans une société dont les actifs se composent principalement de biens immobiliers sis dans un État contractant peuvent être imposés dans cet État. Les gains tirés de la cession d'intérêts dans un partenariat, une fiducie ou une hoirie dont les biens se composent principalement de biens immeubles sis dans l'un des États contractants peuvent également être imposés dans cet État.

5. Les gains tirés par un résident de l'un des États contractants de la vente, de l'échange ou de toute autre cession directe ou indirecte de parts autres que celles mentionnées au paragraphe 4, ou de droits similaires dans une société résidente de l'autre État contractant, peuvent également être imposés dans cet autre État.

6. Les gains tirés de la cession de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1 à 5 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 15. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet Etat, sauf dans les circonstances ci-après où ces revenus peuvent également être imposés dans l'autre Etat contractant :

a) Si ce résident dispose de façon habituelle, dans l'autre Etat contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe pourra être imposée dans cet autre Etat;

b) Ou si son séjour dans l'autre Etat contractant s'étend sur une ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de 12 mois commencée ou terminée dans l'exercice fiscal considéré; en ce cas, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre Etat pourra y être imposée.

2. L'expression « profession libérale » s'entend en particulier des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, chirurgiens, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 16. PROFESSIONS SALARIÉES

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 19, 20 et 21, les salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si tel est le cas, les rémunérations perçues à ce titre pourront également être imposées dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier de ces Etats :

a) Si le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre Etat que pendant une ou des périodes ne dépassant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commencée ou terminée dans l'exercice fiscal considéré;

b) Si la rémunération est versée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) Si la charge de la rémunération n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe dont l'employeur dispose dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international peuvent également être imposées dans l'Etat contractant dont l'entreprise est un résident.

Article 17. TANTIÈMES D'ADMINISTRATEURS

Les tantièmes d'administrateurs et autres paiements similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société résidente de l'autre Etat contractant peuvent également être imposés dans cet autre Etat.

Article 18. PROFESSIONNELS DU SPECTACLE ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16, les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de ses activités exercées à titre personnel en tant que professionnel du spectacle, par exemple artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou encore en qualité de musicien ou de sportif, dans l'autre Etat contractant, peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Si les revenus des activités exercées à titre personnel en sa capacité par un professionnel du spectacle ou un sportif échoient, non à ce professionnel ou sportif lui-même, mais à une tierce personne, ces revenus pourront, nonobstant les dispositions des articles 7, 15 et 16, être imposés dans l'Etat contractant où lesdites activités sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les revenus tirés par un professionnel du spectacle ou un sportif résident de l'un des Etats contractants de ses activités exercées à titre personnel dans l'autre Etat contractant ne seront imposables que dans le premier de ces Etats si les activités exercées dans l'autre Etat contractant sont financées intégralement ou substantiellement par des fonds publics du premier de ces Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 et des articles 7, 15 et 16, si des revenus au titre d'activités exercées à titre personnel par un professionnel du spectacle ou un sportif en cette capacité dans un Etat contractant échoient non pas au professionnel ou au sportif lui-même mais à une tierce personne, ces revenus ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant si cette tierce personne est financée intégralement ou substantiellement par des fonds publics de cet autre Etat ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. PENSIONS

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 20, les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident de l'un des Etats contractants au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 20. FONCTION PUBLIQUE

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, versées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services y ont été rendus et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

i) Possède la nationalité de cet Etat;

ii) Ou n'en est pas devenue un résident à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions versées par l'un des Etats contractants ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions ne seront imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique en est un résident et un ressortissant.

3. Les dispositions des articles 16, 17 et 19 s'appliquent aux rémunérations et aux pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivité locale.

Article 21. PROFESSEURS, AUTRES ENSEIGNANTS ET ÉTUDIANTS

1. Les rémunérations perçues au titre d'un enseignement ou de travaux de recherche scientifique par une personne physique qui était, immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier de ces Etats aux fins de recherche scientifique ou d'enseignement dans un établissement d'éducation seront exonérées de l'impôt dans le premier de ces Etats. Cette exonération sera accordée pour une période qui ne dépassera pas deux ans à compter de la date à laquelle l'enseignant ou le chercheur se sera rendu pour la première fois dans le premier Etat aux fins d'y effectuer des travaux de recherche scientifique ou d'y enseigner. Le présent article ne s'applique pas aux revenus tirés de la recherche si celle-ci est entreprise non dans l'intérêt public mais essentiellement pour l'avantage particulier d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

2. a) Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation perçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne seront pas imposées dans le premier Etat à condition qu'elles proviennent de sources situées hors de cet Etat;

b) Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti perçoit à titre de rémunération d'un emploi exercé dans le premier Etat mentionné pour un montant ne dépassant pas l'équivalent de 3 000 dollars E.-U. dans la monnaie du premier Etat durant un exercice fiscal seront exonérées de l'impôt dans le premier Etat.

Les avantages prévus par le présent paragraphe ne s'appliqueront que pour le laps de temps qui sera raisonnable ou normalement requis pour mener à son terme l'enseignement ou la formation entrepris, mais en aucun cas durant plus de trois années successives à compter de la date de la première arrivée dans le premier Etat contractant.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne font pas l'objet d'articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliqueront pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident de l'un des Etats contractants, exerce, dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien

générateur de ces revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 15, selon le cas, seront alors applicables.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les gains tirés de loteries, de concours de mots croisés, des courses y compris les courses hippiques, des jeux de cartes et d'autres jeux quelles que soient leur forme et leur nature peuvent également être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent.

Article 23. IMPOSITION DE LA FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, appartenant à un résident d'un Etat contractant et sis dans l'autre Etat contractant, peut être imposée dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable dont une entreprise d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, peut également être imposée dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international, ou par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'Etat contractant dont l'entreprise est un résident.

4. Les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 24. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. Sous réserve de la législation israélienne en vigueur au moment considéré, concernant l'imputation d'un crédit sur l'impôt israélien au titre de l'impôt acquitté dans tout autre pays qu'Israël (sans toutefois porter atteinte au principe général énoncé dans le présent paragraphe), l'impôt indien acquitté au titre de revenus provenant de l'Inde ou d'éléments de la fortune possédés en Inde sera imputé sous la forme d'un crédit sur l'impôt israélien à acquitter au titre de ces revenus ou de ces éléments de la fortune. Le crédit ne dépassera cependant pas, en proportion, celle entre les revenus ou les éléments de la fortune en provenance de l'Inde et l'intégralité des revenus assujettis à l'impôt israélien.

2. Si un résident de l'Inde perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, peuvent être imposés en Israël, l'Inde accordera :

a) En déduction de l'impôt sur les revenus de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté en Israël, directement ou par retenue à la source;

b) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune acquitté en Israël.

Dans les deux cas, la déduction ne dépassera cependant pas la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant la déduction, qui est imputable, selon le cas, aux revenus ou à la fortune qui peuvent être imposés en Israël.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, si un résident de l'un des Etats contractants perçoit un revenu sous la forme de dividendes distribués sur les parts de sociétés résidentes dans l'autre Etat contractant, le premier Etat contractant déduira de l'impôt à acquitter un crédit de 15 p. 100 du montant brut de ces dividendes.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, si un résident de l'un des Etats contractants perçoit un revenu sous la forme d'intérêts de toute origine dans l'autre Etat contractant, le premier Etat contractant déduira de l'impôt à acquitter un crédit de 10 p. 100 du montant brut de ces intérêts.

5. Si, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant perçoit, ou la fortune qu'il possède, sont exonérés d'impôt dans cet Etat, celui-ci pourra néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le solde des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exonérés.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne seront soumis, dans l'autre Etat contractant, à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'appliquera aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un des Etats contractants ou des deux.

2. L'imposition d'un établissement stable dont une entreprise d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant ne sera pas établie, dans cet autre Etat, d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme empêchant l'un des Etats contractants d'imposer sur les bénéfices d'un établissement stable dont une société de l'autre Etat contractant dispose dans le premier Etat, à un taux d'imposition supérieur à celui appliqué aux bénéfices d'une société similaire du premier Etat contractant, ni comme contradictoire avec les dispositions du paragraphe 3 de l'article 7 de la présente Convention.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, du paragraphe 6 de l'article 12 ou du paragraphe 6 de l'article 13 ne soient d'application, les intérêts, royalties et autres montants versés par une entreprise de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant seront déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été versés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise de l'un des Etats contractants envers un résident de l'autre Etat contractant seront, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant ne seront assujetties, dans le premier Etat, à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier Etat.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1. Si une personne estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle pourra, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas devra être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraîneraient une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforcera, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord conclu sera appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforceront, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels pourrait donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles pourront aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants pourront communiquer entre elles directement aux fins de conclure un accord au sens des paragraphes qui précèdent. Lorsqu'il paraîtra opportun, dans le dessein de se mettre d'accord, de procéder à un échange oral d'opinions, cet échange pourra avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangeront entre elles les informations (y compris les documents) qui seront nécessaires pour la mise en œuvre des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relatives aux impôts visés par la Convention dans la mesure où les impositions qu'elles prévoient ne seront pas contraires à la Convention, en particulier afin de lutter contre la fraude ou l'évasion fiscale dans le cas de ces impôts. L'échange de renseignements ne sera pas limité par l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant seront tenus secrets de la même manière que ceux obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne seront communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) appelées à intervenir dans l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, dans les procédures ou poursuites les concernant ou dans les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utiliseront ces renseignements qu'à ces fins mais pourront en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. En aucun cas les dispositions du paragraphe 1 ne pourront être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives qui dérogeraient à sa législation ou à sa pratique administrative, ou encore à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou encore de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé professionnel, ou encore des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Aucune disposition de la présente Convention ne portera atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Chacun des Etats contractants notifiera par écrit à l'autre Etat contractant, par la voie diplomatique, l'accomplissement de ses procédures juridiques nécessaires pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions prendront effet :

a) Dans la République indienne :

- i) Pour les impôts retenus à la source sur les dividendes, les intérêts, les royalties et les honoraires au titre de services techniques, définis aux articles 10, 11, 12 et 13 respectivement, dans le cas des montants versés ou crédités à compter du premier jour du mois suivant celui de l'entrée en vigueur de la Convention;
- ii) Pour les impôts sur le revenu et sur la fortune, dans le cas des exercices fiscaux commencés à compter du 1^{er} avril 1994; et

b) Dans le cas d'Israël :

- i) Pour les impôts retenus à la source sur les dividendes, les intérêts, les royalties et les honoraires au titre de services techniques, définis aux articles 10, 11, 12 et 13 respectivement, dans le cas des montants versés ou crédités à compter du premier jour du mois suivant celui de l'entrée en vigueur de la Convention;
- ii) Pour les impôts sur le revenu et sur la fortune, dans les années d'imposition commencées à compter du 1^{er} janvier 1994.

Article 30. DÉNONCIATION

Pour plus de clarté et de cohérence, nous recommandons de remplacer le texte existant par celui qui suit :

La présente Convention demeurera en vigueur pour une durée indéfinie, mais chacun des Etats contractants pourra, avant le 30 juin de toute année civile commencée après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention, adresser à l'autre Etat contractant par la voie diplomatique une notification écrite de dénonciation et, dans ce cas, la Convention cessera de prendre effet :

a) Dans la République indienne :

- i) Pour les impôts retenus à la source sur les dividendes, les intérêts, les royalties et les honoraires au titre de services techniques, définis aux articles 10, 11, 12 et 13 respectivement, dans le cas des montants versés ou crédités à compter du 1^{er} avril de l'année civile suivant celle du dépôt de la dénonciation; et
- ii) Pour les impôts sur le revenu et sur la fortune, dans les exercices fiscaux commencés à compter du 1^{er} avril de l'année civile suivant celle de la dénonciation; et

b) Dans l'Etat d'Israël :

- i) Pour les impôts retenus à la source sur les dividendes, les intérêts, les royalties et les honoraires au titre de services techniques, définis aux articles 10, 11, 12 et 13 respectivement, dans le cas des montants versés ou crédités à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de la dénonciation; et
- ii) Pour les impôts sur le revenu et sur la fortune, dans les années d'imposition commencées à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT à New Delhi le 29 janvier 1996, en deux exemplaires originaux en langues hindi, hébreu et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République indienne :

MANMOHAN SINGH

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :

AVRAHAM SHOHAT

PROTOCOLE

Lors de la signature, ce jour, de la Convention entre la République indienne et l'Etat d'Israël visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions ci-après qui font partie intégrante de la Convention.

1. Aucune des dispositions du paragraphe 3 de l'article 7 ne sera interprétée comme empêchant un Etat contractant de déterminer conformément à sa législation interne en vigueur au moment de la signature de la présente Convention les frais de direction et d'administration d'un siège central engagés à l'extérieur de cet Etat. Toutefois, si la législation intérieure de l'un des Etats contractants en venait à limiter plus rigoureusement et d'une façon quelconque la déduction de ces frais, les deux Etats contractants se concerteraient aux fins d'amender le paragraphe en question.

2. Les autorités compétentes des Etats contractants engageront la procédure qui convient pour revoir les dispositions des articles 12 et 13 (Royalties et honoraires au titre de services techniques respectivement) après un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention. Toutefois, si, en vertu d'une convention ou d'un accord conclu entre l'Inde et un Etat tiers qui entrerait en vigueur après le 1^{er} janvier 1995, l'Inde limitait son imposition à la source des royalties ou des honoraires au titre de services techniques, des intérêts ou des dividendes à un taux inférieur ou dans une moindre mesure que le taux ou la mesure prévus dans la présente Convention, l'accord relatif à ces éléments du revenu s'appliquerait également conformément à la présente Convention à compter de la date à laquelle celle-ci sera entrée en vigueur ou de celle de la convention ou de l'accord conclu par l'Inde à ce sujet.

3. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 25, il est entendu que si l'Inde conclut, avec un Etat tiers après le 1^{er} janvier 1995, un accord ou une convention visant à éviter la double imposition qui prévoit la suppression ou la réduction de la différence entre les taux de fiscalité appliqués aux entreprises disposant d'un établissement stable ou aux sociétés d'un pays autre que l'Inde et ceux de la fiscalité indienne, une réduction correspondante sera appliquée aux taux de la fiscalité sur les bénéfices des entreprises des sociétés résidant en Israël.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités à cet effet, ont signé le présent Protocole.

FAIT à New Delhi le 29 janvier 1996, en deux exemplaires originaux en langues hindi, hébreu et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République indienne :

MANMOHAN SINGH

Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël :

AVRAHAM SHOHAT

No. 33474

**BRAZIL
and
PARAGUAY**

Agreement concerning military cooperation. Signed at Asunción on 24 July 1995

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 19 December 1996.

**BRÉSIL
et
PARAGUAY**

Accord relatif à la coopération militaire. Signé à Asuucióu le 24 juillet 1995

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 19 décembre 1996.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO
BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA DO PARAGUAI RELA-
TIVO À COOPERAÇÃO MILITAR

O Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República do Paraguai, inspirados no espírito de colaboração, considerando a conveniência de estabelecer novos vínculos de cooperação na área militar entre ambos países, resolveram celebrar o seguinte:

ACCRDO

ARTIGO I

Objetivo do Acordo

O Governo da República Federativa do Brasil e o Governo da República do Paraguai, de comum acordo, poderão realizar uma cooperação militar com fins científicos, culturais, tecnológicos e de aperfeiçoamento na área militar, a ser canalizada através da Adidância do Exército de sua Embaixada.

ARTIGO II

Relação de Dependência

Os militares destacados para a cooperação, enquanto dure a sua permanência no Paraguai, estarão incorporados e subordinados à Adidância do Exército da Embaixada do Governo da República Federativa do Brasil na qualidade de Técnicos Militares (doravante denominados "os Técnicos").

ARTIGO III

Normas Aplicáveis

Os Técnicos da cooperação estarão sujeitos às disposições contidas na Convenção de Viena sobre Relações Diplomáticas que tratam dos funcionários técnicos e administrativos das Representações Diplomáticas.

ARTIGO IV

Privilégios e Imunidades

Os Técnicos da cooperação que devam permanecer em território paraguaio por dois anos ou mais gozarão das imunidades e privilégios que correspondem aos funcionários técnicos e administrativos, de acordo com a Convenção de Viena sobre Relações Diplomáticas.

Os Técnicos da cooperação que devam permanecer em território paraguaio por menos de dois anos gozarão das imunidades que correspondem a membros técnicos e administrativos da Representação Diplomática, mas não gozarão de privilégios.

ARTIGO V

Regime de Ingresso e Permanência

Os Técnicos da cooperação, para seu ingresso e permanência em território paraguaio, deverão estar munidos do passaporte e do visto correspondente aos funcionários técnicos e administrativos da Representação Diplomática.

ARTIGO VI

Coordenação

A coordenação geral das atividades dos Técnicos será feita através das autoridades designadas do Ministério da Defesa Nacional da República do Paraguai e a Adidância do Exército da Embaixada da República Federativa do Brasil, por intermédio do Ministério das Relações Exteriores.

ARTIGO VII

Uso de Uniformes e Insignias

Os Técnicos da cooperação poderão usar seus uniformes e insignias de grau, assim como as insignias que lhes forem concedidas "Honoris Causa" pelo Governo do Paraguai.

ARTIGO VIII

Gastos e Custos

O custo da cooperação, assim como gastos, soldos, salários, benefícios sociais e/ou trabalhistas que correspondam aos Técnicos da cooperação serão de absoluta responsabilidade do Governo da República Federativa do Brasil.

ARTIGO IX

Operações Conjuntas

Quando a cooperação implicar em operações conjuntas com o Exército da República do Paraguai e envolver o ingresso de tropas da República Federativa do Brasil em território paraguaio, a coordenação da mesma deverá ser feita com a devida antecedência, a fim de dar cumprimento ao mandato que estabelece a Constituição Nacional da República do Paraguai em seu Artigo 224, Inciso 5. Para os efeitos deste Acordo, não se consideram tropas o envio de técnicos militares que não constituam unidades de combate.

ARTIGO X**Comando das Operações Conjuntas**

As Operações Conjuntas serão comandadas pelo Comandante-em-Chefe das Forças Armadas do Paraguai ou pelo Oficial superior por ele designado.

ARTIGO XI**Solução de Controvérsias**

Qualquer divergência que surgir sobre aspectos relativos à cooperação será elevada imediatamente à consideração de ambos os Governos, a fim de que a questão possa ser resolvida através de negociações diretas.

ARTIGO XII**Vigência**

O presente Acordo terá uma duração de cinco (5) anos, prorrogável por períodos iguais, com prévia comunicação por escrito entre as partes e entrará em vigor a partir da troca de ratificações em Brasília assim que cada Estado parte tiver dado cumprimento ao que estabelecem suas respectivas legislações internas sobre a matéria.

ARTIGO XIII**Denúncia**

O presente Acordo poderá ser denunciado por qualquer das Partes a qualquer momento, com aviso prévio de seis (6) meses.

Feito na cidade de Assunção, aos 24 dias do mês de julho de mil novecentos e noventa e cinco.

Pelo Governo
da República Federativa do Brasil:



ALBERTO VASCONCELLOS
DA COSTA E SILVA
Embaixador da República
Federativa do Brasil

Pelo Governo
da República do Paraguai:



LUIS MARIA RAMIREZ BOETTNER
Ministro de Relações Exteriores

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PARAGUAY RELATIVO A COOPERACIÓN MILITAR

El Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de la República del Paraguay, inspirados en el espíritu de colaboración, considerando la conveniencia de establecer nuevos vínculos de cooperación en el campo Militar entre ambos países, han resuelto celebrar el siguiente:

ACUERDO

ARTICULO I Objeto del Acuerdo

El Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de la República del Paraguay, de común acuerdo podrán concertar una cooperación militar con fines científicos, culturales, tecnológicos y de perfeccionamiento en el campo Militar, a ser canalizada a través de la Agregaduría del Ejército de su Embajada.

ARTICULO II Relación de Dependencia

Los militares destacados para la cooperación, mientras dure su permanencia en el Paraguay, quedarán incorporados y subordinados a la Agregaduría del Ejército de la Embajada del Gobierno de la República Federativa del Brasil en carácter de Técnicos Militares (en adelante "Los Técnicos").

ARTICULO III Normas Aplicables

Los Técnicos de la cooperación quedarán sujetos a las disposiciones contenidas en la Convención de Viena sobre Relaciones Diplomáticas que corresponden a los funcionarios técnicos y administrativos de las Representaciones Diplomáticas.

ARTICULO IV
Privilegios e Inmunidades

Los Técnicos de la cooperación que deban permanecer en el territorio paraguayo por dos años o más, gozarán de las inmunidades y privilegios que corresponden a los funcionarios técnicos y administrativos de acuerdo a la Convención de Viena sobre Relaciones Diplomáticas.

Los Técnicos de la cooperación que deban permanecer en el territorio paraguayo por menos de dos años, solo gozarán de las inmunidades que le corresponden como miembros técnicos y administrativos de la Representación Diplomática, pero no gozarán de privilegios.

ARTICULO V
Régimen de Ingreso y Permanencia.

Los Técnicos de la cooperación, para su ingreso y permanencia en el territorio paraguayo, deberán estar munidos del pasaporte y la visa que corresponda a los funcionarios técnicos y administrativos de la Representación Diplomática.

ARTICULO VI
Coordinación

La coordinación general de las actividades de los Técnicos se realizará entre las autoridades designadas del Ministerio de Defensa Nacional de la República del Paraguay y la Agregaduría del Ejército de la Embajada de la República Federativa del Brasil por intermedio del Ministerio de Relaciones Exteriores.

ARTICULO VII
Uso de Uniformes e Insignias

Los Técnicos de la cooperación podrán usar sus uniformes e insignias de grado, así como aquellas insignias que les fueran conferidas "Honoris Causa" por el Gobierno del Paraguay.

ARTICULO VIII
Gastos y Costos

El costo de la cooperación, así como los gastos, sueldos, salarios, beneficios sociales, y/o laborales que correspondan a los Técnicos de la cooperación, serán de absoluta responsabilidad del Gobierno de la República Federativa del Brasil.

ARTICULO IX
Operaciones Conjuntas

Cuando la cooperación se tratare de operaciones conjuntas con el Ejército de la República del Paraguay e involucre el ingreso de tropas de la República Federativa del Brasil al territorio de la República del Paraguay, la coordinación de la misma deberá efectuarse con la debida antelación con el fin de dar cumplimiento al mandato que establece la Constitución Nacional de la República del Paraguay en su Artículo 224, inciso 5). A los efectos de este Convenio, no se considerarán tropas el envío de técnicos Militares que no constituyan unidades de combate.

ARTICULO X
Comando de las Operaciones Conjuntas

Las Operaciones Conjuntas serán comandadas por el Comandante en Jefe de las Fuerzas Armadas del Paraguay o por el Oficial Superior que él designe.

ARTICULO XI
Solución de Controversias

Todo diferendo que se suscitare sobre aspectos relativos a la cooperación será elevado inmediatamente a consideración de ambos Gobiernos, a fin de que la cuestión pueda ser resuelta por negociaciones directas.

ARTICULO XII
Entrada en Vigor

El presente Acuerdo tendrá una duración de cinco (5) años, prorrogables por períodos iguales, previa comunicación por escrito entre las Partes y entrará en vigor al producirse el canje de ratificaciones, en Brasilia, luego de que cada Estado Parte haya dado cumplimiento a lo que establecen sus respectivas legislaciones internas sobre la materia.

ARTICULO XIII
Denuncia

El presente Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes en cualquier momento, con aviso previo de seis (6) meses.

Hecho en la ciudad de Asunción, a los veinte y cuatro días del mes de julio de mil novecientos noventa y cinco.

Por el Gobierno
de la República Federativa del Brasil:

a. v. facosta e silva

ALBERTO VASCONCELLOS
DA COSTA E SILVA
Embajador de la República
Federativa del Brasil

Por el Gobierno
de la República del Paraguay:

Luis Maria Ramirez Boettner

LUIS MARIA RAMIREZ BOETTNER
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PARAGUAY CONCERNING MILITARY COOPERATION

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Paraguay, inspired by a spirit of cooperation, considering the advantages of establishing new ties of cooperation between the two countries in the military sphere, have agreed as follows:

AGREEMENT

Article I

PURPOSE OF THE AGREEMENT

The Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the Republic of Paraguay, by joint agreement, may engage in military cooperation for scientific, cultural, technological and training purposes in the military sphere, to be arranged through the offices of the Military Attachés of their Embassies.

Article II

STATUS

During their stay in Paraguay, the military personnel assigned for the purposes of cooperation shall be incorporated into and subordinated to the office of the Military Attaché of the Embassy of the Government of the Federative Republic of Brazil in the capacity of military technicians (hereinafter referred to as “the technicians”).

Article III

APPLICABLE NORMS

The cooperation technicians shall be subject to the provisions contained in the Vienna Convention on Diplomatic Relations² relating to members of the technical and administrative staff of diplomatic missions.

Article IV

PRIVILEGES AND IMMUNITIES

Cooperation technicians who are required to stay in Paraguayan territory for two years or more shall enjoy the immunities and privileges corresponding to mem-

¹ Came into force on 23 October 1996 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article XII.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95.

bers of the technical and administrative staff in accordance with the Vienna Convention on Diplomatic Relations.

Cooperation technicians who are required to stay in Paraguayan territory for less than two years shall enjoy only the immunities corresponding to them as members of the technical and administrative staff of the diplomatic mission, but they shall not enjoy privileges.

Article V

REGIME FOR ENTRY INTO AND STAY IN PARAGUAYAN TERRITORY

For their entry into and stay in Paraguayan territory, cooperation technicians must be in possession of a passport and of the appropriate visa for members of the technical and administrative staff of the diplomatic mission.

Article VI

COORDINATION

General coordination of the activities of the technicians shall be ensured between the designated authorities of the Ministry of Defence of the Republic of Paraguay and the office of the Military Attaché of the Embassy of the Federative Republic of Brazil through the Ministry of Foreign Affairs.

Article VII

WEARING OF UNIFORMS AND INSIGNIA

Cooperation technicians may wear their uniforms and insignia of rank, as well as any insignia awarded to them "*honoris causa*" by the Government of Paraguay.

Article VIII

EXPENSES AND COSTS

The cost of cooperation, as well as the expenses, salaries, wages, and social and/or labour benefits corresponding to the cooperation technicians, shall be entirely the responsibility of the Government of the Federative Republic of Brazil.

Article IX

JOINT ACTIVITIES

When the cooperation entails joint operations with the army of the Republic of Paraguay and involves the entry of troops of the Federative Republic of Brazil into the territory of the Republic of Paraguay, the coordination of the operation shall be effected sufficiently well in advance to fulfil the mandate established by the Constitution of the Republic of Paraguay, in article 224, paragraph 5. For the purposes of this Agreement, the assignment of military technicians who do not constitute combat units shall not be regarded as the dispatch of troops.

Article X

COMMAND OF JOINT OPERATIONS

Joint operations shall be under the command of the Commander-in-Chief of the Armed Forces of Paraguay or of the senior officer designated by him.

Article XI

SETTLEMENT OF DISPUTES

Any dispute which arises on aspects relating to cooperation shall be referred immediately to both Governments for consideration so that the question may be resolved by direct negotiations.

Article XII

ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall have a duration of five (5) years, and may be extended for further five-year periods, following written communication between the Parties. It shall enter into force at the time of the exchange of the instruments of ratification, in Brasília, after each State Party has fulfilled the requirements of its respective internal legislation in that connection.

Article XIII

DENUNCIATION

This Agreement may be denounced by either of the Parties at any time by giving six (6) months' notice.

DONE in the city of Asunción, on 24 July 1995.

For the Government
of the Federative Republic of Brazil:

ALBERTO VASCONCELLOS
DA COSTA E SILVA
Ambassador of the Federative
Republic of Brazil

For the Government
of the Republic of Paraguay:

LUIS MARIA RAMIREZ BOETTNER
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY RELATIF À LA COOPÉRATION
MILITAIRE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Paraguay, animés par un esprit de collaboration, considérant l'opportunité d'établir de nouveaux liens de coopération par le domaine militaire entre les deux pays, ont résolu de conclure l'accord ci-dessous :

ACCORD

Article I

OBJET DE L'ACCORD

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République du Paraguay, d'un commun accord, ont concerté une opération militaire à des fins scientifiques, culturelles, technologiques et de perfectionnement dans le domaine militaire qui sera réparti par l'intermédiaire de la mission militaire de l'Ambassade.

Article II

RELATION DE DÉPENDANCE

Les militaires détachés pour la coopération, tant que dure leur séjour permanent au Paraguay, demeureront incorporés et subordonnés à la Mission militaire de l'Ambassade du Gouvernement de la République fédérative du Brésil en qualité de techniciens militaires (appelées ci-dessous « les techniciens »).

Article III

NORMES APPLICABLES

Les techniciens de la coopération resteront soumis aux dispositions contenues dans la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques² qui correspondent aux fonctions techniques et administratives des représentants diplomatiques.

Article IV

PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

Le personnel technique de la coopération, qui doit demeurer sur le territoire paraguayen pendant deux années ou plus jouiront des privilèges et immunités qui sont ceux des fonctionnaires techniques et administratifs, conformément à la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques.

¹ Entré en vigueur le 23 octobre 1996 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article XII.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

Le personnel technique de coopération, qui doit demeurer sur le territoire paraguayen pour moins de deux ans, jouit seulement des immunités qui leur sont reconnues comme membres techniques et administratifs de la Représentation diplomatique, mais ne jouiront pas de privilèges.

Article V

RÉGIME D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR

Le personnel technique de coopération, pour pénétrer et demeurer sur le territoire paraguayen, devra être muni du passeport et du visa applicable aux fonctionnaires techniques et administratifs de la représentation diplomatique.

Article VI

COORDINATION

La coordination générale des activités du personnel technique s'effectue entre les autorités désignées du Ministère de la défense nationale de la République du Paraguay et la mission militaire de l'Ambassade de la République fédérative du Brésil, par l'intermédiaire du Ministère des relations extérieures.

Article VII

PORT D'UNIFORMES ET D'INSIGNES

Le personnel technique de coopération pourra porter ses uniformes et insignes de grade comme les décorations qui lui ont été décernées par le Gouvernement du Paraguay.

Article VIII

COÛTS ET DÉPENSES

Le coût de la coopération, ainsi que les dépenses, salaires, avantages sociaux et autres qui sont reconnus au personnel technique de coopération sera sous la responsabilité absolue du Gouvernement de la République fédérative du Brésil.

Article IX

OPÉRATIONS CONJOINTES

Quand la coopération portera sur des opérations conjointes avec l'armée de la République du Paraguay et comportera l'entrée de troupes de la République fédérative du Brésil sur le territoire de la République du Paraguay, la coordination de cette coopération devra se faire conformément à la Constitution nationale de la République du Paraguay au paragraphe 224, alinéa 5. Aux fins de la présente Convention ne sont pas considérés comme troupes le personnel technique militaire qui ne constitue pas des unités de combat.

Article X

LES OPÉRATIONS COMMUNES

Les opérations communes seront commandées par le Commandant en chef des forces armées du Paraguay ou par un officier supérieur que celui-ci désignera.

Article XI

RÈGLEMENT DES CONTROVERSES

Tout différend qui surgirait sur des aspects relatifs à la coopération sera porté immédiatement à l'examen des deux Gouvernements afin que la question puisse être réglée par négociations directes.

Article XII

ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent accord aura une durée de cinq (5) années et pourra être prorogé par périodes égales par communication écrite entre les parties et entrera en vigueur à l'échange de documents de ratification au Brésil à la suite de quoi, chaque Etat Partie ayant accompli les formalités administratives internes en la matière, accomplira les formalités législatives internes applicables.

Article XIII

DÉNONCIATION

Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des parties à tout moment avec préavis de six (6) mois.

FAIT en la ville d'Asunción le 24 juillet 1995.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative du Brésil :

ALBERTO VASCONCELLOS
DA COSTA E SILVA
Ambassadeur de la République
fédérative du Brésil

Pour le Gouvernement
de la République du Paraguay :

LUIS MARIA RAMIREZ BOETTNER
Ministre des relations extérieures

No. 33475

**BRAZIL
and
COSTA RICA**

Exchange of notes constituting an agreement on the exemption from visas. Brasília, 6 November 1996

Authentic texts: Portuguese and Spanish.

Registered by Brazil on 19 December 1996.

**BRÉSIL
et
COSTA RICA**

Échange de notes constituant un accord relatif à l'exemption de visas. Brasília, 6 novembre 1996

Textes authentiques : portugais et espagnol.

Enregistré par le Brésil le 19 décembre 1996.

EXCHANGE OF NOTES CON-
STITUTING AN AGREEMENT¹
BRAZIL AND COSTA RICA
FROM THE EXEMPTION
FROM VISAS

ÉCHANGE DE NOTES CONSTI-
TUANT UN ACCORD¹ ENTRE
LE BRÉSIL ET COSTA RICA
RELATIF À L'EXEMPTION DE
VISAS

I

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

Brasília, em 06 de novembro de 1996

DA/DIM/DCS/01/PAIN BRAS COST

Senhor Embaixador,

Tendo em conta o desejo de fortalecer as relações mútuas e facilitar o intercâmbio comercial e turístico entre o Brasil e a Costa Rica, tenho a honra de propor a Vossa Excelência, em nome do Governo da República Federativa do Brasil, Acordo de Isenção de Vistos nos seguintes termos:

1. Os titulares de passaportes brasileiros válidos ficarão isentos de visto para entrar no território costarriquenho e poderão permanecer nele, para fins de turismo e de negócios, por período de até 90 (noventa) dias.
2. Os titulares de passaportes costarriquenhos válidos ficarão isentos de visto para entrar no território brasileiro e poderão permanecer nele, para fins de turismo e de negócios, por período de até 90 (noventa) dias.
3. As permanências previstas nos parágrafos 1 e 2 não permitem o exercício de atividades remuneradas.
4. Os beneficiários deste Acordo poderão entrar no território da outra Parte Contratante através de todos os postos de controle abertos ao tráfego internacional de passageiros.
5. A supressão de visto acima referida não exime os titulares de passaporte, brasileiro ou costarriquenho, da observância das leis e regulamentos em vigor nos dois países, relativos à entrada e permanência de estrangeiros.
6. Este Acordo não limita o direito de uma Parte de negar a entrada ou reduzir a permanência de nacionais da outra Parte que sejam considerados indesejáveis.

¹ Came into force on 6 December 1996, in accordance with the provisions of the said notes.

¹ Entré en vigueur le 6 décembre 1996, conformément aux dispositions desdites notes.

7. Cada Parte poderá, por motivo de ordem pública, de segurança ou de proteção à saúde, recusar a entrada e permanência, em seu território, às pessoas mencionadas nos parágrafos 1 e 2 deste Acordo.

8. Aos cidadãos de uma Parte que tenham sua entrada impedida pelas autoridades de imigração da outra, será dado tratamento apropriado e facultado o contato com as respectivas autoridades consulares.

9. Em caso de mudança nos modelos de passaportes, a Parte que efetuar a modificação enviará à outra Parte, por via diplomática, exemplar do novo passaporte, assim como informações técnicas e dados sobre a entrada em circulação do mesmo, no prazo mínimo de 30 (trinta) dias antes da sua circulação.

10. Cada Parte poderá suspender a aplicação parcial ou total do presente Acordo. A suspensão deverá ser notificada imediatamente à outra Parte por via diplomática.

Caso o Governo da Costa Rica esteja de acordo com as propostas apresentadas, esta Nota e a Nota de resposta de Vossa Excelência em que se expresse a concordância do seu Governo constituirão acordo sobre a matéria, o qual entrará em vigor transcorridos 30 (trinta) dias a partir da sua assinatura, podendo ser a qualquer momento denunciado, por via diplomática, cessando seus efeitos, nesse caso, 90 (noventa) dias após o recebimento da denúncia.

Aproveito a oportunidade para renovar a Vossa Excelência os protestos de minha mais alta consideração.

LUIZ FELIPE LAMPREIA
Ministro de Estado das Relações Exteriores
da República Federativa do Brasil

Sua Excelência o Senhor
Javier Sancho Bonilla
Embaixador da República da Costa Rica

[TRANSLATION]

Brasília, 6 November 1996

Sir,

Considering the desire to strengthen our mutual relations and to facilitate trade and tourism between Brazil and Costa Rica, I have the honour to propose to you, on behalf of the Government of the Federative Republic of Brazil, the following Agreement on the exemption from visas:

1. Holders of valid Brazilian passports shall be exempt from visa requirements for entry into the territory of Costa Rica and may remain there for purposes of tourism or business for a period of up to 90 days.

2. Holders of valid Costa Rican passports shall be exempt from visa requirements for entry into the territory of Brazil and may remain there for purposes of tourism or business for a period of up to 90 days.

3. No gainful activity may be conducted during the visits provided for in paragraphs 1 and 2.

4. Persons covered by this Agreement may enter the territory of the other Contracting Party at all border points designated for international passenger transit.

5. The above-mentioned exemption from visa requirements shall not exempt the holders of Brazilian or Costa Rican passports from compliance with the two countries' laws and regulations governing the entry and sojourn of foreigners.

6. This Agreement shall not limit the right of either Party to refuse entry or limit the length of stay of any nationals of the other Party who are considered undesirable.

[TRADUCTION]

Brasília, 6 novembre 1996

Monsieur,

Désireux de renforcer nos relations mutuelles et de faciliter le commerce et le tourisme entre le Brésil et le Costa Rica, j'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Gouvernement de la République fédérative du Brésil, l'Accord suivant sur la dispense de visas :

1. Les titulaires de passeports brésiliens valides seront dispensés de visas d'entrée pour le territoire du Costa Rica et auront la possibilité d'y séjourner pour des raisons de tourisme ou d'affaires pour une période ne dépassant pas 90 jours.

2. Les titulaires de passeports costariciens valides seront dispensés de visas d'entrée pour le territoire du Brésil et auront la possibilité d'y séjourner pour des raisons de tourisme ou d'affaires pour une période ne dépassant pas 90 jours.

3. Aucune activité rémunératrice n'est permise durant les visites spécifiées dans les paragraphes 1 et 2.

4. Les personnes couvertes par cet Accord peuvent entrer dans le territoire de l'autre Partie contractante à tous les points de frontière réservés au transit international de passagers.

5. La dispense susmentionnée des visas ne dispensera pas les titulaires de passeports brésiliens ou costariciens de se conformer aux lois et règlements de leurs pays gouvernant l'entrée et le séjour des étrangers.

6. Cet Accord ne limite en aucun cas le droit de l'une des Parties de refuser l'entrée ou de limiter la durée du séjour à tout ressortissant de l'autre Partie, qui serait considéré comme indésirable.

7. Either Party may refuse to permit the persons mentioned in paragraphs 1 and 2 of this Agreement to enter or remain in its territory on grounds of public order or security or as a health precaution.

8. Nationals of either Party who are denied entry by the immigration authorities of the other Party shall be accorded appropriate treatment and allowed access to their respective consular authorities.

9. Where there is a change in the form of passports, the Party making the change shall transmit to the other Party, through the diplomatic channel, a model of the new passport, together with technical specifications and information on its entry into circulation, at least 30 days prior to its circulation.

10. Either Party may suspend implementation of this Agreement or part thereof. The other Party shall be notified of such suspension immediately through the diplomatic channel.

If the Government of Costa Rica agrees to the foregoing proposals, this note and your note in reply conveying your Government's approval shall constitute an Agreement on this subject, which shall enter into force 30 days after it is signed. It may be terminated at any time through the diplomatic channel, in which case it shall cease to have effect 90 days after receipt of the notice of termination.

Accept, Sir, etc.

LUIZ FELIPE LAMPREIA
Minister for Foreign Affairs
Federative Republic of Brazil

Mr. Javier Sancho Bonilla
Ambassador of the Republic
of Costa Rica

7. Chacune des Parties peut refuser le droit aux personnes visées aux articles 1 et 2 de cet Accord d'entrer ou de séjourner sur son territoire pour des raisons d'ordre public ou de sécurité ou pour des précautions d'ordre sanitaire.

8. Les ressortissants de chacune des Parties auxquels les autorités d'immigration de l'autre Partie dénie le droit d'entrée, ont droit à un traitement adéquat ainsi qu'à l'accès à leurs autorités consulaires respectives.

9. En cas de changement de format des passeports, la partie qui effectue le changement, doit transmettre à l'autre Partie, par la voie diplomatique, un modèle du nouveau passeport accompagné des spécifications et de l'information sur sa date d'entrée en circulation, au moins 30 jours avant sa circulation.

10. Chacune des Parties peut suspendre l'application de l'Accord ou d'une de ses clauses. L'autre Partie sera immédiatement notifiée de ladite suspension par la voie diplomatique.

Si le Gouvernement du Costa Rica convient de ces propositions ci-dessus, cette note et votre réponse exprimant l'approbation de votre Gouvernement, constituent un Accord en cette matière, qui entrera en vigueur 30 jours après sa signature. Il peut être abrogé à tout moment par la voie diplomatique, au quel cas il cessera d'être en vigueur 90 jours après la réception de la notice d'abrogation.

Veillez agréer, etc.

LUIZ FELIPE LAMPREIA
Ministre des affaires étrangères
République fédérative du Brésil

Monsieur Javier Sancho Bonilla
Ambassadeur de la République
de Costa Rica

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

EMBAJADA DE COSTA RICA
BRASÍLIA

Brasília, 06 de noviembre de 1996

270-96-ECRB

Señor Ministro,

Tengo el honor de avisar recibo de la atenta Nota de Vuestra Excelencia, fechada el día de hoy, cuya traducción no oficial al español dice lo siguiente:

Señor Embajador:

Teniendo en cuenta el deseo de fortalecer las relaciones mutuas y facilitar el intercambio comercial y turístico entre el Brasil y Costa Rica, tengo el honor de proponer a Vuestra Excelencia, a nombre del Gobierno de la República Federativa del Brasil, un Acuerdo de Exención de Visas en los siguientes términos:

1. Los titulares de pasaportes brasileños válidos quedarán exentos de visa para entrar en territorio costarricense y podrán permanecer en él, para fines de turismo y negocios, por un período de hasta 90 (noventa) días.

2. Los titulares de pasaportes costarricenses válidos quedarán exentos de visa para entrar en territorio brasileño y podrán permanecer en él, para fines de turismo y negocios, por un período de hasta 90 (noventa) días.

3. Las permanencias previstas en los párrafos 1 y 2 no permiten el ejercicio de actividades remuneradas.

4. Los beneficiarios de este Acuerdo podrán entrar en el territorio de la otra Parte Contratante a través de todos los puestos de control abiertos al tráfico internacional de pasajeros.

5. La supresión de visa arriba referida no exime a los titulares de pasaporte, brasileño o costarricense, de respetar las leyes y reglamentos en vigencia en los dos países, relativos a la entrada y permanencia de extranjeros.

6. Este Acuerdo no limita el derecho de una Parte a negar la entrada o reducir la permanencia de nacionales de la otra Parte que sean considerados indeseables.

7. Cada Parte podrá, por motivo de orden público, de seguridad o de protección a la salud, rebazar la entrada y permanencia, en su territorio, a las personas mencionadas en los párrafos 1 y 2 de este Acuerdo.

8. Los ciudadanos de una Parte que tengan su entrada impedida por las autoridades de migración de la otra, les será dado el tratamiento apropiado y facilitado el contacto con las respectivas autoridades consulares.

9. En caso de cambios en los modelos de pasaportes, la Parte que efectúe la modificación enviará a la otra Parte, por vía diplomática, ejemplar del nuevo pasaporte, así como informaciones técnicas y datos sobre la entrada en circulación del mismo, con plazo mínimo de 30 (treinta) días antes de su circulación.

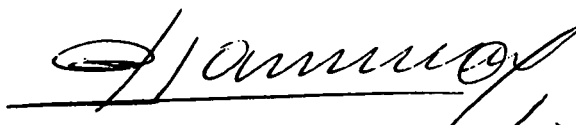
10. Cada Parte podrá suspender la aplicación parcial o total del presente Acuerdo. La suspensión deberá ser notificada inmediatamente a la otra Parte por vía diplomática.

Caso que el Gobierno de Costa Rica esté de acuerdo con las propuestas anteriores, esta Nota y la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia en la que se expresa la aprobación de su Gobierno, constituirán Acuerdo sobre la materia, el cuál entrará en vigor transcurridos 30 (treinta) días a partir de su firma, pudiendo ser denunciado en cualquier momento, por vía diplomática terminando sus efectos en ese caso, 90 (noventa) días después de recibida la denuncia.

Aprovecho la oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta consideración.

Sobre este particular, me es grato expresar en nombre del Gobierno de la República de Costa Rica mi conformidad con lo antes transcrito, constituyendo esta Nota y la de Vuestra Excelencia un Acuerdo sobre la materia, que entrará en vigor 30 (treinta) días a partir de la fecha.

Hago propicia la oportunidad para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.



JAVIER SANCHO BONILLA
Embajador de la República
de Costa Rica en Brasil

Luiz Felipe Lampreia
Ministro de Estado de Relaciones Exteriores
de la República Federativa de Brasil

[TRANSLATION]

EMBASSY OF COSTA RICA

Brasília, 6 November 1996

270-96 ECRB

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, the unofficial Spanish translation of which reads as follows:

[*See note I*]

On behalf of the Government of the Republic of Costa Rica, it is my pleasure to agree to the foregoing note, which together with this note shall constitute an Agreement on the subject and shall enter into force 30 days from today's date.

Accept, Sir, etc.

JAVIER SANCHO BONILLA
Ambassador of the Republic
of Costa Rica to Brazil

Mr. Luiz Felipe Lampreia
Minister for Foreign Affairs
Federative Republic of Brazil

[TRADUCTION]

AMBASSADE DE COSTA RICA

Brasília, le 6 novembre 1996

270-96 ECRB

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée d'aujourd'hui, dont la traduction officieuse espagnole se lit comme suit :

[*Voir note I*]

Veillez agréer, etc.

JAVIER SANCHO BONILLA
Ambassadeur de la République
de Costa Rica au Brésil

Monsieur Luiz Felipe Lampreia
Ministre des affaires étrangères
République fédérative du Brésil

No. 33476

**BRAZIL
and
CHINA**

**Agreement concerning the maintenance of the Consulate-
General of Brazil in the Hong Kong Special Admin-
istrative Region of the People's Republic of China.
Signed at Brasília on 8 November 1996**

Authentic texts: Portuguese, Chinese and English.

Registered by Brazil on 19 December 1996.

**BRÉSIL
et
CHINE**

**Accord relatif au maintieu du Consulat général du Brésil
dans la Région administrative spéciale de Hong Kong de
la République populaire de Chine. Signé à Brasília le
8 novembre 1996**

Textes authentiques : portugais, chinois et anglais.

Enregistré par le Brésil le 19 décembre 1996.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA POPULAR DA CHINA SOBRE A MANUTENÇÃO DO CONSULADO-GERAL DO BRASIL NA REGIÃO ADMINISTRATIVA ESPECIAL DE HONG KONG DA REPÚBLICA POPULAR DA CHINA

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo da República Popular da China
(doravante denominados “as duas Partes”),

Com o anseio de desenvolver as relações amigáveis entre os dois países, reportando-se à Seção XI do Anexo I da Declaração Conjunta do Governo da República Popular da China e o Governo do Reino Unido da Grã-Bretanha e Irlanda do Norte sobre a Questão de Hong Kong e ao Artigo 157 da Lei Básica da Região Administrativa Especial de Hong Kong da República Popular da China, a qual prevê a permanência das “missões consulares e outras missões oficiais estabelecidas em Hong Kong por Estados que mantêm relações diplomáticas formais com a República Popular da China”, e

Considerando o *status quo* da amigável relação consular entre o Brasil e a China, chegaram ao seguinte Acordo concernente à manutenção do Consulado Geral do Brasil na Região Administrativa Especial de Hong Kong da República Popular da China, a partir da retomada do exercício da soberania sobre Hong Kong pelo Governo da República Popular da China em 1º de julho de 1997:

1. O Governo da República Popular da China concorda com a manutenção do Consulado-Geral da República Federativa do Brasil na Região Administrativa Especial de Hong Kong da República Popular da China.

2. O Governo da República Popular da China, de acordo com a Convenção de Viena sobre Relações Consulares de 24 de abril de 1963 e com a legislação e regulamento internos da República Popular da China concederá as facilidades, privilégios e imunidades necessárias ao Consulado-Geral do Brasil no exercício de suas funções consulares.

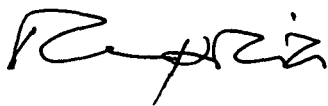
3. As atividades do Consulado-Geral do Brasil na Região Administrativa Especial de Hong Kong serão reguladas pela Convenção de Viena sobre Relações Consulares de 24 de abril de 1963. Os assuntos consulares serão tratados com base na igualdade, benefício mútuo e espírito cooperativo e amigável.

4. O presente Acordo entrará em vigor em 1º de julho de 1997. As duas Partes cumprirão as exigências legais e constitucionais internas necessárias para a vigência deste Acordo antes daquela data e darão ciência à outra Parte a respeito.

Em testemunho do que, os signatários abaixo, devidamente autorizados por seus respectivos Governos, firmaram o presente Acordo.

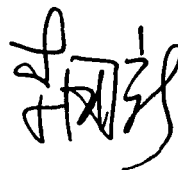
Feito em Brasília, em 08 de novembro de 1996, nos idiomas português, chinês e inglês, sendo todos os textos igualmente autênticos. Em caso de divergência de interpretação, prevalecerá o texto em inglês.

Pelo Governo
da República Federativa do Brasil:



LUIZ FELIPE LAMPREIA

Pelo Governo
da República Popular da China:



LI GUOXIN

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

巴西联邦共和国政府和中华人民共和国政府 关于巴西联邦共和国在中华人民共和国香港特别行政区 保留总领事馆的协定

巴西联邦共和国政府和中华人民共和国政府（以下简称“双方”），本着进一步发展两国友好关系的共同愿望，根据《中华人民共和国政府和爱尔兰及北爱尔兰联合王国政府关于香港问题的联合声明》附件一第十一部分和《中华人民共和国香港特别行政区基本法》第一百五十七条关于“已同中华人民共和国建立正式外交关系的国家在香港设立的领事机构和其他官方机构，可予保留。”的规定，考虑到巴中两国友好领事关系的现状，就一九九七年七月一日中华人民共和国政府恢复对香港行使主权之日起巴西在中华人民共和国香港特别行政区保留总领事馆问题达成协议如下：

一、中华人民共和国政府同意巴西联邦共和国政府在中华人民共和国香港特别行政区保留总领事馆。

二、中华人民共和国政府根据一九六三年四月二十四日《维也纳领事关系公约》以及中华人民共和国有关法律和规定，为巴西驻香港总领事馆执行领事职务提供必要的便利、特权与豁免。


三、巴西驻香港特别行政区总领事馆的运作应遵循一九六三年四月二十四日《维也纳领事关系公约》的规定。

领事事务本着友好合作的精神在平等互利的基础上予以处理。

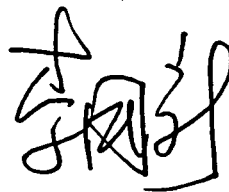
四、本协定自一九九七年七月一日起生效。双方在此日期前完成本协定生效必需的所有国内立法及宪法程序，并通知另一方。

下列签署人受各自政府授权，签署本协定，以昭信守。

本协定于一九九六年十一月八日在巴西利亚签订，一式两份，每份都用葡文、中文和英文写成，所有文本具有同等效力。如有分歧，以英文文本为准。



巴西联邦共和国政府代表
(签字)



中华人民共和国政府代表
(签字)

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA CONCERNING THE MAINTENANCE OF THE CONSULATE-GENERAL OF BRAZIL IN THE HONG KONG SPECIAL ADMINISTRATIVE REGION OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Government of the Federative Republic of Brazil

and

**The Government of the People's Republic of China
(hereinafter referred to as the "two Parties"),**

Out of a common desire to develop further the friendly relations between the two countries, in reference to Section XI of the Annex I of the Joint Declaration of the Government of the People's Republic of China and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the Question of Hong Kong and Article 157 of the Basic Law of the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China, which stipulates that "Consular and other official missions established in Hong Kong by states which have formal diplomatic relations with the People's Republic of China may be maintained", and

Taking into account the status quo of the friendly consular relations between Brazil and China, have reached the following Agreement concerning the maintenance of the Consulate-General of Brazil in the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China following the resumption of the exercise of sovereignty over Hong Kong by the Government of the People's Republic of China on 1 July 1997:

1. The Government of the People's Republic of China agrees to the maintenance by the Government of the Federative Republic of Brazil of its Consulate-General in the Hong Kong Special Administrative Region of the People's Republic of China.
2. The Government of the People's Republic of China shall, in accordance with the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963²

¹ Came into force on 1 July 1997, in accordance with paragraph 4.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 596, p. 261.

and relevant laws and regulations of the People's Republic of China, accord necessary facilities, privileges and immunities to the Consulate-General of Brazil in the exercise of consular functions.

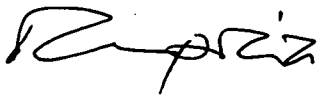
3. The operations of the Consulate-General of Brazil in the Hong Kong Special Administrative Region shall be regulated by the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963. Consular matters shall be handled on the basis of equality and mutual benefit and in a friendly and cooperative spirit.

4. The present Agreement shall enter into force on 1 July 1997. The two Parties shall complete their respective domestic legal and constitutional processes that are necessary to give effect to this Agreement before this date and notify the other Party accordingly.

In witness whereof the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in Brasília, on 08th November 1996, in the Portuguese, Chinese and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence, the English version shall prevail.

For the Government
of the Federative Republic of Brazil:



For the Government
of the People's Republic of China:



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF AU MAINTIEN DU CONSULAT GÉNÉRAL DU BRÉSIL DANS LA RÉGION ADMINISTRATIVE SPÉCIALE DE HONG KONG ET DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommés les « deux Parties »),

Dans un désir commun de développer encore les relations amicales entre les deux pays, eu égard à la section XI de l'Annexe I de la Déclaration conjointe du Gouvernement de la République populaire de Chine et du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord sur la question de Hong Kong et à l'article 157 de la Loi fondamentale de la Région administrative spéciale de Hong Kong, qui stipule que « les Consultats et autres missions officielles établies à Hong Kong par les États qui ont noué des relations diplomatiques officielles avec la République populaire de Chine pourront être maintenus », et

Compte tenu du statu quo des relations consulaires amicales entre le Brésil et la Chine, ont conclu l'Accord ci-après concernant le maintien du Consulat général du Brésil dans la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine après la reprise de l'exercice de la souveraineté sur Hong Kong par le Gouvernement de la République populaire de Chine le 1^{er} juillet 1997 :

1. Le Gouvernement de la République populaire de Chine accepte le maintien par le Gouvernement de la République fédérative du Brésil du Consulat général du Brésil dans la Région administrative spéciale de Hong Kong de la République populaire de Chine.
2. Le Gouvernement de la République populaire de Chine accordera au Consulat général du Brésil, dans l'exercice de ses fonctions consulaires, les facilités, privilèges et immunités nécessaires conformément à la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963² et aux lois et règlements pertinents de la République populaire de Chine.
3. Les opérations du Consulat général du Brésil dans la Région administrative spéciale de Hong Kong seront régies par la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963. Les questions consulaires devront être traitées sur la base de l'égalité et de la réciprocité et dans un esprit amical et coopératif.
4. Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} juillet 1997. Les deux Parties accompliront les procédures juridiques et constitutionnelles nécessaires pour donner effet au présent Accord avant cette date et informeront l'autre Partie en conséquence.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1997, conformément au paragraphe 4.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 596, p. 261.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Brasilia le 8 novembre 1996, en langues portugaise, chinoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative du Brésil :
LUIS FELIPE LAMPREIA

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine :
LI GUOXIN

No. 33477

BRAZIL
and
UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

Arrangement for the implementation of the “Administrative Reform Support Project”, complementary to the Agreement on technical cooperation. Signed at Brasília on 12 November 1996

Authentic texts: Portuguese and English.

Registered by Brazil on 19 December 1996.

BRÉSIL
et
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

Arrangement concernant l'exécution du « Projet d'appui à la réforme administrative », supplémentaire à l'Accord de coopération technique. Signé à Brasília le 12 novembre 1996

Textes authentiques : portugais et anglais.

Enregistré par le Brésil le 19 décembre 1996.

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

**AJUSTE COMPLEMENTAR AO ACORDO SOBRE COOPERAÇÃO
TÉCNICA ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA
DO BRASIL E O GOVERNO DO REINO UNIDO DA GRÃ-
BRETANHA E IRLANDA DO NORTE PARA IMPLEMENTAÇÃO
DO “PROJETO APOIO À REFORMA ADMINISTRATIVA”**

O Governo da República Federativa do Brasil

e

O Governo do Reino Unido da Grã-Bretanha e Irlanda do Norte
(doravante denominados “Partes Contratantes”),

CONSIDERANDO:

Que as relações de cooperação entre as Partes Contratantes amparam-se no Acordo sobre Cooperação Técnica entre o Governo da República Federativa do Brasil e o Governo do Reino Unido da Grã-Bretanha e Irlanda do Norte, de 18 de janeiro de 1968;

Que o desenvolvimento do “Projeto Apoio à Reforma Administrativa” (doravante denominado “Projeto”) se reveste de especial interesse para as Partes Contratantes.

Chegaram ao seguinte entendimento:

ARTIGO I
Do Objeto

O presente Ajuste Complementar tem como objetivo implementar o Projeto cuja finalidade é apoiar e facilitar o processo de reforma do setor público no Brasil, buscando apoiar o Ministério da Administração Federal e Reforma do Estado (doravante denominado “MARE”) no gerenciamento do processo dessa reforma, com ênfase especial na implementação prática das estratégias e conceitos descritos no Plano Diretor da Reforma do Aparelho do Estado, publicado pela Presidência da República Federativa do Brasil, em novembro de 1995.

ARTIGO II

Da Designação das Responsabilidades

1. O Governo britânico designa:
 - a) a “Overseas Development Administration” (doravante denominada “ODA”), como agência responsável pelo cumprimento das obrigações decorrentes deste Ajuste Complementar;
 - b) o Conselho Britânico como representante oficial da ODA no Brasil, responsável pela negociação do Projeto objeto deste Ajuste Complementar;
 - c) a ODA indicará uma instituição como responsável pelo gerenciamento da execução do Projeto.
2. O Governo brasileiro designa:
 - a) a Agência Brasileira de Cooperação (doravante denominada “ABC”), como agência responsável pela negociação, acompanhamento e avaliação das ações decorrentes do Projeto objeto deste Ajuste Complementar;
 - b) o MARE como instituição brasileira responsável pela execução do Projeto.
3. Para a operacionalização do Projeto, o MARE designará um Coordenador de Projeto, bem como será estabelecido um Comitê Diretivo (doravante denominado “CD”) envolvendo funcionários de alto escalão do MARE e o Principal Consultor Britânico.

ARTIGO III

Documento de Projeto

1. Para a implementação do Projeto, as Partes Contratantes desenvolveram um documento básico de projeto, constituído por:
 - a) sumário/matriz do Projeto;
 - b) recomendação;

- c) condições especiais;
- d) histórico;
- e) descrição do Projeto;
- f) o Projeto e o Programa de Desenvolvimento do Brasil;
- g) avaliação técnica;
- h) análise econômica;
- i) implementação e gestão do Projeto;
- j) monitoramento do Projeto;
- k) financiamento do Projeto;
- l) riscos, e
- m) anexos.

2. O Documento de Projeto integra o presente Ajuste Complementar como Anexo A, e deverá ser observado em todos os seus pormenores.

ARTIGO IV

Contribuição do Governo Brasileiro

A contribuição do Governo brasileiro, sob a responsabilidade do MARE, consistirá da designação do Coordenador brasileiro do Projeto, do fornecimento de pessoal técnico, do fornecimento de apoio administrativo, da disponibilização de locais adequados para a realização de atividades de treinamento e da cobertura de gastos com transporte e subsistência dos treinandos. O MARE se responsabilizará, também, pelo custeio de passagens aéreas (em classe econômica), e pelas respectivas diárias dos consultores britânicos em missão no Brasil, pelas passagens aéreas (em classe econômica), de participantes brasileiros em viagens de estudo/treinamento ao Reino Unido, assim como por serviços de interpretação e tradução no Brasil.

ARTIGO V

Contribuição do Governo Britânico

1. A contribuição do Governo britânico consistirá no fornecimento de Principal Consultor britânico, consultores especializados, estada e viagens de estudo e treinamento no Reino Unido, treinamentos de língua inglesa e a instituição indicada para o gerenciamento do Projeto. Tal contribuição não deverá ultrapassar £570.000 (quinhentas e setenta mil libras esterlinas), incluindo reservas para contingências.

2. A contribuição do Governo britânico não poderá ser utilizada para pagamento de tributos, direitos de importação ou qualquer outra cobrança ou encargo financeiro imposto direta ou indiretamente pelo Brasil sobre equipamentos, materiais ou serviços adquiridos para o Projeto, ou relacionados à execução do mesmo.

ARTIGO VI

Informações e Divulgação das Atividades

1. Cada uma das Partes Contratantes deverá fornecer à outra, sempre que solicitado, informações pertinentes à execução do Projeto.

2. O MARE encaminhará relatórios semestrais de acompanhamento à ABC e à ODA.

ARTIGO VII

Vigência, Prorrogação, Denúncia ou Emenda

O presente Ajuste Complementar entrará em vigor 15 (quinze) dias após a sua assinatura e terá a duração de 2 (dois) anos, podendo ser prorrogado, denunciado ou emendado pelos dois Governos mediante troca de Notas diplomáticas.


ARTIGO VIII

Disposições Gerais

Para as questões não previstas no presente Ajuste Complementar aplicar-se-ão as disposições contidas no Acordo sobre Cooperação Técnica.

Feito em Brasília, em 12 de novembro de 1996, em dois exemplares originais, nas línguas portuguesa e inglesa, sendo ambos os textos igualmente válidos e autênticos.

Pelo Governo
da República Federativa do Brasil:



LUIS FELIPE LAMPREIA
Ministro de Estado
das Relações Exteriores

Pelo Governo
do Reino Unido da Grã-Bretanha
e Irlanda do Norte:



DONALD KEITH HASKELL
Embaixador

COMPLEMENTARY ARRANGEMENT¹ TO THE AGREEMENT ON
TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT
OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOV-
ERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND² FOR THE IMPLEMENTATION OF
THE "ADMINISTRATIVE REFORM SUPPORT PROJECT"

The Government of the Federative Republic of Brazil
and
The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern
Ireland
(hereinafter referred to as "Contracting Parties")

Considering:

That the relations for cooperation between the Contracting Parties are based on the Agreement on Technical Co-operation between the Government of the Federative Republic of Brazil and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, dated 18th of January 1968;²

That the development of the "Administrative Reform Support Project" (hereinafter referred to as "Project") is of special interest to the Contracting Parties.

Have reached the following understandings:

ARTICLE I
OBJECT

The present Complementary Arrangement has the objective of implementing the Project which aims to support and facilitate the process of public sector reform in Brazil, through support to the Federal Ministry of Administration and State Reform (hereinafter referred to as "MARE") in the management of the process of reform, with particular emphasis on the practical implementation of the strategies and concepts described in the Master Plan of the Reform of the State Apparatus published by the Presidency of the Federative Republic of Brazil in November 1995.

¹ Came into force on 27 November 1996, 15 days after the date of signature, in accordance with article VII.

² United Nations, *Treaty Series* vol. 661, p. 89.

ARTICLE II
RESPONSIBLE AUTHORITIES

1. The British Government designates:
 - a) The Overseas Development Administration (hereinafter referred to as "ODA") as the agency responsible for the fulfillment of its obligations under this Complementary Arrangement;
 - b) The British Council as ODA's official representative in Brazil, responsible for negotiating the Project object of this Complementary Arrangement;
 - c) The ODA will appoint an agency to be responsible for the management of the execution of the Project.

2. The Brazilian Government designates:
 - a) The Brazilian Agency of Co-operation (hereinafter referred to as "ABC") as the agency responsible for negotiating, monitoring and evaluating activities under the Project object of this Complementary Arrangement;
 - b) The MARE as the Brazilian institution responsible for the execution of the Project.

3. The Project will operate through a designated MARE Project Manager and a Project Steering Group (hereinafter referred to as "PSG") involving senior MARE officials and the Lead UK Consultant.

ARTICLE III
PROJECT DOCUMENT

1. For implementation of the Project, the Contracting Parties developed a Project Document which contains the following:
 - a) Summary/framework of the Project;
 - b) Recommendation;
 - c) Special undertakings;
 - d) Background information;
 - e) Project description;
 - f) The Project and Brazil's Development Programme;
 - g) Technical appraisal;
 - h) Economic appraisal;
 - i) Project implementation and Management structure;

- j) Monitoring the project;
- k) Financing the project;
- l) Risks; and
- m) Annexes.

2. This Project Document is attached to this Complementary Arrangement as Annex A and should be observed in all its details.

ARTICLE IV CONTRIBUTION OF THE BRAZILIAN GOVERNMENT

The contribution of the Brazilian Government, under the responsibility of MARE, will consist of the provision of a Brazilian Project Manager, qualified personnel, secretarial support, local venues for training activities and costs related to transport and subsistence for trainees. MARE will also be responsible for flights (at economy class) and subsistence for UK consultants in Brazil, for flights (at economy class) for Brazilian participants in UK study/training visits, and for local translation/interpreting costs in Brazil.

ARTICLE V CONTRIBUTION OF THE BRITISH GOVERNMENT

1. The contribution of the British Government will consist of the provision of a UK Lead Consultant, expert consultants, UK study visits and training including subsistence, English language training, and an appointed agency for project management. The total value of the British Government's contribution will not exceed £570,000.00 (five hundred and seventy thousand pounds), including contingency reserves.

2. The contribution of the British Government will not be used to pay any taxes, fees, customs duties or any other levies or charges imposed directly or indirectly by the Brazilian authorities on any equipment, materials or services purchased or acquired for, or related to the execution of the same.

ARTICLE VI INFORMATION AND REPORTING OF ACTIVITIES

1. Each Contracting Party will furnish to the other all such information relating to the Project as shall be requested.
2. MARE will submit to ODA and ABC six-monthly progress reports.

ARTICLE VII
DURATION, EXTENSION, TERMINATION OR AMENDMENT

The present Complementary Arrangement will enter into effect 15 (fifteen) days after its signature and will have the duration of 2 (two) years. It may be extended, terminated or amended by both Governments through exchange of diplomatic notes.

ARTICLE VIII
GENERAL PROVISIONS

Issues not foreseen in the present Complementary Arrangement will be ruled by the dispositions in the Agreement on Technical Cooperation.

Done in Brasilia on 12 November 1996, in two originals, in the Portuguese and English languages, both texts being equally valid and authentic.

On behalf of the Government
of the Federative Republic of Brazil:



On behalf of the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland:



¹ Luiz Felipe Lampreia.

² Donald Keith Haskell.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ARRANGEMENT¹ CONCERNANT L'EXÉCUTION DU « PROJET D'APPUI À LA RÉFORME ADMINISTRATIVE », SUPPLÉMENTAIRE À L'ACCORD DE COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD²

Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Considérant :

Que les rapports de coopération entre les Parties contractantes se fondent sur l'Accord de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord en date du 18 janvier 1968²;

Que le développement du « Projet d'appui à la réforme administrative » (ci-après appelé le « Projet ») présente un intérêt spécial pour les Parties contractantes.

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

OBJET

Le présent arrangement complémentaire a pour objectif de mettre en œuvre le Projet destiné à appuyer et à faciliter la réforme du secteur public au Brésil grâce à l'aide du Ministère fédéral de l'administration et de la réforme de l'Etat (ci-après désigné par le sigle « MARE ») pour la gestion du processus de réforme, une place particulière étant accordée à la mise en œuvre pratique des stratégies et des idées exposées dans le Plan-cadre de la réforme de l'appareil de l'Etat que la présidence de la République fédérative du Brésil a publié en novembre 1995.

Article II

AUTORITÉS COMPÉTENTES

1. Le Gouvernement britannique désigne :

a) L'Overseas Development Administration (ci-après dénommé l'« ODA ») en qualité d'organisme chargé de veiller au respect de ses obligations en vertu du présent arrangement complémentaire;

¹ Entré en vigueur le 27 novembre 1996, 15 jours après la date de la signature, conformément à l'article VII.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 661, p. 89.

b) L'ODA désigne le British Council comme son représentant officiel au Brésil chargé de négocier l'objectif du Projet dans le cadre du présent arrangement complémentaire;

c) L'ODA désignera un organisme pour se charger de l'exécution du Projet.

2. Le Gouvernement brésilien désigne :

a) L'Agence brésilienne de coopération (ci-après dénommée « ABC ») en qualité d'organisme chargé de négocier, de contrôler et d'évaluer les activités menées en vertu de l'objectif du Projet visé par le présent arrangement complémentaire;

b) Le MARE en qualité d'institution brésilienne chargée de l'exécution du Projet.

3. Le Projet sera exécuté par le biais d'un directeur de Projet désigné et d'un groupe directeur de projet (ci-après dénommé « GDB ») composé de hauts fonctionnaires du MARE et du consultant principal du Royaume-Uni.

Article III

DESCRIPTIF DU PROJET

1. En vue de la réalisation du Projet, les Parties contractantes ont élaboré un descriptif de Projet qui comporte les éléments ci-après :

- a) Aperçu/cadre du Projet;
- b) Recommandation;
- c) Conditions spéciales;
- d) Historique;
- e) Description du Projet;
- f) Le Projet et le programme de développement du Brésil;
- g) Evaluation technique;
- h) Evaluation économique;
- i) Mise en œuvre et gestion du Projet;
- j) Suivi du Projet;
- k) Financement du Projet;
- l) Risques; et
- m) Annexes.

2. Le présent descriptif de Projet constitue l'annexe A du présent arrangement complémentaire et doit être respecté dans tous ses aspects détaillés.

Article IV

CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT BRÉSILIEN

La contribution du Gouvernement brésilien, sous la responsabilité du MARE, consistera à fournir un Directeur brésilien du Projet, du personnel qualifié, du personnel de secrétariat, des locaux pour les activités de formation et les coûts afférents au transport et à la subsistance des stagiaires. Le MARE prendra aussi à sa charge

les vols (en classe économique) et les indemnités de subsistance des consultants britanniques ou brésiliens, les vols (en classe économique) des participants brésiliens à des voyages d'étude ou de formation au Royaume-Uni, et les frais de traduction/interprétation au Brésil.

Article V

CONTRIBUTION DU GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

1. La contribution du Gouvernement britannique consistera à fournir un consultant principal britannique, des services d'experts, des voyages d'étude et de formation au Royaume-Uni, y compris les indemnités de subsistance, des cours en langue anglaise et les services d'un organisme désigné pour la gestion du Projet. La valeur totale de la contribution du Gouvernement britannique ne dépassera pas 570 000 (cinq cent soixante-dix mille) livres sterling, y compris les réserves pour imprévus.

2. La contribution du Gouvernement britannique ne sera en aucune façon utilisée pour acquitter des impôts, redevances, droits de douanes ou autres prélèvements ou taxes imposés directement ou indirectement par les autorités brésiliennes sur tout matériel, matériaux ou services achetés ou acquis en vue de la réalisation du Projet, ou en relation avec le Projet.

Article VI

INFORMATION ET DIFFUSION DES ACTIVITÉS

1. Chacune des Parties contractantes fournira à l'autre les informations concernant le Projet qui lui seront demandées.

2. Le MARE soumettra tous les six mois à l'ODA et à l'ABC des rapports intérimaires.

Article VII

DURÉE, PROLONGATION, DÉNONCIATION OU AMENDEMENT

Le présent arrangement complémentaire entrera en vigueur 15 (quinze) jours après sa signature pour une durée de 2 (deux) ans. Il pourra être prolongé, dénoncé ou modifié par l'un ou l'autre gouvernement par un échange de notes diplomatiques.

Article VIII

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Les questions dont ne traite pas le présent arrangement complémentaire seront régies par les dispositions de l'Accord de coopération technique.

FAIT à Brasília le 12 novembre 1996, en double exemplaire, en langues anglaise et portugaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République fédérative du Brésil :

LUIS FELIPE LAMPREIA

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

DONALD KEITH HASKELL

No. 33478

**BRAZIL
and
ANGOLA**

Agreement in the field of vocational training, supplementary to the Agreement on economic, scientific and technical cooperation. Signed at Luanda on 25 November 1996

Authentic text: Portuguese.

Registered by Brazil on 19 December 1996.

**BRÉSIL
et
ANGOLA**

Accord dans le domaine de la formation professionnelle, complémentaire à l'Accord de coopération économique, scientifique et technique. Signé à Luanda le 25 novembre 1996

Texte authentique : portugais.

Enregistré par le Brésil le 19 décembre 1996.

[TRANSLATION]

AGREEMENT¹ BETWEEN BRAZIL AND ANGOLA IN THE FIELD OF VOCATIONAL TRAINING, SUPPLEMENTARY TO THE AGREEMENT ON ECONOMIC, SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION

Not published herein in accordance with article 12 (2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

[TRADUCTION]

ACCORD¹ ENTRE LE BRÉSIL ET L'ANGOLA DANS LE DOMAINE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE, COMPLÉMENTAIRE À L'ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE, SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

¹ Came into force on 25 November 1996 by signature, in accordance with article 7.

¹ Entré en vigueur le 25 novembre 1996 par la signature, conformément à l'article 7.

No. 33479

MULTILATERAL

**International Convention on Salvage, 1989. Concluded at
London on 28 April 1989**

Authentic texts: Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish.

*Registered by the International Maritime Organization on 23 December
1996.*

MULTILATÉRAL

**Convention internationale de 1989 sur l'assistance. Conclue à
Londres le 28 avril 1989**

Textes authentiques : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol.

*Enregistrée par l'Organisation maritime internationale le 23 décembre
1996.*

3 وبمجرد نفاذ هذه الاتفاقية ، يرسل المودع لديه نسخة منها صادقة مصدقة الى الامين العام للاسم
المتحدة للتسجيل والنشر ، تشيماً مع المادة 102 من ميثاق الامم المتحدة .

المادة 34

اللغات

حررت هذه الاتفاقية في نسخة اصلية واحدة باللغات العربية ، والصينية ، والانكليزية ،
والفرنسية ، والروسية ، والاسبانية ، وتعتبر هذه النصوص متساوية في الحجية .

وأشهاداً على ذلك قام الموقعون أدناه ، الملمونون بذلك اصولاً من قبل حكوماتهم ، بالتوقيع على
هذه الاتفاقية .

حررت في مدينة لندن في اليوم الثامن والعشرين من شهر نيسان/أبريل سنة ألف وتسعمائة وتسعة
وثمانين .

[For the signatures, see p. 262 of this volume — Pour les signatures, voir p. 262
du présent volume.]

المادة 32

التنقيح والتعديل

- 1 يمكن للمنظمة أن تعقد مؤتمراً لتنقيح أو تعديل هذه الاتفاقية.
- 2 يقوم الأمين العام بعقد مؤتمر للدول الأطراف في هذه الاتفاقية لتنقيح أو تعديل الاتفاقية ، بناء على طلب ثمان من الدول الأطراف أو ربع هذه الدول ، أيهما كان أكثر.
- 3 تعتبر أية موافقة على الالتزام بالاتفاقية يعرب عنها بعد تاريخ نفاذ تعديل ما عليها منطبقة على الاتفاقية كما عدلت .

المادة 33

المودع لديه

- 1 تودع هذه الاتفاقية لدى الأمين العام.
- 2 يقوم الأمين العام بما يلي :
 - (أ) إخطار جميع الدول الموقعة على هذه الاتفاقية أو المنظمة إليها ، وكذلك كافة أعضاء المنظمة، بالاتي :
 - '1' كل توقيع جديد أو ايداع صك بالتصديق ، أو الموافقة ، أو القبول ، أو الانضمام والتاريخ المتعلق بذلك ؛
 - '2' تاريخ بدء نفاذ هذه الاتفاقية؛
 - '3' ايداع أي صك بالانسحاب من هذه الاتفاقية مع تاريخ استلامه وموعد نفاذ الانسحاب؛
 - '4' أي تعديل يعتمد وفقاً للمادة 32 ؛
 - '5' تلقي أي تحفظ أو اعلان أو إخطار يصدر في ظل هذه الاتفاقية ؛
- (ب) إرسال نسخ صادقة مصدقة من هذه الاتفاقية إلى جميع الدول الموقعة عليها أو المنظمة إليها.

المادة 30

التحفظات

- 1 يجوز لأية دولة ، وقت التوقيع ، أو التصديق ، أو القبول ، أو الموافقة ، أو الانضمام ، أن تحتفظ بحق عدم تطبيق أحكام هذه الاتفاقية :
 - (أ) عند تنفيذ عملية الانقاذ في المياه الداخلية وحينما تكون جميع السفن المعنية سفنًا للملاحة الداخلية ؛
 - (ب) عند تنفيذ عمليات الانقاذ في المياه الداخلية دون أن تكون هناك علاقة لأية سفينة ؛
 - (ج) حينما تكون جميع الأطراف المعنية من مواطني تلك الدولة ؛
 - (د) حينما تكون الممتلكات المعنية ممتلكات ثقافية بحرية ذات أهمية ما قبل تاريخية ، أو أثرية ، أو تاريخية وقائمة في قاع البحر .
- 2 تحتاج التحفظات المبدأة وقت التوقيع إلى التأكيد عند التصديق ، أو القبول ، أو الموافقة .
- 3 يجوز لأية دولة أبدت تحفظاً على هذه الاتفاقية أن تسحب في أي وقت عن طريق اخطار موجه إلى الأمين العام . ويسرى مفعول مثل هذا السحب اعتباراً من تاريخ تلقي الاخطار . وإذا ما نصم الاخطار على نفاذ سحب التحفظ في موعد محدد فيه ، وكان هذا الموعد يحل بعد تاريخ تلقي الأمين العام له ، فإن مفعول السحب يسري في ذلك الموعد اللاحق .

المادة 31

الانسحاب

- 1 يجوز لأية دولة طرف الانسحاب من هذه الاتفاقية في أي وقت بعد انقضاء عام واحد على بدء نفاذ الاتفاقية بالنسبة لها.
- 2 ويكون الانسحاب عن طريق إيداع صك بهذا المعنى لدى الأمين العام.
- 3 ويسرى مفعول الانسحاب بعد عام من استلام الأمين العام لصك الانسحاب أو بعد مدة أطول تحدد في الصك المذكور.

المادة 27

نشر القرارات التحكيمية

على الدول المتعاقدة أن تشجع ، قدر الامكان وبموافقة الاطراف ، نشر القرارات التحكيمية المتخذة بشأن قضايا الانقاذ .

الباب الخامس - البنود الختامية

المادة 28

التوقيع ، والتصديق ، والقبول ،
والموافقة ، والانضمام

1 يمتدح باب التوقيع على هذه الاتفاقية في مقر المنظمة من 1 تموز/يوليو 1989 وحتى 30 حزيران/يونيو 1990 ، ويبقى باب الانضمام مشرعاً بعد ذلك .

2 وبمقدور الدول أن تعرب عن موافقتها على الالتزام بهذه الاتفاقية عن طريق :

(أ) التوقيع دون تحفظ بشرط التصديق ، أو الموافقة ، أو القبول ؛

(ب) التوقيع المشروط بالتصديق ، أو الموافقة ، أو القبول ، على أن يعقب ذلك التصديق ، أو الموافقة ، أو القبول ؛

(ج) الانضمام .

3 يسري مفعول التصديق ، أو الموافقة ، أو القبول ، أو الانضمام بإيداع صك بهذا المعنى لدى الامين العام .

المادة 29

النفذ

1 تدخل هذه الاتفاقية حيز التنفيذ بعد عام واحد من تاريخ اعراب 15 دولة عن موافقتها على الالتزام بها .

2 وبالنسبة لدولة اعربت عن موافقتها على الالتزام بهذه الاتفاقية بعد تلبية شروط نفاذها فإن مفعول مثل هذه الموافقة يسري بعد عام واحد من تاريخ ذلك الاعراب .

المادة 23

سقوط الدعاوي بالتقادم

- 1 تعتبر أية دعوى متعلقة بالمدفوعات في ظل هذه الاتفاقية ساقطة إذا لم تتخذ الاجراءات القضائية أو التحكيمية خلال فترة عاصين . وتبدأ فترة السقوط بالتقادم اعتباراً من اليوم الذي انتهت فيه عمليات الانقاذ .
- 2 يجوز للشخص الذي تهاجمه مطالبته ما وفي أي وقت اثناء سريان فترة السقوط بالتقادم أن يمسدر تلك الفترة عن طريق اعلان موجه الى المطالب . ويجوز مد هذه الفترة من جديد بالطريقة ذاتها .
- 3 يجوز اقامة دعوى تعويض من قبل شخص مستحق حتى بعد انقضاء فترة السقوط بالتقادم المحددة في الفقرات السابقة ، وذلك اذا ما رفعت هذه الدعوى ضمن المدة المسموح بها في ظل قانون الدولة التي اقيمت فيها الاجراءات .

المادة 24

الفائدة

يتحدد حق المتخذ في تحصيل فائدة على أية مدفوعات مستحقة بموجب هذه الاتفاقية وفقاً لقانون الدولة التي تلغ فيها المحكمة المعنية بأمر الدعوى .

المادة 25

البضائع الحكومية

لايجوز ، عبر استخدام أي اجراء قانوني مهما كان أو بموجب اجراء قانوني عيني ، الارتكاز على حكم من احكام هذه الاتفاقية لتوقيع الحجز أو التوقيف أو الحبس على البضائع غير التجارية التي تملكها دولة ما والتمتعة ، وقت عمليات الانقاذ ، بحصانة سيادة في ظل صباهي، معترف بها عموماً من صباهي، القانسون الدولي ، ما لم توافق الدولة المالكة على ذلك .

المادة 26

البضائع الانسانية

لايجوز الارتكاز على أي حكم من احكام هذه الاتفاقية لتوقيع الحجز أو التوقيف أو الحبس على بضائع انسانية تبرعت بها دولة ما ، إذا كانت هذه الدولة قد وافقت على دفع تكاليف خدمات الانقاذ المقدمة فيما يتعلق بتلك البضائع الانسانية .

الباب الرابع - المطالبات والدعاوى

المادة 20

الامتياز البحري

- 1 ليس هناك في هذه الاتفاقية ما يؤثر على الامتياز البحري للمنقذ في ظل أي اتفاقية دولية أو قانون وطني .
- 2 لايجوز للمنقذ تنهيد امتيازته البحري عندما يتقدم أو يوفر ، بالفعل ، ضمان مرض لمطالبته ، بما في ذلك الفائدة والتكاليف .

المادة 21

واجب تقديم الضمان

- 1 بناء على طلب المنقذ يقدم الشخص الملزم بتسديد مدفوعات مستحقة بموجب هذه الاتفاقية ضماناً مرضياً للمطالبة ، بما في ذلك فائدة وتكاليف الصقذ .
- 2 ودون الاخلال بالفقرة 1 ، يبذل مالك السفينة المنقذة قصارى جهده كي يكفل تدهيم مالكسي البضاعة لضمان مرض للمطالبات القائمة ضدّهم بما في هذا الفائدة والتكاليف وذلك قبل الافراج عن البضاعة .
- 3 لايجوز نقل السفينة والممتلكات المنقذة الأخرى ، من الميناء أو من المكان الذي وصلت اليه أولاً بعد اتمام عمليات الانقاذ ، وذلك إلى أن يتم تقديم ضمان مرض لمطالبة المنقذ إزاء السفينة أو الممتلكات المعنية .

المادة 22

المدفوعات المؤقتة

- 1 يجوز للمحكمة ذات الولاية القضائية على مطالبة المنقذ أن تأمر ، بقرار مؤقت ، بأن يدفع الـ المنقذ مبلغ على الحساب حسبما يبدو ذلك منصفاً وعادلاً على أساس شروط ، بما فيها شروط الضمان عند الاقتضاء ، تكون منصفة وعادلة في ظل ظروف القضية .
- 2 وفي حال المدفوعات المؤقتة بموجب هذه المادة ، يخفّض الضمان المقدم وفقاً للمادة 21 بما يتناسب مع ذلك .

المادة 16

انقاذ الاشخاص

- 1 لا تترتب أية اتعاب على الاشخاص الذين انقذت ارواحهم ، غير أنه ليس هناك في هذه المادة ما يؤثر على احكام القانون الوطني بشأن هذا الموضوع .
- 2 يحق لمنقذ الارواح البشرية ، الذي شارك في الخدمات المقدمة بمناسبة الحادث الذي استدعسى الانقاذ ، أن يحصل على نصيب عادل من الاتعاب الممنوحة للمنقذ لقيامه بانقاذ السفينة أو أية ممتلكات أخرى أو لمنعه العاق ضرر بالبيئة أو تقليله إلى الحد الأدنى .

المادة 17

الخدمات المقدمة بموجب عقود قائية

لا تترتب أية مدفوعات بموجب احكام هذه الاتفاقية ما لم تتجاوز الخدمات المقدمة ما يمكن أن يعتبر بصورة معقولة اداءً واجباً لعقد صبرم قبل قيام الخطر .

المادة 18

تأثير سوء سلوك المنقذ

يجوز حرمان المنقذ من جملة المدفوعات المستحقة بموجب هذه الاتفاقية أو من جزء منها وذلك في الحدود التي تغدو فيها عمليات الانقاذ ضرورية أو أشد صعوبة نتيجة خطأ أو إهمال من جانبه أو إذا كان المنقذ مذنباً لارتكابه الغش أو قيامه بأي سلوك شائن آخر .

المادة 19

منع العمليات الانقاذية

لا تترتب أية مدفوعات بموجب هذه الاتفاقية للخدمات المقدمة رغم المنع الصريح والمعقول ممن جانب مالك السفينة أو ربانها أو مالك أية ممتلكات أخرى ليست على متن السفينة ولم تكن كذلك .

المادة 14

التعويض الخاص

- 1 إذا ما نفذ المنقذ عمليات الانقاذ فيما يتعلق بسفينة تشكل هي بذاتها أو بضاعتها تهديداً بالحاق الضرر بالبيئة ، وعجز عن كسب مكافأة طبقاً للمادة 13 تعادل على الأقل التعويض المحسوب وفقاً لهذه المادة ، فإن من حقه الحصول على تعويض خاص من مالك تلك السفينة يكافئ، نفاذته المعروفة هنا .
- 2 إذا ما تمكن المنقذ ، في ظل الظروف المعروضة في الفقرة 1 ، من منع الحاق ضرر بالبيئة أو من التقليل منه الى الحد الأدنى ، فإن التعويض الخاص المتوجب على المالك للمنقذ وفقاً للفقرة 1 يمكن أن يزداد بنسبة تصل في الحد الأقصى الى 30 في المائة من النفقات التي تكبدها المنقذ . على أن بمقدور المحكمة ، إن رأت ذلك منصفاً وعادلاً ، ومع مراعاة المعايير ذات الصلة المحددة في المادة 13 ، أن تزيد مثل هذا التعويض الخاص من جديد ، شرط ألا تتجاوز الزيادة الكلية بأي حال من الاحوال نسبة 100 في المائة من النفقات التي تكبدها المنقذ .
- 3 ولاغراض الفقرتين 1 و2 فإن تعبير "نفقات المنقذ" يعني النفقات النثرية التي يتكبدها المنقذ بصورة معقولة في عملية الانقاذ وصليفاً عادلاً للمعدات والعاملين الذين استخدموا فعلياً وبشكل معقول في عملية الانقاذ ، مع مراعاة المعايير المحددة في الفقرات (ح) و (ط) و (ي) من المادة 13 .
- 4 وفي كل حال من الاحوال فلا يدفع التعويض الكلي بموجب هذه المادة إلا إذا كان مثل هذا التعويض أكبر من أية مكافأة يمكن أن يحصلها المنقذ بمقتضى المادة 13 ، وفي حدود ذلك .
- 5 وإذا ما كان المنقذ مهملاً وعجز بالتالي عن صنع أو تقليل الضرر اللاحق بالبيئة إلى الحد الأدنى ، فإنه قد يحرم من كامل المدفوعات المستحقة بموجب هذه المادة أو من جزء منها .
- 6 ليس هناك في هذه المادة ما يؤثر على أي حق في الرجوع من قبل مالك السفينة .

المادة 15

توزيع الحصص بين المنقذين

- 1 توزع المكافأة الممنوحة وفقاً للمادة 13 بين المنقذين على أساس المعايير المدرجة في المادة المذكورة .
- 2 تحدد الحصص بين المالك ، والرهان والاشخاص الاخرين العاملين في خدمة كل سفينة منقذة وفقاً لقانون علم تلك السفينة . وإذا لم يكن الانقاذ قد نفذ من سفينة فإن الحصص تتحدد وفقاً للقانون الذي يحكم العقد المبرم بين المنقذ وموظليه .

المادة 13

معايير تقدير المكافأة

1 تحدد المكافأة على نحو يكلل تشجيع عمليات الإنقاذ ويراعي الاعتبارات التالية دون الاهتمام بالترتيب الصادرة فيه أدناه :

(أ) قيمة الممتلكات المنقذة ؛

(ب) مهارة وجهود المنقذين في منع الحاق ضرر بالبيئة أو تقليله الى الحد الأدنى ؛

(ج) درجة النجاح التي حققها المنقذ ؛

(د) طبيعة ودرجة الخطر ؛

(هـ) جهود المنقذين في إنقاذ السفينة ، والممتلكات الأخرى ، والأرواح ؛

(و) الوقت المنفق وما تحمله المنقذون من تكاليف وخسائر ؛

(ز) مخاطر المسؤولية وغيرها من المخاطر التي يتحملها المنقذون أو معداتهم ؛

(ح) سرعة الخدمات المقدمة ؛

(ط) مدى توافر واستخدام السفن أو المعدات الأخرى المخصصة لعمليات الإنقاذ ؛

(ي) مستوى جاهزية معدات المنقذ وكفاءتها وقيمتها .

2 تسدد المكافأة المحددة وفقاً للفقرة 1 من جانب جميع مصالح السفينة والممتلكات الأخرى بما يتناسب مع القيم المنقذة العائدة لها . على أن بمقدور دولة طرف أن تنص في قانونها الوطني على تسديد المكافأة من قبل إحدى تلك المصالح ، رهناً بتمتع هذه المصلحة بحق الرجوع ازاء المصالح الأخرى فيما يتعلق بالحصص العائدة لها . وليس هناك في هذه المادة ما يحول دون أي حق للدفاع .

3 لا يجب أن تتجاوز قيمة المكافأة ، باستثناء القائدة والتكاليف القانونية التابعة للاسترداد التي قد تكون مستحقة عليها ، القيمة المنقذة للسفينة والممتلكات الأخرى .

المادة 10

واجب تقديم العون

- 1 من واجب كل ريان ، قدر ما يستطيع القيام بذلك دون تعريض سفينته ومن على متنها من اشخاص لخطر بالغ ، ان يمد يد العون لأي شخص مهدد بالفقد في البحر .
- 2 تعتمد الدول الاطراف التدابير التي تكفل احترام الواجب المنصوص عليه في الفقرة 1 .
- 3 لا يتحمل مالك السفينة اية مسؤولية بسبب اخلال الريان بالواجب المنصوص عليه في الفقرة 1 .

المادة 11

التعاون

على الدول الاطراف ، كلما وضعت لوائح او اتخذت قرارات بشأن مسائل تتعلق بعمليات الانقاذ مثل السماح بدخول السفن المكروبة الى الموانئ او توفير التسهيلات للمنقذين ، ان تراعي الحاجة الى التعاون بين المنقذين ، والاطراف المعنية الاخرى ، والسلطات العامة بما يكفل تنفيذ عمليات الانقاذ بشكل كفوء وناجح انقاذاً للارواح او الممتلكات المعرضة للخطر ومنعاً للاحاق الضرر بالبيئة عموماً .

الباب الثالث - حقوق المنقذين

المادة 12

شروط المكافاة

- 1 تستحق عمليات الانقاذ المثمرة الحصول على مكافاة .
- 2 وباستثناء ما هو منصوص عليه خلاف ذلك ، فلا تترتب اية مدفوعات في ظل هذه الاتفاقية اذا لم تسفر عمليات الانقاذ عن نتائج مفيدة .
- 3 ينطبق هذا الباب حتى لو كانت السفينة المنقذة والسفينة التي تتولى عمليات الانقاذ تعودان لنفس المالك .

الباب الثاني - تنفيذ عمليات الانقاذ

المادة 8

واجبات المنقذ وواجبات المالك والربان

1 يتحمل المنقذ ازاء مالك السفينة او اية ممتلكات اخرى في خطر واجب القيام بما يلي :

- (أ) ابداء حرص كاف لانقاذ السفينة او اية ممتلكات اخرى في خطر ؛
- (ب) ابداء حرص كاف لمنع الحاق ضرر بالبيئة او التقليل منه إلى الحد الأدنى عند اداء الواجبات المحددة في الفقرة الفرعية (أ) ؛
- (ج) السعي للحصول على العون من منقذين آخرين ، كلما استدعت الظروف ذلك بشكل معقول ؛
- (د) قبول تدخل منقذين آخرين إذا ما طلب ذلك بشكل معقول مالك أو ربان السفينة أو اية ممتلكات اخرى في خطر ؛ على ألا يضر ذلك بحجم مكافاته إذا ما تبين أن مثل ذلك الطلب كان غير معقول .

2 يتحمل مالك وربان السفينة او اية ممتلكات اخرى في خطر ازاء المنقذ واجب القيام بما يلي :

- (أ) التعاون معه تعاوناً كاملاً أثناء سير عمليات الانقاذ ؛
- (ب) ابداء حرص كاف أثناء القيام بذلك لتفادي الحاق أي ضرر بالبيئة او التقليل منه إلى الحد الأدنى ؛
- (ج) القبول ، عند بلوغ السفينة او الممتلكات الأخرى لموضع آمن ، باعادة الاستلام اذا ما طلب ذلك المنقذ بصورة معقولة .

المادة 9

حقوق الدول الساحلية

ليس هناك في هذه الاتفاقية ما يؤثر على حق الدول الساحلية المعنية في اتخاذ تدابير بمقتضى مبادئ معترف بها عموماً من مبادئ القانون الدولي لحماية سواحلها أو ما إلى ذلك من مصالح من التلوث أو خطر التلوث في اعقاب حادثة بحرية أو أعمال تتعلق بمثل هذه الحادثة التي قد ينتظر ، بصورة معقولة ، أن تسفر عن عواقب ضارة كبيرة ، بما في ذلك حق الدولة الساحلية في اعطاء التوجيهات فيما يتعلق بعمليات الانقاذ .

المادة 5

العمليات الانتقائية الخاضعة لسيطرة السلطات العامة

- 1 لا تؤثر هذه الاتفاقية على أية أحكام وأردة في قانون وطني أو اتفاقية دولية تتعلقان بالعمليات الانتقائية التي تقوم بها السلطات العامة أو التي تخضع لسيطرتها .
- 2 على أن من حق المنقذين الذين يتخذون مثل تلك العمليات الانتقائية أن يستفيدوا من الحقوق وسبل العلاج التي تتيحها هذه الاتفاقية فيما يتعلق بالعمليات المذكورة .
- 3 ويتحدد المدى الذي يمكن لسلطة عامة ملزمة بالقيام بعمليات انتقائية أن تستفيد ضمنه من الحقوق وسبل العلاج المتاحة في هذه الاتفاقية ، طبقاً لقانون الدولة التي تقع فيها هذه السلطة .

المادة 6

عقود الانقاذ

- 1 تنطبق هذه الاتفاقية على أية عمليات للانقاذ ولكن في حدود ما ينص عليه العقد خلافاً لذلك بصورة صريحة أو ضمنية .
- 2 يتمتع الرهان بصلاحيه ابرام عقود عمليات الانقاذ نهاية عن مالك السفينة . كما يتمتع الرهان أو مالك السفينة بصلاحيه ابرام مثل تلك العقود بالنهاية عن مالك الممتلكات الموجودة على متن السفينة .
- 3 لا تؤثر هذه المادة على تطبيق المادة 5 ولا على واجبات منع الحاق ضرر بالبيئة أو التقليل منه إلى الحد الأدنى .

المادة 7

ابطال العقود وتعديلها

يجوز ابطال أو تعديل عقد ما أو أي شرط فيه وذلك :

- (أ) إذا ما ابرم العقد في ظل تأثير غير سائب أو تأثير الخطر وكانت شروطه مجففة ، أو
- (ب) إذا ما كانت المدفوعات في ظل العقد مفرطة في الضخامة أو الضالة بالنسبة للخدمات المقدمة بالفعل .

- (د) الضرر اللاحق بالبيئة : وهو ضرر مادي جسيم يلحق بالصحة البشرية أو الحياة أو الموارد البحرية في المياه الساحلية أو الداخلية أو ما جاورها ، وينجم عن التلوث ، أو التلويث ، أو الحرائق ، أو الانفجارات أو أي حادث رئيسي مماثل .
- (هـ) المدفوعات : وهي أية مكافآت ، أو تعاب ، أو تعويضات مستحقة بموجب هذه الاتفاقية . .
- (و) المنظمة : وهي المنظمة البحرية الدولية .
- (ز) الامين العام : وهو الامين العام للمنظمة .

المادة 2

نطاق التطبيق

تطبق هذه الاتفاقية كلما اقيمت دعاوى قضائية أو تحكيمية تتعلق بالمسائل التي تناولها هذه الاتفاقية في دولة من الدول الاطراف .

المادة 3

المنصات ووحدات الحفر

لا تنطبق هذه الاتفاقية على المنصات الثابتة أو العائمة أو على وحدات الحفر البحرية المتنقلة حيثما تكون هذه المنصات أو الوحدات تمارس في مواقع العمل عمليات استكشاف أو استغلال أو انتاج الموارد المعدنية لقاع البحر .

المادة 4

السفن الحكومية

1 دون الاخلال باحكام المادة 5 ، لا تنطبق هذه الاتفاقية على السفن الحربية أو السفن غير التجارية الاخرى التي تملكها أو تتولى تشغيلها دولة من الدول والتمتعة ، وقت عمليات الانقاذ ، بحصانة سيادة في ظل مبادئ معترف بها عموماً من مبادئ القانون الدولي ما لم تقرر تلك الدولة خلاف ذلك .

2 وحينما تقرر دولة طرف تطبيق الاتفاقية على سفنها الحربية أو السفن الاخرى الموصوفة فسي الفقرة 1 ، فإن عليها أن تخطر الامين العام بذلك وأن تحدد شروط هذا التطبيق وطرقه .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

الاتفاقية الدولية للانقاذ ، لعام 1989

إن الدول الأطراف في الاتفاقية الحالية ،

إن تدرك أن من المحبذ التوصل ، بالاتفاق ، إلى قواعد دولية موحدة بشأن عمليات الانقاذ ،

وإن تلاحظ أن التطورات الكبيرة ، ولاسيما الاهتمام المتزايد بحماية البيئة ، قد أكدت الحاجة إلى استعراض القواعد الدولية المدرجة الآن في اتفاقية توحيد بعض قواعد القانون المتعلق بالمساعدة والانقاذ في البحار التي أبرمت في بروكسل في 23 ايلول/سبتمبر عام 1910 ،

وإن تعي عظم المساهمة التي يمكن أن تقدمها عمليات الانقاذ الفعالة والمنفذة في الوقت المناسب في حماية البيئة ،

واقتراناً منها بالحاجة إلى ضمان توافر حوافز كافية للأشخاص الذين يمتثلون بعمليات الانقاذ المتعلقة بالسفن والممتلكات الأخرى المهددة ،

قد اتفقت على ما يلي :

الباب الأول - أحكام عامة

المادة 1

تعريف

لأغراض هذه الاتفاقية فإن :

(أ) عملية الانقاذ : هي أي عمل أو نشاط متخذ لمساعدة سفينة أو أية ممتلكات أخرى في خطر في المياه الملاحية أو في أية مياه أخرى مهما كانت .

(ب) السفينة : وهي أي مركب أو مركبة أو أية منشأة قابلة للملاحة .

(ج) الممتلكات : وهي أية ممتلكات غير متملة بصفة دائمة ومتعمدة بالساحل وتشمل النولون المهدد .

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

1989年国际救助公约

本公约缔约国，

认识到有必要通过协议制订关于救助作业的统一国际规则，

注意到一些重大发展，尤其是人们对保护环境的日益关心，证明有必要审查1910年9月23日在布鲁塞尔制订的《关于统一海上救助某些法律规定的公约》所确定的国际规则，

认识到及时有效的救助作业，对处于危险中的船舶和其他财产的安全以及对环境保护能起重大的作用，

相信有必要确保对处于危险中的船舶和其他财产进行救助作业的人员能得到足够的鼓励，

兹协议如下：

第一章 总则

第1条

定义

就本公约而言：

(a) 救助作业 系指可航水域或其他任何水域中援救处于危险中的船舶或任何其他财产的行为或活动。

(b) 船舶 系指任何船只、艇筏或任何能够航行的构造物。

(c) 财产 系指非永久性和非有意地依附于岸线的任何财产，包括有风险的运费。

(d) 环境损害 系指由污染、沾污、火灾、爆炸或类似的重大事故，对人身健康，对沿海、内水或其毗连区域中的海洋生物、海洋资源所造成的重大的有形损害。

(e) 支付款项 系指按本公约规定应付的任何报酬、酬金、或补偿。

(f) 组织 系指国际海事组织。

(g) 秘书长 系指本组织的秘书长。

第 2 条

适用范围

本公约适用于在一缔约国提起的有关公约所辖事项的诉讼或仲裁。

第 3 条

平台和钻井装置

本公约不适用于已就位的从事海底矿物资源的勘探、开发或生产的固定式、浮动式平台或移动式近海钻井装置。

第 4 条

国有船舶

1. 在不影响第 5 条规定的情况下，除一国另有规定外，本公约不适用于军舰或国家所有或经营的、根据公认的国际法准则在发生救助作业时享有主权豁免的其他非商业性船舶。

2. 如一缔约国决定其军舰或本条第 1 款所述的其他船舶适用本公约，它应将此事通知秘书长，并说明此种适用的条款和条件。

第5条

公共当局控制的救助作业

1. 本公约不影响国内法或国际公约有关由公共当局从事或控制的救助作业的任何规定。

2. 然而，从事此种救助作业的救助人，有权享有本公约所规定的有关救助作业的权利和补偿。

3. 负责进行救助作业的公共当局所能享有的本公约规定的权利和补偿的范围，应根据该当局所在国的法律确定。

第6条

救助合同

1. 除合同另有明示或默示的规定外，本公约适用于任何救助作业。

2. 船长有权代表船舶所有人签订救助合同。船长或船舶所有人有权代表船上财产所有人签订此种合同。

3. 本条不影响第7条的适用，也不影响防止或减轻环境损害的义务。

第7条

合同的废止和修改

如有以下情况，可以废止或修改合同或其任何条款：

- (a) 在胁迫或危险情况影响下签订的合同，且其条款不公平；或
- (b) 合同项下的支付款项同实际提供的服务大不相称，过高或过低。

第 10 条

提供救助的义务

1. 只要不致于对其船舶及船上人员造成严重危险，每个船长都有义务援救在海上有丧生危险的任何人员。
2. 缔约国应采取必要措施履行第 1 款所规定的义务。
3. 船舶所有人对船长不履行第 1 款中的义务不承担责任。

第 11 条

合 作

在对诸如允许遇难船舶进港或向救助人员提供便利等有关救助作业的事项做出规定或决定时，缔约国应考虑救助人员、其他利益方同当局之间合作的需要，以保证为拯救处于危险中的生命或财产及为防止对总体环境造成损害而进行的救助作业得以有效、成功的实施。

第三章 救助人的权利

第 12 条

支付报酬的条件

1. 有效果的救助作业方有权获得报酬。
2. 除另有规定外，救助作业无效果，不应得到本公约规定的支付款项。
3. 如果被救船舶和救助船舶属于同一所有人，本章仍然适用。

第二章 救助作业的实施

第8条

救助人的义务及所有人和船长的义务

1. 救助人对处于危险中的船舶或其它财产的所有人负有下列义务：
 - (a) 以应有的谨慎进行救助作业；
 - (b) 在履行(a)项所规定的义务时，以应有的谨慎防止或减轻环境损害；
 - (c) 在合理需要的情况下，寻求其他救助人的援助；和
 - (d) 当处于危险中的船舶或其他财产的所有人或船长，合理地要求其他救助者介入时，接受这种介入；但是，如果发现这种要求是不合理的，其报酬金额不得受到影响。

2. 处于危险中的船舶或其他财产所有人和船长对救助者负有下列义务：
 - (a) 在救助作业的过程中，与救助者通力合作；
 - (b) 在进行此种合作时，以应有的谨慎防止或减轻环境损害；和
 - (c) 当船舶或其他财产已被送至安全地点后，如救助者提出合理的移交要求，接受此种移交。

第9条

沿海国的权利

本公约中的任何规定，均不得影响有关沿海国的下述权利：根据公认的国际法准则，在发生可以合理地预期足以造成重大损害后果的海上事故或与此项事故有关的行动时，采取措施保护其岸线或有关利益方免受污染或污染威胁的权利，包括沿海国就救助作业作出指示的权利。

第 13 条

评定报酬的标准

1. 确定报酬应从鼓励救助作业出发，并考虑下列因素，但与其排列顺序无关：

- (a) 获救的船舶和其他财产的价值；
- (b) 救助人在防止或减轻对环境损害方面的技能和努力；
- (c) 救助获得成功程度；
- (d) 危险的性质和程度；
- (e) 救助人在救助船舶、其他财产及人命方面的技能和努力；
- (f) 救助人所花的时间、费用及遭受的损失；
- (g) 救助人或设备责任风险及其他风险；
- (h) 提供服务的及时性；
- (i) 用于救助作业的船舶及其他设备的可用性及使用情况；
- (j) 救助设备的备用状况、效能和设备的价值。

2. 按照第 1 款确定的报酬应由所有的船舶和其他财产利益方按其获救船舶和其他财产的价值比例进行支付，但是缔约国可在其国内法中做出规定，报酬须由这些利益方中的一方先行支付，该利益方有权向其他利益方按其分摊比例进行追偿。本条中的任何规定均不影响抗辩权。

3. 报酬金额不包括应付的利息及可追偿的法律费用，不得超过获救船舶和其他财产的价值。

第14条

特别补偿

1. 如一船或其船上货物对环境构成了损害威胁，救助人对进行了救助作业，但根据第13条所获得的报酬少于按本条可得的特别补偿，他有权按本条规定从该船的船舶所有人处获得相当于其所花费用的特别补偿。

2. 在第1款所述情况下，如果救助人因其救助作业防止或减轻了环境损害，船舶所有人根据第1款应向救助人支付的特别补偿可另行增加，其最大增加额可达救助人所发生费用的30%。然而，如果法院或仲裁庭认为公平合理，并且考虑到第13条第1款中所列的有关因素，可将此项特别补偿进一步增加，但是，在任何情况下，其增加总额不得超过救助人所发生费用的百分之百。

3. 救助人所花费用，就第1款和第2款而言，系指救助人在救助作业中合理支出的现付费用和在救助作业中实际并合理使用设备和人员的公平费率。同时应考虑第13条第1款(h)(i)(j)项规定的标准。

4. 在任何情况下，本规定的全部特别补偿，只有在其高于救助人根据第13条获得的报酬时方予支付。

5. 如果由于救助人疏忽而未能防止或减轻环境损害，可全部或部分地剥夺其根据本条规定应得的特别补偿。

6. 本条的任何规定不影响船舶所有人的任何追偿权。

第15条

救助人之间的报酬分配

1. 救助人之间的报酬分配应以第13条中的标准为基础。

2. 每一救助船的所有人、船长及船上其他工作人员之间的报酬分配应根据该船旗国的法律确定。如救助作业不是在救助船上进行的，其报酬分配应根据制约救助人与其受雇人所订合同的法律确定。

第 16 条

人命救助

1. 获救人无须支付报酬，但本条规定不影响国内法就此作出的规定。
2. 在发生需要救助的事故时，参与救助作业的人命救助人有从支付给救助船舶，其他财产或防止或减轻环境损害的救助人的报酬中获得合理份额。

第 17 条

根据现有合同提供的服务

在危险发生之前所签署的合同，不得依本公约的规定支付款项，除非所提供的服务被合理地认为已超出正常履行该合同的范围。

第 18 条

救助人不当行为的后果

如因救助人的过失或疏忽或因救助人有欺诈或其他不诚实行为而使救助作业成为必需或更加困难，可剥夺救助人员按本公约规定所得的全部或部分支付款项。

第 19 条

制止救助作业

不顾船舶所有人、船长或其他处于危险中的不在船上而且未曾装过船的财产的所有人的明确而合理的制止而提供的服务，不产生本公约规定的支付款项。

第四章 索赔与诉讼

第 20 条

优先请求权

1. 本公约任何规定不影响根据任何国际公约或国内法规定的救助人的优先请求权。

2. 当已提交或提供了包括利息和诉讼费用在内的令人满意的担保后，救助人不可行使其优先请求权。

第 21 条

提供担保的义务

1. 应救助人要求，根据本公约规定应支付款项的人，应对救助人的索赔，包括救助人的利息和诉讼费用，提供满意的担保。

2. 在不影响第 1 款的情况下，获救船舶的所有人，应尽力以保证在货物释放前，货物所有人对向其提出的索赔，包括利息和诉讼费用在内，提供满意的担保。

3. 在对救助人的有关船舶或财产的索赔提供满意的担保前，未经救助人同意，获救的船舶或其他财产不得从完成救助作业后最初抵达的港口或地点移走。

第 22 条

先行支付款项

1. 对救助人的索赔，有管辖权的法院或仲裁庭可根据案情，以公正合理的条件，通过临时裁定或裁决，责令向救助人先付公正合理的金额，包括适当的担保。

2. 根据本条规定，如已先行支付款项，根据第21条所提供的担保则应作相应的扣减。

第23条

诉讼时效

1. 如在两年内没有提起诉讼或仲裁，本公约规定的有关支付款项的任何诉讼，便丧失时效。时效期限从救助作业结束之日起算。

2. 被索赔人可在时效期限内的任何时间，通过向索赔人提出声明，延长时效期限。该期限可以同样方式进一步延长。

3. 如果诉讼是在起诉地国的法律允许的时期内提起，即使上述两款规定的时效期限已届满，负有责任的人仍可提起要求补偿的诉讼。

第24条

利息

救助人根据本公约应得给付利息的权利，应按受理该案的法院或仲裁庭所在国的法律确定。

第25条

国有货物

除经国家所有人的同意外，本公约的任何规定均不得作为以任何法律程序或对物诉讼程序扣留、扣押或置留国家拥有的根据公认的国际法准则，在发生救助作业时，享有主权豁免的非商业性货物的根据。

第 26 条

人道主义货物

如果一国已同意向对其人道主义的货物所提供的救助服务支付费用，本公约中的规定均不得作为扣留、扣押或置留该国捐助的人道主义货物的根据。

第 27 条

仲裁裁决的公布

缔约国应在征得当事方同意的条件下，尽量鼓励公布救助案的仲裁裁决。

第五章 最后条款

第 28 条

签字、批准、接受、核准和加入

1. 本公约自 1989 年 7 月 1 日至 1990 年 6 月 30 日在本组织总部开放供签字。此后继续开放供加入。
2. 各国可按下列方式表示同意受本公约的约束：
 - (a) 签字并对批准、接受或核准无保留；或
 - (b) 签字而有待批准、接受或核准，随后再批准、接受或核准；或
 - (c) 加入。
3. 批准、接受、核准或加入应向秘书长交存一份相应的文件。

第 29 条

生效

1. 本公约在 15 个国家表示同意受本公约约束之日后一年生效。

2. 对于在本公约生效条件满足后表示同意受本公约约束的国家，应在表示同意之日后一年生效。

第 30 条

保 留

1. 任何国家在签字、批准、接受、核准或加入时，就下列情况可保留不适用本公约规定的权利：

- (a) 救助作业发生在内陆水域，而且涉及的所有船舶均为内陆水域航行的船舶；
- (b) 救助作业发生在内陆水域，而且并不涉及船舶；
- (c) 所有的利益方都是该国的国民；
- (d) 有关财产为位于海床上的具有史前的、考古的或历史价值的海上文化财产。

2. 在签字时做出的保留需在批准、接受或核准时加以确认。

3. 对本公约做出保留的国家可在任何时候以向秘书长发出通知的方式撤销保留。这种撤销从收到通知之日起生效。如果该通知声明对某一保留的撤销应在该通知中载明的某一日期生效，而且该日期迟于秘书长收到通知的日期，则该撤销应在较迟的日期生效。

第 31 条

退 出

1. 任一缔约国在本公约对其生效之日起一年后，可随时退出本公约。

2. 退出须向秘书长交存一份退出文件方为有效。

3. 退出本公约，应在秘书长收到退出文件一年后，或在退出文件中载明的较此更长的期限届满后生效。

第 32 条

修订和修正

1. 本组织可召开修订或修正本公约的会议。
2. 经八个或四分之一缔约国的要求，以数大者为准，秘书长应召集修订或修正本公约的缔约国会议。
3. 在本公约的修正案生效之日后同意受本公约约束的任何表示应被视为适用于经修正的公约。

第 33 条

保 存

1. 本公约由秘书长保存。
2. 秘书长应：
 - (a) 将下列事项通知所有签署或加入本公约的国家以及本组织的所有会员国：
 - (i) 每一新的签字或每一新的批准、接受、核准或加入书的交存及其日期；
 - (ii) 本公约的生效日期；
 - (iii) 任何退出本公约的文件的交存及其收到日期和退出的生效日期；
 - (iv) 根据第 32 条规定通过的任何修正案；
 - (v) 收到根据本公约所作出的任何保留、声明或通知。
 - (b) 将本公约校正无误的副本分发给已签署或加入本公约的所有国家。
3. 本公约一经生效，其保存人应按照联合国宪章第一百零二条的规定，将本公约校正无误的副本一份送交联合国秘书长，供登记和公布。

第 34 条

语 言

本公约正本一份，用阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文写成，各种文本具有同等效力。

以下署名者，经各自政府正式授权，特签署本公约，以昭信守。

一九八九年四月二十八日订于伦敦。

[For the signatures, see p. 262 of this volume — Pour les signatures, voir p. 262 du présent volume.]

INTERNATIONAL CONVENTION¹ ON SALVAGE, 1989

THE STATES PARTIES TO THE PRESENT CONVENTION,

RECOGNIZING the desirability of determining by agreement uniform international rules regarding salvage operations,

NOTING that substantial developments, in particular the increased concern for the protection of the environment, have demonstrated the need to review the international rules presently contained in the Convention for the

¹ Came into force on 14 July 1996, in accordance with article 29:

<i>Participant</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a)</i>
Canada*	14 November 1994
China*	30 March 1994 a
Denmark	30 May 1995
Egypt	14 March 1991 a
Iran (Islamic Republic of)*	1 August 1994 a
Ireland*	6 January 1995
Italy	14 July 1995
Mexico	10 October 1991
Nigeria	11 October 1990
Oman	14 October 1991 a
Saudi Arabia*	16 December 1991 a
Switzerland	12 March 1993
United Arab Emirates	4 October 1993 a
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland*	29 September 1994
(Also in respect of the Bailiwick of Jersey, the Isle of Man, the Falkland Island (Malvinas), Montserrat, South Georgia and the South Sandwich Islands.)	
United States of America	27 March 1992

In addition, and prior to the entry into force of the Convention, the following States also deposited instruments of ratification or accession (a):

<i>Participant</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification or accession (a)</i>
Georgia	25 August 1995
(With effect from 25 August 1996.)	
Jordan	3 October 1995 a
(With effect from 3 October 1996.)	
Marshall Islands	16 October 1995 a
(With effect from 16 October 1996.)	
India	18 October 1995 a
(With effect from 18 October 1996.)	
Sweden*	19 December 1995
(With effect from 19 December 1996.)	
Greece	3 June 1996 a
(With effect from 3 June 1997.)	

Subsequently, the Convention came into force for the following participant, in accordance with article 29 (2):

<i>Participant</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification</i>
Norway*	3 December 1996
(With effect from 3 December 1997.)	

* See p. 269 of this volume for the texts of the reservations and statements made upon ratification or accession.

Unification of Certain Rules of Law relating to Assistance and Salvage at Sea,
done at Brussels, 23 September 1910,

CONSCIOUS of the major contribution which efficient and timely salvage operations can make to the safety of vessels and other property in danger and to the protection of the environment,

CONVINCED of the need to ensure that adequate incentives are available to persons who undertake salvage operations in respect of vessels and other property in danger,

HAVE AGREED as follows:

Chapter I - General provisions

Article 1

Definitions

For the purpose of this Convention:

- (a) Salvage operation means any act or activity undertaken to assist a vessel or any other property in danger in navigable waters or in any other waters whatsoever.
- (b) Vessel means any ship or craft, or any structure capable of navigation.
- (c) Property means any property not permanently and intentionally attached to the shoreline and includes freight at risk.
- (d) Damage to the environment means substantial physical damage to human health or to marine life or resources in coastal or inland waters or areas adjacent thereto, caused by pollution, contamination, fire, explosion or similar major incidents.
- (e) Payment means any reward, remuneration or compensation due under this Convention.
- (f) Organization means the International Maritime Organization.

- (g) Secretary-General means the Secretary-General of the Organization.

Article 2

Application of the Convention

This Convention shall apply whenever judicial or arbitral proceedings relating to matters dealt with in this Convention are brought in a State Party.

Article 3

Platforms and drilling units

This Convention shall not apply to fixed or floating platforms or to mobile offshore drilling units when such platforms or units are on location engaged in the exploration, exploitation or production of sea-bed mineral resources.

Article 4

State-owned vessels

- 1 Without prejudice to article 5, this Convention shall not apply to warships or other non-commercial vessels owned or operated by a State and entitled, at the time of salvage operations, to sovereign immunity under generally recognized principles of international law unless that State decides otherwise.
- 2 Where a State Party decides to apply the Convention to its warships or other vessels described in paragraph 1, it shall notify the Secretary-General thereof, specifying the terms and conditions of such application.

Article 5

Salvage operations controlled by public authorities

- 1 This Convention shall not affect any provisions of national law or any international convention relating to salvage operations by or under the control of public authorities.

- 2 Nevertheless, salvors carrying out such salvage operations shall be entitled to avail themselves of the rights and remedies provided for in this Convention in respect of salvage operations.
- 3 The extent to which a public authority under a duty to perform salvage operations may avail itself of the rights and remedies provided for in this Convention shall be determined by the law of the State where such authority is situated.

Article 6

Salvage contracts

- 1 This Convention shall apply to any salvage operations save to the extent that a contract otherwise provides expressly or by implication.
- 2 The master shall have the authority to conclude contracts for salvage operations on behalf of the owner of the vessel. The master or the owner of the vessel shall have the authority to conclude such contracts on behalf of the owner of the property on board the vessel.
- 3 Nothing in this article shall affect the application of article 7 nor duties to prevent or minimize damage to the environment.

Article 7

Annulment and modification of contracts

A contract or any terms thereof may be annulled or modified if:

- (a) the contract has been entered into under undue influence or the influence of danger and its terms are inequitable; or
- (b) the payment under the contract is in an excessive degree too large or too small for the services actually rendered.

Chapter II - Performance of salvage operations

Article 8

Duties of the salvor and of the owner and master

- 1 The salvor shall owe a duty to the owner of the vessel or other property in danger:
 - (a) to carry out the salvage operations with due care;
 - (b) in performing the duty specified in subparagraph (a), to exercise due care to prevent or minimize damage to the environment;
 - (c) whenever circumstances reasonably require, to seek assistance from other salvors; and
 - (d) to accept the intervention of other salvors when reasonably requested to do so by the owner or master of the vessel or other property in danger; provided however that the amount of his reward shall not be prejudiced should it be found that such a request was unreasonable.

- 2 The owner and master of the vessel or the owner of other property in danger shall owe a duty to the salvor:
 - (a) to co-operate fully with him during the course of the salvage operations;
 - (b) in so doing, to exercise due care to prevent or minimize damage to the environment; and
 - (c) when the vessel or other property has been brought to a place of safety, to accept redelivery when reasonably requested by the salvor to do so.

Article 9

Rights of coastal States

Nothing in this Convention shall affect the right of the coastal State concerned to take measures in accordance with generally recognized principles of international law to protect its coastline or related interests from pollution or the threat of pollution following upon a maritime casualty or acts relating to such a casualty which may reasonably be expected to result in major harmful consequences, including the right of a coastal State to give directions in relation to salvage operations.

Article 10

Duty to render assistance

- 1 Every master is bound, so far as he can do so without serious danger to his vessel and persons thereon, to render assistance to any person in danger of being lost at sea.
- 2 The States Parties shall adopt the measures necessary to enforce the duty set out in paragraph 1.
- 3 The owner of the vessel shall incur no liability for a breach of the duty of the master under paragraph 1.

Article 11

Co-operation

A State Party shall, whenever regulating or deciding upon matters relating to salvage operations such as admittance to ports of vessels in distress or the provision of facilities to salvors, take into account the need for co-operation between salvors, other interested parties and public authorities in order to ensure the efficient and successful performance of salvage operations for the purpose of saving life or property in danger as well as preventing damage to the environment in general.

Chapter III - Rights of salvors

Article 12

Conditions for reward

- 1 Salvage operations which have had a useful result give right to a reward.
- 2 Except as otherwise provided, no payment is due under this Convention if the salvage operations have had no useful result.
- 3 This chapter shall apply, notwithstanding that the salvaged vessel and the vessel undertaking the salvage operations belong to the same owner.

Article 13

Criteria for fixing the reward

- 1 The reward shall be fixed with a view to encouraging salvage operations, taking into account the following criteria without regard to the order in which they are presented below:
 - (a) the salvaged value of the vessel and other property;
 - (b) the skill and efforts of the salvors in preventing or minimizing damage to the environment;
 - (c) the measure of success obtained by the salvor;
 - (d) the nature and degree of the danger;
 - (e) the skill and efforts of the salvors in salvaging the vessel, other property and life;
 - (f) the time used and expenses and losses incurred by the salvors;
 - (g) the risk of liability and other risks run by the salvors or their equipment;

- (h) the promptness of the services rendered;
 - (i) the availability and use of vessels or other equipment intended for salvage operations;
 - (j) the state of readiness and efficiency of the salvor's equipment and the value thereof.
- 2 Payment of a reward fixed according to paragraph 1 shall be made by all of the vessel and other property interests in proportion to their respective salvaged values. However, a State Party may in its national law provide that the payment of a reward has to be made by one of these interests, subject to a right of recourse of this interest against the other interests for their respective shares. Nothing in this article shall prevent any right of defence.
- 3 The rewards, exclusive of any interest and recoverable legal costs that may be payable thereon, shall not exceed the salvaged value of the vessel and other property.

Article 14

Special compensation

- 1 If the salvor has carried out salvage operations in respect of a vessel which by itself or its cargo threatened damage to the environment and has failed to earn a reward under article 13 at least equivalent to the special compensation assessable in accordance with this article, he shall be entitled to special compensation from the owner of that vessel equivalent to his expenses as herein defined.
- 2 If, in the circumstances set out in paragraph 1, the salvor by his salvage operations has prevented or minimized damage to the environment, the special compensation payable by the owner to the salvor under paragraph 1 may be increased up to a maximum of 30% of the expenses incurred by the salvor. However, the tribunal, if it deems it fair and just to do so and bearing in mind the relevant criteria set out in article 13, paragraph 1, may increase such special compensation further,

but in no event shall the total increase be more than 100% of the expenses incurred by the salvor.

- 3 Salvor's expenses for the purpose of paragraphs 1 and 2 means the out-of-pocket expenses reasonably incurred by the salvor in the salvage operation and a fair rate for equipment and personnel actually and reasonably used in the salvage operation, taking into consideration the criteria set out in article 13, paragraph 1(h), (i) and (j).
- 4 The total special compensation under this article shall be paid only if and to the extent that such compensation is greater than any reward recoverable by the salvor under article 13.
- 5 If the salvor has been negligent and has thereby failed to prevent or minimize damage to the environment, he may be deprived of the whole or part of any special compensation due under this article.
- 6 Nothing in this article shall affect any right of recourse on the part of the owner of the vessel.

Article 15

Apportionment between salvors

- 1 The apportionment of a reward under article 13 between salvors shall be made on the basis of the criteria contained in that article.
- 2 The apportionment between the owner, master and other persons in the service of each salving vessel shall be determined by the law of the flag of that vessel. If the salvage has not been carried out from a vessel, the apportionment shall be determined by the law governing the contract between the salvor and his servants.

Article 16

Salvage of persons

- 1 No remuneration is due from persons whose lives are saved, but nothing in this article shall affect the provisions of national law on this subject.

- 2 A salvor of human life, who has taken part in the services rendered on the occasion of the accident giving rise to salvage, is entitled to a fair share of the payment awarded to the salvor for salvaging the vessel or other property or preventing or minimizing damage to the environment.

Article 17

Services rendered under existing contracts

No payment is due under the provisions of this Convention unless the services rendered exceed what can be reasonably considered as due performance of a contract entered into before the danger arose.

Article 18

The effect of salvor's misconduct

A salvor may be deprived of the whole or part of the payment due under this Convention to the extent that the salvage operations have become necessary or more difficult because of fault or neglect on his part or if the salvor has been guilty of fraud or other dishonest conduct.

Article 19

Prohibition of salvage operations

Services rendered notwithstanding the express and reasonable prohibition of the owner or master of the vessel or the owner of any other property in danger which is not and has not been on board the vessel shall not give rise to payment under this Convention.

Chapter IV - Claims and actions

Article 20

Maritime lien

- 1 Nothing in this Convention shall affect the salvor's maritime lien under any international convention or national law.

- 2 The salvor may not enforce his maritime lien when satisfactory security for his claim, including interest and costs, has been duly tendered or provided.

Article 21

Duty to provide security

- 1 Upon the request of the salvor a person liable for a payment due under this Convention shall provide satisfactory security for the claim, including interest and costs of the salvor.
- 2 Without prejudice to paragraph 1, the owner of the salvaged vessel shall use his best endeavours to ensure that the owners of the cargo provide satisfactory security for the claims against them including interest and costs before the cargo is released.
- 3 The salvaged vessel and other property shall not, without the consent of the salvor, be removed from the port or place at which they first arrive after the completion of the salvage operations until satisfactory security has been put up for the salvor's claim against the relevant vessel or property.

Article 22

Interim payment

- 1 The tribunal having jurisdiction over the claim of the salvor may, by interim decision, order that the salvor shall be paid on account such amount as seems fair and just, and on such terms including terms as to security where appropriate, as may be fair and just according to the circumstances of the case.
- 2 In the event of an interim payment under this article the security provided under article 21 shall be reduced accordingly.

Article 23

Limitation of actions

- 1 Any action relating to payment under this Convention shall be time-barred if judicial or arbitral proceedings have not been instituted within a period of two years. The limitation period commences on the day on which the salvage operations are terminated.
- 2 The person against whom a claim is made may at any time during the running of the limitation period extend that period by a declaration to the claimant. This period may in the like manner be further extended.
- 3 An action for indemnity by a person liable may be instituted even after the expiration of the limitation period provided for in the preceding paragraphs, if brought within the time allowed by the law of the State where proceedings are instituted.

Article 24

Interest

The right of the salvor to interest on any payment due under this Convention shall be determined according to the law of the State in which the tribunal seized of the case is situated.

Article 25

State-owned cargoes

Unless the State owner consents, no provision of this Convention shall be used as a basis for the seizure, arrest or detention by any legal process of, nor for any proceedings in rem against, non-commercial cargoes owned by a State and entitled, at the time of the salvage operations, to sovereign immunity under generally recognized principles of international law.

Article 26

Humanitarian cargoes

No provision of this Convention shall be used as a basis for the seizure, arrest or detention of humanitarian cargoes donated by a State, if such State has agreed to pay for salvage services rendered in respect of such humanitarian cargoes.

Article 27

Publication of arbitral awards

States Parties shall encourage, as far as possible and with the consent of the parties, the publication of arbitral awards made in salvage cases.

Chapter V - Final clauses

Article 28

Signature, ratification, acceptance,
approval and accession

- 1 This Convention shall be open for signature at the Headquarters of the Organization from 1 July 1989 to 30 June 1990 and shall thereafter remain open for accession.
- 2 States may express their consent to be bound by this Convention by:
 - (a) signature without reservation as to ratification, acceptance or approval; or
 - (b) signature subject to ratification, acceptance or approval, followed by ratification, acceptance or approval; or
 - (c) accession.

- 3 Ratification, acceptance, approval or accession shall be effected by the deposit of an instrument to that effect with the Secretary-General.

Article 29

Entry into force

- 1 This Convention shall enter into force one year after the date on which 15 States have expressed their consent to be bound by it.
- 2 For a State which expresses its consent to be bound by this Convention after the conditions for entry into force thereof have been met, such consent shall take effect one year after the date of expression of such consent.

Article 30

Reservations

- 1 Any State may, at the time of signature, ratification, acceptance, approval or accession, reserve the right not to apply the provisions of this Convention:
 - (a) when the salvage operation takes place in inland waters and all vessels involved are of inland navigation;
 - (b) when the salvage operations take place in inland waters and no vessel is involved;
 - (c) when all interested parties are nationals of that State;
 - (d) when the property involved is maritime cultural property of prehistoric, archaeological or historic interest and is situated on the sea-bed.
- 2 Reservations made at the time of signature are subject to confirmation upon ratification, acceptance or approval.

- 3 Any State which has made a reservation to this Convention may withdraw it at any time by means of a notification addressed to the Secretary-General. Such withdrawal shall take effect on the date the notification is received. If the notification states that the withdrawal of a reservation is to take effect on a date specified therein, and such date is later than the date the notification is received by the Secretary-General, the withdrawal shall take effect on such later date.

Article 31

Denunciation

- 1 This Convention may be denounced by any State Party at any time after the expiry of one year from the date on which this Convention enters into force for that State.
- 2 Denunciation shall be effected by the deposit of an instrument of denunciation with the Secretary-General.
- 3 A denunciation shall take effect one year, or such longer period as may be specified in the instrument of denunciation, after the receipt of the instrument of denunciation by the Secretary-General.

Article 32

Revision and amendment

- 1 A conference for the purpose of revising or amending this Convention may be convened by the Organization.
- 2 The Secretary-General shall convene a conference of the States Parties to this Convention for revising or amending the Convention, at the request of eight States Parties, or one fourth of the States Parties, whichever is the higher figure.
- 3 Any consent to be bound by this Convention expressed after the date of entry into force of an amendment to this Convention shall be deemed to apply to the Convention as amended.

Article 33

Depositary

- 1 This Convention shall be deposited with the Secretary-General.
- 2 The Secretary-General shall:
 - (a) inform all States which have signed this Convention or acceded thereto, and all Members of the Organization, of:
 - (i) each new signature or deposit of an instrument of ratification, acceptance, approval or accession together with the date thereof;
 - (ii) the date of the entry into force of this Convention;
 - (iii) the deposit of any instrument of denunciation of this Convention together with the date on which it is received and the date on which the denunciation takes effect;
 - (iv) any amendment adopted in conformity with article 32;
 - (v) the receipt of any reservation, declaration or notification made under this Convention;
 - (b) transmit certified true copies of this Convention to all States which have signed this Convention or acceded thereto.
- 3 As soon as this Convention enters into force, a certified true copy thereof shall be transmitted by the Depositary to the Secretary-General of the United Nations for registration and publication in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

Article 34

Languages

This Convention is established in a single original in the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish languages, each text being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned being duly authorized by their respective Governments for that purpose have signed this Convention.

DONE AT LONDON this twenty-eighth day of April one thousand nine hundred and eighty-nine.

[For the signatures, see p. 262 of this volume.]

CONVENTION INTERNATIONALE¹ DE 1989 SUR L'ASSISTANCE

LES ETATS PARTIES A LA PRESENTE CONVENTION,

RECONNAISSANT qu'il est souhaitable de fixer par voie de convention des règles internationales uniformes concernant les opérations d'assistance,

NOTANT que d'importants éléments nouveaux et, en particulier, une préoccupation accrue pour la protection de l'environnement, ont démontré la

¹ Entrée en vigueur le 14 juillet 1996, conformément à l'article 29 :

<i>Participant</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)</i>
Arabie saoudite*	16 décembre 1991 a
Canada*	14 novembre 1994
Chine*	30 mars 1994 a
Danemark	30 mai 1995
Egypte	14 mars 1991 a
Emirats arabes unis	4 octobre 1993 a
Etats-Unis d'Amérique	27 mars 1992
Iran (République islamique d)*	1 ^{er} août 1994 a
Irlande*	6 janvier 1995
Italie	14 juillet 1995
Mexique*	10 octobre 1991
Nigéria	11 octobre 1990
Oman	14 octobre 1991 a
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord* (Aussi à l'égard du bailliage de Jersey, de l'île de Man, des îles Falkland (Malvinas), de Montserrat, de la Géorgie du Sud et des îles Sandwich du Sud.)	29 septembre 1994
Suisse	12 mars 1993

Par la suite, et avant l'entrée en vigueur de la Convention, les Etats suivants ont également déposé des instruments de ratification ou d'adhésion :

<i>Participant</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification ou d'adhésion (a)</i>
Géorgie (Avec effet au 25 août 1996.)	25 août 1995 a
Jordanie (Avec effet au 3 octobre 1996.)	3 octobre 1995 a
Iles Marshall (Avec effet au 16 octobre 1996.)	16 octobre 1995 a
Inde (Avec effet au 18 octobre 1996.)	18 octobre 1995 a
Suède* (Avec effet au 19 décembre 1996.)	19 décembre 1995
Grèce (Avec effet au 3 juin 1997.)	3 juin 1996 a

En outre, la Convention est entrée en vigueur pour le participant suivant, conformément au paragraphe 2 de l'article 29 :

<i>Participant</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification</i>
Norvège* (Avec effet au 3 décembre 1997.)	3 décembre 1996

* Voir p. 269 du présent volume pour les textes des réserves et de la déclaration faites lors de la ratification ou de l'adhésion.

nécessité de revoir les règles internationales contenues actuellement dans la Convention pour l'unification de certaines règles en matière d'assistance et de sauvetage maritimes, faite à Bruxelles le 23 septembre 1910,

CONSCIENTS de la contribution considérable que des opérations d'assistance efficaces et entreprises en temps utile peuvent apporter à la sécurité des navires et des autres biens en danger et à la protection de l'environnement,

CONVAINCUS de la nécessité de veiller à ce qu'il y ait des incitations adéquates pour les personnes qui entreprennent des opérations d'assistance à l'égard de navires et d'autres biens en danger,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

Chapitre I - Dispositions générales

Article premier

Définitions

Aux fins de la présente Convention :

- a) Opération d'assistance signifie tout acte ou activité entrepris pour assister un navire ou tout autre bien en danger dans des eaux navigables ou dans n'importe quelles autres eaux.
- b) Navire signifie tout bâtiment de mer, bateau ou engin, ou toute structure capable de naviguer.
- c) Bien signifie tout bien qui n'est pas attaché de façon permanente et intentionnelle au littoral et comprend le fret en risque.
- d) Domage à l'environnement signifie un préjudice matériel important à la santé de l'homme, à la faune ou la flore marines ou aux ressources de la mer dans les eaux côtières ou intérieures ou dans les zones adjacentes, causé par pollution, contamination, incendie, explosion ou de graves événements similaires.

- e) Paiement signifie le règlement de toute rémunération, récompense ou indemnité due en vertu de la présente Convention.
- f) Organisation signifie l'Organisation maritime internationale.
- g) Secrétaire général signifie le Secrétaire général de l'Organisation.

Article 2

Application de la Convention

La présente Convention s'applique chaque fois que des actions judiciaires ou arbitrales relatives aux questions traitées dans la présente Convention sont introduites dans un Etat Partie.

Article 3

Plates-formes et unités de forage

La présente Convention ne s'applique pas aux plates-formes fixes ou flottantes ni aux unités mobiles de forage au large lorsque ces plates-formes ou unités sont affectées, là où elles se trouvent, à l'exploration, à l'exploitation ou à la production de ressources minérales du fond des mers.

Article 4

Navires appartenant à un Etat

1 Sans préjudice des dispositions de l'article 5, la présente Convention ne s'applique pas aux navires de guerre ou autres navires non commerciaux appartenant à un Etat ou exploités par lui et ayant droit, lors des opérations d'assistance, à l'immunité souveraine en vertu des principes généralement reconnus du droit international, à moins que cet Etat n'en décide autrement.

2 Lorsqu'un Etat Partie décide d'appliquer la Convention à ses navires de guerre ou autres navires décrits au paragraphe 1, il le notifie au Secrétaire général en précisant les modalités et les conditions de cette application.

Article 5

Opérations d'assistance effectuées sous le contrôle
d'autorités publiques

1 La présente Convention ne porte atteinte à aucune des dispositions de la législation nationale ou d'une convention internationale relatives aux opérations d'assistance effectuées par des autorités publiques ou sous leur contrôle.

2 Toutefois les assistants effectuant de telles opérations sont habilités à se prévaloir des droits et des recours prévus par la présente Convention pour les opérations d'assistance.

3 La mesure dans laquelle une autorité publique qui est obligée d'exécuter des opérations d'assistance peut se prévaloir des droits et des recours prévus par la présente Convention est déterminée par la législation de l'Etat où cette autorité est située.

Article 6

Contrats d'assistance

1 La présente Convention s'applique à toute opération d'assistance sauf dans la mesure où un contrat en dispose autrement, soit expressément, soit implicitement.

2 Le capitaine a le pouvoir de conclure des contrats d'assistance au nom du propriétaire du navire. Le capitaine ou le propriétaire du navire ont le pouvoir de conclure de tels contrats au nom du propriétaire des biens se trouvant à bord du navire.

3 Aucune disposition du présent article ne porte atteinte à l'application de l'article 7 ou à l'obligation de prévenir ou de limiter les dommages à l'environnement.

Article 7

Annulation et modification des contrats

Un contrat ou l'une quelconque de ses clauses peut être annulé ou modifié si :

- a) le contrat a été conclu sous une pression abusive ou sous l'influence du danger et que ses clauses ne sont pas équitables; ou si
- b) le paiement convenu en vertu du contrat est beaucoup trop élevé ou beaucoup trop faible pour les services effectivement rendus.

Chapitre II - Exécution des opérations d'assistance

Article 8

Obligations de l'assistant, du propriétaire et du capitaine

1 L'assistant a, envers le propriétaire du navire ou des autres biens en danger, l'obligation :

- a) d'effectuer les opérations d'assistance avec le soin voulu;
- b) lorsqu'il s'acquitte de l'obligation visée à l'alinéa a), d'agir avec le soin voulu pour prévenir ou limiter les dommages à l'environnement;
- c) chaque fois que les circonstances l'exigent raisonnablement, de chercher à obtenir l'aide d'autres assistants; et
- d) d'accepter l'intervention d'autres assistants lorsqu'il est raisonnablement prié de le faire par le capitaine ou le propriétaire du navire ou des autres biens en danger; il est néanmoins entendu que le montant de sa rémunération n'est pas affecté s'il s'avère que cette demande n'était pas raisonnable.

2 Le capitaine et le propriétaire du navire ou le propriétaire des autres biens en danger ont, envers l'assistant, l'obligation :

- a) de coopérer pleinement avec lui pendant les opérations d'assistance;
- b) ce faisant, d'agir avec le soin voulu pour prévenir ou limiter les dommages à l'environnement; et
- c) lorsque le navire ou les autres biens ont été conduits en lieu sûr, d'en accepter la restitution lorsque l'assistant le leur demande raisonnablement.

Article 9

Droits des Etats côtiers

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte au droit de l'Etat côtier concerné de prendre des mesures, conformément aux principes généralement reconnus du droit international, afin de protéger son littoral ou les intérêts connexes contre la pollution ou une menace de pollution résultant d'un accident de mer, ou d'actes liés à un tel accident, dont on peut raisonnablement attendre de graves conséquences préjudiciables, et notamment au droit d'un Etat côtier de donner des instructions concernant les opérations d'assistance.

Article 10

Obligation de prêter assistance

1 Tout capitaine est tenu, autant qu'il peut le faire sans danger sérieux pour son navire et les personnes à bord, de prêter assistance à toute personne en danger de disparaître en mer.

2 Les Etats Parties prennent les mesures nécessaires pour faire observer l'obligation énoncée au paragraphe 1.

3 Le propriétaire du navire n'est pas responsable de la violation par le capitaine de l'obligation énoncée au paragraphe 1.

Article 11

Coopération

Chaque fois qu'il édicte des règles ou prend des décisions sur des questions relatives à des opérations d'assistance, telles que l'admission dans les ports de navires en détresse ou la fourniture de moyens aux assistants, un Etat Partie prend en considération la nécessité d'une coopération entre les assistants, les autres parties intéressées et les autorités publiques, afin d'assurer une exécution efficace et réussie des opérations d'assistance pour sauver des vies ou des biens en danger, aussi bien que pour prévenir les dommages à l'environnement en général.

Chapitre III - Droits des assistants

Article 12

Conditions ouvrant droit à une rémunération

- 1 Les opérations d'assistance qui ont eu un résultat utile donnent droit à une rémunération.
- 2 Sauf disposition contraire, aucun paiement n'est dû en vertu de la présente Convention si les opérations d'assistance n'ont pas eu de résultat utile.
- 3 Les dispositions du présent chapitre s'appliquent même si le navire assisté et le navire assistant appartiennent au même propriétaire.

Article 13

Critères d'évaluation de la rémunération

1 La rémunération est fixée en vue d'encourager les opérations d'assistance compte tenu des critères suivants, sans égard à l'ordre dans lequel ils sont présentés ci-dessous :

- a) la valeur du navire et des autres biens sauvés;

- b) l'habileté et les efforts des assistants pour prévenir ou limiter les dommages à l'environnement;
- c) l'étendue du succès obtenu par l'assistant;
- d) la nature et l'importance du danger;
- e) l'habileté et les efforts des assistants pour sauver le navire, les autres biens et les vies humaines;
- f) le temps passé, les dépenses effectuées et les pertes subies par les assistants;
- g) le risque de responsabilité et les autres risques courus par les assistants ou leur matériel;
- h) la promptitude des services rendus;
- i) la disponibilité et l'usage de navires ou d'autres matériels destinés aux opérations d'assistance;
- j) l'état de préparation ainsi que l'efficacité et la valeur du matériel de l'assistant.

2 Le paiement d'une rémunération fixée conformément au paragraphe 1 doit être effectué par toutes les parties intéressées au navire et aux autres biens sauvés en proportion de leur valeur respective. Toutefois, un Etat Partie peut prévoir, dans sa législation nationale, que le paiement d'une rémunération doit être effectué par l'une des parties intéressées, étant entendu que cette partie a un droit de recours contre les autres parties pour leur part respective. Aucune disposition du présent article ne porte préjudice à l'exercice de tout droit de défense.

3 Les rémunérations, à l'exclusion de tous intérêts et frais juridiques récupérables qui peuvent être dus à cet égard, ne dépassent pas la valeur du navire et des autres biens sauvés.

Article 14

Indemnité spéciale

1 Si l'assistant a effectué des opérations d'assistance à l'égard d'un navire qui par lui-même ou par sa cargaison menaçait de causer des dommages à l'environnement et n'a pu obtenir en vertu de l'article 13 une rémunération équivalant au moins à l'indemnité spéciale calculée conformément au présent article, il a droit de la part du propriétaire du navire à une indemnité spéciale équivalant à ses dépenses telles qu'ici définies.

2 Si, dans les circonstances énoncées au paragraphe 1, l'assistant a prévenu ou limité les dommages à l'environnement par ses opérations d'assistance, l'indemnité spéciale due par le propriétaire à l'assistant en vertu du paragraphe 1 peut être augmentée jusqu'à un maximum de 30 % des dépenses engagées par l'assistant. Toutefois, si le tribunal le juge équitable et juste, compte tenu des critères pertinents énoncés au paragraphe 1 de l'article 13, il peut encore augmenter cette indemnité spéciale, mais l'augmentation totale ne doit en aucun cas représenter plus de 100 % des dépenses engagées par l'assistant.

3 Les dépenses de l'assistant visent, aux fins des paragraphes 1 et 2, les débours raisonnablement engagés par l'assistant dans les opérations d'assistance ainsi qu'une somme équitable pour le matériel et le personnel effectivement et raisonnablement utilisés dans les opérations d'assistance, compte tenu des critères énoncés aux alinéas h), i) et j) du paragraphe 1 de l'article 13.

4 L'indemnité totale visée au présent article n'est payée que dans le cas et dans la mesure où elle excède la rémunération pouvant être obtenue par l'assistant en vertu de l'article 13.

5 Si l'assistant a été négligent et n'a pu, de ce fait, prévenir ou limiter les dommages à l'environnement, il peut être privé de la totalité ou d'une partie de toute indemnité spéciale due en vertu du présent article.

6 Aucune disposition du présent article ne porte atteinte aux droits de recours du propriétaire du navire.

Article 15

Répartition entre assistants

1 La répartition entre assistants d'une rémunération visée à l'article 13 se fait sur la base des critères prévus dans cet article.

2 La répartition entre le propriétaire, le capitaine et les autres personnes au service de chaque navire assistant est déterminée par la législation du pavillon du navire. Si l'assistance n'a pas été effectuée à partir d'un navire, la répartition se fait suivant la législation régissant le contrat conclu entre l'assistant et ses préposés.

Article 16

Sauvetage des personnes

1 Aucune rémunération n'est due par les personnes dont les vies ont été sauvées, mais aucune disposition du présent article ne porte atteinte aux dispositions de la législation nationale en la matière.

2 Le sauveteur de vies humaines qui a participé aux services rendus à l'occasion de l'accident ayant donné lieu aux opérations d'assistance a droit à une part équitable du paiement alloué à l'assistant pour avoir sauvé le navire ou d'autres biens ou pour avoir prévenu ou limité les dommages à l'environnement.

Article 17

Services rendus en vertu de contrats existants

Aucun paiement n'est dû en vertu des dispositions de la présente Convention à moins que les services rendus ne dépassent ce qui peut raisonnablement être considéré comme l'exécution normale d'un contrat conclu avant que le danger ne survienne.

Article 18

Conséquences de la faute de l'assistant

Un assistant peut être privé de la totalité ou d'une partie du paiement dû en vertu de la présente Convention dans la mesure où les opérations d'assistance ont été rendues nécessaires ou plus difficiles par sa faute ou sa négligence, ou s'il s'est rendu coupable de fraude ou de malhonnêteté.

Article 19

Défense d'effectuer des opérations d'assistance

Des services rendus malgré la défense expresse et raisonnable du propriétaire ou du capitaine du navire ou du propriétaire de tout autre bien en danger qui n'est pas et n'a pas été à bord du navire ne donnent pas droit à paiement en vertu de la présente Convention.

Chapitre IV - Créances et actions

Article 20

Privilège maritime

1 Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte au privilège maritime de l'assistant résultant d'une convention internationale ou de la législation nationale.

2 L'assistant ne peut pas faire valoir son privilège maritime lorsqu'une garantie suffisante lui a été dûment offerte ou fournie pour le montant de sa créance, intérêts et frais compris.

Article 21

Obligation de fournir une garantie

1 A la demande de l'assistant, la personne redevable d'un paiement en vertu de la présente Convention fournit une garantie suffisante au titre de la créance de l'assistant, intérêts et frais compris.

2 Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1, le propriétaire du navire sauvé fait de son mieux pour obtenir des propriétaires de la cargaison, avant que celle-ci ne soit libérée, une garantie suffisante au titre des créances formées contre eux, intérêts et frais compris.

3 Le navire et les autres biens sauvés ne doivent pas, sans le consentement de l'assistant, être enlevés du premier port ou lieu où ils sont arrivés après l'achèvement des opérations d'assistance, jusqu'à ce qu'ait été constituée une garantie suffisante au titre de la créance de l'assistant sur le navire ou les biens concernés.

Article 22

Paiement provisoire

1 Le tribunal compétent pour statuer sur la créance de l'assistant peut, par une décision provisoire, ordonner que celui-ci reçoive un acompte équitable et juste, assorti de modalités, y compris d'une garantie s'il y a lieu, qui soient équitables et justes suivant les circonstances de l'affaire.

2 En cas de paiement provisoire en vertu du présent article, la garantie prévue à l'article 21 est réduite proportionnellement.

Article 23

Prescription des actions

1 Toute action en paiement en vertu de la présente Convention est prescrite si une procédure judiciaire ou arbitrale n'a pas été engagée dans un délai de deux ans. Le délai de prescription court du jour où les opérations d'assistance ont été terminées.

2 La personne contre laquelle une créance a été formée peut à tout moment, pendant le délai de prescription, prolonger celui-ci par une déclaration adressée au créancier. Le délai peut de la même façon être à nouveau prolongé.

3 Une action récursoire peut être intentée même après l'expiration du délai de prescription prévu aux paragraphes précédents, si elle est introduite dans le délai fixé par la législation de l'Etat où la procédure est engagée.

Article 24

Intérêts

Le droit de l'assistant à des intérêts sur tout paiement dû en vertu de la présente Convention est déterminé par la législation de l'Etat où siège le tribunal saisi du litige.

Article 25

Cargaisons appartenant à un Etat

A moins que l'Etat propriétaire n'y consente, aucune disposition de la présente Convention ne peut être invoquée pour saisir, arrêter ou détenir par une mesure de justice quelconque des cargaisons non commerciales appartenant à un Etat et ayant droit, lors des opérations d'assistance, à l'immunité souveraine en vertu des principes généralement reconnus du droit international, ni pour engager une action in rem à l'encontre de ces cargaisons.

Article 26

Cargaisons humanitaires

Aucune disposition de la présente Convention ne peut être invoquée pour saisir, arrêter ou détenir des cargaisons humanitaires données par un Etat, si cet Etat a accepté de rémunérer les services d'assistance rendus à ces cargaisons.

Article 27

Publication des sentences arbitrales

Les Etats Parties encouragent, dans la mesure du possible et avec le consentement des parties, la publication des sentences arbitrales rendues en matière d'assistance.

Chapitre V - Clauses finales

Article 28

Signature, ratification, acceptation,
approbation et adhésion

1 La présente Convention est ouverte à la signature au Siège de l'Organisation du 1er juillet 1989 au 30 juin 1990. Elle reste ensuite ouverte à l'adhésion.

2 Les Etats peuvent exprimer leur consentement à être liés par la présente Convention par :

- a) signature sans réserve quant à la ratification, l'acceptation ou l'approbation; ou
- b) signature sous réserve de ratification, d'acceptation ou d'approbation, suivie de ratification, d'acceptation ou d'approbation; ou
- c) adhésion.

3 La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt d'un instrument à cet effet auprès du Secrétaire général.

Article 29

Entrée en vigueur

1 La présente Convention entre en vigueur un an après la date à laquelle quinze Etats ont exprimé leur consentement à être liés par elle.

2 Pour un Etat qui exprime son consentement à être lié par la présente Convention après que les conditions d'entrée en vigueur ont été remplies, ce consentement prend effet un an après la date à laquelle il a été exprimé.

Article 30

Réserves

1 Tout Etat peut, au moment de la signature, de la ratification, de l'acceptation, de l'approbation ou de l'adhésion, se réserver le droit de ne pas appliquer les dispositions de la présente Convention :

- a) lorsque les opérations d'assistance ont lieu dans des eaux intérieures et que tous les navires en cause sont des bateaux de navigation intérieure;
- b) lorsque les opérations d'assistance ont lieu dans des eaux intérieures et qu'aucun navire n'est en cause;
- c) lorsque toutes les parties intéressées sont des nationaux de cet Etat;
- d) lorsqu'il s'agit d'un bien maritime culturel présentant un intérêt préhistorique, archéologique ou historique et qui se trouve au fond de la mer.

2 Une réserve faite au moment de la signature doit être confirmée lors de la ratification, de l'acceptation ou de l'approbation.

3 Tout Etat qui a formulé une réserve à l'égard de la présente Convention peut la retirer à tout moment au moyen d'une notification adressée au Secrétaire général. Ce retrait prend effet à la date à laquelle la notification est reçue. S'il est indiqué dans la notification que le retrait d'une réserve prendra effet à une date qui y est précisée et que cette date est postérieure à celle de la réception de la notification par le Secrétaire général, le retrait prend effet à la date ainsi précisée.

Article 31

Dénonciation

1 La présente Convention peut être dénoncée par l'un quelconque des Etats Parties à tout moment après l'expiration d'une période de un an à compter de

la date à laquelle la présente Convention entre en vigueur à l'égard de cet Etat.

2 La dénonciation s'effectue au moyen du dépôt d'un instrument de dénonciation auprès du Secrétaire général.

3 La dénonciation prend effet un an après la date à laquelle le Secrétaire général a reçu l'instrument de dénonciation ou à l'expiration de tout délai plus long énoncé dans cet instrument.

Article 32

Révision et amendement

1 Une conférence peut être convoquée par l'Organisation en vue de réviser ou de modifier la présente Convention.

2 Le Secrétaire général convoque une conférence des Etats Parties à la présente Convention pour réviser ou modifier la Convention, à la demande de huit Etats Parties ou d'un quart des Etats Parties, si ce dernier chiffre est plus élevé.

3 Tout consentement à être lié par la présente Convention exprimé après la date d'entrée en vigueur d'un amendement à la présente Convention est réputé s'appliquer à la Convention telle que modifiée.

Article 33

Dépositaire

1 La présente Convention est déposée auprès du Secrétaire général.

2 Le Secrétaire général :

- a) informe tous les Etats qui ont signé la présente Convention ou y ont adhéré ainsi que tous les Membres de l'Organisation :

- i) de toute nouvelle signature ou de tout dépôt d'un nouvel instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ainsi que de leur date;
 - ii) de la date de l'entrée en vigueur de la présente Convention;
 - iii) du dépôt de tout instrument de dénonciation de la présente Convention, ainsi que de la date à laquelle il a été reçu et de la date à laquelle la dénonciation prend effet;
 - iv) de tout amendement adopté conformément à l'article 32;
 - v) de la réception de toute réserve, déclaration ou notification faite en vertu de la présente Convention;
- b) transmet des copies certifiées conformes de la présente Convention à tous les Etats qui l'ont signée ou qui y ont adhéré.

3 Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, une copie certifiée conforme en est transmise par le Dépositaire au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies pour être enregistrée et publiée conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

Article 34

Langues

La présente Convention est établie en un seul exemplaire original en langues anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe, chaque texte faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont apposé leur signature à la présente Convention.

FAIT A LONDRES ce vingt-huit avril mil neuf cent quatre-vingt-neuf.

[Pour les signatures, voir p. 262 du présent volume.]

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

МЕЖДУНАРОДНАЯ КОНВЕНЦИЯ О СПАСЕНИИ 1989 ГОДА

Государства-участники настоящей Конвенции,

ПРИЗНАВАЯ желательным установить посредством соглашения единые международные правила, касающиеся спасательных операций,

ОТМЕЧАЯ, что значительные изменения и, в частности, возросшая озабоченность в отношении защиты окружающей среды вызвали необходимость пересмотра международных правил, содержащихся в настоящее время в Конвенции для объединения некоторых правил относительно оказания помощи и спасания на море, принятой в Брюсселе 23 сентября 1910 года,

СОЗНАВАЯ большой вклад, который эффективные и своевременные спасательные операции могут внести в обеспечение безопасности судов и другого имущества, находящихся в опасности, и защиты окружающей среды,

БУДУЧИ УБЕЖДЕНЫ в необходимости обеспечить надлежащие стимулы для лиц, которые предпринимают спасательные операции в отношении судов и другого имущества, находящихся в опасности,

СОГЛАСИЛИСЬ О НИЖЕСЛЕДУЮЩЕМ:

ГЛАВА I — ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 1

Определения

Для целей настоящей Конвенции:

- а) "спасательная операция" означает любое действие или деятельность, предпринимаемые для оказания помощи судну или любому другому имуществу, находящимся в опасности в судоходных водах или в любых других водах;

- b) "судно" означает любое судно или плавучее средство либо любое сооружение, способное осуществлять плавание;
- c) "имущество" означает любое имущество, которое не прикреплено постоянно и преднамеренно к побережью, и включает фрахт на риске;
- d) "ущерб окружающей среде" означает значительный физический ущерб здоровью человека, или морской флоре и фауне, или ресурсам в прибрежных или внутренних водах или в районах, прилегающих к ним, вызванный загрязнением, заражением, пожаром, взрывом или другими подобными крупными инцидентами;
- e) "плата" означает любое вознаграждение или компенсацию, причитающиеся согласно настоящей Конвенции;
- f) "Организация" означает Международную морскую организацию;
- g) "Генеральный секретарь" означает Генерального секретаря Организации.

Статья 2

Применение Конвенции

Настоящая Конвенция применяется в любом случае, когда судебное или арбитражное производство, относящееся к вопросам, рассматриваемым в настоящей Конвенции, возбуждается в государстве-участнике.

Статья 3

Платформы и буровые установки

Настоящая Конвенция не применяется к стационарным или плавучим платформам или морским подвижным буровым установкам, когда такие платформы или установки осуществляют в местах их расположения разведку, разработку или добычу минеральных ресурсов морского дна.

Статья 4

Суда, находящиеся в собственности государства

1. Без ущерба для статьи 5 настоящая Конвенция не применяется к военным кораблям или другим некоммерческим судам, находящимся в собственности или эксплуатируемым каким-либо государством и обладающим во время проведения спасательных операций суверенным иммунитетом согласно общепризнанным принципам международного права, если только это государство не примет иного решения.
2. Если государство-участник примет решение применять Конвенцию к своим военным кораблям или другим судам, указанным в пункте 1, оно уведомляет об этом Генерального секретаря, указывая условия такого применения.

Статья 5

Спасательные операции, контролируемые
публичными властями

1. Настоящая Конвенция не затрагивает любых положений национального законодательства или любой международной конвенции, относящихся к спасательным операциям, осуществляемым публичными властями или под их контролем.
2. Тем не менее, спасатели, осуществляющие такие спасательные операции, могут воспользоваться правами и средствами защиты, предусмотренными в настоящей Конвенции в отношении спасательных операций.
3. В какой мере публичные власти, обязанные осуществлять спасательные операции, могут воспользоваться правами и средствами защиты, предусмотренными в настоящей Конвенции, определяется законодательством того государства, в котором находятся такие власти.

Статья 6

Договоры о спасании

1. Настоящая Конвенция применяется к любым спасательным операциям, за исключением случаев и в той мере, в которых договор прямо или косвенно предусматривает иное.
2. Капитан судна имеет право заключать договоры об осуществлении спасательных операций от имени владельца судна. Капитан или владелец судна имеют право заключать такие договоры от имени владельца имущества, находящегося на борту судна.
3. Ничто в настоящей статье не затрагивает применения статьи 7, а также обязанностей по предотвращению или уменьшению ущерба окружающей среде.

Статья 7

Аннулирование и изменение договоров

Договор или любые его условия могут быть аннулированы или изменены, если:

- a) договор был заключен вследствие неоправданного воздействия или под влиянием опасности и его условия являются несправедливыми; или
- b) плата, предусмотренная договором, чрезмерно завышена или занижена по отношению к фактически оказанным услугам.

ГЛАВА II - ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ СПАСАТЕЛЬНЫХ ОПЕРАЦИЙ

Статья 8

Обязанности спасателя, владельца и капитана

1. По отношению к владельцу судна или другого имущества, находящихся в опасности, спасатель обязан:
 - a) осуществлять спасательные операции с должной заботой;

- b) при выполнении обязанности, указанной в подпункте а, проявлять должную заботу о предотвращении или уменьшении ущерба окружающей среде;
- c) когда этого разумно требуют обстоятельства, обращаться за помощью к другим спасателям; и
- d) соглашаться на участие других спасателей, когда этого разумно требует владелец или капитан судна или другого имущества, находящихся в опасности, при условии, однако, что это не повлияет на размер его вознаграждения, если будет признано, что такое требование было неразумным.

2. По отношению к спасателю владелец и капитан судна или владелец другого имущества, находящихся в опасности, обязаны:

- a) в полной мере сотрудничать с ним в ходе спасательных операций;
- b) при этом проявлять должную заботу о предотвращении или уменьшении ущерба окружающей среде; и
- c) принять судно или другое имущество после того, как оно было доставлено в безопасное место, когда этого разумно требует спасатель.

Статья 9

Права прибрежных государств

Ничто в настоящей Конвенции не затрагивает права заинтересованного прибрежного государства принимать в соответствии с общепризнанными принципами международного права меры в целях защиты своего побережья или связанных с ним интересов от загрязнения или угрозы загрязнения в результате морской аварии или действий, связанных с такой аварией, которые, как можно разумно полагать, приведут к серьезным вредным последствиям, включая право прибрежного государства давать указания в отношении спасательных операций.

Статья 10

Обязанность оказывать помощь

1. Каждый капитан обязан, поскольку он может это сделать, не подвергая серьезной опасности свое судно и находящихся на нем лиц, оказывать помощь любому лицу, которому угрожает гибель в море.
2. Государства-участники принимают необходимые меры для обеспечения выполнения обязанности, указанной в пункте 1.
3. Владелец судна не несет никакой ответственности за нарушение капитаном обязанности, указанной в пункте 1.

Статья 11

Сотрудничество

Государство-участник, издавая правила или принимая решения по вопросам, относящимся к спасательным операциям, таким как допуск в порты судов, терпящих бедствие, или предоставление услуг спасателям, принимает во внимание необходимость сотрудничества между спасателями, другими заинтересованными сторонами и публичными властями для обеспечения эффективного и успешного осуществления спасательных операций с целью спасения людей или имущества, находящихся в опасности, а также предотвращения ущерба окружающей среде в целом.

ГЛАВА III - ПРАВА СПАСАТЕЛЕЙ

Статья 12

Условия вознаграждения

1. Спасательные операции, имевшие полезный результат, дают право на вознаграждение.
2. Если не предусмотрено иное, никакая плата согласно настоящей Конвенции не полагается, если спасательные операции не имели полезного результата.

3. Настоящая глава применяется и в том случае, когда спасенное судно и судно, осуществлявшее спасательные операции, принадлежат одному и тому же владельцу.

Статья 13

Критерии установления вознаграждения

1. Вознаграждение устанавливается с целью поощрения спасательных операций, принимая во внимание следующие критерии, независимо от порядка, в котором они следуют ниже:

- a) спасенная стоимость судна и другого имущества;
- b) мастерство и усилия спасателей в предотвращении или уменьшении ущерба окружающей среде;
- c) степень успеха, достигнутого спасателем;
- d) характер и степень опасности;
- e) мастерство и усилия спасателей в спасании судна, другого имущества и людей;
- f) затраченное спасателями время и понесенные ими расходы и убытки;
- g) риск ответственности и иные риски, которым подвергались спасатели или их оборудование;
- h) быстрота оказания услуг;
- i) наличие и использование судов или другого оборудования, предназначенного для спасательных операций;
- j) состояние готовности и эффективность оборудования спасателя и его стоимость.

2. Вознаграждение, установленное в соответствии с пунктом 1, уплачивается всеми лицами, заинтересованными в судне и другом имуществе, пропорционально их соответствующей спасенной стоимости. Однако государство-участник может предусмотреть в своем национальном законодательстве, что вознаграждение должно уплачиваться одним из этих лиц, при условии предоставления ему права регресса к другим заинтересованным лицам в размере их соответствующих долей. Ничто в настоящей статье не препятствует осуществлению любого права на защиту.

3. Вознаграждения, исключая любые проценты и возмещаемые судебные или арбитражные расходы, которые могут подлежать уплате в связи с этим, не превышают спасенной стоимости судна и другого имущества.

Статья 14

Специальная компенсация

1. Если спасатель осуществил спасательные операции в отношении судна, которое само по себе или его груз создавали угрозу причинения ущерба окружающей среде, и не смог заработать вознаграждение согласно статье 13, по крайней мере равное специальной компенсации, определяемой в соответствии с настоящей статьей, он имеет право на получение от владельца этого судна специальной компенсации, равной его расходам, как они здесь определены.

2. Если при обстоятельствах, предусмотренных в пункте 1, спасатель в результате проведенных им спасательных операций предотвратил или уменьшил ущерб окружающей среде, специальная компенсация, уплачиваемая владельцем спасателю согласно пункту 1, может быть увеличена максимум до 30% понесенных спасателем расходов. Однако суд или арбитраж, если он сочтет это справедливым и разумным, может, принимая во внимание соответствующие критерии, предусмотренные в пункте 1 статьи 13, увеличить далее такую специальную компенсацию, однако ни в коем случае общее увеличение не может превышать 100% понесенных спасателем расходов.

3. Расходы спасателя для целей пунктов 1 и 2 означают фактические расходы, разумно понесенные спасателем при осуществлении спасательной операции, и справедливую оплату за оборудование и персонал, фактически и разумно использованные в ходе спасательной операции, принимая во внимание критерии, предусмотренные в пункте 1*h*, *i* и *j* статьи 13.

4. Общая специальная компенсация согласно настоящей статье выплачивается только в том случае и в той мере, в которых такая компенсация превышает любое вознаграждение, которое может быть получено спасателем согласно статье 13.

5. Если спасатель проявил небрежность и вследствие этого не смог предотвратить или уменьшить ущерб окружающей среде, он может быть полностью или частично лишен специальной компенсации, причитающейся согласно настоящей статье.

6. Ничто в настоящей статье не затрагивает права владельца судна на регресс.

Статья 15

Распределение вознаграждения между спасателями

1. Распределение вознаграждения, установленного согласно статье 13, между спасателями производится на основе критериев, содержащихся в этой статье.

2. Распределение между владельцем, капитаном и другими лицами, состоящими на службе на каждом спасавшем судне, определяется законом государства флага этого судна. Если спасание осуществлялось не с судна, распределение определяется законом, под действие которого подпадает договор, заключенный между спасателем и его служащими.

Статья 16

Спасание людей

1. Не полагается никакого вознаграждения от спасенных людей, однако ничто в настоящей статье не затрагивает положений национального законодательства по данному вопросу.

2. Спасатель людей, который принял участие в оказании услуг в связи с аварией, вызвавшей необходимость спасания, имеет право на справедливую долю в присужденной спасателю сумме за спасение судна или иного имущества либо предотвращение или уменьшение ущерба окружающей среде.

Статья 17

Услуги, оказанные в ходе исполнения
существующих договоров

Никакой платы согласно положениям настоящей Конвенции не полагается, если только оказанные услуги не превышают того, что может разумно рассматриваться как должное исполнение договора, заключенного до возникновения опасности.

Статья 18

Последствия неправильного поведения спасателя

Спасатель может быть полностью или частично лишен платы, причитающейся согласно настоящей Конвенции, в той мере, в какой спасательные операции оказались необходимыми или более трудными по его вине или небрежности, или если спасатель виновен в обмане или ином нечестном поведении.

Статья 19

Запрещение спасательных операций

Услуги, оказанные вопреки прямому и разумному запрещению владельца или капитана судна или владельца любого другого находящегося в опасности имущества, которое не находится и не находилось на борту судна, не дают права на плату согласно настоящей Конвенции.

ГЛАВА IV - ТРЕБОВАНИЯ И ИСКИ

Статья 20

Морской залог

1. Ничто в настоящей Конвенции не затрагивает права морского залога, предоставляемого спасателю согласно любой международной конвенции или национальному законодательству.

2. Спасатель не может осуществлять свое право морского залога, если надлежащее обеспечение в отношении его требования, включая проценты и расходы, должным образом предложено или предоставлено.

Статья 21

Обязанность предоставить обеспечение

1. По просьбе спасателя, лицо, ответственное за плату согласно настоящей Конвенции, предоставляет надлежащее обеспечение в отношении требования, включая проценты и судебные или арбитражные расходы спасателя.

2. Без ущерба для пункта 1 владелец спасенного судна прилагает все усилия для предоставления владельцами груза, до того как он будет выдан, надлежащего обеспечения в отношении требований к ним, включая проценты и судебные или арбитражные расходы.

3. Без согласия спасателя спасенное судно и другое имущество не могут быть перемещены из порта или места, куда это имущество первоначально доставлено после завершения спасательных операций, до тех пор, пока не будет предоставлено надлежащего обеспечения в отношении требования спасателя к соответствующему судну или имуществу.

Статья 22

Промежуточный платеж

1. Суд или арбитраж, обладающий юрисдикцией в отношении требования спасателя, может путем вынесения промежуточного решения постановить об уплате спасателю авансом такой суммы, которая представляется справедливой и разумной, и на таких условиях, включая при необходимости условия относительно обеспечения, которые являются справедливыми и разумными согласно обстоятельствам данного дела.

2. В случае промежуточного платежа в соответствии с настоящей статьей обеспечение, предоставленное согласно статье 21, соответственно снижается.

Статья 23

Исковая давность

1. Любой иск относительно платы согласно настоящей Конвенции погашается давностью, если судебное или арбитражное производство не начато в течение двух лет. Срок исковой давности исчисляется со дня окончания спасательных операций.
2. Лицо, к которому предъявлено требование, может в любое время в течение срока исковой давности продлить этот срок путем заявления, сделанного заявителю требования. Этот срок может быть таким же образом продлен и далее.
3. Иск о возмещении может быть предъявлен лицом, несущим ответственность, даже по истечении срока исковой давности, предусмотренного в предыдущих пунктах, если он предъявляется в течение срока, установленного законодательством государства, в котором возбуждается производство.

Статья 24

Проценты

Право спасателя на проценты на любую причитающуюся согласно настоящей Конвенции сумму определяется в соответствии с законодательством государства, в котором находится суд или арбитраж, рассматривающий дело.

Статья 25

Грузы, находящиеся в собственности государства

Если только государство-собственник не дает на то согласия, никакое положение настоящей Конвенции не должно использоваться в качестве основания для изъятия, ареста или задержания некоммерческих грузов, находящихся в собственности государства и обладающих во время проведения спасательных операций суверенным иммунитетом согласно общепризнанным принципам международного права, ни путем любой юрисдикционной процедуры, ни в порядке производства in rem в отношении таких грузов.

Статья 26

Грузы гуманитарного характера

Никакое положение настоящей Конвенции не должно использоваться в качестве основания для изъятия, ареста или задержания грузов гуманитарного характера, предоставленных каким-либо государством в дар, если такое государство согласилось оплатить услуги по спасанию, оказанные в отношении таких грузов гуманитарного характера.

Статья 27

Опубликование арбитражных решений

Государства-участники поощряют, насколько это возможно и с согласия сторон, опубликование арбитражных решений по делам о спасании.

ГЛАВА V - ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ СТАТЬИ

Статья 28

Подписание, ратификация, принятие, утверждение
и присоединение

1. Настоящая Конвенция открыта для подписания в штаб-квартире Организации с 1 июля 1989 года по 30 июня 1990 года и после этого остается открытой для присоединения.
2. Государства могут выразить свое согласие на обязательность для них настоящей Конвенции путем:
 - a) подписания без оговорки относительно ратификации, принятия или утверждения; или
 - b) подписания с оговоркой относительно ратификации, принятия или утверждения с последующей ратификацией, принятием или утверждением; или
 - c) присоединения.

3. Ратификация, принятие, утверждение или присоединение осуществляются путем сдачи на хранение соответствующего документа Генеральному секретарю.

Статья 29

Вступление в силу

1. Настоящая Конвенция вступает в силу через один год после даты, на которую 15 государств выразили свое согласие на обязательность для них Конвенции.

2. Для государства, выразившего свое согласие на обязательность для него настоящей Конвенции после выполнения условий, необходимых для вступления Конвенции в силу, такое согласие вступает в силу через один год после даты выражения такого согласия.

Статья 30

Оговорки

1. Любое государство может во время подписания, ратификации, принятия, утверждения или присоединения зарезервировать за собой право не применять положения настоящей Конвенции:

- a) когда спасательная операция имеет место во внутренних водах и все вовлеченные суда являются судами внутреннего плавания;
- b) когда спасательные операции имеют место во внутренних водах и не вовлечено никакое судно;
- c) когда все заинтересованные стороны являются гражданами или организациями этого государства;
- d) когда вовлеченное имущество является морским имуществом культурного характера доисторического, археологического или исторического значения и находится на морском дне.

2. Оговорки, сделанные во время подписания, подлежат подтверждению при ратификации, принятии или утверждении.

3. Любое государство, которое сделало оговорку к настоящей Конвенции, может в любое время снять ее путем уведомления, направленного Генеральному секретарю. Такое снятие вступает в силу с даты получения уведомления. Если в уведомлении указывается конкретная дата вступления в силу снятия оговорки и такая дата наступает позднее, чем дата получения уведомления Генеральным секретарем, снятие вступает в силу в такую более позднюю дату.

Статья 31

Денонсация

1. Настоящая Конвенция может быть денонсирована любым государством-участником в любое время по истечении одного года с даты вступления настоящей Конвенции в силу для этого государства.
2. Денонсация осуществляется путем сдачи на хранение документа о денонсации Генеральному секретарю.
3. Денонсация вступает в силу по истечении одного года с даты получения Генеральным секретарем документа о денонсации или по истечении такого большего срока, который может быть указан в документе о денонсации.

Статья 32

Пересмотр и внесение поправок

1. Организация может созвать конференцию с целью пересмотра настоящей Конвенции или внесения в нее поправок.
2. Генеральный секретарь созывает по просьбе восьми государств-участников или одной четвертой государств-участников, в зависимости от того, какое число является большим, конференцию государств-участников настоящей Конвенции с целью пересмотра Конвенции или внесения в нее поправок.
3. Любое согласие на обязательность настоящей Конвенции, выраженное после даты вступления в силу поправки к настоящей Конвенции, рассматривается как относящееся к Конвенции с внесенной в нее поправкой.

Статья 33

Депозитарий

1. Настоящая Конвенция сдается на хранение Генеральному секретарю.
2. Генеральный секретарь:
 - a) информирует все государства, подписавшие настоящую Конвенцию или присоединившиеся к ней, а также всех членов Организации о:
 - i) каждом новом подписании Конвенции или сдаче на хранение документа о ратификации, принятии, утверждении или присоединении с указанием их даты;
 - ii) дате вступления настоящей Конвенции в силу;
 - iii) сдаче на хранение любого документа о денонсации настоящей Конвенции с указанием даты его получения и даты вступления денонсации в силу;
 - iv) любой поправке, принятой в соответствии со статьей 32;
 - v) получении любой оговорки, заявления или уведомления, сделанных в соответствии с настоящей Конвенцией;
 - b) направляет заверенные копии с подлинного текста настоящей Конвенции всем государствам, подписавшим настоящую Конвенцию или присоединившимся к ней.
3. Как только настоящая Конвенция вступит в силу, заверенная копия с ее подлинного текста направляется депозитарием Генеральному секретарю Организации Объединенных Наций для регистрации и опубликования в соответствии со статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций.

Статья 34

Языки

Настоящая Конвенция составлена в одном подлинном экземпляре на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках, причем все тексты являются равно аутентичными.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные своими соответствующими правительствами, подписали настоящую Конвенцию.

СОВЕРШЕНО В ЛОНДОНЕ двадцать восьмого апреля тысяча девятьсот восемьдесят девятого года.

[For the signatures, see p. 262 of this volume — Pour les signatures, voir p. 262 du présent volume.]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO INTERNACIONAL SOBRE SALVAMENTO MARÍTIMO, 1989

LOS ESTADOS PARTES EN EL PRESENTE CONVENIO:

RECONOCIENDO que es aconsejable establecer mediante acuerdo reglas internacionales uniformes relativas a las operaciones de salvamento,

TOMANDO NOTA de que algunos acontecimientos importantes, en especial la preocupación creciente por la protección del medio ambiente, han demostrado la necesidad de adaptar las reglas internacionales que figuran actualmente en el Convenio internacional para la unificación de ciertas reglas en materia de auxilio y salvamento marítimos, hecho en Bruselas el 23 de septiembre de 1910,

CONSCIENTES de la significativa contribución que las operaciones de salvamento eficaces y oportunas pueden representar para la seguridad de los buques y otros bienes en peligro, así como para la protección del medio ambiente,

CONVENCIDOS de la necesidad de garantizar incentivos adecuados para las personas que realicen operaciones de salvamento en lo que respecta a buques y otros bienes en peligro,

CONVIENEN:

Capítulo I - Disposiciones generales

Artículo 1

Definiciones

A los efectos del presente Convenio regirán las siguientes definiciones:

- a) Operación de salvamento: todo acto o actividad emprendido para auxiliar o asistir a un buque o para salvaguardar cualesquiera otros

bienes que se encuentren en peligro en aguas navegables o en cualesquiera otras aguas.

- b) **Buque:** toda nave o embarcación, o toda estructura apta para la navegación.
- c) **Bienes:** cualesquiera bienes no fijados de manera permanente e intencional a la costa; el término incluye el flete sujeto a riesgo.
- d) **Daños al medio ambiente:** daños materiales que afecten considerablemente a la salud del ser humano, a la flora o la fauna marinas o a los recursos marinos que se encuentren en aguas costeras o interiores o en las aguas adyacentes a éstas, ocasionados por contaminación, impurificación, incendio, explosión u otros sucesos graves de análoga importancia.
- e) **Pago:** toda recompensa, remuneración o compensación pagaderas en virtud del presente Convenio.
- f) **Organización:** la Organización Marítima Internacional.
- g) **Secretario General:** el Secretario General de la Organización.

Artículo 2

Aplicación del Convenio

El presente Convenio será aplicable siempre que en un Estado Parte se inicien procedimientos judiciales o arbitrales relativos a las cuestiones objeto del Convenio.

Artículo 3

Plataformas y unidades de perforación

El presente Convenio no será aplicable a las plataformas fijas o flotantes ni a las unidades móviles de perforación mar adentro cuando tales plataformas o unidades estén en estación y realizando operaciones de

exploración, explotación o producción de recursos minerales en los fondos marinos.

Artículo 4

Buques de propiedad del Estado

1 Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 5, el presente Convenio no será aplicable a los buques de guerra ni a otros buques de propiedad del Estado, o utilizados por éste, que gocen de inmunidad soberana en el momento de las operaciones de salvamento, de conformidad con los principios generalmente reconocidos de derecho internacional, a menos que ese Estado decida otra cosa.

2 Cuando un Estado Parte decida aplicar el Convenio a sus buques de guerra o a otros buques de los mencionados en el párrafo 1 lo notificará al Secretario General especificando las modalidades y condiciones de dicha aplicación.

Artículo 5

Operaciones de salvamento supervisadas por autoridades públicas

1 El presente Convenio no afectará a ninguna disposición establecida en leyes nacionales o en cualquier convenio internacional relativa a operaciones de salvamento efectuadas por las autoridades públicas o bajo su supervisión.

2 No obstante, los salvadores que efectúen tales operaciones de salvamento podrán hacer valer los derechos y excepciones contemplados en el presente Convenio respecto de las operaciones de salvamento.

3 La medida en que una autoridad pública obligada a efectuar operaciones de salvamento pueda hacer valer los derechos y excepciones contemplados en el presente Convenio será determinada por la ley del Estado en que esté radicada dicha autoridad.

Artículo 6

Contratos de salvamento

- 1 El presente Convenio será aplicable a todas las operaciones de salvamento, salvo en la medida que un contrato disponga otra cosa expresa o implícitamente.
- 2 El capitán estará facultado para celebrar contratos de operaciones de salvamento en nombre del propietario del buque. El capitán y el propietario del buque estarán facultados para celebrar tales contratos en nombre del propietario de los bienes que se encuentren a bordo del buque.
- 3 Nada de lo dispuesto en el presente artículo irá en perjuicio de la aplicación del artículo 7 ni de la obligación de evitar o reducir al mínimo los daños al medio ambiente.

Artículo 7

Anulación y modificación de los contratos

Un contrato o cualesquiera de sus condiciones podrán anularse o modificarse si:

- a) en la conclusión del contrato intervino una presión indebida o se concertó bajo la influencia del peligro y sus condiciones no son equitativas, o
- b) el pago pactado en el contrato es excesivamente alto o excesivamente bajo en relación con los servicios efectivamente prestados.

Capítulo II - Ejecución de las operaciones de salvamento

Artículo 8

Obligaciones del salvador y del propietario y el capitán

- 1 El salvador tendrá obligación para con el propietario del buque o de otros bienes en peligro:

- a) de efectuar las operaciones de salvamento con la debida diligencia;
- b) de actuar, en el cumplimiento de la obligación especificada en a), con la debida diligencia para evitar o reducir al mínimo los daños al medio ambiente;
- c) de recabar, cuando las circunstancias razonablemente lo exijan, el auxilio de otros salvadores; y
- d) de aceptar la intervención de otros salvadores cuando razonablemente así lo pidan el propietario o el capitán del buque o el propietario de otros bienes en peligro; no obstante, la cuantía de su recompensa no resultará afectada si se demuestra que tal petición no era razonable.

2 El propietario y el capitán del buque o el propietario de otros bienes en peligro tendrán obligación para con el salvador:

- a) de colaborar plenamente con él mientras se desarrollen las operaciones de salvamento;
- b) de actuar, cuando presten su colaboración, con la debida diligencia para evitar o reducir al mínimo los daños al medio ambiente; y
- c) de aceptar, una vez llevados a lugar seguro el buque u otros bienes, la entrega de éstos, cuando así lo pida el salvador y ello sea razonable.

Artículo 9

Derechos de los Estados ribereños

Nada de lo dispuesto en el presente Convenio afectará al derecho del Estado ribereño interesado a tomar medidas, de conformidad con los principios generalmente reconocidos de derecho internacional, para proteger sus costas o intereses conexos contra la contaminación o la amenaza de contaminación resultante de un siniestro marítimo o de actos relacionados con dicho siniestro, de los que quepa prever razonablemente que tendrán graves

consecuencias perjudiciales, incluido el derecho de un Estado ribereño a dar instrucciones relacionadas con las operaciones de salvamento.

Artículo 10

Obligación de prestar auxilio

- 1 Todo capitán tiene el deber de prestar auxilio a cualquier persona que se halle en peligro de desaparecer en la mar, siempre que ello no entrañe grave peligro para su buque y para las personas que se encuentren a bordo.
- 2 Los Estados Partes adoptarán las medidas necesarias para dar efectividad al deber enunciado en el párrafo 1.
- 3 El propietario del buque no incurrirá en responsabilidad en caso de incumplimiento por el capitán del deber estipulado en el párrafo 1.

Artículo 11

Cooperación

Todo Estado Parte, al dictar reglas o adoptar decisiones acerca de cuestiones relacionadas con operaciones de salvamento, tales como la admisión en puerto de buques necesitados de socorro o la prestación de servicios a los salvadores, tendrá en cuenta la necesidad de que exista cooperación entre los salvadores, las otras partes interesadas y las autoridades públicas con el fin de asegurar la ejecución eficaz y satisfactoria de las operaciones de salvamento encaminadas a salvar vidas humanas o bienes en peligro, así como a evitar daños al medio ambiente en general.

Capítulo III - Derechos de los salvadores

Artículo 12

Condiciones para que haya derecho a recompensa

- I Las operaciones de salvamento que hayan producido un resultado útil darán derecho a recompensa.

2 Salvo que se disponga otra cosa, no nace obligación de pago alguno en virtud del presente Convenio si las operaciones de salvamento no han producido un resultado útil.

3 Las disposiciones del presente capítulo serán aplicables aun cuando el buque salvado y el buque que emprenda las operaciones de salvamento pertenezcan al mismo propietario.

Artículo 13

Criterios para determinar la recompensa

1 La recompensa se determinará con miras a alentar las operaciones de salvamento, teniendo en cuenta los siguientes criterios sin atender al orden en que aparecen enumerados:

- a) el valor del buque y otros bienes salvados;
- b) la pericia y los esfuerzos desplegados por los salvadores para evitar o reducir al mínimo los daños al medio ambiente;
- c) la medida del éxito logrado por el salvador;
- d) la naturaleza y el grado del peligro;
- e) la pericia y los esfuerzos desplegados por los salvadores para salvar el buque, otros bienes o vidas humanas;
- f) el tiempo empleado, los gastos efectuados y las pérdidas sufridas por los salvadores;
- g) el riesgo de incurrir en responsabilidad y demás riesgos que hayan corrido los salvadores o su equipo;
- h) la prontitud con que se hayan prestado los servicios;
- i) la disponibilidad y la utilización de buques o de otro equipo destinados a operaciones de salvamento;

- j) el grado de preparación y la eficacia del equipo del salvador, así como el valor del mismo.

2 El pago de una recompensa determinada con arreglo al párrafo 1 se efectuará por todos los intereses vinculados al buque y a los demás bienes salvados en proporción a sus respectivos valores. No obstante, un Estado Parte podrá estipular en sus leyes nacionales que el pago de una recompensa ha de ser efectuado por uno de esos intereses, a reserva del derecho de ese interés a repetir contra los otros intereses por sus respectivas partes. Nada de lo dispuesto en el presente artículo irá en perjuicio del derecho a oponer excepciones.

3 La recompensa, excluidos los intereses y las costas judiciales exigibles en virtud del fallo, no excederá del valor del buque y demás bienes salvados.

Artículo 14

Compensación especial

1 Cuando el salvador haya efectuado operaciones de salvamento en relación con un buque que directamente o por la naturaleza de su carga constituía una amenaza de daños al medio ambiente y no haya logrado obtener, en virtud de lo dispuesto en el artículo 13, una recompensa al menos equivalente a la compensación especial calculable de conformidad con el presente artículo, tendrá derecho a recibir del propietario de ese buque una compensación especial que sea equivalente a sus gastos, tal como éstos se definen en el presente artículo.

2 Cuando, en las circunstancias indicadas en el párrafo 1, el salvador haya logrado mediante sus operaciones de salvamento evitar o reducir al mínimo los daños al medio ambiente, la compensación especial pagadera por el propietario al salvador en virtud del párrafo 1 podrá incrementarse hasta un máximo del 30% de los gastos efectuados por el salvador. No obstante, el tribunal, si lo considera equitativo y justo y teniendo presente los criterios pertinentes establecidos en el párrafo 1 del artículo 13, podrá aumentar aún más esa compensación especial, sin que en ningún caso el aumento total sea superior al 100% de los gastos efectuados por el salvador.

3 A efectos de lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, por gastos del salvador se entenderá los gastos personales que razonablemente haya tenido el salvador en la operación de salvamento y una cantidad equitativa correspondiente al equipo y al personal que efectiva y razonablemente se hayan empleado en la operación de salvamento, tomando en consideración los criterios establecidos en el artículo 13, párrafo 1 h), i) y j).

4 La compensación especial total calculada en virtud del presente artículo se pagará solamente en el caso de que ésta exceda de cualquier recompensa que el salvador pueda exigir en virtud del artículo 13, y en la medida de ese exceso.

5 Si el salvador ha sido negligente y por ello no ha logrado evitar o reducir al mínimo los daños al medio ambiente, se le podrá privar total o parcialmente de cualquier compensación especial debida en virtud del presente artículo.

6 Nada de lo dispuesto en el presente artículo irá en perjuicio del derecho de repetición que pueda amparar al propietario del buque.

Artículo 15

Reparto entre los salvadores

1 El reparto entre los salvadores de la recompensa contemplada en el artículo 13 se hará con arreglo a los criterios establecidos en dicho artículo.

2 El reparto entre el propietario, el capitán y las demás personas que haya al servicio de cada uno de los buques salvadores se regulará por la ley del país cuyo pabellón enarbole el respectivo buque salvador. Si el salvamento no se ha efectuado desde un buque, el reparto se regulará por la ley que rija el contrato celebrado entre el salvador y sus empleados.

Artículo 16

Salvamento de personas

1 Las personas salvadas no están obligadas al pago de ninguna remuneración, pero nada de lo dispuesto en el presente artículo afectará a las disposiciones de las leyes nacionales sobre esta materia.

2 El salvador de vidas humanas que haya participado en los servicios prestados con ocasión del accidente que haya dado lugar al salvamento tendrá derecho a una parte equitativa del pago adjudicado al salvador por salvar el buque u otros bienes o por haber evitado o reducido al mínimo los daños al medio ambiente.

Artículo 17

Servicios prestados en virtud de contratos existentes

No nace obligación de pago alguno en virtud de lo dispuesto en el presente Convenio a menos que los servicios prestados excedan de lo que razonablemente quepa considerar como el debido cumplimiento de un contrato celebrado con anterioridad a la aparición del peligro.

Artículo 18

Efectos de la mala conducta del salvador

El salvador podrá ser privado total o parcialmente del pago debido en virtud del presente Convenio en la medida en que la necesidad o la dificultad de las operaciones de salvamento fueran resultado de culpa o negligencia suyas o si ha sido culpable de fraude u otra forma de conducta ilícita.

Artículo 19

Prohibición de efectuar operaciones de salvamento

Los servicios que se presten no obstante la prohibición expresa y razonable del propietario o del capitán del buque, o del propietario de cualesquiera otros bienes en peligro que no estén ni hayan estado a bordo del buque, no darán lugar a pagos en virtud del presente Convenio.

Capítulo IV - Reclamaciones y acciones

Artículo 20

Privilegio marítimo

1 Nada de lo dispuesto en el presente Convenio irá en perjuicio del privilegio marítimo de que sea acreedor el salvador en virtud de un convenio internacional o de una ley nacional.

2 El salvador no podrá hacer valer su privilegio marítimo si, en debida forma, se le ha ofrecido o ha sido constituida en su favor fianza bastante respecto de su reclamación, incluso intereses y costas.

Artículo 21

Obligación de constituir fianza

1 A petición del salvador, toda persona responsable de un pago en virtud del presente Convenio habrá de constituir fianza bastante respecto de la reclamación del salvador, incluidos intereses y costas.

2 Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 1, el propietario del buque salvado hará todo lo posible para asegurarse de que los propietarios de la carga constituyan fianza bastante respecto de las reclamaciones presentadas contra ellos, incluidos intereses y costas, antes de que la carga sea liberada.

3 Sin el consentimiento del salvador, el buque y otros bienes salvados no podrán ser retirados del primer puerto o lugar al que hayan llegado tras la terminación de las operaciones de salvamento hasta que se haya constituido fianza bastante respecto de la reclamación del salvador presentada en contra del buque o bienes de que se trate.

Artículo 22

Pagos provisionales

1 El tribunal competente para entender de la reclamación del salvador podrá, mediante resolución, ordenar provisionalmente que al salvador se le

pague a cuenta la cantidad que se juzgue equitativa y justa, en las condiciones, incluidas, cuando corresponda, las relativas a fianza, que sean también equitativas y justas según las circunstancias del caso.

2 Cuando se haga un pago provisional en virtud del presente artículo se reducirá proporcionalmente la fianza constituida en virtud del artículo 21.

Artículo 23

Prescripción de las acciones

1 Toda acción relativa a los pagos que se originen en virtud del presente Convenio prescribirá si no se ha iniciado un procedimiento judicial o arbitral en el plazo de dos años. El plazo de prescripción comenzará a correr el día en que hayan concluido las operaciones de salvamento.

2 La persona contra la cual se haya presentado una reclamación podrá, en cualquier momento mientras corre el plazo de prescripción, prorrogar éste mediante declaración dirigida al reclamante. Ese plazo podrá prorrogarse nuevamente de esta misma manera.

3 La persona en quien recaiga responsabilidad podrá incoar una acción de repetición incluso después de transcurrido el plazo de prescripción estipulado en los párrafos precedentes, siempre que la acción se interponga dentro de los plazos señalados por la ley del Estado en que se haya iniciado el procedimiento.

Artículo 24

Intereses

El derecho del salvador a percibir intereses respecto de todo pago que se origine en virtud del presente Convenio se determinará de conformidad con la ley del Estado en que tenga su asiento el tribunal que entienda del caso.

Artículo 25

Carga de propiedad del Estado

A menos que el Estado propietario lo consienta, nada de lo dispuesto en el presente Convenio servirá de base para la incautación, embargo preventivo o retención, en virtud de procedimiento legal alguno ni tampoco en virtud de un procedimiento legal in rem, de las cargas no comerciales de propiedad del Estado que gocen de inmunidad soberana en el momento de las operaciones de salvamento, de conformidad con los principios generalmente reconocidos de derecho internacional.

Artículo 26

Cargas para fines humanitarios

Nada de lo dispuesto en el presente Convenio servirá de base para incautar, embargar preventivamente o retener las cargas donadas por un Estado para fines humanitarios si ese Estado ha convenido en pagar por los servicios de salvamento prestados en relación con esas cargas.

Artículo 27

Publicación de laudos arbitrales

Los Estados Partes fomentarán, en la medida de lo posible y con el consentimiento de las partes, la publicación de los laudos arbitrales pronunciados en casos de salvamento.

Capítulo V - Cláusulas Finales

Artículo 28

Firma, ratificación, aceptación, aprobación y adhesión

1 El presente Convenio estará abierto a la firma, en la sede de la Organización, desde el 1 de julio de 1989 hasta el 30 de junio de 1990, y posteriormente seguirá abierto a la adhesión.

2 Los Estados podrán manifestar su consentimiento en obligarse por el presente Convenio mediante:

- a) firma sin reserva en cuanto a ratificación, aceptación o aprobación; o
- b) firma a reserva de ratificación, aceptación o aprobación, seguida de ratificación, aceptación o aprobación; o
- c) adhesión.

3 La ratificación, aceptación, aprobación o adhesión se efectuarán depositando ante el Secretario General el instrumento que proceda.

Artículo 29

Entrada en vigor

1 El presente Convenio entrará en vigor un año después de la fecha en que quince Estados hayan manifestado su consentimiento en obligarse por dicho Convenio.

2 Para el Estado que manifieste su consentimiento en obligarse por el presente Convenio una vez satisfechas las condiciones para su entrada en vigor, ese consentimiento surtirá efecto un año después de la fecha en que se haya manifestado tal consentimiento.

Artículo 30

Reservas

1 Todo Estado, en el momento en que se produzcan la firma, la ratificación, la aceptación, la aprobación o la adhesión, podrá hacer reserva de su derecho a no aplicar las disposiciones del presente Convenio:

- a) cuando la operación de salvamento se desarrolle en aguas interiores y todos los buques afectados sean de navegación interior;

- b) cuando las operaciones de salvamento se desarrollen en aguas interiores y no se vea afectado ningún buque;
- c) cuando todas las partes interesadas sean nacionales de ese Estado;
- d) cuando se trate de un bien marítimo de carácter cultural que presente un interés prehistórico, arqueológico o histórico y que se encuentre en el fondo del mar.

2 Las reservas hechas en el momento de la firma quedarán sujetas a confirmación al producirse la ratificación, la aceptación o la aprobación.

3 Todo Estado que haya hecho una reserva respecto del presente Convenio podrá retirarla en cualquier momento mediante una notificación dirigida al Secretario General. Tal retiro surtirá efecto en la fecha en que se reciba la notificación. Si en la notificación se especifica que el retiro de una reserva va a surtir efecto en una fecha dada y ésta es posterior a la fecha en que el Secretario General reciba la notificación, el retiro surtirá efecto en la fecha posterior.

Artículo 31

Denuncia

1 El presente Convenio podrá ser denunciado por un Estado Parte en cualquier momento posterior a la expiración de un plazo de un año contado a partir de la fecha en que el presente Convenio haya entrado en vigor para dicho Estado.

2 La denuncia se efectuará depositando un instrumento de denuncia ante el Secretario General.

3 La denuncia surtirá efecto transcurrido un año a partir de la recepción, por parte del Secretario General, del instrumento de denuncia, o cualquier otro plazo más largo que pueda ser fijado en dicho instrumento.

Artículo 32

Revisión y enmienda

- 1 La Organización podrá convocar una conferencia con objeto de revisar o enmendar el presente Convenio.
- 2 El Secretario General convocará una conferencia de los Estados Partes en el presente Convenio con objeto de revisarlo o enmendarlo, a petición de ocho Estados Partes o de un cuarto de los Estados Partes, si esta cifra es mayor.
- 3 Todo consentimiento en obligarse por este Convenio manifestado con posterioridad a la fecha de entrada en vigor de una enmienda al presente Convenio se entenderá que es aplicable al Convenio, en su forma enmendada.

Artículo 33

Depositario

- 1 El presente Convenio será depositado ante el Secretario General.
- 2 El Secretario General:
 - a) informará a todos los Estados que hayan firmado el Convenio o se hayan adherido al mismo, y a todos los Miembros de la Organización, de:
 - i) cada nueva firma y cada nuevo depósito de instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, y de la fecha en que se produzca;
 - ii) la fecha de entrada en vigor del presente Convenio;
 - iii) todo depósito de un instrumento de denuncia del presente Convenio y de la fecha en que se recibió dicho instrumento, así como de la fecha en que la denuncia surta efecto;
 - iv) toda enmienda aprobada de conformidad con lo dispuesto en el artículo 32;

- v) la recepción de toda reserva, declaración o notificación formulada en virtud del presente Convenio;

- b) remitirá ejemplares auténticos certificados del presente Convenio a todos los Estados que lo hayan firmado o se hayan adherido al mismo.

3 Tan pronto como el presente Convenio entre en vigor, el depositario remitirá un ejemplar auténtico certificado del mismo al Secretario General de las Naciones Unidas a fines de registro y publicación, de conformidad con el Artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

Artículo 34

Idiomas

El presente Convenio está redactado en un solo ejemplar en los idiomas árabe, chino, español, francés, inglés y ruso y cada uno de estos textos tendrá la misma autenticidad.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Convenio.

HECHO EN LONDRES el día veintiocho de abril de mil novecientos ochenta y nueve.

[For the signatures, see p. 262 of this volume — Pour les signatures, voir p. 262 du présent volume.]

عن كندا:
 代表 加拿大:
 For Canada:
 Pour le Canada :
 За Канаду:
 Por el Canada:

[M. A. H. TURNER]¹

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن الدانمرك:
 代表 丹麥:
 For Denmark:
 Pour le Danemark :
 За Данию:
 Por Dinamarca:

[R. THORNING-PETERSEN]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن فنلندا:
 代表 芬兰:
 For Finland:
 Pour la Finlande :
 За Финляндию:
 Por Finlandia:

[ILKKA PASTINEN]

[Subject to approval — Sous réserve d'approbation]

عن جمهورية ألمانيا الاتحادية:

代表德意志联邦共和国:

For the Federal Republic of Germany:
 Pour la République fédérale d'Allemagne :
 За Федеративную Республику Германия:
 Por la República Federal de Alemania:

[HERMANN FRHR. V. RICHTHOFEN]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

¹ The names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the International Maritime Organization — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par l'Organisation maritime internationale.

عن أيرلندا:

代表 爱尔兰:

For Ireland:
Pour l'Irlande :
За Ирландию:
Por Irlanda:

[ANDREW O'ROURKE]

[26 June 1990 — 26 juin 1990]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن إيطاليا:

代表 意大利:

For Italy:
Pour l'Italie :
За Италию:
Por Italia:

[NORBERTO CAPPELLO]

[29 June 1990 — 29 juin 1990]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن المكسيك:

代表 墨西哥:

For Mexico:
Pour le Mexique :
За Мексику:
Por Mexico:

[B. SEPÚLVEDA]

ad referendum

عن هولندا:

代表 荷兰:

For the Netherlands:
Pour les Pays-Bas :
За Нидерланды:
Por los Países Bajos:

[E. ROBERTS]

[28 June 1990 — 28 juin 1990]

[Subject to acceptance — Sous réserve d'acceptation]

عن نيجيريا:
 代表 尼日利亚:
 For Nigeria:
 Pour le Nigéria :
 За Нигерию:
 Por Nigeria:

[G. DOVE-EDWIN]
 [15 March 1990 — 15 mars 1990]
 [Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن النرويج:
 代表 挪威:
 For Norway:
 Pour la Norvège :
 За Норвегию:
 Por Noruega:

[AAGE OS]
 [Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن بولندا:
 代表 波兰:
 For Poland:
 Pour la Pologne :
 За Польшу:
 Por Polonia:

[J. VONAU]
 [Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن اسبانيا:
 代表 西班牙:
 For Spain:
 Pour l'Espagne :
 За Испанию:
 Por España:

[F. DE LA MORENA]¹
 [27 June 1990 — 27 juin 1990]
 [*ad referendum* and with reservations — *ad referendum*
 et avec réserves]

¹ See p. 267 of this volume for the text of the reservations made upon signature — Voir p. 267 du présent volume pour le texte des réserves faites lors de la signature.

عن السويد:

代表 瑞典:

For Sweden:

Pour la Suède :

За Швецию:

Por Suecia:

[PER JÖDAHL]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن سويسرا:

代表 瑞士:

For Switzerland:

Pour la Suisse :

За Швейцарию:

Por Suiza:

[FRANZ MUHEIM]

[29 June 1990 — 29 juin 1990]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفيتية:

代表 苏维埃社会主义共和国联盟:

For the Union of Soviet Socialist Republics:

Pour l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques :

За Союз Советских Социалистических Республик:

Por la Unión de Repúblicas socialistas soviéticas:

[V. IVANOV]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وشمال أيرلندا:

代表 大不列颠和北爱尔兰联合王国:

For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

За Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии:

Por el Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte:

[BRABAZON OF TARA]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن الولايات المتحدة الأمريكية :

代表 美利堅合眾國:

For the United States of America:

Pour les Etats-Unis d'Amérique :

За Соединенные Штаты Америки:

Por los Estados Unidos de America:

[HENRY E. CATTO]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

RESERVATIONS MADE
UPON SIGNATURERÉSERVES FAITES LORS
DE LA SIGNATURE

SPAIN

ESPAGNE

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

"De conformidad con lo previsto en el Artículo 30.1.a), 30.1.b) y 30.1.d) del Convenio Internacional sobre Salvamento Marítimo de 1.989, el Reino de España se reserva su derecho a no aplicar las disposiciones del referido Convenio:

- Cuando la operación de salvamento se desarrolle en aguas interiores y todos los buques afectados sean de navegación interior;
- Cuando las operaciones de salvamento se desarrollen en aguas interiores y no se vea afectado ningún buque;

A los solos efectos de las presentes reservas, el Reino de España entiende por "Aguas Interiores", no las contempladas y reguladas con dicho nombre en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Derecho del mar, sino las aguas continentales que no se hallan en comunicación con las aguas del mar y que no son utilizadas por buques de navegación marítima. En particular, no se consideran "Aguas Interiores" las de los puertos, ríos, estuarios, etc. que son frecuentados por los buques de navegación marítima.

- Cuando se trate de un bien marítimo de carácter cultural que presente un interés prehistórico, arqueológico o histórico y que se encuentre en el fondo del mar".

[TRANSLATION]¹[TRADUCTION]¹

In accordance with the provisions of article 30.1 (a), 30.1 (b) and 30.1 (d) of the International Convention on Salvage, 1989, the Kingdom of Spain reserves the right not to apply the provisions of the said Convention:

- When the salvage operation takes place in inland waters and all vessels involved are of inland navigation;

Conformément aux dispositions des alinéas a, b et d du paragraphe 1 de l'article 30 de la Convention internationale de 1989 sur l'assistance, le Royaume d'Espagne se réserve le droit de ne pas appliquer les dispositions de ladite Convention :

- Lorsque les opérations d'assistance ont lieu dans des eaux intérieures et que tous les navires en cause sont des bateaux de navigation intérieure.

¹ Translation supplied by the International Maritime Organization.

¹ Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

— When the salvage operations take place in inland waters and no vessel is involved.

For the sole purposes of these reservations, the Kingdom of Spain understands by “inland waters” not the waters envisaged and regulated under the name of “internal waters” in the United Nations Convention on the Law of the Sea but continental waters that are not in communication with the waters of the sea and are not used by seagoing vessels. In particular, the waters of ports, rivers, estuaries, etc., which are frequented by seagoing vessels are not considered as “inland waters”:

When the property involved is maritime cultural property of prehistoric, archaeological or historic interest and is situated on the sea-bed.

— Lorsque les opérations d'assistance ont lieu dans des eaux intérieures et qu'aucun navire n'est en cause.

Aux seules fins de ces réserves, le Royaume d'Espagne entend par « eaux intérieures » non pas les eaux visées sous cette appellation par les dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer mais les eaux continentales qui ne sont pas en communication avec la mer et ne sont pas utilisées par des navires de mer. En particulier, les eaux de ports, de fleuves, d'estuaires, etc., fréquentées par des navires de mer ne sont pas considérées comme « eaux intérieures ».

Lorsqu'il s'agit d'un bien maritime culturel présentant un intérêt préhistorique, archéologique ou historique et qui se trouve au fond de la mer.

RESERVATIONS AND STATEMENT
MADE UPON RATIFICATION OR
ACCESSION (a)RÉSERVES ET DÉCLARATION
FAITES LORS DE LA RATIFICA-
TION OU DE L'ADHÉSION (a)

CANADA

CANADA

“Pursuant to article 30 of the International Convention on Salvage, 1989, the Government of Canada reserves the right not to apply the provisions of this Convention when the property involved is maritime cultural property of prehistoric, archaeological or historic interest and is situated on the sea-bed.”

« Conformément à l'article 30 de la Convention internationale de 1989 sur l'assistance, le Gouvernement du Canada se réserve le droit de ne pas mettre en application les dispositions de cette Convention lorsque les biens en cause sont des biens maritimes culturels présentant un intérêt préhistorique, archéologique ou historique et qu'ils se trouvent au fond de la mer. »

CHINA a

CHINE a

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国第八届全国人民代表大会常务委员会第五次会议决定加入一九八九年四月二十八日在伦敦制定的《一九八九年国际救助公约》，同时声明，中华人民共和国根据《一九八九年国际救助公约》第30条第1款的规定，保留该条第1款(a)项、(b)项、(d)项不适用该公约的权利。

[TRANSLATION]¹[TRADUCTION]¹

In accordance with the provisions of article 30, paragraph 1 of the International Convention on Salvage, 1989, the Government of the People's Republic of China reserves the right not to apply the provisions of article 30, paragraphs 1 (a), (b) and (d) of the said Convention.

Conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 30 de la Convention internationale de 1989 sur l'assistance, le Gouvernement de la République populaire de Chine se réserve le droit de ne pas appliquer les dispositions des paragraphes 1 a, b et d de l'article 30 de ladite Convention.

¹ Translation supplied by the International Maritime Organization.

¹ Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

*IRAN (ISLAMIC REPUBLIC OF) a**IRAN (RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D') a*[TRADUCTION — TRANSLATION]¹

“The Government of the Islamic Republic of Iran reserves the right not to apply the provisions of this Convention in the cases mentioned in article 30, paragraphs 1 (a), (b), (c) and (d).”

Le Gouvernement de la République islamique d'Iran se réserve le droit de ne pas appliquer les dispositions de la présente Convention dans les cas mentionnés aux paragraphes 1 a, b, c et d de l'article 30.

*IRELAND**IRLANDE*[TRADUCTION — TRANSLATION]¹

“... reserve the right of Ireland not to apply the provisions of the Convention specified in article 30 (1) (a) and (b) thereof.”

... réserve le droit de l'Irlande de ne pas appliquer les dispositions de la Convention spécifiées aux paragraphes 1 a et b de l'article 30.

*MEXICO**MEXIQUE*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

“El Gobierno de México se reserva el derecho de no aplicar las disposiciones del presente Convenio en los casos establecidos en el párrafo 1, en los incisos a, b, c y d del artículo 30, señalando al mismo tiempo que considera el salvamento marítimo como un acto voluntario.”

[TRANSLATION]¹

“The Government of Mexico reserves the right not to apply the provisions of this Convention in the cases mentioned in article 30, paragraphs 1 (a), (b), (c) and (d), pointing out at the same time that it considers salvage as a voluntary act.”

[TRADUCTION]²

« Le Gouvernement mexicain se réserve le droit de ne pas appliquer les dispositions de la présente Convention dans les cas prévus aux paragraphes 1 a, b, c et d de l'article 30 et souligne, dans le même temps, qu'il considère l'assistance comme un acte volontaire. »

¹ Translation supplied by the International Maritime Organization.

¹ Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale — Translation supplied by the International Maritime Organization.

² Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

NORWAY

NORVÈGE

[TRADUCTION — TRANSLATION]¹

“In accordance with article 30, subparagraph 1 (*d*) of the Convention, the Kingdom of Norway reserves the right not to apply the provisions of this Convention when the property involved is maritime cultural property of prehistoric, archaeological or historic interest and is situated on the sea-bed.”

Conformément à l'article 30, paragraphe 1, alinéa *d*, le Royaume de Norvège se réserve le droit de ne pas appliquer les dispositions de la présente Convention lorsqu'il s'agit d'un bien maritime culturel présentant un intérêt préhistorique, archéologique ou historique et qui se trouve au fond de la mer.

SAUDI ARABIA a

ARABIE SAOUDITE a

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

- ١ - ان الانضمام الى هذه الاتفاقية لايعني بأية حال الاعتراف
باسرائيل ولايؤدي الى الدخول معها في معاملات مما تنظمه
هذه الاتفاقية .
- ٢ - تحتفظ المملكة العربية السعودية بحقها في عدم تطبيق
احكام هذه الاتفاقية في الحالات الواردة في
الفقرات (أ، ب، ج، د) من المادة (٣٠) من الاتفاقية .

[TRANSLATION]²[TRADUCTION]²

“1. This instrument of accession does not in any way whatsoever mean the recognition of Israel; and

2. The Kingdom of Saudi Arabia reserves its right not to implement the Rules of this instrument of accession to the situations indicated in paragraphs A, B, C and D of article 30 of this instrument.”

« 1. Le présent instrument d'adhésion n'implique toutefois en aucune manière la reconnaissance d'Israël; et

2. Le Royaume d'Arabie saoudite se réserve le droit de ne pas appliquer les articles dudit instrument d'adhésion dans les situations mentionnées aux paragraphes A, B, C et D de l'article 30 de cet instrument. »

¹ Translation supplied by the International Maritime Organization.

¹ Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale — Translation supplied by the International Maritime Organization.

² Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

SWEDEN

“Referring to article 30 1 (*d*) Sweden reserves the right not to apply the provisions of the Convention when the property involved is maritime cultural property of prehistoric, archaeological or historic interest and is situated on the sea-bed.”

*UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND NORTHERN
IRELAND*

“In accordance with the provisions of article 30, paragraph 1 (*a*), (*b*) and (*d*) of the Convention, the United Kingdom reserves the right not to apply the provisions of the Convention when:

- (i) The salvage operation takes place in inland waters and all vessels involved are of inland navigation; or
- (ii) The salvage operations take place in inland waters and no vessel is involved; or
- (iii) The property involved is maritime cultural property of prehistoric, archaeological or historic interest and is situated on the sea-bed.”

SUÈDE

[TRADUCTION — TRANSLATION]¹

« Invoquant l'article 30, paragraphe 1, alinéa *d*, la Suède se réserve le droit de ne pas appliquer les dispositions de la présente Convention lorsqu'il s'agit d'un bien maritime culturel présentant un intérêt préhistorique, archéologique ou historique et qui se trouve au fond de la mer.”

*ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE DU
NORD*

[TRADUCTION — TRANSLATION]¹

Conformément aux dispositions des alinéas *a*, *b* et *d* du paragraphe 1 de l'article 30 de la Convention, le Royaume-Uni se réserve le droit de ne pas appliquer les dispositions de la Convention :

- i) Lorsque les opérations d'assistance ont lieu dans des eaux intérieures et que tous les navires en cause sont des bateaux de navigation intérieure;
- ii) Lorsque les opérations d'assistance ont lieu dans des eaux intérieures et qu'aucun navire n'est en cause;
- iii) Lorsqu'il s'agit d'un bien maritime culturel présentant un intérêt préhistorique, archéologique ou historique et qui se trouve au fond de la mer.

¹ Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale — Translation supplied by the International Maritime Organization.

الضميمة 3

قرار بشأن التعاون الدولي لتنفيذ الاتفاقية الدولية للاعجاز ، لعام 1989

إلى المؤتمر الدولي للاعجاز ، 1989

إن اعتماد الاتفاقية الدولية للاعجاز ، لعام 1989 (التي يطلق عليها فيما بعد اسم "الاتفاقية") ،

وإن يرى أن من المحيد أن يقدو أكبر عدد ممكن من الدول أطرافاً في الاتفاقية ،

وإن يدرك أن دخول الاتفاقية حيز التنفيذ سيشكل عاملاً إضافياً هاماً في حماية البيئة البحرية ،

وإن يرى أن نوع أمر الاتفاقية على الصعيد الدولي وتنفيذها الواسع يتسمان بأهمية قصوى بالنسبة لتحقيق أهدافها ،

أولاً - يوصي بما يلي :

(أ) أن تعمل المنظمة على إشاعة الوعي بالاتفاقية عبر عقد الحلقات الدراسية ، أو الدورات ، أو الندوات ؛

(ب) أن تدرج المعاهد التدريبية المنشأة تحت رعاية المنظمة دراسة الاتفاقية ضمن مناهجها الدراسية ؛

ثانياً - يطلب الي :

(أ) الدول الأعضاء أن تبث إلى المنظمة بنصوص القوانين ، والأوامر ، والمراسيم ، واللوائح ، والصكوك الأخرى الصادرة عنها بشأن مختلف المسائل الواقعة في نطاق تطبيق الاتفاقية ؛

(ب) الدول الأعضاء أن تعمل ، بالتشاور مع المنظمة ، على تعزيز الدعم لتلك الدول التي تطلب مساعدة تقنية في صياغة القوانين ، والأوامر ، والمراسيم ، واللوائح ، والصكوك الأخرى الضرورية لتنفيذ الاتفاقية ؛

(ج) المنظمة أن تعلم الدول الأعضاء بكل ما قد يرد إليها في ظل الفقرة ثانياً (أ) .

الضميمة 2

قرار يطلب تعديل قواعد بورك - انتويرب لعام 1974

إذ المؤتمر الدولي للاعجاز ، 1989

إذ اعتمد الاتفاقية الدولية للاعجاز ، لعام 1989 ،

وإن يرى أن من غير المستهدف السياح بالمدفوعات المسددة تشبهاً مع المادة 14
في العواربة العامة ،

يطلب إلى الأمين العام دعوة اللجنة البحرية الدولية إلى القيام ، كأمير ذي أولوية ،
بتعديل قواعد بورك - انتويرب لعام 1974 ، وذلك بما يكفل ألا يكون التعويض الخاص المسدد في
ظل المادة 14 خاضعاً للعواربة العامة .

المضيفة 1

التفاهم المشترك الذي اعتمده
المؤتمر الدولي للاعزاز ، 1989 ، بشأن المادتين 13 و14
من الاتفاقية الدولية للاعزاز ، لعام 1989

وفقاً للتفاهم المشترك للمؤتمر فإنه عند تحديد المكالفة في ظل المادة 13 وتقرير
التعويض الخاص في ظل المادة 14 من الاتفاقية الدولية للاعزاز ، لعام 1989 ، فإن المحكمة ليست
ملزمة بمنح مكالفة بموجب المادة 13 تصل حتى القيمة التصوي للممتلكات المنقذة قبل تقرير
التعويض الخاص الذي سيدفع بموجب المادة 14 .

22 وسيبحث الامين العام بنسخ مصادقة عن هذا الحضر الختامي وبنسخ مصادقة عن النصوص الموضحة للاتفاقية إلى حكومات الدول التي دعيت لتكون ممثلة في المؤتمر ، وفقاً لرغبات هذه الحكومات .

واشهاداً على ذلك قام الموقعون ابتداء بالتوقيع على هذا الحضر الختامي .

جرى في مدينة لينين في اليوم الثامن والعشرين من شهر نيسان/ابريل ، سنة الف وتسعمائة وتسعة وثمانين .

[The signature pages of the Final Act are not reproduced herein — Les pages de signature de l'Acte final ne sont pas reproduites ici.]

لجنة البنود الختامية :

الرئيس : السيد س. ج. الهافسي (اليمن الديمقراطية)
 نواب الرئيس : السيد R. Foti (إيطاليا)
 السيد I. Maku (نيجيريا)

لجنة أوراق الاعتماد :

الرئيس : السيد V. Ngayala (الكونغو)
 نائب الرئيس : الانسة Halimah Ismail (ماليزيا)

16 وارتكز المؤتمر في أعماله على :

- مشروع مواد اتفاقية الانقاذ ، الذي اعدته اللجنة القانونية في المنظمة ،
- مشروع البنود الختامية لاتفاقية الانقاذ ، الذي اعدته امانة المنظمة .

17 كما طرح امام المؤتمر عدد من الوثائق ، والتعليقات ، والملاحظات ، بما في ذلك تعديلات مقترحة ، تقدمت بها حكومات ومنظمات معنية فيما يتعلق بمشروع الاتفاقية .

18 وأسفرت مداوات المؤتمر المرتكزة على تقارير لجنة العموم ، ولجنة البنود الختامية ، واللجان الاخرى عن اعتماده لما يلي :

الاتفاقية الدولية للانقاذ ، لعام 1989

وفيما يتعلق بالنص الفرنسي لهذا المحضر الختامي وللاتفاقية آنفة الذكر ، قرر المؤتمر ان تعبير "assistance" (مساعدة) يعني "l'assistance aux navires et le sauvetage des personnes et des biens" (مساعدة السفن واقطاع الاشخاص والممتلكات) .

19 كما اعتمد المؤتمر تاهماً مشتركاً بشأن المادتين 13 و14 من الاتفاقية الدولية للانقاذ ، لعام 1989 ، يرد في الضميمة 1 من هذا المحضر الختامي .

20 واعتمد المؤتمر أيضاً القرارين التاليين :

- قرار يطلب تعديل قواعد يورك - انتويرب ، لعام 1974
- قرار بشأن التعاون الدولي لتنفيذ الاتفاقية الدولية للانقاذ ، لعام 1989

ويرد هذان القراران في الضممتين 2 و3 على التوالي من هذا المحضر الختامي .

21 حرر هذا المحضر الختامي في نسخة اصلية واحدة باللغات العربية ، والصينية ، والانكليزية ، والفرنسية ، والروسية ، والاسبانية ، وستودع لدى الامين العام للمنظمة البحرية الدولية .

- 11 وتشكلت امانة المؤتمر من المسؤولين التاليين :
- | | |
|----------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| الامين العام | السيد C.P. Srivastava
الامين العام للمنظمة |
| الامين التنفيذي | السيد T.A. Mensah
الامين العام المساعد |
| نائب الامين التنفيذي | السيد C.H. Zimmerli
كبير نواب مدير قسم الشؤون
القانونية والعلاقات الخارجية |
- 12 وشكل المؤتمر لجنة للعلوم تتولى مهمة النظر في مشروع مواد اتفاقية الانقاذ . كما شكل المؤتمر لجنة البنود الختامية لدراسة مشروع البنود الختامية للاتفاقية .
- 13 وتألقت لجنة الصياغة التي انشأها المؤتمر من مندوبي الدول التسع التالية :
- | | | |
|-------|---------|-------------------------------------------------------|
| الصين | المكسيك | المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى
وأيرلندا الشمالية |
| مصر | هولندا | اتحاد الجمهوريات الاشتراكية
السوفياتية |
| فرنسا | اسبانيا | الولايات المتحدة الامريكية |
- 14 وعينت لجنة لاوراق الاعتماد لتفحص اوراق اعتماد المندوبين المشاركين في المؤتمر . وتألقت هذه اللجنة من مندوبي الدول التالية :
- | | |
|-------------------------------|------------------|
| الكونغو
اكوادور
ماليزيا | بولندا
سويسرا |
|-------------------------------|------------------|
- 15 وانتخب المسؤولون التالية اسماؤهم للجان المؤتمر :
- لجنة العموم :
- | | |
|---------------|----------------------------------------------------|
| الرئيس : | السيد N. Trotz (جمهورية ألمانيا الديمقراطية) |
| نواب الرئيس : | السيد A. Popp (كندا)
السيد K. Kone (ساحل العاج) |
- لجنة الصياغة :
- | | |
|---------------|-----------------------------------------------------------------------------|
| الرئيس : | السيد W.W. Sturms (هولندا) |
| نواب الرئيس : | السيد G.-P. Beraudo (فرنسا)
السيد J. Eusebio Salgado y Salgado (المكسيك) |

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

المحضر الختامي للمؤتمر الدولي للاعجاز ، 1989

- 1 وفقاً للمادة 2(ب) من اتفاقية المنظمة البحرية الدولية فقد قرر مجلس المنظمة ، في دورته الاستثنائية الرابعة عشرة في تشرين الثاني/نوفمبر 1987 ، عقد مؤتمر دولي للنظر في اعتماد اتفاقية دولية بشأن قانون الاعجاز . وأبدت جمعية المنظمة موافقتها على ذلك في دورتها العادية الخامسة عشرة وذلك بقرارها رقم A.633(15) المتخذ في 20 تشرين الثاني/نوفمبر 1987 بشأن برنامج العمل والميزانية للفترة المالية الخامسة عشرة 1988-1989 .
- 2 وعقد هذا المؤتمر في مقر المنظمة البحرية الدولية في مدينة لندن وذلك بين 17 و 28 من شهر نيسان/أبريل 1989 .
- 3 وشارك في المؤتمر ممثلو 66 دولة ترد أسماؤها فيما يلي :

بلغاريا	اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية
بنما	الأرجنتين
بولندا	اسمانيا
بورو	استراليا
تركيا	اسرائيل
تشيكوسلوفاكيا	اكوادور
تونس	ألمانيا (جمهورية ألمانيا الاتحادية)
الجزائر	اندونيسيا
جزر البهاما	أوروغواي
جزر مارشال	إيران (جمهورية إيران الاسلامية)
جمهورية كوريا	أيرلندا
جمهورية كوريا الديمقراطية الشعبية	إيطاليا
جمهورية ألمانيا الديمقراطية	البرازيل
الدانمرك	بربادوس
زاتهر	البرتغال
ساحل العاج	بلجيكا
ماليزيا	السويد
مصر	سويسرا
المغرب	سيشيل
المكسيك	شيلي
المملكة العربية السعودية	الصين
المملكة المتحدة لبريطانيا العظمى	غابون
وأيرلندا الشمالية	غانا
النرويج	فرنسا
نيجيريا	فنزويلا
الهند	فنلندا
هونغاري	قبرص
هولندا	كندا
الولايات المتحدة الأمريكية	كوبا
اليابان	كولومبيا
اليمن الديمقراطية	الكونغو
يوغوسلافيا	الكويت
المونان	كهرباني
	ليبيريا

وبعثت الدولة التالية بمراقب إلى المؤتمر :

رومانيا

- 5 وبعثت هونغ كونغ العضو المنتسب في المنظمة البحرية الدولية بمراقبين إلى المؤتمر .
- 6 وحضر المؤتمر ممثل الهيئة التالية في منظومة الأمم المتحدة :
ملوضية الأمم المتحدة لشؤون اللاجئين (UNHCR)
- 7 وبعثت المنطمتان الحكومتان الدوليتان التاليتان بمراقبين إلى المؤتمر :
الصندوق الدولي للتعويض عن التلوث النفطي (IOPC FUND)
الاتحاد العربي للنقلين البحريين (AFS)
- 8 وأوفدت المنظمات الدولية غير الحكومية التسع عشرة التالية بمراقبين إلى المؤتمر :
الفرقة الدولية للنقل البحري (ICS)
الاتحاد الدولي للتأمين البحري (IUMI)
اللجنة البحرية الدولية (CMI)
الرابطة الدولية للموانئ والمرافئ (IAPH)
المؤتمر البحري البلطقي والدولي (BIMCO)
رابطة مالكي السفن في أمريكا اللاتينية (LASA)
البحرل البحري الدولي لشركات النفط (OCIMF)
رابطة المالكين الأوروبيين لزوارق القطر (ETA)
الرابطة الدولية لياكي السفن (INSA)
الجماعة الدولية لاصدقاء الأرض (FOEI)
الرابطة الدولية لياقاولي البحر (IADC)
الاتحاد الدولي للانقاذ (ISU)
البحرل الدولي النفطي للتغيب والانتاج (E & P FORUM)
الرابطة الدولية للمالكين المستقلين للناقلات (INTERTANKO)
الجموعة الدولية لروابط الحماية والتعويض (P & I)
الاتحاد الدولي لصيانة الطبيعة ومواردها (IUCN)
اللجنة الاستشارية للتلوث البحري (ACOPS)
الاتحاد الدولي لغوارب النجاة (ILF)
الرابطة الدولية للخبراء الأوروبيين لتسوية العوارية العامة (AIDE)
- 9 وانتخب صاحب السعادة السيد Francisco Kerdel-Vegas رئيس وفد فنزويلا رئيساً للمؤتمر .
- 10 وانتخب المؤتمر دواًباً للرئيس هم التالية اسماؤهم :
السيد F. Lazcano (شيلي)
السيد Meng Guangju (الصين)
السيد S. Rosadhi (اندونيسيا)
السيد H. Tanikawa (اليابان)
السيد م. م. ر. الكندي (الكويت)
السيد Kerr (الملكة المتحدة لبريطانيا العظمى وايرلندا الشمالية)
السيد G.G. Ivanov (اتحاد الجمهوريات الاشتراكية السوفياتية)
السيد J.E. Vorbach (الولايات المتحدة الامريكية)
السيد Tito Yisuku Gafudzi (زائير)

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

1989年国际救助公约最后文件

1 本组织理事会，根据国际海事组织公约第2(b)条，于1987年11月在其第十四届特别会议上决定召开国际会议审议通过一个有关救助法律的新公约。本组织大会在其第十五届例会上以1987年11月20日关于1988—1989年第十五个工作时期的工作计划和预算的第A/663(15)号决议批准了该决定。

2 会议自1989年4月17日至4月28日在伦敦国际海事组织总部举行。

3 66个国家派代表出席了本次会议，它们是：

阿尔及利亚	塞浦路斯
阿根廷	捷克斯洛伐克
澳大利亚	朝鲜民主主义人民共和国
巴哈马	民主也门
巴巴多斯	丹麦
比利时	厄瓜多尔
巴西	埃及
保加利亚	芬兰
加拿大	法国
智利	加蓬
中国	德意志民主共和国
哥伦比亚	德意志联邦共和国
刚果	加纳
科特迪瓦	希腊
古巴	匈牙利
印度	秘鲁
印度尼西亚	波兰
伊朗(伊斯兰共和国)	葡萄牙
爱尔兰	大韩民国
以色列	沙特阿拉伯
意大利	塞舌尔

日本	西班牙
基里巴斯	瑞典
科威特	瑞士
利比里亚	突尼斯
马来西亚	土耳其
马绍尔群岛	苏维埃社会主义共和国联盟
墨西哥	大不列颠及北爱尔兰联合王国
摩洛哥	美利坚合众国
荷兰	乌拉圭
尼日利亚	委内瑞拉
挪威	南斯拉夫
巴拿马	扎伊尔

4 下列国家派一名观察员列席了会议：

罗马尼亚

5 国际海事组织准会员香港派观察员列席了会议。

6 联合国的下列机构派一名代表出席了会议：

联合国难民事务高级专员办事处 (UNHCR)

7 下列 2 个政府间国际组织派观察员列席了会议：

国际油污赔偿基金 (IOPC FUND)

阿拉伯航运联合会 (AFS)

8 下列 19 个非政府间国际组织派观察员列席了会议：

国际航运公会 (ICS)

国际海上保险联盟 (IUMI)

国际海事委员会 (CMI)

国际港口协会 (IAPH)

波罗的海和国际海运理事会 (BIMCO)

拉丁美洲船东协会 (LASA)

石油公司国际海事论坛 (OCIMF)

欧洲拖轮船东协会 (ETA)

国际船东协会 (INSA)

国际地球之友 (FOEI)
 国际钻井承包商协会 (IADC)
 国际海难救助联合会 (ISU)
 石油工业国际勘探与生产论坛 (E & P FORUM)
 国际独立油轮船东协会 (INTERTANKO)
 国际保赔协会集团 (P and I)
 国际保护自然和自然资源联合会 (IUCN)
 海上防污顾问委员会 (ACOPS)
 国际救生艇联合会 (ILF)
 国际欧洲共同海损理算师协会 (AIDE)

9 委内瑞拉代表团团长弗朗西科·卡达尔一维加斯博士阁下当选为会议的主席。

10 会议选举的副主席有：

F·拉兹卡罗海军少将	(智利)
孟广钜先生	(中国)
S·罗萨迪先生	(印度尼西亚)
谷川久博士	(日本)
M·M·R·阿一卡达瑞先生	(科威特)
杰斯迪斯·喀尔勋爵阁下	(大不列颠及北爱尔兰联合王国)
G·G·伊万洛夫	(苏维埃社会主义共和国联盟)
J·E·伏巴基海军少将	(美利坚合众国)
铁托·依索古·卡夫迪先生	(扎伊尔)

11 会议秘书处由下列官员组成：

秘书长	C·P·斯里瓦斯塔瓦先生 本组织秘书长
执行秘书	T·A·曼萨先生 助理秘书长
副执行秘书	C·H·兹墨尔利先生 法律事务和对外关系司高级副司长

12 会议成立了全体委员会，其任务是审议救助公约条款草案。会议还成立了最后条款委员会，其任务是审议公约最后条款草案。

13 会议成立了起草委员会，由下列国家的代表组成：

中国	墨西哥	大不列颠及北爱尔兰联合王国
埃及	荷兰	苏维埃社会主义共和国联盟
法国	西班牙	美利坚合众国

14 会议成立了审查与会代表证书的证书委员会。委员会由下列国家的代表组成：

刚果
厄瓜多尔
马来西亚
波兰
瑞士

15 各委员会当选的官员如下：

全体委员会：

主席： N·托兹（博士）教授（德意志民主共和国）

副主席： A·波普先生（加拿大）
K·科恩先生（科特迪瓦）

起草委员会：

主席： W·W·斯特姆先生（荷兰）

副主席： J·—P·勃拉图先生（法国）

J·优塞比·塞尔加多·Y·塞尔加多博士（墨西哥）

最后条款委员会：

主席： S·A·H·亚法船长（民主也门）

副主席： R·福梯先生（意大利）

I·马古先生（尼日利亚）

代表证书委员会：

主席： V·格亚拉先生（刚果）

副主席： H·伊丝玛女士（马来西亚）

16. 会议以下列文件作为其工作的基础：

- 由本组织法律委员会拟订的救助公约条款草案；
- 由本组织秘书处拟订的救助公约最后条款草案。

17. 会议还收到了各国政府和有关组织提交的关于公约草案的一些文件、评论和意见，其中包括修正提案。

18. 在全体委员会、最后条款委员会和其他委员会的报告的的基础上，经审议，会议通过了：

1989年国际救助公约

就本最后文件和上述公约的法文文本而言，会议决定“assistance”一词系指“l'assistance aux navires et le sauvetage des personnes et des biens”。

19. 会议还通过了关于对1989年国际救助公约第13条和第14条的共同谅解，详见本最后文件的附件1。

20. 会议进一步通过了下列决议：

- 关于建议修正1974年约克—安特卫普规则的决议
- 关于为实施1989年国际救助公约而进行国际合作的决议

上述决议分列为本最后文件的附件2和附件3。

21. 本最后文件为正本一份，用阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文写成，由国际海事组织秘书长保存。

22. 秘书长应根据应邀出席会议的各国政府的意愿，将本最后文件及其附件的核证无误的副本和公约正式文本的核证无误的副本分发给这些政府。

下列具名代表特签署本最后文件，以昭信守。

一九八九年四月二十八日订于伦敦。

[The signature pages of the Final Act are not reproduced herein — Les pages de signature de l'Acte final ne sont pas reproduites ici.]

附件 1

关于对 1989 年国际救助公约第 13 条和
第 14 条的共同谅解

会议的共同谅解是：在确定 1989 年国际救助公约第 13 条项下的报酬和第 14 条项下的特别补偿时，在根据第 14 条确定应支付的特别补偿前，法庭或仲裁庭没有义务按第 13 条的规定将救助报酬确定至获救的船舶和其他财产的最高价值。

附件 2

关于建议修正 1974 年约克—安特卫普规则的决议

1989 年国际救助会议，

通过了 1989 年国际救助公约，

认为不拟在共同海损中包括按照第 14 条所确定的付款，

请国际海事组织秘书长采取适当步骤保证尽快修正 1974 年约克—安特卫普规则，以确保根据第 14 条所支付的特别补偿并不列入共同海损。

附件3

关于为实施1989年国际救助公约

而进行国际合作的决议

1989年国际救助会议，

通过了1989年国际救助公约（以下简称“本公约”），

考虑到希望有更多的国家成为本公约的成员国，

认识到本公约的生效将为保护海洋环境起重要的补充作用，

考虑到在国际范围内宣传并广泛实施本公约对于达到其目标是极其重要的，

I 建议：

(a) 本组织通过举办各种研讨会、培训班、专题讨论会促使公众了解本公约；

(b) 由本组织主办的培训院校在其有关教学课程中包括对本公约的研究；

II 要求：

(a) 成员国将其颁布的属于本公约适用范围内的各事项有关的法律、命令、法令、规则的文本及其他文件送交本组织；

(b) 成员国同本组织协商，为促进实施本公约，在起草法律、命令、法令、规则和其他文件时，对要求给予技术援助的国家提供协助；和

(c) 本组织将其收到的II(a)项下的任何文件通知各成员国。

FINAL ACT¹ OF THE INTERNATIONAL CONFERENCE ON SALVAGE, 1989

1 In accordance with Article 2(b) of the Convention on the International Maritime Organization, the Council of the Organization decided, at its fourteenth extraordinary session in November 1987, to convene an international conference to consider the adoption of a new convention on the law of salvage. This decision was endorsed by the Assembly of the Organization at its fifteenth regular session by resolution A.633(15) of 20 November 1987 on the work programme and budget for the fifteenth financial period 1988-1989.

2 The Conference was held in London, at the Headquarters of the International Maritime Organization, from 17 to 28 April 1989.

3 Representatives of 66 States participated in the Conference, namely the representatives of:

ALGERIA ARGENTINA AUSTRALIA BAHAMAS BARBADOS BELGIUM BRAZIL BULGARIA CANADA CHILE CHINA COLOMBIA CONGO COTE D'IVOIRE CUBA CYPRUS CZECHOSLOVAKIA DEMOCRATIC PEOPLE'S REPUBLIC OF KOREA DEMOCRATIC YEMEN DENMARK ECUADOR EGYPT FINLAND FRANCE GABON GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC GERMANY, FEDERAL REPUBLIC OF GHANA GREECE HUNGARY INDIA INDONESIA IRAN (ISLAMIC REPUBLIC OF) IRELAND ISRAEL	ITALY JAPAN KIRIBATI KUWAIT LIBERIA MALAYSIA MARSHALL ISLANDS MEXICO MOROCCO NETHERLANDS NIGERIA NORWAY PANAMA PERU POLAND PORTUGAL REPUBLIC OF KOREA SAUDI ARABIA SEYCHELLES SPAIN SWEDEN SWITZERLAND TUNISIA TURKEY UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND UNITED STATES OF AMERICA URUGUAY VENEZUELA YUGOSLAVIA ZAIRE
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

¹ The Final Act and attachments annexed thereto are published in this volume for the purpose of information.

4 The following State sent an observer to the Conference:

ROMANIA

5 Hong Kong, an Associate Member of the International Maritime Organization, sent observers to the Conference.

6 A representative of the following body of the United Nations attended the Conference:

Office of the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR)

7 The following two intergovernmental organizations sent observers to the Conference:

INTERNATIONAL OIL POLLUTION COMPENSATION FUND (IOPC FUND)
ARAB FEDERATION OF SHIPPING (AFS)

8 The following 19 non-governmental international organizations sent observers to the Conference:

INTERNATIONAL CHAMBER OF SHIPPING (ICS)
INTERNATIONAL UNION OF MARINE INSURANCE (IUMI)
INTERNATIONAL MARITIME COMMITTEE (CMI)
INTERNATIONAL ASSOCIATION OF PORTS AND HARBORS (IAPH)
BALTIC AND INTERNATIONAL MARITIME COUNCIL (BIMCO)
LATIN AMERICAN SHIPOWNERS ASSOCIATION (LASA)
OIL COMPANIES INTERNATIONAL MARINE FORUM (OCIMF)
EUROPEAN TUGOWNERS ASSOCIATION (ETA)
INTERNATIONAL SHIPOWNERS' ASSOCIATION (INSA)
FRIENDS OF THE EARTH INTERNATIONAL (FOEI)
INTERNATIONAL ASSOCIATION OF DRILLING CONTRACTORS (IADC)
INTERNATIONAL SALVAGE UNION (ISU)
OIL INDUSTRY INTERNATIONAL EXPLORATION & PRODUCTION FORUM (E & P FORUM)
INTERNATIONAL ASSOCIATION OF INDEPENDENT TANKER OWNERS (INTERTANKO)
INTERNATIONAL GROUP OF P AND I ASSOCIATIONS (P and I)
INTERNATIONAL UNION FOR CONSERVATION OF NATURE AND NATURAL RESOURCES
(IUCN)
ADVISORY COMMITTEE ON POLLUTION OF THE SEA (ACOPS)
INTERNATIONAL LIFE-BOAT FEDERATION (ILF)
INTERNATIONAL ASSOCIATION OF EUROPEAN GENERAL AVERAGE ADJUSTERS (AIDE)

9 His Excellency, Dr. Francisco Kerdel-Vegas, Head of the delegation of Venezuela, was elected President of the Conference.

10 The Vice-Presidents elected by the Conference were:

Rear Admiral F. Lazcano	(Chile)
Mr. Meng Guangju	(China)
Mr. S. Rosadhi	(Indonesia)
Dr. H. Tanikawa	(Japan)
Mr. M.M.R. Al-Kandari	(Kuwait)
The Rt. Hon. Lord Justice Kerr	(United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland)
Mr. G.G. Ivanov	(Union of Soviet Socialist Republics)
Rear Admiral J.E. Vorbach	(United States of America)
Citoyen Tito Yisuku Gafudzi	(Zaire)

11 The Secretariat of the Conference consisted of the following officers:

Secretary-General	Mr. C.P. Srivastava Secretary-General of the Organization
Executive Secretary	Mr. T.A. Mensah Assistant Secretary-General
Deputy Executive Secretary	Mr. C.H. Zimmerli, Senior Deputy Director, Legal Affairs and External Relations Division

12 The Conference established a Committee of the Whole with the mandate to consider the draft articles for a Convention on Salvage. The Conference also established a Committee on Final Clauses with the mandate to consider the draft final clauses of the Convention.

13 The Drafting Committee established by the Conference was composed of representatives from the following nine States:

CHINA	MEXICO	UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND
EGYPT	NETHERLANDS	UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS
FRANCE	SPAIN	UNITED STATES OF AMERICA

14 A Credentials Committee was appointed to examine the credentials of representatives attending the Conference. The Committee was composed of representatives from the following States:

CONGO
ECUADOR
MALAYSIA
POLAND
SWITZERLAND

15 The officers elected for the Committees were as follows:

Committee of the Whole:

Chairman Prof. Dr. N. Trotz (German Democratic Republic)

Vice-Chairmen Mr. A. Popp (Canada)
Mr. K. Kone (Côte d'Ivoire)

Drafting Committee:

Chairman Mr. W.W. Sturms (Netherlands)

Vice-Chairmen Mr J.-P. Béraudo (France)
Dr J. Eusebio Salgado y Salgado (Mexico)

Committee on Final Clauses:

Chairman Captain S.A.H. Yafai (Democratic Yemen)

Vice-Chairmen Mr. R. Foti (Italy)
Mr I. Maku (Nigeria)

Credentials Committee:

Chairman Mr. V. Ngaysls (Congo)

Vice-Chairman Ms. Halimah Ismail (Malaysia)

16 The Conference used as the basis of its work:

- draft articles for a Convention on Salvage, prepared by the Legal Committee of the Organization;
- draft final clauses for the Convention on Salvage, prepared by the Secretariat of the Organization.

17 Also before the Conference were a number of documents, comments and observations, including proposed amendments, submitted by Governments and interested organizations in relation to the draft Convention.

18 As a result of its deliberations based on the reports of the Committee of the Whole, the Committee on Final Clauses and other committees, the Conference adopted the:

INTERNATIONAL CONVENTION ON SALVAGE, 1989

As far as the French text of this Final Act and of the above-mentioned Convention is concerned, the Conference decided that the term "assistance" means "l'assistance aux navires et le sauvetage des personnes et des biens".

19 The Conference also adopted a Common Understanding concerning articles 13 and 14 of the International Convention on Salvage, 1989 which is contained in attachment 1 to this Final Act.

20 The Conference further adopted the following resolutions:

- Resolution requesting the amendment of the York-Antwerp Rules, 1974
- Resolution on international co-operation for the implementation of the International Convention on Salvage, 1989

These resolutions are contained in attachments 2 and 3 to this Final Act, respectively.

21 This Final Act is established in a single original text in the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish languages which is to be deposited with the Secretary-General of the International Maritime Organization.

22 The Secretary-General shall send certified copies of this Final Act with its Attachments and certified copies of the authentic texts of the Convention to the Governments of the States invited to be represented at the Conference, in accordance with the wishes of those Governments.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned have affixed their signature to this Final Act.

DONE IN LONDON this twenty-eighth day of April, one thousand nine hundred and eighty-nine.

[The signature pages of the Final Act are not reproduced herein.]

Attachment 1COMMON UNDERSTANDING CONCERNING ARTICLES 13 AND 14
OF THE INTERNATIONAL CONVENTION ON SALVAGE, 1989

It is the common understanding of the Conference that, in fixing a reward under article 13 and assessing special compensation under article 14 of the International Convention on Salvage, 1989 the tribunal is under no duty to fix a reward under article 13 up to the maximum salvaged value of the vessel and other property before assessing the special compensation to be paid under article 14.

Attachment 2RESOLUTION REQUESTING THE AMENDMENT OF THE
YORK-ANTWERP RULES, 1974

THE INTERNATIONAL CONFERENCE ON SALVAGE, 1989,

HAVING ADOPTED the International Convention on Salvage, 1989,

CONSIDERING that payments made pursuant to article 14 are not intended to be allowed in general average,

REQUESTS the Secretary-General of the International Maritime Organization to take the appropriate steps in order to ensure speedy amendment of the York-Antwerp Rules, 1974, to ensure that special compensation paid under article 14 is not subject to general average.

Attachment 3

RESOLUTION ON INTERNATIONAL CO-OPERATION FOR THE
IMPLEMENTATION OF THE INTERNATIONAL CONVENTION
ON SALVAGE, 1989

THE INTERNATIONAL CONFERENCE ON SALVAGE, 1989,

IN ADOPTING the International Convention on Salvage, 1989 (hereinafter referred to as "The Convention"),

CONSIDERING IT DESIRABLE that as many States as possible should become Parties to the Convention,

RECOGNIZING that the entry into force of the Convention will represent an important additional factor for the protection of the marine environment,

CONSIDERING that the international publicizing and wide implementation of the Convention is of the utmost importance for the attainment of its objectives,

I RECOMMENDS:

- (a) that the Organization promote public awareness of the Convention through the holding of seminars, courses or symposia;
- (b) that training institutions created under the auspices of the Organization include the study of the Convention in their corresponding courses of study.

II REQUESTS:

- (a) Member States to transmit to the Organization the text of the laws, orders, decrees, regulations and other instruments that they promulgate concerning the various matters falling within the scope of application of the Convention;

-
- (b) Member States, in consultation with the Organization, to promote the giving of help to those States requesting technical assistance for the drafting of laws, orders, decrees, regulations and other instruments necessary for the implementation of the Convention; and
 - (c) the Organization to notify Member States of any communication it may receive under paragraph II(a).
-

ACTE FINAL¹ DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE 1989 SUR L'ASSISTANCE

1 Conformément à l'article 2 b) de la Convention portant création de l'Organisation maritime internationale, le Conseil de l'Organisation a décidé, à sa quatorzième session extraordinaire tenue en novembre 1987, de convoquer une conférence internationale chargée d'envisager l'adoption d'une nouvelle convention juridique sur l'assistance. L'Assemblée de l'Organisation a approuvé cette décision à sa quinzième session ordinaire par la résolution A.633(15) du 20 novembre 1987 sur le programme de travail et le budget pour le quinzième exercice financier (1988-1989).

2 La Conférence s'est tenue au Siège de l'Organisation maritime internationale, à Londres, du 17 au 28 avril 1989.

3 Les représentants des 66 Etats suivants ont pris part aux travaux de la Conférence :

ALGERIE ALLEMAGNE, REPUBLIQUE FEDERALE D' ARABIE SAOUDITE ARGENTINE AUSTRALIE BAHAMAS BARBADE BELGIQUE BRESIL BULGARIE CANADA CHILI CHINE CHYPRE COLOMBIE CONGO COTE D'IVOIRE CUBA DANEMARK EGYPTE EQUATEUR ESPAGNE ETATS-UNIS D'AMERIQUE FINLANDE FRANCE GABON GHANA	GRECE HONGRIE ILES MARSHALL INDE INDONESIE IRAN (REPUBLIQUE ISLAMIQUE D') IRLANDE ISRAEL ITALIE JAPON KIRIBATI KOWEIT LIBERIA MALAISIE MAROC MEXIQUE NIGERIA NORVEGE PAHAMA PAYS-BAS PEROU POLOGNE PORTUGAL REPUBLIQUE DE COREE REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

¹ L'Acte final et documents joints y annexés sont reproduits dans le présent volume à titre d'information.

REPUBLIQUE POPULAIRE DEMOCRATIQUE DE COREE	TURQUIE
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD	UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES
SEYCHELLES	URUGUAY
SUEDE	VENEZUELA
SUISSE	YEMEN DEMOCRATIQUE
TCHECOSLOVAQUIE	YOUgosLAVIE
TUNISIE	ZAIRE

4 L'Etat suivant avait envoyé un observateur à la Conférence :

ROUMANIE

5 Hong-kong, Membre associé de l'Organisation maritime internationale, avait envoyé des observateurs à la Conférence.

6 Un représentant de l'organisme suivant des Nations Unies a assisté à la Conférence :

Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)

7 Les deux organisations intergouvernementales suivantes avaient envoyé des observateurs à la Conférence :

FONDS INTERNATIONAL D'INDEMNISATION POUR LES DOMMAGES DUS A LA POLLUTION
PAR LES HYDROCARBURES (PIPOL)
FEDERATION ARABE DES TRANSPORTS MARITIMES (AFS)

8 Les 19 organisations internationales non gouvernementales suivantes avaient envoyé des observateurs à la conférence :

CHAMBRE INTERNATIONALE DE LA MARINE MARCHANDE (ICS)
UNION INTERNATIONALE D'ASSURANCES TRANSPORTS (IUMI)
COMITE MARITIME INTERNATIONAL (CMI)
ASSOCIATION INTERNATIONALE DES PORTS (IAPH)
CONSEIL MARITIME INTERNATIONAL ET BALTIQUE (BIMCO)
ASSOCIATION DES ARMATEURS LATINO-AMERICAINS (LASA)
OIL COMPANIES INTERNATIONAL MARINE FORUM (OCIMF)
ASSOCIATION EUROPEENNE DES PROPRIETAIRES DE REMORQUEURS (ETA)
ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ARMATEURS (INSA)
INTERNATIONALE DES AMIS DE LA TERRE (FOEI)
INTERNATIONAL ASSOCIATION OF DRILLING CONTRACTORS (IADC)
UNION INTERNATIONALE DE SAUVETAGE (ISU)
OIL INDUSTRY INTERNATIONAL EXPLORATION & PRODUCTION FORUM (E & P FORUM)
ASSOCIATION INTERNATIONALE DES ARMATEURS PETROLIERS INDEPENDANTS
(INTERTANKO)
INTERNATIONAL GROUP OF P AND I ASSOCIATIONS (P & I)
UNION INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE ET DE SES
RESSOURCES (IUCN)
ADVISORY COMMITTEE ON POLLUTION OF THE SEA (ACOPS)
FEDERATION INTERNATIONALE DES UTILISATEURS DE BATEAUX DE SAUVETAGE (ILF)
ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DISPACHEURS EUROPEENS (AIDE)

9 M. Francisco Kerdel-Vegas, Chef de la délégation vénézuélienne, a été élu Président de la Conférence.

10 La Conférence a élu les vice-présidents dont les noms suivent :

M. F. Lazcano	(Chili)
M. Meng Guangju	(Chine)
M. J.E. Vorbach	(Etats-Unis d'Amérique)
M. S. Rosadhi	(Indonésie)
M. H. Tanikawa	(Japon)
M. M.M.R. Al-Kandari	(Koweït)
M. Kerr	(Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord)
M. G.G. Ivanov	(Union des Républiques socialistes soviétiques)
M. Tito Yisuku Gafudzi	(Zaïre)

11 Le Secrétariat de la Conférence était composé des membres suivants :

Secrétaire général	M. C.P. Srivastava Secrétaire général de l'Organisation
Secrétaire exécutif	M. T.A. Mensah Sous-secrétaire général
Secrétaire exécutif adjoint	M. C.H. Zimmerli Directeur adjoint principal, Division des affaires juridiques et des relations extérieures

12 La Conférence a constitué une Commission plénière qu'elle a chargée de l'examen du projet d'articles pour une convention sur l'assistance. La Conférence a aussi créé une Commission des clauses finales chargée d'examiner le projet de clauses finales de la Convention.

13 La Conférence a constitué un Comité de rédaction composé de représentants des neuf Etats suivants :

CHINE
EGYPTE
ESPAGNE
ETATS-UNIS D'AMERIQUE
FRANCE
MEXIQUE
PAYS-BAS
ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD
UNION DES REPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIETIQUES

14 Une Commission de vérification des pouvoirs a été désignée pour examiner les pouvoirs des représentants qui assistaient à la Conférence. La Commission était composée de représentants des Etats suivants :

CONGO
EQUATEUR
MALAISIE
POLOGNE
SUISSE

15 Les commissions et comité ont élu les bureaux suivants :

Commission plénière :

Président : M. N. Trotz (République démocratique allemande)

Vice-présidents : M. A. Popp (Canada)
M. K. Kone (Côte d'Ivoire)

Comité de rédaction :

Président : M. W.W. Sturms (Pays-Bas)

Vice-présidents : M. J.P. Béraudo (France)
M. J. Eusebio Salgado y Salgado (Mexique)

Commission des clauses finales :

Président : M. S.A.H. Yafai (Yémen démocratique)

Vice-présidents : M. R. Poti (Italie)
M. I. Maku (Nigéria)

Commission de vérification des pouvoirs :

Président : M. V. Ngayala (Congo)

Vice-présidente : Mme Halimah Ismail (Malaisie)

16 La Conférence a fondé ses délibérations sur :

- le projet d'articles pour une convention sur l'assistance, élaboré par le Comité juridique de l'Organisation;
- le projet de clauses finales de la Convention sur l'assistance, élaboré par le Secrétariat de l'Organisation.

17 La Conférence était également saisie d'un certain nombre de documents, commentaires et observations, y compris de propositions de modifications, présentés par les gouvernements et les organisations intéressées au sujet du projet de convention.

18 A l'issue de ses délibérations, qui étaient fondées sur les rapports de la Commission plénière, de la Commission des clauses finales et des autres commissions et comités, la Conférence a adopté la :

CONVENTION INTERNATIONALE DE 1989 SUR L'ASSISTANCE

En ce qui concerne le texte français du présent Acte final et de la Convention susvisée, la Conférence a décidé que le terme "assistance" signifie "l'assistance aux navires et le sauvetage des personnes et des biens".

19 La Conférence a également adopté une interprétation commune concernant les articles 13 et 14 de la Convention internationale de 1989 sur l'assistance, qui fait l'objet du document 1 joint au présent Acte final.

20 La Conférence a en outre adopté les résolutions suivantes :

- Résolution demandant la modification des règles d'York et d'Anvers de 1974
- Résolution sur la coopération internationale pour la mise en oeuvre de la Convention internationale de 1989 sur l'assistance.

Ces résolutions font l'objet, respectivement, des documents 2 et 3 joints au présent Acte final.

21 Le texte du présent Acte final est établi en un seul exemplaire original en langues anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe, qui doit être déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale.

22 Le Secrétaire général adressera des copies certifiées conformes du présent Acte final et des documents qui y sont joints, ainsi que des copies certifiées conformes des textes authentiques de la Convention aux gouvernements des Etats invités à se faire représenter à la Conférence, en fonction des vœux que ceux-ci auront exprimés.

EN FOI DE QUOI les soussignés ont apposé leur signature au bas du présent Acte final.

FAIT A LONDRES, ce vingt-huit avril mil neuf cent quatre-vingt neuf.

[Les pages de signature de l'Acte final ne sont pas reproduites ici.]

Document joint 1INTERPRÉTATION COMMUNE CONCERNANT LES ARTICLES 13 ET 14 DE
LA CONVENTION INTERNATIONALE DE 1989 SUR L'ASSISTANCE

Selon l'interprétation commune de la Conférence, lorsque le tribunal fixe une rémunération en vertu de l'article 13 et calcule une indemnité spéciale en vertu de l'article 14 de la Convention internationale de 1989 sur l'assistance, il n'est pas tenu de fixer une rémunération en vertu de l'article 13 jusqu'à concurrence de la valeur maximale du navire et des autres biens sauvés avant de calculer l'indemnité spéciale à verser en vertu de l'article 14.

Document joint 2

RESOLUTION DEMANDANT LA MODIFICATION DES REGLES D'YORK
ET D'ANVERS DE 1974

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE 1989 SUR L'ASSISTANCE,

AYANT ADOPTE la Convention internationale de 1989 sur l'assistance,

CONSIDERANT que les paiements effectués conformément à l'article 14 ne sont pas destinés à être admis en avarie commune,

PRIE le Secrétaire général de l'Organisation maritime internationale de prendre les mesures appropriées pour faire modifier rapidement les Règles d'York et d'Anvers de 1974 afin de veiller à ce que l'indemnité spéciale payée en vertu de l'article 14 ne soit pas assujettie à l'avarie commune.

Document joint 3

RESOLUTION SUR LA COOPERATION INTERNATIONALE POUR LA MISE
EN OEUVRE DE LA CONVENTION INTERNATIONALE DE 1989
SUR L'ASSISTANCE

LA CONFERENCE INTERNATIONALE DE 1989 SUR L'ASSISTANCE,

AYANT ADOPTE la Convention internationale de 1989 sur l'assistance
(ci-après dénommée "la Convention"),

ESTIMANT souhaitable qu'un aussi grand nombre d'Etats que possible
deviennent Parties à la Convention,

RECONNAISSANT que l'entrée en vigueur de la Convention constituera un
facteur supplémentaire important pour la protection du milieu marin,

CONSIDERANT qu'une diffusion internationale et une large mise en oeuvre
de la Convention sont d'une importance capitale pour la réalisation de ses
objectifs,

I RECOMMANDE

- a) que l'Organisation encourage la diffusion de la Convention en organisant
des séminaires, des cours ou des colloques;
- b) que les instituts de formation créés sous les auspices de l'Organisation
inscrivent l'étude de la Convention dans leurs programmes de cours;

II PRIE

- a) les Etats Membres de communiquer à l'Organisation le texte des lois,
ordonnances, décrets, règlements et autres instruments promulgués sur les
diverses questions qui entrent dans le champ d'application de la
Convention;

-
- b) les Etats Membres d'encourager, en consultation avec l'Organisation, l'octroi d'une aide aux Etats qui demandent une assistance technique pour l'élaboration des lois, ordonnances, décrets, règlements et autres instruments requis pour la mise en oeuvre de la Convention; et
 - c) l'Organisation d'informer les Etats Membres de toute communication qu'elle pourrait recevoir en application du paragraphe II a) ci-dessus.
-

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЙ АКТ
МЕЖДУНАРОДНОЙ КОНФЕРЕНЦИИ ПО СПАСАНИЮ 1989 ГОДА

1. В соответствии со статьей 2b Конвенции о Международной морской организации Совет Организации на своей четырнадцатой внеочередной сессии в ноябре 1987 года решил созвать международную конференцию для рассмотрения вопроса о принятии новой конвенции по праву спасания. Это решение было одобрено Ассамблеей Организации на ее пятнадцатой очередной сессии резолюцией A.633(15) от 20 ноября 1987 года о программе работы и бюджете на пятнадцатый финансовый период 1988-1989 годов.
2. Конференция состоялась в Лондоне в штаб-квартире Международной морской организации с 17 по 28 апреля 1989 года.
3. В Конференции участвовали представители 66 государств, а именно представители:

АВСТРАЛИИ
АЛЖИРА
АРГЕНТИНЫ
БАГАМСКИХ ОСТРОВОВ
БАРЕБАДОСА
БЕЛЬГИИ
БОЛГАРИИ
БРАЗИЛИИ
ВЕНГРИИ
ВЕНЕСУЭЛЫ
ГАБОНА
ГАНЫ
ГЕРМАНИИ (ФЕДЕРАТИВНОЙ
РЕСПУБЛИКИ)
ГЕРМАНСКОЙ ДЕМОКРАТИЧЕСКОЙ
РЕСПУБЛИКИ
ГРЕЦИИ
ДАНИИ
ДЕМОКРАТИЧЕСКОГО ЯЕМЕНА
ЕГИПТА
ЗАИРА
ИЗРАИЛЯ
ИНДИИ
ИНДОНЕЗИИ
ИРАНА (ИСЛАМСКОЙ РЕСПУБЛИКИ)
ИРЛАНДИИ
ИСПАНИИ
ИТАЛИИ
КАНАДЫ
КИПРА

КИРИБАТИ
КИТАЯ
КОЛУМБИИ
КОНГО
КОРЕЙСКОЙ НАРОДНО-ДЕМО-
КРАТИЧЕСКОЙ РЕСПУБЛИКИ
КОРЕЙСКОЙ РЕСПУБЛИКИ
КОТ Д'ИВУАРА
КУБЫ
КУВЕЙТА
ЛИБЕРИИ
МАЛАЙЗИИ
МАРОККО
МАРШАЛЛОВЫХ ОСТРОВОВ
МЕКСИКИ
НИГЕРИИ
НИДЕРЛАНДОВ
НОРВЕГИИ
ПАНАМЫ
ПЕРУ
ПОЛЬШИ
ПОРТУГАЛИИ
САУДОВСКОЙ АРАВИИ
СЕЙШЕЛЬСКИХ ОСТРОВОВ
СОЕДИНЕННОГО КОРОЛЕВСТВА
ВЕЛИКОБРИТАНИИ И
СЕВЕРНОЙ ИРЛАНДИИ
СОЕДИНЕННЫХ ШТАТОВ АМЕРИКИ
СОЮЗА СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИ-
ЧЕСКИХ РЕСПУБЛИК

ТУНИСА
ТУРЦИИ
УРУГВАЯ
ФИНЛЯНДИИ
ФРАНЦИИ
ЧЕХОСЛОВАКИИ

ЧИЛИ
ШВЕЦИИ
ШВЕЙЦАРИИ
ЭКВАДОРА
ЮГОСЛАВИИ
ЯПОНИИ

4. Следующее государство направило наблюдателя на Конференцию:
РУМЫНИИ

5. Гонконг, ассоциированный член Международной морской организации, направил наблюдателей на Конференцию.

6. Представитель следующего органа Организации Объединенных Наций присутствовал на Конференции:

УПРАВЛЕНИЕ ВЕРХОВНОГО КОМИССАРА ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ
НАЦИЙ ПО ДЕЛАМ БЕЖЕНЦЕВ (УВКБ)

7. Следующие две межправительственные организации направили наблюдателей на Конференцию:

МЕЖДУНАРОДНЫЙ ФОНД ДЛЯ КОМПЕНСАЦИИ УЩЕРБА ОТ ЗАГРЯЗНЕНИЯ
НЕФТЬЮ (ФОНД ИОПК)
АРАБСКАЯ ФЕДЕРАЦИЯ СУДОХОДСТВА (АФС)

8. Следующие 19 неправительственных международных организаций направили наблюдателей на Конференцию:

МЕЖДУНАРОДНАЯ ПАЛАТА СУДОХОДСТВА (МПС)
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОЮЗ МОРСКОГО СТРАХОВАНИЯ (МСМС)
МЕЖДУНАРОДНЫЙ МОРСКОЙ КОМИТЕТ (ММК)
МЕЖДУНАРОДНАЯ АССОЦИАЦИЯ ПОРТОВ И ГАВАНЕЙ (МАСПОГ)
БАЛТИЙСКИЙ И МЕЖДУНАРОДНЫЙ МОРСКОЙ СОВЕТ (БИМКО)
ЛАТИНОАМЕРИКАНСКАЯ АССОЦИАЦИЯ СУДОВЛАДЕЛЬЦЕВ (АЛАМАР)
МЕЖДУНАРОДНЫЙ МОРСКОЙ ФОРУМ НЕФТЯНЫХ КОМПАНИЙ (ОКИМФ)
ЕВРОПЕЙСКАЯ АССОЦИАЦИЯ СОБСТВЕННИКОВ БУКСИРОВ (ЕАСБ)
МЕЖДУНАРОДНАЯ АССОЦИАЦИЯ СУДОВЛАДЕЛЬЦЕВ (ИНСА)
МЕЖДУНАРОДНАЯ ОРГАНИЗАЦИЯ ДРУЗЕЙ ЗЕМЛИ (ФОБИ)
МЕЖДУНАРОДНАЯ АССОЦИАЦИЯ ПОДРЯДЧИКОВ ПО БУРОВЫМ
РАБОТАМ (ИАДК)
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СПАСАТЕЛЬНЫЙ СОЮЗ (МСС)
МЕЖДУНАРОДНЫЙ ФОРУМ ПО ПРОМЫШЛЕННОЙ РАЗВЕДКЕ И ДОБЫЧЕ
НЕФТИ (ФОРУМ Е и П)
МЕЖДУНАРОДНАЯ АССОЦИАЦИЯ НЕЗАВИСИМЫХ ВЛАДЕЛЬЦЕВ
ТАНКЕРОВ (ИНТЕРТАВКО)
МЕЖДУНАРОДНАЯ ГРУППА АССОЦИАЦИИ ВЗАИМНОГО СТРАХОВАНИЯ
(Пи энд АЯ)
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОЮЗ ОХРАНЫ ПРИРОДЫ И ПРИРОДНЫХ РЕСУРСОВ
(МСОП)
КОНСУЛЬТАТИВНЫЙ КОМИТЕТ ПО ПРЕДОТВРАЩЕНИЮ ЗАГРЯЗНЕНИЯ
МОРЯ НЕФТЬЮ (АКОПС)
МЕЖДУНАРОДНАЯ ФЕДЕРАЦИЯ ПО СПАСАТЕЛЬНЫМ ШЛОПКАМ (ИЛФ)
МЕЖДУНАРОДНАЯ АССОЦИАЦИЯ ЕВРОПЕЙСКИХ ДИСПАШЕРОВ (АИДЕ)

9. Председателем Конференции был избран Его Превосходительство д-р Франсиско Кердель-Вега, глава делегации Венесуэлы.

10. Вице-председателями Конференции были избраны:

контр-адмирал Ф.Ласкано (Чили)
 г-н Мэн Гуанцзюя (КНР)
 г-н С.Розади (Индонезия)
 д-р Х.Таникава (Япония)
 г-н М.М.Р.Аль-Кандари (Кувейт)
 Дistinguished судья апелляционного суда Керр (Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии)
 г-н Г.Г.Иванов (Союз Советских Социалистических Республик)
 контр-адмирал Дж.Э.Ворбак (Соединенные Штаты Америки)
 г-н Тито Йисуку Гафудзи (Заир)

11. Секретариат Конференции состоял из следующих должностных лиц:

Генеральный секретарь	г-н Ч.П.Шривастава, Генеральный секретарь Организации
Исполнительный секретарь	г-н Т.А.Менса, помощник Генерального секретаря
Заместитель Исполнительного секретаря	г-н К.Х.Зиммерли, старший заместитель директора Управ- ления по правовым вопросам и внешним сношениям

12. Конференция учредила Комитет полного состава, которому было поручено рассмотреть проект статей Конвенции о спасании. Конференция также учредила Комитет по заключительным статьям, которому было поручено рассмотреть проект заключительных статей Конвенции.

13. Редакционный комитет, учрежденный Конференцией, состоял из представителей следующих девяти государств:

ЕГИПЕТ
 ИСПАНИЯ
 КИТАЙ
 МЕКСИКА
 НИДЕРЛАНДЫ
 СОЕДИНЕННОЕ КОРОЛЕВСТВО ВЕЛИКОБРИТАНИИ
 И СЕВЕРНОЙ ИРЛАНДИИ
 СОЕДИНЕННЫЕ ШТАТЫ АМЕРИКИ
 СОЮЗ СОВЕТСКИХ СОЦИАЛИСТИЧЕСКИХ
 РЕСПУБЛИК
 ФРАНЦИЯ

14. Для проверки полномочий представителей, присутствовавших на Конференции, был образован Комитет по проверке полномочий. Комитет состоял из представителей следующих государств:

КОНГО
МАЛАЙЗИЯ
ПОЛЬША
ШВЕЙЦАРИЯ
ЭКВАДОР

15. Были избраны следующие должностные лица Комитетов:

Комитет полного состава:

Председатель: проф. д-р Н.Тротц (Германская Демократическая Республика)

Вице-председатели: г-н А.Попп (Канада)
г-н К.Конэ (Кот д'Ивуар)

Редакционный комитет:

Председатель: г-н В.В.Стурмс (Нидерланды)
Вице-председатели: г-н Ж.-П.Беродо (Франция)
д-р Х.Эусебио Сальгадо и Сальгадо (Мексика)

Комитет по заключительным статьям:

Председатель: капитан С.А.Х.Яфай (Демократический Йемен)

Вице-председатели: г-н Р.Фоти (Италия)
г-н И.Маку (Нигерия)

Комитет по проверке полномочий:

Председатель: г-н В.Нгаяла (Конго)
Вице-председатель: г-жа Халима Измаил (Малайзия)

16. В качестве основы для своей работы Конференция использовала:

- проект статей для Конвенции о спасании, подготовленный Юридическим комитетом Организации;
- проект заключительных статей для Конвенции о спасании, подготовленный Секретариатом Организации.

17. Конференции был также представлен правительствами и заинтересованными организациями ряд документов, комментариев и замечаний, включая предложенные поправки, относящихся к проекту Конвенции.

18. В результате обсуждений, которые основывались на докладах Комитета полного состава, Комитета по заключительным статьям и других комитетов, Конференция приняла:

МЕЖДУНАРОДНУЮ КОНВЕНЦИЮ О СПАСАНИИ 1989 ГОДА

В отношении того, что касается текста настоящего Заключительного Акта на французском языке и вышеупомянутой Конвенции, Конференция решила, что термин "assistance" означает "l'assistance aux navires et le sauvetage des personnes et des biens".

19. Конференция также приняла Общую договоренность относительно статей 13 и 14 Международной конвенции о спасании 1989 года, которая содержится в Приложении 1 к настоящему Заключительному Акту.

20. Конференция, кроме того, приняла следующие резолюции:

- Резолюция об изменении Йорк-Антверпенских правил 1974 года;
- Резолюция о международном сотрудничестве в целях осуществления Международной конвенции о спасании 1989 года.

Эти резолюции содержатся в Приложениях 2 и 3 к настоящему Заключительному Акту соответственно.

21. Настоящий Заключительный Акт составлен в одном подлинном экземпляре на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках, который сдается на хранение Генеральному секретарю Международной морской организации.

22. Генеральный секретарь направит заверенные копии настоящего Заключительного Акта с Приложениями к нему и заверенные копии аутентичных текстов Конвенции правительствам государств, приглашенных принять участие в данной Конференции, в соответствии с пожеланиями этих правительств.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся поставили свои подписи под настоящим Заключительным Актом.

СОВЕРШЕНО В ЛОНДОНЕ двадцать восьмого апреля одна тысяча девятьсот восемьдесят девятого года.

[The signature pages of the Final Act are not reproduced herein — Les pages de signature de l'Acte final ne sont pas reproduites ici.]

Приложение 1

ОБЩЕЕ ПОНИМАНИЕ
ОТНОСИТЕЛЬНО СТАТЕЙ 13 И 14
МЕЖДУНАРОДНОЙ КОНВЕНЦИИ О СПАСАНИИ 1989 ГОДА

По общему пониманию Конференции, при установлении вознаграждения согласно статье 13 и определении специальной компенсации согласно статье 14 Международной конвенции о спасании 1989 года суд или арбитраж не обязан устанавливать вознаграждение согласно статье 13 в размере максимальной спасенной стоимости судна и другого имущества до определения специальной компенсации, подлежащей уплате согласно статье 14.

Приложение 2

РЕЗОЛЮЦИЯ

ОБ ИЗМЕНЕНИИ ЙОРК-АНТВЕРПЕНСКИХ ПРАВИЛ 1974 ГОДА

Международная конференция по спасанию 1989 года,

ПРИНЯВ Международную конвенцию о спасании 1989 года,

СЧИТАЯ, что платежи, осуществляемые согласно статье 14, не предполагалось относить к общей аварии,

ПРОСИТ Генерального секретаря Международной морской организации принять соответствующие меры для обеспечения быстрого изменения Йорк-Антверпенских правил 1974 года, с тем чтобы специальная компенсация, уплачиваемая согласно статье 14, не подлежала распределению в порядке общей аварии.

Приложение 3

РЕЗОЛЮЦИЯ

О МЕЖДУНАРОДНОМ СОТРУДНИЧЕСТВЕ В ЦЕЛЯХ ОСУЩЕСТВЛЕНИЯ
МЕЖДУНАРОДНОЙ КОНВЕНЦИИ О СПАСАНИИ 1989 ГОДА

Международная конференция по спасанию 1989 года,

ПРИНИМАЯ Международную конвенцию о спасании 1989 года (далее именуемую "Конвенция"),

СЧИТАЯ ЖЕЛАТЕЛЬНЫМ, чтобы как можно больше государств стали участниками Конвенции,

ПРИЗНАВАЯ, что вступление Конвенции в силу будет являться важным дополнительным фактором в деле защиты морской среды,

СЧИТАЯ, что международное распространение информации о Конвенции и ее широкое осуществление имеют исключительно важное значение для достижения ее целей,

1. РЕКОМЕНДУЕТ:

- a) Организации способствовать ознакомлению общественности с Конвенцией путем проведения семинаров, курсов или симпозиумов;
- b) учебным заведениям, созданным под эгидой Организации, включать в их соответствующие учебные курсы изучение Конвенции;

2. ПРОСИТ:

- a) государства-члены передавать в Организацию тексты публикуемых ими законов, распоряжений, указов, правил и других документов, касающихся различных вопросов, относящихся к сфере применения Конвенции;
- b) государства-члены по консультации с Организацией содействовать предоставлению помощи тем государствам, которые обращаются с просьбой об оказании технического содействия в составлении законов, распоряжений, указов,

правил и других документов, необходимых для осуществления Конвенции;

- с) Организацию уведомлять государства-участники о любом сообщении, которое она может получить согласно пункту 2а.
-

[SPANISH.TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACTA FINAL DE LA CONFERENCIA INTERNACIONAL
SOBRE SALVAMENTO MARITIMO, 1989

1 De conformidad con lo dispuesto en el artículo 2 b) del Convenio constitutivo de la Organización Marítima Internacional, el Consejo de la Organización decidió en su 14º periodo de sesiones extraordinario, celebrado en noviembre de 1987, convocar una conferencia internacional con objeto de examinar la adopción de un nuevo convenio sobre el derecho que regula el salvamento. Esa decisión fue refrendada por la Asamblea de la Organización en su decimoquinto periodo de sesiones ordinario mediante la resolución A.633(15), de 20 de noviembre de 1987, referente al programa de trabajo y presupuesto para el decimoquinto ejercicio económico 1988-1989.

2 La Conferencia se celebró en Londres, en la sede de la Organización Marítima Internacional, del 17 al 28 de abril de 1989.

3 Participaron en la Conferencia representantes de 66 Estados, a saber, los representantes de:

ALEMANIA, REPUBLICA FEDERAL DE
ARABIA SAUDITA
ARGELIA
ARGENTINA
AUSTRALIA
BAHAMAS
BARBADOS
BELGICA
BRASIL
BULGARIA
CANADA
COLOMBIA
CONGO
COTE D'IVOIRE
CUBA
CHECOSLOVAQUIA
CHILE
CHINA
CHIPRE
DINAMARCA
ECUADOR
EGIPTO
ESPAÑA
ESTADOS UNIDOS DE AMERICA
FINLANDIA
FRANCIA
GABON
GHANA
GRECIA
HUNGRIA
INDIA

INDONESIA
IRLANDA
ISLAS MARSHALL
ISRAEL
ITALIA
JAPON
KIRIBATI
KUWAIT
LIBERIA
MALASIA
MARRUECOS
MEXICO
NIGERIA
NORUEGA
PAISES BAJOS
PANAMA
PERU
POLONIA
PORTUGAL
REINO UNIDO DE GRAN BRETAÑA
E IRLANDA DEL NORTE
REPUBLICA DEMOCRATICA ALEMANA
REPUBLICA DE COREA
REPUBLICA ISLAMICA DEL IRAN
REPUBLICA POPULAR DEMOCRATICA
DE COREA
SEYCHELLES
SUECIA
SUIZA
TUNEZ
TURQUIA

UNION DE REPUBLICAS SOCIALISTAS SOVIETICAS	YEMEN DEMOCRATICO
URUGUAY	YUGOSLAVIA
VENEZUELA	ZAIRE

4 El siguiente Estado envió un observador a la Conferencia:

RUMANIA

5 Hong Kong, Miembro Asociado de la Organización Marítima Internacional, envió observadores a la Conferencia.

6 Asistió a la Conferencia un representante del siguiente órgano de las Naciones Unidas:

Oficina del Alto Comisionado de las Naciones Unidas para los Refugiados

7 Enviaron observadores a la Conferencia las dos organizaciones intergubernamentales siguientes:

FONDO INTERNACIONAL DE INDEMNIZACION DE DAÑOS DEBIDOS A CONTAMINACION
POR HIDROCARBUROS (FONDO IOPC)
FEDERACION NAVIERA ARABE (AFS)

8 Enviaron observadores a la Conferencia las 19 organizaciones internacionales no gubernamentales siguientes:

CAMARA NAVIERA INTERNACIONAL (ICS)
UNION INTERNACIONAL DE SEGUROS DE TRANSPORTES (IUMI)
COMITE MARITIMO INTERNACIONAL (IMC)
ASOCIACION INTERNACIONAL DE PUERTOS (AIP)
CONSEJO MARITIMO INTERNACIONAL Y DEL BALTICO (BIMCO)
ASOCIACION LATINOAMERICANA DE ARMADORES (ALAMAR)
FORO MARITIMO INTERNACIONAL DE COMPAÑIAS PETROLERAS (OCIMF)
ASOCIACION EUROPEA DE PROPIETARIOS DE REMOLCADORES (ETA)
ASOCIACION INTERNACIONAL DE ARMADORES (INSA)
INTERNACIONAL DE AMIGOS DE LA TIERRA (FOEI)
ASOCIACION INTERNACIONAL DE SONDEADORES (IADC)
UNION INTERNACIONAL DE SALVADORES (ISU)
FORO INTERNACIONAL DE EXPLORACION Y PRODUCCION DE LA
INDUSTRIA PETROLERA (E & P FORUM)
ASOCIACION INTERNACIONAL DE ARMADORES INDEPENDIENTES DE
PETROLEROS (INTERTANKO)
GRUPO INTERNACIONAL DE ASOCIACIONES DE PROTECCION E
INDEMNIZACION (P & I)
UNION INTERNACIONAL PARA LA CONSERVACION DE LA NATURALEZA Y
SUS RECURSOS (UICN)
COMITE ASESOR EN ASUNTOS DE LA CONTAMINACION DEL MAR (ACOPS)
FEDERACION INTERNACIONAL DE SALVAMENTO DE NAUFRAGOS (ILF)
ASOCIACION INTERNACIONAL DE LIQUIDADORES EUROPEOS DE AVERIAS
GRUESAS (IADC)

9 El Sr. Francisco Kerdel-Vegas, Jefe de la delegación de Venezuela, fue elegido Presidente de la Conferencia.

10 Los Vicepresidentes elegidos por la Conferencia fueron:

Sr. F. Lazcano	(Chile)
Sr. Meng Guangju	(China)
Sr. S. Rosadhi	(Indonesia)
Sr. H. Tanikawa	(Japón)
Sr. M.M.R. Al-Kandari	(Kuwait)
Sr. Kerr	(Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte)
Sr. G.G. Ivanov	(Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas)
Sr. J.E. Vorbach	(Estados Unidos de América)
Sr. Tito Yisuku Gafudzi	(Zaire)

11 La Secretaría de la Conferencia quedó constituida como sigue:

Secretario General:	Sr. C.P. Srivástava Secretario General de la Organización
Secretario Ejecutivo:	Sr. T.A. Mensah Subsecretario General
Secretario Ejecutivo Adjunto:	Sr. C.H. Zimmerli Director Adjunto Superior de la División de Asuntos Jurídicos y Relaciones Exteriores

12 La Conferencia constituyó una Comisión Plenaria con el mandato de que examinara el proyecto de artículos de un Convenio sobre Salvamento Marítimo. La Conferencia constituyó también una Comisión de Cláusulas Finales con el mandato de que examinara el proyecto de cláusulas finales del Convenio.

13 La Comisión de Redacción constituida por la Conferencia estuvo compuesta por representantes de los 9 Estados siguientes:

CHINA	PAISES BAJOS
EGIPTO	REINO UNIDO DE GRAN BRETAÑA
ESPAÑA	E IRLANDA DEL NORTE
ESTADOS UNIDOS DE AMERICA	UNION DE REPUBLICAS
FRANCIA	SOCIALISTAS SOVIETICAS
MEXICO	

14 Se estableció una Comisión de Verificación de Poderes para examinar los poderes de los representantes participantes en la Conferencia. La Comisión estuvo integrada por representantes de los siguientes Estados:

CONGO	POLONIA
ECUADOR	SUIZA
MALASIA	

15 Las Mesas de las Comisiones se constituyeron de la manera siguiente:

Comisión Plenaria:

Presidente	Sr. N. Trotz (República Democrática Alemana)
Vicepresidentes	Sr. A. Popp (Canadá)
	Sr. K. Kone (Côte d'Ivoire)

Comisión de Redacción:

Presidente	Sr. W.W. Sturms (Países Bajos)
Vicepresidentes	Sr. J.-P. Béraudo (Francia)
	Sr. J. Eusebio Salgado y Salgado (México)

Comisión de Cláusulas Finales:

Presidente	Sr. S.A.H. Yafai (Yemen Democrático)
Vicepresidentes	Sr. R. Foti (Italia)
	Sr. I. Maku (Nigeria)

Comisión de Verificación de Poderes:

Presidente	Sr. V. Ngayala (Congo)
Vicepresidente	Sra. Halimah Ismail (Malasia)

16 La Conferencia utilizó como base para su labor:

- un proyecto de artículos para un Convenio sobre Salvamento Marítimo, elaborado por el Comité Jurídico de la Organización;
- un proyecto de cláusulas finales del Convenio sobre Salvamento Marítimo, elaborado por la Secretaría de la Organización.

17 La Conferencia tuvo asimismo a la vista diversos documentos, comentarios y observaciones, incluidas propuestas de enmiendas, presentados por Gobiernos y organizaciones interesadas, en relación con el proyecto de Convenio.

18 Como resultado de sus deliberaciones, según consta en los informes de la Comisión Plenaria, de la Comisión de Cláusulas Finales y de las demás comisiones, la Conferencia adoptó el:

CONVENIO INTERNACIONAL SOBRE SALVAMENTO MARITIMO, 1989

En lo que concierne al texto francés de la presente Acta Final y del Convenio a que se refiere, la Conferencia ha decidido que el término "assistance" significa "l'assistance aux navires et le sauvetage des personnes et des biens".

19 La Conferencia adoptó asimismo un Entendimiento General acerca de los artículos 13 y 14 del Convenio internacional sobre salvamento marítimo, 1989, que figura en el documento adjunto 1 de la presente Acta Final.

20 La Conferencia aprobó además las siguientes resoluciones:

- Resolución relativa a la modificación de las Reglas de York-Amberes, 1974
- Resolución relativa a la cooperación internacional para la implantación del Convenio internacional sobre salvamento marítimo, 1989.

Dichas resoluciones figuran en los documentos adjuntos 2 y 3 de la presente Acta Final, respectivamente.

21 La presente Acta Final ha sido redactada en un solo texto original, en los idiomas árabe, chino, español, francés, inglés y ruso, el cual quedará depositado ante el Secretario General de la Organización Marítima Internacional.

22 El Secretario General hará llegar copias certificadas de la presente Acta Final y de los textos auténticos del Convenio a los Gobiernos de los Estados que estuvieron invitados a enviar representantes a la Conferencia, respondiendo a las peticiones formuladas por dichos Gobiernos.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos firman la presente Acta Final.

HECHO EN LONDRES el día veintiocho de abril de mil novecientos ochenta y nueve.

[The signature pages of the Final Act are not reproduced herein — Les pages de signature de l'Acte final ne sont pas reproduites ici.]

Documento adjunto 1

ENTENDIMIENTO GENERAL ACERCA DE LOS ARTICULOS 13 Y 14 DEL
CONVENIO INTERNACIONAL SOBRE SALVAMENTO MARITIMO, 1989

Es entendimiento general de la Conferencia que el tribunal, al fijar una recompensa en virtud del artículo 13 y determinar la compensación especial con arreglo al artículo 14 del Convenio internacional sobre salvamento marítimo, 1989, no estará obligado a fijar la recompensa en virtud del artículo 13 hasta el valor máximo del buque y los demás bienes salvados sin calcular previamente la compensación especial pagadera con arreglo al artículo 14.

Documento adjunto 2

RESOLUCION POR LA QUE SE PIDE LA ENMIENDA DE
LAS REGLAS DE YORK-AMBERES, 1974

LA CONFERENCIA INTERNACIONAL SOBRE SALVAMENTO MARITIMO, 1989,

HABIENDO ADOPTADO el Convenio internacional sobre salvamento
marítimo, 1989,

CONSIDERANDO que los pagos efectuados con arreglo al artículo 14 no
tienen por objeto ser admitidos en avería gruesa,

PIDE al Secretario General de la Organización Marítima Internacional que
tome las medidas adecuadas para que se enmienden cuanto antes las Reglas de
York-Amberes, 1974, con objeto de garantizar que la compensación especial
pagadera con arreglo al artículo 14 queda excluida de la avería gruesa.

Documento adjunto 3

**RESOLUCION RELATIVA A LA COOPERACION INTERNACIONAL
PARA LA IMPLANTACION DEL CONVENIO INTERNACIONAL
SOBRE SALVAMENTO MARITIMO, 1989**

LA CONFERENCIA INTERNACIONAL SOBRE SALVAMENTO MARITIMO, 1989,

AL ADOPTAR el Convenio internacional sobre salvamento marítimo, 1989 (en adelante denominado "el Convenio"),

ESTIMANDO DESEABLE que tantos Estados como sea posible lleguen a constituirse en Partes del Convenio,

RECONOCIENDO que la entrada en vigor del Convenio representará un factor adicional importante para la protección del medio marino;

CONSIDERANDO que la divulgación internacional y la amplia implantación del Convenio son de suma importancia para el logro de sus objetivos;

I RECOMIENDA

- a) **que la Organización fomente la divulgación del Convenio mediante la celebración de seminarios, cursos o simposios;**
- b) **que los institutos de formación creados bajo los auspicios de la Organización incluyan en los cursos de estudio correspondientes el estudio del Convenio.**

II SOLICITA

- a) **a los Estados Miembros, que comuniquen a la Organización el texto de las leyes, ordenanzas, decretos, reglamentos y otros instrumentos que promulguen acerca de las diversas materias incluidas en el ámbito de aplicación del Convenio;**
- b) **a los Estados Miembros, que fomenten en consulta con la Organización, la prestación de ayuda a aquellos Estados que soliciten asistencia técnica para la elaboración de leyes, ordenanzas, decretos y reglamentos y otros instrumentos necesarios para la implantación del Convenio; y**

- c) a la Organización, que notifique a los Estados Miembros toda comunicación que reciba en virtud del párrafo II a) supra.
-

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 4739. CONVENTION ON THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF FOREIGN ARBITRAL AWARDS. DONE AT NEW YORK, ON 10 JUNE 1958¹

N° 4739. CONVENTION POUR LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES SENTENCES ARBITRALES ÉTRANGÈRES. FAITE À NEW-YORK, LE 10 JUIN 1958¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

18 December 1996

KYRGYZSTAN

(With effect from 18 March 1997.)

Registered ex officio on 18 December 1996.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

18 décembre 1996

KIRGHIZISTAN

(Avec effet au 18 mars 1997.)

Enregistré d'office le 18 décembre 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1265, 1279, 1297, 1306, 1317, 1331, 1342, 1351, 1372, 1394, 1410, 1426, 1434, 1455, 1458, 1484, 1492, 1494, 1501, 1509, 1513, 1516, 1518, 1523, 1526, 1537, 1549, 1552, 1591, 1592, 1665, 1671, 1673, 1679, 1714, 1720, 1723, 1727, 1732, 1736, 1771, 1774, 1777, 1821, 1824, 1829, 1830, 1856, 1860, 1864, 1887, 1896, 1908, 1927 and 1929.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 4 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1265, 1279, 1297, 1306, 1317, 1331, 1342, 1351, 1372, 1394, 1410, 1426, 1434, 1455, 1458, 1484, 1492, 1494, 1501, 1509, 1513, 1516, 1518, 1523, 1526, 1537, 1549, 1552, 1591, 1592, 1665, 1671, 1673, 1679, 1714, 1720, 1723, 1727, 1732, 1736, 1771, 1774, 1777, 1821, 1824, 1829, 1830, 1856, 1860, 1864, 1887, 1896, 1908, 1927 et 1929.

No. 14956. CONVENTION ON PSYCHOTROPIC SUBSTANCES. CONCLUDED AT VIENNA ON 21 FEBRUARY 1971¹

N° 14956. CONVENTION SUR LES SUBSTANCES PSYCHOTROPES. CONCLUE À VIENNE LE 21 FÉVRIER 1971¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

19 December 1996

INDONESIA

(With effect from 19 March 1997.)

With the following reservation:

“The Republic of Indonesia, while acceding to the Convention on Psychotropic Substances 1971, does not consider itself bound by the provision of article 31 paragraph (2) and takes the position that disputes relating to the interpretation and application on the Convention which have not been settled through the channel provided for in paragraph (1) of the said article, may be referred to the International Court of Justice only with the consent of all the parties to the dispute”.

Registered ex officio on 19 December 1996.

ADHÉSION

Instrument déposé le :

19 décembre 1996

INDONÉSIE

(Avec effet au 19 mars 1997.)

Avec la réserve suivante :

[TRADUCTION — TRANSLATION]

La République d'Indonésie, tout en adhérant à la Convention sur les substances psychotropes de 1971, ne se considère pas liée par les dispositions de l'article 31, paragraphe 2, et déclare que les différends concernant l'interprétation et l'application de la Convention qui n'auront pas été réglés par les voies prévues au paragraphe 1 dudit article ne pourront être portés devant la Cour internationale de Justice qu'avec l'accord de toutes les parties au différend.

Enregistré d'office le 19 décembre 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1019, p. 175; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 17 to 21, as well as annex A in volumes 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436, 1444, 1446, 1480, 1486, 1492, 1501, 1512, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1577, 1578, 1588, 1589, 1591, 1593, 1606, 1647, 1667, 1679, 1684, 1695, 1703, 1712, 1714, 1717, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1763, 1768, 1774, 1775, 1777, 1828, 1846, 1856, 1870, 1884, 1887, 1890, 1893, 1894, 1912, 1918, 1920 and 1927.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1019, p. 175; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 17 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1252, 1256, 1276, 1354, 1387, 1392, 1398, 1405, 1422, 1433, 1436, 1444, 1446, 1480, 1486, 1492, 1501, 1512, 1515, 1546, 1547, 1551, 1558, 1559, 1563, 1566, 1567, 1577, 1578, 1588, 1589, 1591, 1593, 1606, 1647, 1667, 1679, 1684, 1695, 1703, 1712, 1714, 1717, 1719, 1723, 1724, 1727, 1728, 1732, 1733, 1734, 1745, 1760, 1763, 1768, 1774, 1775, 1777, 1828, 1846, 1856, 1870, 1884, 1887, 1890, 1893, 1894, 1912, 1918, 1920 et 1927.

No. 17146. INTERNATIONAL CONVENTION ON THE ESTABLISHMENT OF AN INTERNATIONAL FUND FOR COMPENSATION FOR OIL POLLUTION DAMAGE. CONCLUDED AT BRUSSELS ON 18 DECEMBER 1971¹

N° 17146. CONVENTION INTERNATIONALE PORTANT CRÉATION D'UN FONDS INTERNATIONAL D'INDEMNISATION POUR LES DOMMAGES DUS À LA POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES. CONCLUE À BRUXELLES LE 18 DÉCEMBRE 1971¹

PROTOCOL² OF 1992 TO AMEND THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. CONCLUDED AT LONDON ON 27 NOVEMBER 1992

PROTOCOLE² DE 1992 MODIFIANT LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. CONCLU À LONDRES LE 27 NOVEMBRE 1992

Authentic texts: Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish.

Textes authentiques : arabe, chinois, anglais, français, russe et espagnol.

Registered by the International Maritime Organization on 23 December 1996.

Enregistré par l'Organisation maritime internationale le 23 décembre 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1110, p. 57; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 19 to 21, as well as annex A in volumes 1265, 1286, 1323, 1355, 1391, 1406, 1428, 1492, 1515, 1555, 1598, 1678, 1721, 1737, 1777, 1823, 1862, 1891 and 1931.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1110, p. 57; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 19 à 21, ainsi que l'annexe A des volumes 1265, 1286, 1323, 1355, 1391, 1406, 1428, 1492, 1515, 1555, 1598, 1678, 1721, 1737, 1777, 1823, 1862, 1891 et 1931.

² Came into force on 30 May 1996, in accordance with article 30:

² Entré en vigueur le 30 mai 1996, conformément à l'article 30 :

<i>Participant</i>	<i>Date of deposit of the instrument of ratification, accession (a) or approval (AA)</i>
Denmark	30 May 1995
France	29 September 1994 AA
Germany*	29 September 1994
Japan	24 August 1994 a
Mexico	13 May 1994 a
Norway	3 April 1995
Oman	8 July 1994 a
Sweden	25 May 1995
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland..	29 September 1994 a
(Also in respect of the Bailiwick of Jersey, the Isle of Man, the Falkland Islands (Malvinas), Montserrat, South Georgia and the South Sandwich Islands.)	

(Continued on page 331)

<i>Participant</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument de ratification, d'adhésion (a) ou d'approbation (AA)</i>
Allemagne*	29 septembre 1994
Danemark	30 mai 1995
France	29 septembre 1994 AA
Japon	24 août 1994 a
Mexique	13 mai 1994 a
Norvège	3 avril 1995
Oman	8 juillet 1994 a
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	29 septembre 1994 a
(Aussi à l'égard du bailliage de Jersey, de l'île de Man, des îles Falkland (Malvinas), de Montserrat, de la Géorgie du Sud et des îles Sandwich du Sud.)	
Suède	25 mai 1995

(Suite à la page 331)

المادة 39

اللغات

حرر هذا البروتوكول في نسخة أصلية واحدة باللغات العربية ، والصينية ، والانكليزية ،
والفرنسية ، والروسية ، والاسبانية ، وتعتبر النصوص الستة متساوية في الحجية .

أبرم في صيغة لندن في اليوم السابع والعشرين من شهر تشرين الثاني/نوفمبر عام ألف
وتسعمائة والثنين وتسعين .

واشهاداً على ذلك ، قام الموقعون أدناه ، الملغوضون بذلك رسمياً من قبل حكوماتهم ، بالتوقيع
على هذا البروتوكول .

[For the signatures, see p. 442 of this volume — Pour les signatures, voir p. 442 du présent volume.]

(Footnote 2 continued from page 330)

In addition, and prior to the entry into force of the Protocol, the following States also deposited instruments of ratification, accession (a) or (A):

Participant	Date of deposit of the instrument of ratification, accession (a) or acceptance (A)
Spain*.....	6 July 1995 a (With effect from 16 May 1998.)
Liberia.....	5 October 1995 a (With effect from 5 October 1996.)
Australia.....	9 October 1995 a (With effect from 9 October 1996.)
Greece.....	9 October 1995 (With effect from 9 October 1996.)
Marshall Islands.....	16 October 1995 a (With effect from 16 October 1996.)
Finland.....	21 November 1995 A (With effect from 24 November 1996.)
Bahrain.....	3 May 1996 a (With effect from 3 May 1997.)

* See p. 445 of this volume for the text of the declarations made upon ratification or accession.

(Suite de la note 2 de la page 330)

Par la suite, et avant l'entrée en vigueur du Protocole, les Etats suivants ont également déposé des instruments de ratification, d'adhésion (a) ou d'acceptation (A) :

Participant	Date du dépôt de l'instrument de ratification, d'adhésion (a) ou d'acceptation (AA)
Espagne*.....	6 juillet 1995 a (Avec effet au 16 mai 1998.)
Libéria.....	5 octobre 1995 a (Avec effet au 5 octobre 1996.)
Australie.....	9 octobre 1995 a (Avec effet au 9 octobre 1996.)
Grèce.....	9 octobre 1995 (Avec effet au 9 octobre 1996.)
Iles Marshall.....	16 octobre 1995 a (Avec effet au 16 octobre 1996.)
Finlande.....	24 novembre 1995 A (Avec effet au 24 novembre 1996.)
Bahreïn.....	3 mai 1996 a (Avec effet au 3 mai 1997.)

* Voir p. 445 du présent volume pour les textes des déclarations faites lors de la ratification ou de l'adhésion.

- (ب) سيكون مخولاً بممارسة حقوقه فيما يتعلق بالمساهمات الى الحد الذي تكون فيه هذه المساهمات ضرورية للوفاء بالالتزامات في ظل الفقرة (2) ، بما في ذلك تلاقات ادارة الصندوق الضرورية لهذا الغرض .
2. تتخذ الجمعية جميع التدابير الملائمة لاتمام عملية الصندوق ، بما في ذلك التوزيع المنصف لاية اصول متبقية على اولئك الاشخاص الذين ساهموا في الصندوق .
3. لاغراض هذه المادة ، فإن الصندوق يظل شخصاً قانونياً .

المادة 38

جهة الابداع

1. يودع هذا البروتوكول واية تعديلات مقبولة بمقتضى المادة 33 لدى الامين العام للمنظمة .
2. يقوم الامين العام للمنظمة بما يلي :
- (أ) اخطار جميع الدول التي وقعت او انضمت الى هذا البروتوكول بالاتي :
- '1' كل توقيع جديد او ابداع لسك والتاريخ المتعلق بذلك ،
- '2' كل تصريح او اخطار بمقتضى المادة 30 بما في ذلك التصريحات وعمليات الانسحاب التي يعتبر انها تمت وفقاً لتلك المادة ،
- '3' تاريخ نفاذ هذا البروتوكول ،
- '4' التواريخ المطلوبة لعمليات الانسحاب المنصوص عليها في المادة 31 ،
- '5' اي مقترح لتعديل حدود التعويض دم وفقاً للفقرة 1 من المادة 33 ،
- '6' اي تعديل معتمد وفقاً للفقرة 4 من المادة 33 ،
- '7' اي تعديل يعتبر مقبولاً بمقتضى الفقرة 7 من المادة 33 ، مع تاريخ نفاذ هذا التعديل وفقاً للقرتين 8 و9 من تلك المادة ،
- '8' ابداع اي سك بالانسحاب من هذا البروتوكول مع تاريخ الابداع وتاريخ النفاذ ،
- '9' اي انسحاب دم بمقتضى الفقرة 5 من المادة 34 ،
- '10' اية مراسلات تتطلبها مادة ما في هذا البروتوكول .

(ب) ارسال نسخ صادقة مصدقة من هذا البروتوكول الى جميع الدول النوقعة والى كل الدول المنضمة الى هذا البروتوكول .

3. وفور نفاذ هذا البروتوكول ، يرسل الامين العام للمنظمة بنصه الى امانة الامم المتحدة للتسجيل والنشر وفقاً للمادة 102 من ميثاق الامم المتحدة .

المادة 35

الدورات الاستثنائية للجمعية

1. يحق لأي دولة متعاقدة ، خلال تسعين يوماً من ايداع صك الانسحاب ترى انه سيؤدي الى زيادة كبيرة في مستوى مساهمات الدول المتعاقدة المتبقية ، ان تطلب الى المدير ان يعقد دورة استثنائية للجمعية . وعلى المدير ان يدعو الجمعية الى الانعقاد في موعد لا يتجاوز ستين يوماً من تلقي ذلك الطلب .
2. يجوز للمدير ، بمبادرته الذاتية ، ان يدعو الى عقد دورة استثنائية للجمعية خلال ستين يوماً من ايداع صك بالانسحاب ، اذا ما رأى ان هذا الانسحاب سيسفر عن زيادة كبيرة في مستوى مساهمات الدول المتعاقدة المتبقية .
3. واذا ما قررت الجمعية في دورة استثنائية معقودة وفقاً للفقرة 1 او 2 ان الانسحاب سيسفر عن زيادة كبيرة في مستوى مساهمات الدول المتعاقدة المتبقية ، فإنه يجوز لأي من هذه الدول ، وفي موعد لا يتجاوز مائة وعشرين يوماً قبل تاريخ نفاذ الانسحاب ، ان تنسحب من هذا البروتوكول اعتباراً من التاريخ ذاته .

المادة 36

وقف العمل بالبروتوكول

1. يتوقف العمل بهذا البروتوكول في التاريخ الذي يهبط فيه عدد الدول المتعاقدة الى اقل من ثلاث .
2. على الدول الملزمة بهذا البروتوكول في اليوم السابق لتاريخ وقف العمل بالبروتوكول ان تمكن الصندوق من ممارسة مهامه على النحو الموصوف في المادة 37 من هذا البروتوكول وان ظل ، لذلك الغرض فحسب ، ملزمة بهذا البروتوكول .

المادة 37

تصلية الصندوق

1. اذا اوقف العمل بهذا البروتوكول ، فإن الصندوق مع ذلك :

(1) سيخلي التزاماته فيما يتعلق بأي حادث واقع قبل ان يوقف العمل بالبروتوكول ؛

المادة 34

الانسحاب

1. يجوز لأي طرف الانسحاب من البروتوكول في أي وقت بعد تاريخ نفاذه بالنسبة إليه .
2. يكون الانسحاب عن طريق ايداع صك لدى الأمين العام للمنظمة .
3. يسري مفعول الانسحاب بعد اثني عشر شهرا من ايداع صك لدى الأمين العام للمنظمة ، أو بعد فترة أطول تحدد في الصك المذكور.
4. يعتبر الانسحاب من اتفاقية المسؤولية لعام 1992 انسحاباً من هذا البروتوكول . ويبدأ نفاذ هذا الانسحاب في التاريخ الذي يبدأ فيه نفاذ الانسحاب من بروتوكول عام 1992 لاتفاقية المسؤولية لعام 1969 وفقاً للمادة 16 من ذلك البروتوكول .
5. تعتبر أية دولة متعاقدة في هذا البروتوكول ولم تنسحب من اتفاقية الصندوق لعام 1971 واتفاقية المسؤولية لعام 1969 كما تتطلب المادة 31 على أنها قد انسحبت من هذا البروتوكول مع سريان مفعول ذلك بعد اثني عشر شهرا من انقضاء مدة الأشهر الستة المحددة في تلك المادة . واعتباراً من التاريخ الذي يبدأ فيه نفاذ عمليات الانسحاب المنصوص عليها في المادة 31 ، فإن أية دولة في هذا البروتوكول تودع صكاً بالتصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام لاتفاقية المسؤولية لعام 1969 تعتبر على أنها انسحبت من هذا البروتوكول مع سريان ذلك من تاريخ نفاذ مغل ذلك الصك .
6. أما فيما بين أطراف هذا البروتوكول ، فإن انسحاب أي منهم من اتفاقية الصندوق لعام 1971 وفقاً للمادة 41 منها لايجوز أن يفسر بأي شكل على أنه انسحاب من اتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول .
7. وبغض النظر عن انسحاب طرف ما من هذا البروتوكول وفقاً لهذه المادة ، يستمر انطباق أية أحكام من هذا البروتوكول تتعلق بالالتزامات الخاصة بتقديم المساهمات في ظل المادة 10 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المنقحة بهذا البروتوكول فيما يتعلق بحادث مشار إليه في الفقرة 2(ب) من المادة 12 من تلك الاتفاقية المعدلة وواقع قبل نفاذ الانسحاب .

5. وعند النظر في مقترح لتعديل الحدود ، تأخذ اللجنة القانونية بعين الاعتبار الخبرة المكتسبة من الحوادث ولاسيما مدى الأضرار الناجمة عنها ، والتغيرات في القيم النقدية . وتأخذ اللجنة أيضاً بعين الاعتبار العلاقة بين الحدود الواردة في الفقرة 4 من الاتفاقية في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول والحدود الواردة في الفقرة 1 من المادة الخاصة للاتفاقية الدولية بشأن المسؤولية المدنية عن أضرار التلوث الزيتي ، لعام 1992 .
6. (أ) لايجوز النظر في أي تعديل للحدود بمقتضى هذه المادة قبل 15 كانون الثاني/يناير 1998 أو خلال مدة تقل عن خمس سنوات من تاريخ بدء نفاذ أي تعديل سابق بمقتضى هذه المادة . ولاينظر في أي تعديل في ظل هذه المادة قبل بدء نفاذ هذا البروتوكول .
- (ب) لايجوز زيادة الحد بحيث يتجاوز مقداراً مماثلاً للحد المنصوص عليه في الاتفاقية في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول مزاذاً بنسبة سنوية قدرها 6 في المائة ومحسوبة على أساس مَرَكَب اعتباراً من 15 كانون الثاني/يناير 1993 .
- (ج) لايجوز زيادة الحد بحيث يتجاوز مقداراً مماثلاً للحد المنصوص عليه في هذه الاتفاقية في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول مضروباً في 3 .
7. تخضع المنظمة لجميع الدول المتعاقدة بأي تعديل يعتمد وفقاً للفقرة 4 . ويعتبر التعديل مقبولاً في نهاية مدة ثمانية عشر شهراً بعد تاريخ الاخطار ، إلا إذا قام ما لا يقل عن ربع الدول التي كانت متعاقدة وقت اعتماد اللجنة القانونية للتعديل بإبلاغ المنظمة ، خلال تلك الفترة ، أنها لا تقبل التعديل ، وفي هذه الحالة يُرفض التعديل ولايكون له أي مفعول .
8. يبدأ نفاذ أي تعديل يعتبر مقبولاً وفقاً للفقرة 7 بعد ثمانية عشر شهراً من الموافقة عليه .
9. تلتزم جميع الدول المتعاقدة بالتعديل ، ما لم تنسحب من هذا البروتوكول وفقاً للقرتين 1 و2 من المادة 34 وذلك قبل ستة أشهر على الأقل من نفاذ التعديل . ويسري مفعول مثل هذا الانسحاب عند نفاذ التعديل .
10. وحينما تعتمد اللجنة القانونية تعديلاً ما ولا تكون فترة العمانية عشر شهراً اللازمة للموافقة عليه قد انقضت ، فإن الدولة التي تصبح دولة متعاقدة خلال تلك الفترة تكون ملزمة بالتعديل عند نفاذه . أما الدولة التي تصبح دولة متعاقدة بعد تلك الفترة فإنها تكون ملزمة بأي تعديل قبل وفقاً للفقرة 7 . وفي الحالات المشار إليها في هذه الفقرة ، فإن أية دولة تكون ملزمة بأي تعديل عند نفاذ ذلك التعديل ، أو عند نفاذ هذا البروتوكول بالنسبة لتلك الدولة ، إذا حل ذلك لاحقاً .

(ب) أن يتلقى الأمين العام للمنظمة معلومات وفقاً للمادة 29 بأن الأشخاص المسؤولين أو الذين سيكونون مسؤولين عن المساهمة عملاً بالمادة 10 من اتفاقية الصندوق في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول قد تطلقوا خلال السنة التقويمية السابقة كمية اجمالية من زيت المساهمة قدرها 750 مليون طن على الأقل ؛

على كل طرف في هذا البروتوكول وكل دولة قد أودعت صكاً بالتصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام ، سواء خضع ذلك للفقرة 4 من المادة 30 أم لا ، الاعلان عن الانسحاب من اتفاقية الصندوق لعام 1971 واتفاقية المسؤولية لعام 1969 ، إن كانا من اطرافهما ، على أن يبدأ النفاذ خلال اثني عشر شهراً من انقضاء مدة الأشهر الستة المذكورة اعلاه .

المادة 32

التعليح والتعديل

1. يجوز للمنظمة أن تعقد مؤتمراً بفرض تنقيح أو تعديل اتفاقية الصندوق لعام 1992 .
2. تعقد المنظمة مؤتمراً للدول المتعاقدة بفرض تنقيح أو تعديل اتفاقية الصندوق لعام 1992 بناء على طلب ما لا يقل عن ثلث جميع الدول المتعاقدة .

المادة 33

تعديل حدود التعويض

1. يعم الأمين العام للمنظمة ، بناء على طلب ربع الدول المتعاقدة على الأقل ، أي مقترح لتعديل حدود التعويض المنصوص عليها في الفقرة 4 من المادة 4 للاتفاقية في صيغتها المنقحة بهذا البروتوكول على جميع أعضاء المنظمة وكل الدول المتعاقدة .
2. يحال أي تعديل مقترح ومعمم كما ورد اعلاه الى اللجنة القانونية للمنظمة للنظر فيه خلال مدة ستة أشهر على الأقل بعد تاريخ هذا التعميم .
3. يحق لجميع الدول المتعاقدة في الاتفاقية في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول ، سواء أكانت أعضاء في المنظمة أم لا ، أن تشارك في أعمال اللجنة القانونية للنظر في التعديلات واعتمادها .
4. تعتمد التعديلات بأغلبية ثلثي الدول المتعاقدة الحاضرة والمسوطة في اللجنة القانونية ، والموسعة وفقاً للفقرة 3 ، على شرط حضور نصف الدول المتعاقدة على الأقل وقت التصويت .

(ب) ورود معلومات الى الامين العام للمنظمة وفقاً للمادة 29 تزيد بان اولئك الاشخاص الذين سيكونون مسؤولين عن المساهمة عملاً بالمادة 10 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول قد تطلقوا خلال السنة التقييمية السابقة كمية اجمالية من زيت المساهمة قدرها 450 مليون طن على الاقل .

2. على ان هذا البروتوكول لن يدخل حيز التنفيذ قبل بدء نفاذ اتفاقية المسؤولية لعام 1992 .

3. وبالنسبة لاية دولة تصدق او تقبل او توافق او تنضم الى هذا البروتوكول بعد استيفاء شروط الفقرة 1 الخاصة بالنفاذ ، فإن مفعول هذا البروتوكول يسري بعد اثني عشر شهراً من تاريخ ايداع هذه الدولة للسك المناسب .

4. يجوز لاية دولة ، عند ايداع صكها بالتصديق او القبول او الموافقة او الانضمام فيما يتعلق بهذا البروتوكول ، ان تصرح بان هذا الصك لا يعتبر نافذاً لأغراض هذه المادة حتى نهاية فترة الأشهر الستة المنصوص عليها في المادة 31 .

5. يجوز لاية دولة تكون قد اصدرت تصريحاً وفقاً للفقرة السابقة ان تسحب في اي وقت من الاوقات عن طريق تقديم إخطار موجه الى الامين العام للمنظمة . ويبدأ نفاذ ذلك السحب في تاريخ تسلم الإخطار ، وتعتبر اية دولة قدمت هذا السحب على انها قد اودعت صكها بالتصديق او القبول او الموافقة او الانضمام فيما يتعلق بهذا البروتوكول في ذلك التاريخ .

6. وتعتبر اية دولة قد تصدر تصريحاً وفقاً للفقرة 2 من المادة 13 لبروتوكول عام 1992 لتعديل اتفاقية المسؤولية لعام 1969 على انها اصدرت تصريحاً عملاً بالفقرة 4 من هذه المادة . ويشكل الانسحاب من التصريح في ظل الفقرة 2 من المادة 13 انسحاباً ايضاً في ظل الفقرة 5 من هذه المادة .

المادة 31

الانسحاب من اتفاقيتي عام 1969 وعام 1971

ورهنأ بالمادة 30 ، وفي غضون ستة اشهر بعد تاريخ استيفاء الشروط التالية :

(1) ان تصبح ثمانى دول على الاقل اطرافاً في هذا البروتوكول او تودع صكوكها بالتصديق او القبول او الموافقة او الانضمام لدى الامين العام للمنظمة ، سواء خضعت للفقرة 4 من المادة 30 ام لا ، و

5. يسري مفعول التصديق أو القبول أو الموافقة أو الانضمام عن طريق ايداع مك رسمي بهذا المعنى لدى الأمين العام للمنظمة .
6. تكون الدولة الطرف في هذا البروتوكول ولكنها ليست طرفاً في اتفاقية الصندوق لعام 1971 ملزمة باحكام اتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول فيما يتعلق بالطرف الاخرى فيها ، ولكنها لا تكون ملزمة باحكام اتفاقية الصندوق لعام 1971 فيما يتعلق بالطرف تلك الاتفاقية .
7. يعتبر اي مك بالتصديق ، أو القبول ، أو الموافقة ، أو الانضمام يودع بعد بدء نفاذ تعديل ما على اتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول منطبقاً على الاتفاقية المنقحة على النحو المذكور ، وذلك حسبما تحوّرت بهذا التعديل .

المادة 29

معلومات عن زيت المساهمة

1. قبل نفاذ هذا البروتوكول بالنسبة لأي دولة ، فإن على تلك الدولة ، عند ايداع المك المشار اليه في الفقرة 5 من المادة 28 ، وبمجرد سنوية بعد ذلك في موعد يحدده الأمين العام للمنظمة ، أن تجتبه اليه باسم وعنوان أي شخص يكون مسؤولاً فيما يتعلق بها عن المساهمة في الصندوق تمشياً مع المادة 10 لاتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول ، وكذلك بيانات عن الكميات ذات العلاقة من زيت المساهمة التي تلقاها مثل هذا الشخص في اقليم تلك الدولة خلال السنة التقويمية السالفة .
2. وخلال الفترة الانتقالية ، يقوم المدير سنوياً ، من أجل الاطراف ، بارسال بيانات عن الكميات ذات العلاقة من زيت المساهمة التي تلقاها الاشخاص المسؤولون عن المساهمة في الصندوق بمقتضى المادة 10 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول الى الأمين العام للمنظمة .

المادة 30

النفاذ

1. يبدأ نفاذ هذا البروتوكول بعد اثني عشر شهراً من تاريخ استيفاء الشروط التالية :
- (أ) ايداع ثمانى دول على الأقل لمكوك التصديق ، أو القبول ، أو الموافقة ، أو الانضمام لدى الأمين العام للمنظمة ؛ و

المادة 36 مكررة خاصاً

البنود الختامية

تكون البنود الختامية لهذه الاتفاقية هي المواد من 28 الى 39 من بروتوكول عام 1992 لتعديل اتفاقية الصندوق لعام 1971 . وتفسر الاشارات الى الدول المتعاقدة في هذه الاتفاقية على انها اشارات الى الدول المتعاقدة في ذلك البروتوكول .

المادة 27

1. نظرا اطراف هذا البروتوكول وتفسر اتفاقية الصندوق لعام 1971 وهذا البروتوكول على انهما صك واحد .
2. يطلق على المواد من 1 الى 36 مكررة خاصاً لاتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المعدلة بهذا البروتوكول اسم الاتفاقية الدولية بشأن انشاء صندوق دولي للتعويض عن اضرار التلوث الزيتي ، لعام 1992 (اتفاقية الصندوق لعام 1992) .

البنود الختامية

المادة 28

التوقيع ، والتصديق ، والقبول ، والموافقة والانضمام

1. يفتح باب التوقيع على هذا البروتوكول في مدينة لندن من 15 كانون الثاني/يناير 1993 إلى 14 كانون الثاني/يناير 1994 امام امة دولة وقّعت على إتفاقية المسؤولية لعام 1992 .
2. ورهنأ بمراجعة الفقرة 4 ، فإن هذا البروتوكول يخضع للتصديق او القبول او الموافقة من جانب الدول الموقعة عليه .
3. ورهنأ بمراجعة الفقرة 4 ، يفتح باب هذا البروتوكول للانضمام امام الدول التي لم توقع عليه .
4. يجوز التصديق او القبول او الموافقة او الانضمام الى هذا البروتوكول من قبل الدول التي صدقت او قبلت او وافقت او انضمت الى اتفاقية المسؤولية لعام 1992 فقط .

4 وظل احكام اللقرات من 1 إلى 3 لهذه المادة سارية إلى ان تبلغ الكمية الاجمالية لزيت المساهمة المستلم في جميع الدول المتعاقدة في سنة تيوبوية واحدة ما قدره 750 مليون طن ، او إلى ان تنقضي فترة 5 سنوات من تاريخ سريان بروتوكول عام 1992 المذكور ، ابهما تحقق أولاً .

المادة 36 مكررة رابعاً

بض النظر عن احكام هذه الاتفاقية ، تطبق الاحكام التالية على ادارة الصندوق خلال الفترة التي تكون فيها كل من اتفاقية الصندوق لعام 1971 وهذه الاتفاقية سارية المفعول :

(أ) يجوز ان تقوم أيضاً امانة الصندوق ، المنشأة باتفاقية الصندوق لعام 1971 (المشار إليها فيما بعد باسم "صندوق عام 1971") التي يرأسها المدير ، بوظيفة الامانة ومدير الصندوق .

(ب) واذا قامت الامانة ومدير صندوق عام 1971 أيضاً ، وفقاً للفقرة الفرعية (أ) ، بمهام الامانة ومدير الصندوق فإن رئيس جمعية الصندوق يتولى تمثيل الصندوق في حالات تعارض المصالح بين صندوق عام 1971 والصندوق .

(ج) لايعتبر المدير والموظفون والخبراء الذين يعينهم ، عند ادائهم لواجباتهم بمقتضى هذه الاتفاقية واتفاقية الصندوق لعام 1971 ، على انهم يخرقون احكام المادة 30 من هذه الاتفاقية فيما يتعلق بتدابيرهم لواجباتهم بمقتضى هذه المادة .

(د) على جمعية الصندوق ان تسعى كي لاتتخذ قرارات تتعارض مع القرارات المتخذة من قبل جمعية الصندوق لعام 1971 . واذا نشأت خلافات في الرأي فيما يتعلق بقضايا ادارية مشتركة ، فإن على جمعية الصندوق ان تعمل على التوصل الى اتفاق في الرأي مع جمعية الصندوق لعام 1971 ، بروح يسودها التعاون المتبادل وبما يراعي الاهداف المشتركة لكل من المنظمين .

(هـ) يجوز ان تؤول للصندوق حقوق والتزامات وموجودات صندوق عام 1971 اذا قررت ذلك جمعية الصندوق لعام 1971 ، وفقاً للفقرة 2 من المادة 44 لاتفاقية الصندوق لعام 1971 .

(و) يسدد الصندوق الى صندوق عام 1971 جميع التكاليف والمصروفات الناجمة عن الخدمات الادارية التي اداها صندوق عام 1971 نيابة عن الصندوق .

(ب) حينما يتسبب حادث باضرار تلوث واقعة ضمن نطاق هذه الاتفاقية ، يدفع الصندوق تعويضاً لأي شخص يعاني من اضرار التلوث وذلك بحسب اذا عجز مثل هذا الشخص عن الحصول على تعويض كامل وكاف عن الاضرار بمقتضى شروط اتفاقية المسؤولية لعام 1969 واتفاقية الصندوق لعام 1971 واتفاقية المسؤولية لعام 1992 ، وضمن حدود هذا ، بشرط انه فيما يتعلق باضرار التلوث الواقعة في نطاق هذه الاتفاقية والمتعلقة بطرف في هذه الاتفاقية ولكن ليس طرفاً في اتفاقية الصندوق لعام 1971 ، فإن الصندوق يدفع تعويضاً لأي شخص يعاني من اضرار التلوث وذلك بحسب اذا كان هذا الشخص ما كان ليستطيع الحصول على تعويض كامل وكاف لو ان هذه الدولة كانت طرفاً في كل من الاتفاقيات الواردة اعلاه ، وضمن حدود هذا .

(ج) عند تطبيق المادة 4 من هذه الاتفاقية فإن المقدار الماخوذ بعين الاعتبار عند تحديد المبلغ الاجمالي للتعويض المستحق على الصندوق يجب ان يشمل مقدار التعويض المسدد فعلاً بمقتضى اتفاقية المسؤولية لعام 1969 ، إذا وجد ، ومقدار التعويض المسدد فعلاً أو المعتبر انه قد سدد وفقاً لاتفاقية الصندوق لعام 1971 .

(د) تطبق الفقرة 1 من المادة 9 لهذه الاتفاقية ايضاً على الحقوق المتمتع بها في ظل اتفاقية المسؤولية لعام 1969 .

المادة 36 مكررة ثالثاً

1 وفقاً للفقرة الرابعة من هذه المادة ، فإنه يتعين ألا يتجاوز المبلغ الاجمالي للمساهمات السنوية فيما يتعلق بزيوت المساهمة المستلم في دولة متعاقدة واحدة خلال سنة تقويمية واحدة ما نسبته 27,5 في المائة من المبلغ الاجمالي للمساهمات السنوية بموجب بروتوكول عام 1992 لتعديل اتفاقية الصندوق لعام 1971 ، وذلك فيما يتعلق بهذه السنة التقويمية .

2 وإذا ما ادى تطبيق الاحكام المنصوص عليها في الفقرتين 2 و3 من المادة 12 إلى أن يزيد المبلغ الاجمالي للمساهمات المدفوعة من قبل اطراف مساهمة من دولة متعاقدة واحدة وبالنسبة لسنة تقويمية معينة ، عما نسبته 27,5 في المائة من مجموع المساهمات السنوية ، فإنه يتعين أن تخفض المساهمات المدفوعة من قبل كل المساهمين من هذه الدولة ، كل بنسبة ما له ، بحيث تبلغ نسبة مساهماتهم الاجمالية تساوي 27,5 في المائة من مجموع المساهمات السنوية في الصندوق فيما يتعلق بهذه السنة .

3 وإذا ما خفضت المساهمات المدفوعة من قبل اشخاص في دولة متعاقدة معينة ، بموجب الفقرة 2 من هذه المادة ، فإنه يتعين زيادة المساهمات المدفوعة من قبل الاشخاص في جميع الدول المتعاقدة الاخرى ، كل بنسبة ما له ، بما يكفل أن يصل المبلغ الاجمالي للمساهمات المدفوعة من قبل الاشخاص المسؤولين عن المساهمة في الصندوق فيما يتعلق بالسنة التقويمية المعنية إلى المبلغ الاجمالي للمساهمات الذي قررته الجمعية .

المادة 24

تعديل المادة 33 من اضافة الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. تحذف الفقرة 1 .
 2. يحذف رقم الفقرة من الفقرة 2 .
 3. يستعاض عن الفقرة الفرعية (ج) بالنص التالي :
- (ج) اثناء هيئات فرعية ، بموجب الفقرة 9 من المادة 18 ، والمسائل المتعلقة بهذا الانشاء .

المادة 25

يستعاض عن المادة 35 لاضافة الصندوق لعام 1971 بالنص التالي :

لايجوز رفع مطالبات تتعلق بالتعويض بموجب المادة 4 الناشئة عن احداث واقعة بعد تاريخ نفاذ الاضافة قبل انقضاء مائة وعشرين يوماً من ذلك التاريخ .

المادة 26

تضاف ثلاث مواد جديدة بعد المادة 36 من اضافة الصندوق لعام 1971 كما يلي :

المادة 36 مكررة

طبق الاحكام الانتقالية التالية خلال الفترة ، المشار اليها فيما بعد باسم الفترة الانتقالية ، التي تبدأ في تاريخ نفاذ هذه الاضافة وتنتهي في تاريخ سريان مفعول عمليات الانسحاب المنصوص عليها في المادة 31 من بروتوكول عام 1992 لتعديل اضافة الصندوق لعام 1971 :

(1) عند تطبيق الفقرة (1) من المادة 2 من هذه الاضافة ، فإن الاشارة الى اضافة المسؤولية لعام 1992 تتضمن الاشارة الى الاضافة الدولية بشأن المسؤولية المدنية عن اضرار التلوث الزيتي ، لعام 1969 ، سواء في صيغتها الاصلية او المنقحة ببروتوكول عام 1976 (المشار اليها في هذه المادة باسم "اضافة المسؤولية لعام 1969") وكذلك اضافة الصندوق لعام 1971 .

المادة 21

تعديل المادة 29 من اضافة الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. يستعاض عن الفقرة 1 بالنص التالي :
 1. يعتبر المدير كبير الموظفين الاداريين للصندوق . ويؤدي ، رهناً بالتعليمات التي تصدرها له الجمعية ، تلك المهام التي توكلها اليه هذه الاضافة واللوائح الداخلية للصندوق والجمعية .
 2. حذف عبارة "أو من اللجنة التنفيذية" من الفقرة 2(هـ) .
 3. حذف عبارة "أو الى اللجنة التنفيذية ، حسب الحالة" ، من الفقرة 2(و) .
 4. يستعاض عن الفقرة 2(ز) بالنص التالي :
 - (ز) يقوم ، بالتشاور مع رئيس الجمعية ، باعداد ونشر تقرير عن اوجه نشاط الصندوق خلال السنة التقويمية السابقة ؛
 5. حذف عبارة "، واللجنة التنفيذية ،" من الفقرة 2(ح) .

المادة 22

حذف عبارة "اللجنة التنفيذية وفي" من الفقرة 1 من المادة 31 لاتفاقية الصندوق لعام 1971 .

المادة 23

تعديل المادة 32 من اضافة الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. حذف عبارة "وفي اللجنة التنفيذية" من الجملة الافتتاحية .
2. حذف عبارة "واللجنة التنفيذية" من الفقرة الفرعية (ب) .

المادة 18

تعديل المادة 18 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. تحذف عبارة " ، وشريطة مراعاة أحكام المادة 26 ، " الواردة في الجملة الافتتاحية .
2. تحذف الفقرة 8 .
3. يستعاض عن الفقرة 9 بالنص التالي :

9. لإنشاء أية هيئة فرعية مؤقتة أو دائمة ، فإنها قد ترى من الضروري تحديد اختصاصاتها واعطائها السلطة الضرورية لاداء الوظائف المسندة إليها ، وعند تعيين اعضاء لمثل هذه الهيئة ، فإن على الجمعية السعي لضمان توزيع جغرافي منصف للاعضاء وكفالة ان الدول المتعاقدة التي ترد فيما يتعلق بها اكبر كميات من زيت المساهمة ، تتكفل على نحو ملائم ، ويجوز تطبيق النظام الداخلي للجمعية ، مع التعديل المقتضى حسب الاحوال ، على اعمال مثل تلك الهيئة الفرعية ،
4. تحذف عبارة " ، واللجنة التنفيذية ، " من الفقرة 10 .
5. تحذف عبارة " ، واللجنة التنفيذية ، " من الفقرة 11 .
6. تحذف الفقرة 12 .

المادة 19

تعديل المادة 19 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. يستعاض عن الفقرة 1 بالنص التالي :

1. تعقد الجمعية دوراتها العادية مرة كل سنة تقويمية بناء على دعوة من المدير .
2. تحذف عبارة "اللجنة التنفيذية أو" من الفقرة 2 .

المادة 20

7. يستعاض عن الفقرة 5 بالنص التالي :

5. يجوز للجمعية ، بموجب الشروط المنصوص عليها في اللوائح السالفة للصندوق ، القيام بعمليات تحويل بين المبالغ الواردة وفقاً للمادة 2.12(أ) والمبالغ الواردة وفقاً للمادة 2.12(ب).

8. تحذف الفقرة 6 .

المادة 15

تمدّل المادة 13 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. يستعاض عن الفقرة 1 بالنص التالي :

1. يُدرّ مبلغ اية مساهمة مستحقة بموجب المادة 12 ومتأخرة فوائد بمعدل يحدد وفقاً للنظام الداخلي للصندوق ، شريطة أن يكون من الجائز تحديد فوائد متباينة في ظل الظروف المتباينة .

2. تستبدل عبارة "المادتين 10 و11" في الفقرة 3 بعبارة "المادتين 10 و12" وتحذف عبارة "لفترة تزيد عن ثلاثة اشهر" .

المادة 16

تضاف فقرة جديدة 4 للمادة 15 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 :

4. عندما لا تفي دولة متعاقدة بالتزاماتها بتقديم المعلومات المشار إليها في الفقرة 2 الى المدير ويسفر ذلك عن خسارة مالية للصندوق ، فإن تلك الدولة المتعاقدة تتحمل مسؤولية تعويض هذه الخسارة للصندوق . ويجوز للجمعية ، بناء على توصية المدير ، أن تقرر ما اذا كان على الدولة المتعاقدة دفع هذا التعويض .

المادة 17

يستعاض عن المادة 16 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 بالنص التالي :

يستعاض عن العبارة الافتتاحية من الفقرة 1 بالنص التالي :

تسدد المساهمات السنوية الى الصندوق فيما يتعلق بكل دولة متعاقدة من قبل أي شخص تلقى كميات يزيد مجموعها عن 150 000 طن في السنة التقويمية المشار اليها في الفقرة 2(أ) أو (ب) من المادة 12 .

المادة 13

تُحذف المادة 11 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 .

المادة 14

تعدل المادة 12 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. تُحذف عبارة "على كل شخص مشار اليه في المادة 10" الواردة في الجملة الافتتاحية من الفقرة 1 .

2. تُحذف عبارة "أو 5" من الفقرتين الفرعيتين (ب) و(ج) من الفقرة 1'1 وتُحل عبارة "اربعة ملايين وحدة حسابية" محل عبارة "15 مليون فرنك" .

3. تُحذف الفقرة الفرعية 2'1(ب) .

4. تُفدو الفقرة الفرعية (ج) الفقرة الفرعية (ب) ، والفقرة الفرعية (د) الفقرة الفرعية (ج) في الفقرة 2'1 .

5. يستعاض عن العبارة الافتتاحية في الفقرة 2 بالنص التالي :

تتولى الجمعية تحديد المبلغ الاجمالي للمساهمات المزمع تحصيلها . ويقوم المدير ، بناء على ذلك القرار ، وفيما يتعلق بكل دولة متعاقدة ، بحساب مقدار المساهمة السنوية لكل شخص مشار اليه في المادة 10 .

6. يستعاض عن الفقرة 4 بالنص التالي :

4. تُفدو المساهمة السنوية مستحقة في التاريخ المنصوص عليه في اللوائح الداخلية للصندوق . ويجوز للجمعية ان تقرر تاريخاً مختلفاً للسداد .

المادة 9

تعديل المادة 7 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. يستعاض في الفقرات 1 و3 و4 و6 عن الاشارات السبع الى "اتفاقية المسؤولية" بالاشارات الى "اتفاقية المسؤولية لعام 1992".
2. تحذف من الفقرة 1 عبارة "او الاعاضة بموجب المادة 5".
3. تحذف من الجملة الاولى في الفقرة 3 عبارتا "او الاعاضة" و"او المادة 5".
4. تحذف من الجملة الثانية في الفقرة 3 عبارة "او الفقرة 1 من المادة 5".

المادة 10

يستعاض عن الاشارة الواردة في المادة 8 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 الى "اتفاقية المسؤولية" بالاشارة الى "اتفاقية المسؤولية لعام 1992".

المادة 11

تعديل المادة 9 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. يستعاض عن الفقرة 1 بالنص التالي :
 1. وفيما يتعلق بأي مبلغ للتعويض من اضرار التلوث يدفعه الصندوق وفقاً للفقرة 1 من المادة 4 من هذه الاتفاقية ، يكتسب الصندوق بالحلول حقوق الشخص المعوض على هذا النحو التي يمكن أن يتمتع بها بمقتضى اتفاقية المسؤولية لعام 1992 ازاء المالك او كليهما .
2. تحذف عبارة "او الاعاضة" من الفقرة 2 .

المادة 12

تعديل المادة 10 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

(د) لاتؤخذ الفائدة المتراكمة لصندوق منشأ وفقاً للمقرة 3 من المادة الخاصة لاتفاقية المسؤولية لعام 1992 ، إن وجدت ، بعين الاعتبار عند حساب الحد الأقصى للتعويض اللابل للسداد من قبل الصندوق في ظل هذه المادة .

(هـ) تحوّل المبالغ الواردة في هذه المادة الى الصلة الوطنية على اساس قيمة تلك الصلة بما يعادلها من حق السحب الخاص في تاريخ قرار جمعية الصندوق بشأن اول موعد لدفع التعويض .

4. يستعاض عن المقرة 5 بالنص التالي :

5. وحيثما يتجاوز مقدار المطالبات المعتبة ضد الصندوق المبلغ الاجمالي للتعويض اللابل للسداد بمقتضى المقرة 4 ، فإن المبلغ المتاح يجب ان يوزع على نحو تكون فيه النسبة بين اية مطالب ثابتة ومقدار التعويض المسترد فعلاً من قبل المدعي في ظل هذه الاتفاقية واحداً فيما يتعلق بجميع المدعين .

5. يستعاض عن المقرة 6 بالنص التالي :

6. يجوز لجمعية الصندوق ان تقرر ، في حالات استثنائية ، ان التعويض وفقاً لهذه الاتفاقية يمكن دفعه حتى لو لم ينشأ مالك السهنة صندوقاً بمقتضى المقرة 3 من المادة الخاصة لاتفاقية المسؤولية لعام 1992 . وفي هذه الحالة تطبق ، وفقاً لذلك ، المقرة 4(هـ) من هذه المادة .

المادة 7

تحذف المادة 5 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 .

المادة 8

تعديل المادة 6 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. في المقرة 1 ، يحذف رقم المقرة وعبارة "او الاغاضة بموجب المادة 5" .

2. تحذف المقرة 2 .

المادة 6

تعدل المادة 4 من الاتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. يستعاض عن الاشارات الخمس الواردة في الفقرة 1 الى "اتفاقية المسؤولية" بالاشارات الى "اتفاقية المسؤولية لعام 1992".

2. يستعاض عن الفقرة 3 بالنص التالي :

3. واذا ما ثبت الصندوق ان اضرار التلوث ناجمة كلياً أو جزئياً عن فعل أو احوام مركب بنية احوام ضرر من قبل الشخص المعاني من الضرر أو بسبب احوام ذلك الشخص ، فإن الصندوق يمكن أن يعلى كلياً أو جزئياً من مسؤوليته في دفع تعويض الى ذلك الشخص . وفي اي حال فإن الصندوق يعلى ضمن الحدود التي كان يمكن أن يعلى مالك السفينة فيها بمقتضى الفقرة 3 من المادة الثالثة لاتفاقية المسؤولية لعام 1992 . على انه لايجوز ان يكون هناك اعفاء للصندوق فيما يتعلق بالتدابير الوقائية .

3. يستعاض عن الفقرة 4 بالنص التالي :

4. (ا) وما لم ينص على خلاف ذلك في الفقرتين الفرعيتين (ب) و(ج) من هذه الفقرة ، فإن المبلغ الاجمالي للتعويض القابل للسداد من جانب الصندوق في ظل هذه المادة سيكون ، بالنسبة لأي حادث واحد ، محدوداً ، بحيث لايزيد المقدار الكلي لهذا المبلغ ومقدار التعويض المسدد فعلاً وفقاً لاتفاقية المسؤولية لعام 1992 عن اضرار التلوث واقعة في نطاق تطبيق هذه الاتفاقية حسب التعريف الوارد في المادة 3 ، عن 135 مليون وحدة حسابية .

(ب) وما لم ينص على خلاف ذلك في الفقرة الفرعية (ج) ، لايجوز ان يتجاوز المبلغ الاجمالي للتعويض القابل للسداد من جانب الصندوق في ظل هذه المادة عن اضرار التلوث ناجمة عن ظاهرة طبيعية ذات طابع استثنائي ، وحتي ، وقاهر ، عن 135 مليون وحدة حسابية .

(ج) يكون الحد الاقصى لمبلغ التعويض المشار اليه في الفقرتين الفرعيتين (ا) و(ب) 200 مليون وحدة حسابية فيما يتعلق بأي حادث يقع خلال اية فترة يكون هناك فيها ثلاثة اطراف في هذه الاتفاقية تبلغ الكمية الاجمالية لزيت المساهمة المتعلقة بها والتي يتلقاها اشخاص في اقاليم هذه الاطراف ، خلال السنة التقويمية السابقة ، 600 مليون طن أو اكثر .

المادة 3

تعديل المادة 2 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

يستعاض عن الفقرة 1 بالنص التالي :

1. ينشأ بهذا صندوق دولي للتعويض عن اضرار التلوث ، يطلق عليه اسم "الصندوق الدولي للتعويض عن التلوث الزيتي لعام 1992" ويشار اليه فيما بعد باسم "الصندوق" ، وذلك بغرض تحقيق الاهداف التالية :

(أ) توفير التعويض عن اضرار التلوث ضمن المدى الذي تكون فيه الحماية التي تقدمها اتفاقية المسؤولية لعام 1992 غير كافية ؛

(ب) تحقيق الغايات ذات الصلة المحددة في هذه الاتفاقية .

المادة 4

يستعاض عن المادة 3 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 بالنص التالي :

تنطبق هذه الاتفاقية حصراً على ما يلي :

(أ) الاضرار الناجمة عن التلوث الواقعة :

'1' في اقليم دولة متعاقدة ، بما في ذلك بحرهما الاقليمي ، و

'2' في المنطقة الاقتصادية الخالصة لدولة متعاقدة ، منشاء وفقاً للقانون الدولي ، او ، اذا لم تكن الدولة المتعاقدة قد انشأت مثل هذه المنطقة ، في منطقة وراء البحر الاقليمي لتلك الدولة وبحدائه على ان تحدها الدولة المذكورة وفقاً للقانون الدولي وبشرط الا تمتد الى ابعد من 200 ميل بحري من خطوط الاساس التي يقاس عندها عرض بحرهما الاقليمي ؛

(ب) التدابير الوقائية ، ايما تتخذ ، لتفادي هذه الاضرار او تخفيفها الى الحد الادنى .

المادة 5

يعدل عنوان المواد من 4 الى 9 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 بحذف عبارة "والاعاضة" .

المادة 2

تعديل المادة 1 من اتفاقية الصندوق لعام 1971 كما يلي :

1. يستعاض عن الفقرة 1 بالنص التالي :
 1. "اتفاقية المسؤولية لعام 1992" : هي الاتفاقية الدولية بشأن المسؤولية المدنية عن اضرار التلوث الزيتي ، لعام 1992 .
2. تضاف بعد الفقرة 1 فقرة جديدة كما يلي :
 - 1مكرر. "اتفاقية الصندوق لعام 1971" : هي الاتفاقية الدولية لانشاء صندوق دولي للتعويض عن اضرار التلوث الزيتي ، لعام 1971 . وبالنسبة للدول الأطراف في بروتوكول عام 1976 لتلك الاتفاقية ، يعتبر المصطلح متضمناً لاتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المنقحة بذلك البروتوكول .
3. يستعاض عن الفقرة 2 بالنص التالي :
 2. تحمل تعابير "السفينة" و"الشخص" و"المالك" و"الزيت" و"اضرار التلوث" و"التدابير الوقائية" و"الحادث" و"المنظمة" المعاني ذاتها المسندة اليها في المادة الأولى من اتفاقية المسؤولية لعام 1992 .
4. يستعاض عن الفقرة 4 بالنص التالي :
 4. يحمل تعبير "الوحدة الحسابية" المعنى ذاته المسند اليه في الفقرة 9 من المادة الخاصة من اتفاقية المسؤولية لعام 1992 .
5. يستعاض عن الفقرة 5 بالنص التالي :
 5. يحمل تعبير "حمولة السفينة" المعنى ذاته المسند اليه في الفقرة 10 من المادة الخاصة من اتفاقية المسؤولية لعام 1992 .
6. يستعاض عن الفقرة 7 بالنص التالي :
 7. "الكامل" : هو أي شخص يقدم تاميناً أو ضماناً حالياً آخر لتغطية مسؤولية المالك وفقاً للفقرة 1 من المادة السابعة لاتفاقية المسؤولية لعام 1992 .

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

بروتوكول عام 1992 لتعديل الاتفاقية الدولية بشأن إنهاء
صندوق دولي للتعويض عن اضرار التلوث الزيتي ، لعام 1971

إن أطراف البروتوكول الحالي ،

إن نظرت في الاتفاقية الدولية بشأن إنهاء صندوق دولي للتعويض عن اضرار التلوث الزيتي ،
عام 1971 ، وبروتوكول عام 1984 المتعلق بها ،

وإن تلاحظ أن بروتوكول عام 1984 لتلك الاتفاقية ، الذي يوفر ائقاً محسناً وتعويضاً معززاً ،
لم يدخل حيز التنفيذ ،

وإن تؤكد أهمية المحافظة على قدرة النظام الدولي للمسؤولية والتعويض بشأن التلوث
الزيتي على الاستمرار ،

وإن تدرك الحاجة الى ضمان لفاذ محتوى بروتوكول عام 1984 في اقرب وقت ممكن ،

وإن تصي مصلحة الدول الأطراف في الترتيب لكي تكون الاتفاقية المعدلة متعاشية مع
الاتفاقية الاصلية ومكملة لها خلال فترة انتقالية ،

والتتبعاً منها بان على قطاع النقل البحري ومصالح الشحنات الزيتية ان يواصل تشاطر
التبعات الاقتصادية لاضرار التلوث الناجمة عن قيام السفن بنقل الزيت السائب بحراً ،

وإن تأخذ في حسابها اعتماد بروتوكول عام 1992 لتعديل الإطاقية الدولية بشأن المسؤولية
المعدية عن اضرار التلوث الزيتي ، لعام 1969 ،

قد اطلقت على ما يلي :

المادة 1

الاتفاقية التي تعدلها احكام هذا البروتوكول هي الاتفاقية الدولية لانشاء صندوق دولي
للتعويض عن اضرار التلوث الزيتي ، لعام 1971 ، والمشار اليها فيما بعد باسم "اتفاقية الصندوق
لعام 1971" . وبالنسبة للدول الأطراف في بروتوكول عام 1976 لاتفاقية الصندوق لعام 1971 ،
تعتبر هذه الاشارة متضمنة لاتفاقية الصندوق لعام 1971 في صيغتها المعدلة بذلك البروتوكول .

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

修正《1971年设立国际油污损害
赔偿基金国际公约》的
1992年议定书

本议定书各当事国，

审议了《1971年设立国际油污损害赔偿基金国际公约》及其
《1984年议定书》，

注意到该公约对改进范围、提高赔偿限额作出规定的《1984年议定
书》仍未生效，

确认保持国际油污责任和赔偿系统生命力的重要性，

意识到确保《1984年议定书》的内容得以尽快生效的需要，

认识到各当事国作出安排，使经修正的公约在过渡期间与原公约共存并
对原公约加以增补的好处，

确信船舶在海上运输散装油类产生的油污损害的经济后果应继续由航运
业和货油业分担，

注意到通过了修正《1969年国际油污损害民事责任公约》的
《1992年议定书》，

兹达成协议如下：

第1条

本议定书的规定所修正的公约是《1971年设立国际油污损害赔偿基
金国际公约》，此后称为“《1971年基金公约》”。就《1971年基
金公约》的《1976年议定书》的当事国而言，提及《1971年基金公
约》，应视为包括由该议定书修正的《1971年基金公约》。

第2条

对《1971年基金公约》的第1条作如下修正：

1. 以下列条文取代第1款：

1. “《1992年责任公约》”系指《1992年国际油污损害民事责任公约》。

2. 在第1款之后，插入新的一款如下：

1之二. “《1971年基金公约》”系指《1971年设立国际油污损害赔偿基金国际公约》。就该公约《1976年议定书》的当事国而言，该词应视为包括由该议定书修正的《1971年基金公约》。

3. 以下列条文取代第2款：

2. “船舶”、“人”、“所有人”、“油类”、“油污损害”、“预防措施”、“事故”和“本组织”与《1992年责任公约》第1条规定者具有相同含义。

4. 以下列条文取代第4款：

4. “计算单位”与《1992年责任公约》第V条第9款具有相同含义。

5. 以下列条文取代第5款：

5. “船舶吨位”与《1992年责任公约》第V条第10款规定者具有相同含义。

6. 以下列条文取代第7款：

7. “担保人”系指按《1992年责任公约》第VII条第1款为船舶所有人的赔偿责任提供保险或其它财务担保的任何人。

第3条

对《1971年基金公约》第2条作如下修正：

以下列案文取代第1款：

1. 据此设立一个国际污染损害基金，定名为“《1992年国际油污赔偿基金》”，此后称为“本基金”，其目的如下：

- (a) 在《1992年责任公约》提供的保护不足的范围内对油污损害作出赔偿；
- (b) 实施本公约规定的有关宗旨。

第4条

以下列条文取代《1971年基金公约》的第3条：

本公约仅适用于：

- (a) 在下列区域内造成的污染损害：
 - (i) 缔约国的领土，包括领海，和
 - (ii) 缔约国按照国际法设立的专属经济区，或者，如果缔约国未设立这种区域，则为该国按照国际法所确立的、在其领海之外并与其领海毗连的、从测量其领海宽度的基线向外延伸不超过200海里的区域；
- (b) 用以防止或减少此种损害的预防措施，不论在何处采取。

第5条

修正《1971年基金公约》第4至第9条的标题，删去“和补偿”等词。

第6条

对《1971年基金公约》第4条作如下修正：

1. 在第1款中,提到“《责任公约》”的五个地方均改为“《1992年责任公约》”。

2. 以下列条文取代第3款：

3. 如经本基金证实,油污损害是全部或部分地由于受害人故意造成损害的行为或不为或疏忽所造成,则本基金可全部或部分地免除对此种人员的赔偿义务。在任何情况下,本基金的赔偿责任均应在根据《1992年责任公约》第3条第3款规定船舶所有人可免除其赔偿责任的范围内被免除。但就预防措施而言,不免除本基金的此种责任。

3. 以下列条文取代第4款：

4. (a) 除本款(b)和(c)项另有规定外,本基金按本条对任一事件的应付的赔偿累计金额应限制为:该金额与按《1992年责任公约》对在第3条规定的本公约适用范围内的污染损害所实际支付的赔偿金额之和,不应超过1.35亿计算单位。

(b) 除(c)项另有规定外,对于不可避免和不可抗拒的特殊自然现象造成的污染损害,本基金按本条的规定应付赔偿累计金额,不应超过1.35亿计算单位。

(c) 当摊款人于前一日历年度内在本公约的三个当事国的领土内接收的有关摊款油类总量等于或超过6亿吨对在任何期间发生的任何事故,(a)和(b)项所述的最高赔偿金额应为2亿计算单位。

(d) 在计算本基金按本条的应付最高赔偿金额时,不应计入按《1992年责任公约》第V条第3款所设基金产生的利息(如果有的话)。

(e) 本条所述金额,应根据在本基金的大会对第一个支付赔偿日作出决定之日该国货币相对于特别提款权的价值,折算成该国货币。

4. 以下列条文取代第5款:

5. 向本基金提出的已确认的索赔,如金额超过第4款规定的应付赔偿累计金额,则所获赔偿金额的分配,应使任何已确认的索赔与索赔人按本公约所实际取得的赔偿金额的比例,对所有索赔人均相同。

5. 以下列条文取代第6款:

6. 本基金大会可以决定:在特殊情况下,即使船舶所有人未按照《1992年责任公约》第V条第3款设立基金,也可支付本公约规定的赔偿。在这种情况下,本条第4(e)款相应地适用。

第7条

删去《1971年基金公约》第5条。

第8条

对《1971年基金公约》第6条作如下修正:

1. 在第1款中,删去该款编号和“或第5条规定的补偿”等词。
2. 删去第2款。

第9条

对《1971年基金公约》第7条作如下修正:

1. 在第1、3、4和6款中,出现“《责任公约》”的七个地方均改为“《1992年责任公约》”。
2. 在第1款中,删去“或第5条规定的补偿”等词。
3. 在第3款第一句中,删去“或补偿”和“或第5条”等词。
4. 在第3款第二句中,删去“或根据第5条第1款”等词。

第10条

在《1971年基金公约》第8条中，将“《责任公约》”改为“《1992年责任公约》”。

第11条

对《1971年基金公约》第9条作如下修正：

1. 以下列条文取代第1款：

1. 对于本基金按照本公约第4条第1款对污染损害支付的任何赔偿金额，本基金应通过代位取得受偿人根据《1992年责任公约》对船舶所有人或其担保人所能享有的权益。

2. 在第2款中，删去“或补偿”等词。

第12条

对《1971年基金公约》第10条作如下修正：

以下列条文取代第1款开头语：

每一缔约国对本基金的年度摊款应由在第12条第2(a)或(b)款中规定的日历年度中所收总油量超过15万吨的任何人支付：

第13条

删去《1971年基金公约》第11条。

第14条

对《1971年基金公约》第12条作如下修正：

1. 在第1款开头语中，删去“对第10条所述的每个人”等词。

2. 在第1(i)款(b)和(c)项中, 删去“或第5条”等词, 并用“四百万计算单位”等词代替“1600万法郎”等词。

3. 删去第1(ii)款(b)项。

4. 在第1(ii)款中, (c)项改为(b), (d)项改为(e)项。

5. 以下列条文取代第2款开头语:

大会应决定应征收的摊款总额。在该决定的基础上, 干事长应为每一缔约国计算出第10条所述的每个人的年度摊款额:

6. 以下列条文取代第4款:

4. 年度摊款应在《基金内部条例》规定的日期交付。大会可选定一个不同的付款日期。

7. 以下列条文取代第5款:

5. 大会可在《基金条例》规定的条件下, 决定在按第12.2(a)条收到的基金和按第12.2(b)条收到的基金之间转帐。

8. 删去第6款。

第15条

对《1971年基金公约》第13条作如下修正:

1. 以下列条文取代第1款:

1. 按第12条应付的任何摊款额, 如拖欠, 则产生利息, 其利率按《基金内部条例》确定, 但对不同情况可定出不同利率。

2. 在第3款中, 用“第10和12条”取代“第10和11条”, 并删去“超过三个月的期限”等词。

第16条

在《1971年基金公约》第15条中，增加新的第4款：

4. 如果一个缔约国因未履行向干事长提交第2款所述的通知的义务从而对本基金造成财务损失，则该缔约国应负有向本基金赔偿此种损失的责任。大会应根据干事长的建议决定该缔约国是否应支付这种赔偿。

第17条

以下列条文取代《1971年基金公约》第16条：

本基金应设有大会和以干事长为首的秘书处。

第18条

对《1971年基金公约》第18条作如下修正：

1. 在该条开头语中删去“根据第26条规定”等词。
2. 删去第8款。
3. 以下列条文取代第9款：

9. 设立其认为必要的任何临时或常设下属机构，确定其职责范围，并授予它履行其所授职责需要的权力；当任命这种机构的成员时，大会应努力保证成员的公平的地理分布，并保证接收最多摊款油的各缔约国得到适当代表；《大会议事规则》在细节上作必要修改后可适用于这种下属机构的工作；

4. 在第10款中，删去“，执行委员会，”等词。
5. 在第11款中，删去“，执行委员会，”等词。
6. 删去第12款。

第19条

对《1971年基金公约》第19条作如下修正：

1. 以下列条文取代第1款：

1. 大会常会每一日历年度应召开一次，由干事长召集。

2. 在第2款中，删去“执行委员会或”等词。

第20条

删去《1971年基金公约》第21至27条及这些条款的标题。

第21条

对《1971年基金公约》第29条作如下修正：

1. 以下列条文取代第1款：

1. 干事长为基金的首席行政官员。他须遵照大会给他的指示履行本公约、《基金内部条例》和大会赋予他的职责。

2. 在第2(e)款中，删去“，或执行委员会”等词。

3. 在第2(f)款中，删去“，或执行委员会，视情而定，”等词。

4. 以下列条文取代第2(g)款：

(g) 与大会主席协商，起草并出版前一日历年度的基金活动报告；

5. 在第2(h)款中，删去“、执行委员会”等词。

第22条

在《1971年基金公约》第31条第1款中，删去“在执行委员会及”等词。

第23条

对《1971年基金公约》第32条作如下修正：

1. 在开头语中，删去“和执行委员会”等词。
2. 在(b)项中，删去“和执行委员会”等词。

第24条

对《1971年基金公约》第33条作如下修正：

1. 删去第1款。
2. 在第2款中，删去该款编号。
3. 以下列条文取代(c)项：

(c) 根据第18条第9款设立下属机构和与设立这种机构有关的事项。

第25条

以下列条文取代《1971年基金公约》第35条：

第4条规定的索赔，如产生于在公约生效之日后发生的事故，则不得早于本公约生效之日后的第一百二十天向本基金提出。

第26条

在《1971年基金公约》第36条后，插入下列三个新条款：

第36条之二

在本公约生效之日起至修正《1971年基金公约》的《1992年议定书》第31条规定的退出之日止的期间，以下称为过渡时期，下列过渡性条款应适用：

- (a) 在实施本公约第2条第1(a)款时,提及《1992年责任公约》应包括提及原来的和经《1976年议定书》修正的《1969年国际油污损害民事责任公约》(在本条中称为“《1969年责任公约》”)和《1971年基金公约》。
- (b) 如果事故造成了本公约范围内的污染损害,对于遭受污染损害的任何人,本基金仅在此人根据《1969年责任公约》、《1971年基金公约》和《1992年责任公约》的规定未能取得充分和足够的损害赔偿的情况下,才能在此限度内给予赔偿,但是,对于本公约范围内的污染损害,就属本公约的当事国但非属《1971年基金公约》的当事国的国家而言,对于遭受污染损害的任何人,本基金仅在假定该国是上述每一公约的当事国时,此人不能取得充分或足够的的赔偿的情况下,才能在此限度内给予赔偿。
- (c) 在实施本公约第4条时,确定本基金的应付赔偿合计金额所应计入的金额,也应包括根据《1969年责任公约》实际支付的赔偿金额(如有的话)和根据《1971年基金公约》实际支付的或视为已支付的赔偿金额。
- (d) 本公约第9条第1款也应适用于根据《1969年责任公约》所享有的权利。

第36条之三

1. 在符合本条第4款的条件下,对某一日历年度中在某单一缔约国中所收到的摊款油的应付合计年度摊款额,不应超过在该日历年度中修正《1971年基金公约》的《1992年议定书》所规定的年度摊款总额的27.5%。
2. 如果应用第12条第2和3款中的规定会使某单一缔约国中的摊款人在某特定日历年度中的应付合计摊款额超过年度摊款总额的27.5%,则该国中的所有摊款人的应付摊款额应按比例减少,使其合计摊款额等于在该日历年度中向基金支付的总年度摊款额的27.5%。
3. 如果某特定缔约国中的摊款人的应付摊款额须按本条第2款予以减少,则所有其它缔约国中的摊款人的应付摊款额须作成比例的增加,以保证在所述日历年度中所有摊款人的应付摊款总额达到大会确定的摊款总额。
4. 本条第1至第3款中的规定,应在所有缔约国于某日历年度中收到的摊款油总量未达到7.5亿吨时实施,或在从《1992年议定书》的生效日期起算不足五年时实施,以早者为准。

第36条之四

尽管有本公约的规定，在《1971年基金公约》和本公约同时实施期间，下述规定应适用于本基金的管理：

- (a) 《1971年基金公约》（以下称为“《1971年基金》”）设立的以干事长为首的该基金秘书处也可履行本基金秘书处和干事长的职责。
- (b) 如果按(a)项，《1971年基金》的秘书处和干事长也履行本基金秘书处和干事长的职责，则当《1971年基金》和本基金的利益发生冲突时，本基金应由本基金大会主席代表。
- (c) 干事长及其任命的职员和专家，在履行本公约和《1971年基金公约》规定的职责时，只要他们按照本条履行其职责，便不应被视为违反本公约第30条的规定。
- (d) 本基金大会应努力不作出与1971年基金大会不一致的决定。如果对于共同管理问题有不同意见，本基金大会应以相互合作的精神并根据两个组织的共同目标，努力与1971年基金大会达成一致意见。
- (e) 如果1971年基金大会有此决定，则本基金可按照《1971年基金公约》第44条第2款继承1971年基金的权利、义务和资产。
- (f) 本基金应将1971年基金为本基金进行管理服务而产生的所有费用和开支偿还给1971年基金。

第36条之五

最终条款

本公约的最终条款应为修正《1971年基金公约》的《1992年议定书》的第28至39条。本公约所指缔约国应被视为该议定书的缔约国。

第27条

1. 在本议定书的当事国间,《1971年基金公约》和本议定书应作为单一文件一起理解和解释。
2. 经本议定书修正的《1971年基金公约》第1条至第36条之五应被称为《1992年设立国际油污损害赔偿基金国际公约》(《1992年基金公约》)。

最终条款

第28条

签署、批准,等等

1. 本议定书应自1993年1月15日起至1994年1月14日止在伦敦开放,供已签署《1992年责任公约》的任何国家签署。
2. 在符合第4款的条件下,本议定书应由已签署本议定书的国家批准、接受或核准。
3. 在符合第4款的条件下,本议定书对未签署本议定书的国家开放以供加入。
4. 本议定书只能由已批准、接受、核准或加入《1992年责任公约》的国家批准、接受、核准或加入。
5. 批准、接受、核准或加入,应向本组织秘书长交存一份相应的正式文件。
6. 属本议定书的当事国但非属《1971年基金公约》的当事国的国家,对本议定书的其它当事国而言,应受经本议定书修正的《1971年基金公约》的规定约束,但是对《1971年基金公约》的当事国而言,不应受《1971年基金公约》的条款约束。
7. 在经本议定书修正的《1971年基金公约》的某项修正案生效之后交存的任何批准、接受、核准或加入文件,应视为适用于按此项修正案修改的经修正后的公约。

第29条

摊款油资料

1. 在本议定书对某一国家生效之前，该国应在交存第28条第5款所述文件和此后每年在本组织秘书长决定的日期，把该国根据经本议定书修正的《1971年基金公约》第10条应向本基金摊款的任何人的姓名和地址及其在上一日历年度的在该国领土内接收有关摊款油的数量资料通知本组织秘书长。
2. 在过渡期间，干事长每年应为各当事国将按本议定书修正的《1971年基金公约》第10条应向本基金缴纳摊款的人所接收的摊款油数量的资料呈报本组织秘书长。

第30条

生效

1. 本议定书应在达到下列要求之日后十二个月生效：
 - (a) 至少已有八个国家向本组织秘书长交存了批准、接受、核准或加入文件；和
 - (b) 本组织秘书长收到的第29条规定的资料表明，按经本议定书修正的《1971年基金公约》第10条应缴纳摊款的人在前一日历年度的摊款油总量至少达到4.5亿吨。
2. 但是，本议定书不得在《1992年责任公约》生效前生效。
3. 对于在第1款规定的生效条件满足之后批准、接受、核准或加入本议定书的每个国家，本议定书应自该国交存适当文件之日后十二月生效。
4. 任何国家可在交存本议定书的批准、接受、核准或加入文件时声明：就本条而言，此种文件不得在第31条规定的六个月期间结束之前生效。
5. 按照上款作出声明的任何国家，可随时向本组织秘书长发出通知，撤回其声明。任何这种撤回，均应在接到通知之日生效；作出这种撤回的任何国家应视为在该日交存了本议定书的批准、接受、核准或加入文件。

6. 作出修正《1969年责任公约》的《1992年议定书》第13条第2款规定的声明的任何国家应视为也作出了本条第4款规定的声明。撤回上述第13条第2款规定的声明应被视为也根据本条第5款作出了撤回。

第31条

退出1969年和1971年公约

在符合第30条规定的情况下，在达到下列要求之后六个月内：

- (a) 至少有八个国家已成为本议定书的当事国或已向本组织秘书长交存了批准、接受、核准或加入的文件，不论是否以第30条第4款的规定为条件；和
- (b) 本组织秘书长收到的第29条规定的资料表明：根据经本议定书修正的《1971年基金公约》第10条应当或可能应缴纳摊款的那些人，在上一日历年度收到的摊款油总量至少达到7.5亿吨；

本议定书的每个当事国和已交存批准、接受、核准或加入的文件（不论是否以第30条第4款规定为条件）的每个国家，如属《1971年基金公约》和《1969年责任公约》的当事国，则应退出这两个公约，此种退出应在上述六个月期间结束后十二个月生效。

第32条

修订和修正

1. 本组织可召开修订或修正《1992年基金公约》的会议。
2. 应不少于三分之一缔约国的要求，本组织应召开修订或修正《1992年基金公约》的缔约国会议。

第33条

对赔偿限额的修正

1. 应至少四分之一缔约国的要求，秘书长应将要求修正经本议定书修正的公约的第4条第4款规定的赔偿限额的任何提案散发给本组织的所有成员和所有缔约国。

2. 提出并按上述方式散发的任何修正案, 应提交本组织法律委员会, 供其在散发之日后至少六个月的某一日期审议。

3. 经本议定书修正的公约的所有缔约国, 不论是否为本组织会员, 均应有权参加法律委员会审议和通过修正案的活动。

4. 修正案应由在第3款规定的扩大的法律委员会上出席并参加表决的缔约国的三分之二多数通过, 但在投票时至少应有半数缔约国出席。

5. 就修改限额的提案采取行动时, 该委员会应考虑事故的经验, 特别是事故所造成的损害金额和币值的变化。它还应考虑经本议定书修正的本公约第4条第4款的限额和《1992年国际油污损害民事责任公约》第V条第1款的限额之间的关系。

6. (a) 如自本议定书开放供签署之日起算不足五年或自按本条作出的前一修正案生效之日起算不足五年, 则不应审议本条规定的有关限额的任何修正案。本条规定的任何修正案不得在本议定书生效之前予以审议。

(b) 任何限额的增长, 不得超过按照经本议定书修正的本公约规定的限额从本议定书开放供签署之日起以复合年均增长率为百分之六计算所达到的数额。

(c) 任何限额的增长均不得超过相当于经本议定书修正的本公约所规定的限额的三倍的数额。

7. 按照第4款通过的任何修正案, 应由本组织通知所有缔约国。该修正案在通知之日后的十八个月的期限结束时, 应视为已被接受, 除非在此期间内有不少于四分之一在法律委员会通过修正案时的缔约国通知本组织不接受该修正案, 在此情况下, 该修正案即被拒绝并属无效。

8. 按第7条视为已接受的修正案, 应在其被接受后十八个月生效。

9. 所有缔约国均应受该修正案的约束, 除非它们按照第34条第1款和第2款在修正案生效前至少六个月退出本议定书。这种退出应在修正案生效时生效。

10. 当一项修正案已被该委员会通过, 但十八个月的接受期限尚未结束时, 如该修正案生效, 则在此期间成为缔约国的国家应受其约束。在此期间之后成为缔约国的国家应受按第7款被接受的修正案的约束。在本款所述情况下, 缔约国应在修正案生效时, 或在本议定书对该国生效时(如晚于前者), 受该修正案的约束。

第34条

退 出

1. 任何当事国，在本议定书对该当事国生效之日后，可随时退出本议定书。
2. 退出应向本组织秘书长交存一份文件。
3. 退出应在向本组织秘书长交存文件后十二个月或在退出文件中载明的更长的期限后生效。
4. 退出《1992年责任公约》应视为退出本议定书。这种退出应在按照修正《1969年责任公约》的《1992年议定书》的第16条退出该议定书之日生效。
5. 未按第31条要求退出《1971年基金公约》和《1969年责任公约》的本议定书的任何缔约国，在该条所规定的六个月期间结束后的十二个月应视为已退出本议定书。自第31条规定的退出生效之日后交存批准、接受、核准或加入《1969年责任公约》文件的本议定书的任何当事国，应视为已退出本议定书，这种退出应于上述文件生效之日生效。
6. 在本议定书的当事国之间，任何当事国按照《1971年基金公约》第41条退出该公约时，不应以任何方式解释为退出经本议定书修正的《1971年基金公约》。
7. 尽管某一当事国按照本条退出了本议定书，但是如果经本议定书修正的《1971年基金公约》第12条第2(b)款所述的事发生在退出之前，则本议定书关于应支付该经修正公约第10条规定的摊款的义务的任何规定，应继续适用。

第35条

大会特别会议

1. 在交存退出文件后九十天之內，如任何缔约国认为此种退出将大大提高其余缔约国的摊款水平，则可要求干事长召开大会特别会议。干事长应在接到要求后不迟于六十天召开大会会议。
2. 干事长如果认为任何退出将大大提高其余缔约国的摊款水平，则可在该退出文件交存后六十天内主动召开大会特别会议。

3. 如果大会在按第1款或第2款召开的特别会议上确认,这一退出将大大提高其余缔约国的摊款水平,则任何此种国家可在不迟于该退出生效之日前一百二十天退出本议定书;此种退出在同一日期生效。

第36条

失 效

1. 本议定书应在缔约国的数目降至不足三个之日起失效。
2. 在本议定书失效之日前仍受本议定书约束的国家,应使本基金能够履行本议定书第37条对其规定的职责,并仅此而言,应继续受本议定书的约束。

第37条

基金的解散

1. 如果本议定书失效,本基金仍应:
 - (a) 对在本议定书失效前所发生的任何事件履行义务;
 - (b) 在摊款对履行(a)项规定的义务为必需的范围内,有权行使摊款权,包括为此目的所必需的基金管理开支。
2. 大会应采取一切适当措施完成本基金的解散工作,包括将任何剩余资产在本基金的摊款人中进行公平的分配。
3. 就本条而言,本基金应仍然是法人。

第38条

保存人

1. 本议定书及任何根据第33条被接受的修正案,应交本组织秘书长保存。

2. 本组织秘书长应：

- (a) 将下列情况通知所有已签署或加入本议定书的国家：
- (i) 每一新的签署或文件交存及其日期；
 - (ii) 第30条规定的每一声明和通知，包括按照该条视为已作出的声明和声明的撤回；
 - (iii) 本议定书的生效日期；
 - (iv) 要求作出第31条规定的退出的日期；
 - (v) 按第33条第1款所提出的修改赔偿限额的任何提案；
 - (vi) 按第33条第4款获得通过的任何修正案；
 - (vii) 根据第33条第7款被视为已被接受的任何修正案及其按照该条第8款和第9款生效的日期；
 - (viii) 交存退出本议定书的文件及其交存日期和退出生效日期；
 - (ix) 根据第34条第5款视为已作出的所有退出；
 - (x) 本议定书任何条款所要求的任何通知；
- (b) 将本议定书核证无误的副本分送所有签署国和加入本议定书的所有国家。

3. 本议定书一经生效，本组织秘书长即应按照《联合国宪章》第102条将本议定书的文本送交联合国秘书处，以供登记和公布。

第39条

语 文

本议定书正本一份，用阿拉伯文、中文、英文、法文、俄文和西班牙文写成，各文本具有同等效力。

一九九二年十一月二十七日订于伦敦。

下列具名者，均经正式授权，特签署本议定书，以昭信守。

[*For the signatures, see p. 442 of this volume — Pour les signatures, voir p. 442 du présent volume.*]

PROTOCOL OF 1992 TO AMEND THE INTERNATIONAL CONVENTION ON THE ESTABLISHMENT OF AN INTERNATIONAL FUND FOR COMPENSATION FOR OIL POLLUTION DAMAGE, 1971

THE PARTIES TO THE PRESENT PROTOCOL,

HAVING CONSIDERED the International Convention on the Establishment of an International Fund for Compensation for Oil Pollution Damage, 1971,¹ and the 1984 Protocol thereto,

HAVING NOTED that the 1984 Protocol to that Convention, which provides for improved scope and enhanced compensation, has not entered into force,

AFFIRMING the importance of maintaining the viability of the international oil pollution liability and compensation system,

AWARE OF the need to ensure the entry into force of the content of the 1984 Protocol as soon as possible,

REGOGNIZING the advantage for the States Parties of arranging for the amended Convention to coexist with and be supplementary to the original Convention for a transitional period,

CONVINCED that the economic consequences of pollution damage resulting from the carriage of oil in bulk at sea by ships should continue to be shared by the shipping industry and by the oil cargo interests,

BEARING IN MIND the adoption of the Protocol of 1992² to amend the International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage, 1969,³

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

Article 1

The Convention which the provisions of this Protocol amend is the International Convention on the Establishment of an International Fund for Compensation for Oil Pollution Damage, 1971, hereinafter referred to as the "1971 Fund Convention". For States Parties to the Protocol of 1976⁴ to the 1971 Fund Convention, such reference shall be deemed to include the 1971 Fund Convention as amended by that Protocol.

Article 2

Article 1 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. Paragraph 1 is replaced by the following text:

1. "1992 Liability Convention" means the International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage, 1992.

2. After paragraph 1 a new paragraph is inserted as follows:

1 bis. "1971 Fund Convention" means the International Convention on the Establishment of an International Fund for Compensation for Oil Pollution Damage, 1971. For States Parties to the Protocol of 1976

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1110, p. 57.

² *Ibid.* vol. 1956, No. A-14097.

³ *Ibid.* vol. 973, p. 3.

⁴ *Ibid.* vol. 1225, p. 356.

to that Convention, the term shall be deemed to include the 1971 Fund Convention as amended by that Protocol.

3. Paragraph 2 is replaced by the following text:
 2. "Ship", "Person", "Owner", "Oil", "Pollution Damage", "Preventive Measures", "Incident", and "Organization" have the same meaning as in Article I of the 1992 Liability Convention.
4. Paragraph 4 is replaced by the following text:
 4. "Unit of account" has the same meaning as in Article V, paragraph 9, of the 1992 Liability Convention.
5. Paragraph 5 is replaced by the following text:
 5. "Ship's tonnage" has the same meaning as in Article V, paragraph 10, of the 1992 Liability Convention.
6. Paragraph 7 is replaced by the following text:
 7. "Guarantor" means any person providing insurance or other financial security to cover an owner's liability in pursuance of Article VII, paragraph 1, of the 1992 Liability Convention.

Article 3

Article 2 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

Paragraph 1 is replaced by the following text:

1. An International Fund for compensation for pollution damage, to be named "The International Oil Pollution Compensation Fund 1992" and hereinafter referred to as "the Fund", is hereby established with the following aims:
 - (a) to provide compensation for pollution damage to the extent that the protection afforded by the 1992 Liability Convention is inadequate;
 - (b) to give effect to the related purposes set out in this Convention.

Article 4

Article 3 of the 1971 Fund Convention is replaced by the following text:

This Convention shall apply exclusively:

- (a) to pollution damage caused:
 - (i) in the territory, including the territorial sea, of a Contracting State, and
 - (ii) in the exclusive economic zone of a Contracting State, established in accordance with international law, or, if a Contracting State has not established such a zone, in an area beyond and adjacent to the territorial sea of that State determined by that State in accordance with international law and extending not more than 200 nautical miles from the baselines from which the breadth of its territorial sea is measured;

date of the decision of the Assembly of the Fund as to the first date of payment of compensation.

4. Paragraph 5 is replaced by the following text:

5. Where the amount of established claims against the Fund exceeds the aggregate amount of compensation payable under paragraph 4, the amount available shall be distributed in such a manner that the proportion between any established claim and the amount of compensation actually recovered by the claimant under this Convention shall be the same for all claimants.

5. Paragraph 6 is replaced by the following text:

6. The Assembly of the Fund may decide that, in exceptional cases, compensation in accordance with this Convention can be paid even if the owner of the ship has not constituted a fund in accordance with Article V, paragraph 3, of the 1992 Liability Convention. In such case paragraph 4(e) of this Article applies accordingly.

Article 7

Article 5 of the 1971 Fund Convention is deleted.

Article 8

Article 6 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. In paragraph 1 the paragraph number and the words "or indemnification under Article 5" are deleted.

2. Paragraph 2 is deleted.

Article 9

Article 7 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. In paragraphs 1, 3, 4 and 6 the seven references to "the Liability Convention" are replaced by references to "the 1992 Liability Convention".

2. In paragraph 1 the words "or indemnification under Article 5" are deleted.

3. In the first sentence of paragraph 3 the words "or indemnification" and "or 5" are deleted.

4. In the second sentence of paragraph 3 the words "or under Article 5, paragraph 1," are deleted.

Article 10

In Article 8 of the 1971 Fund Convention the reference to "the Liability Convention" is replaced by a reference to "the 1992 Liability Convention".

Article 11

Article 9 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. Paragraph 1 is replaced by the following text:

1. The Fund shall, in respect of any amount of compensation for pollution damage paid by the Fund in accordance with Article 4,

- (b) to preventive measures, wherever taken, to prevent or minimize such damage.

Article 5

The heading to Articles 4 to 9 of the 1971 Fund Convention is amended by deleting the words "and indemnification".

Article 6

Article 4 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. In paragraph 1 the five references to "the Liability Convention" are replaced by references to "the 1992 Liability Convention".
2. Paragraph 3 is replaced by the following text:
 3. If the Fund proves that the pollution damage resulted wholly or partially either from an act or omission done with the intent to cause damage by the person who suffered the damage or from the negligence of that person, the Fund may be exonerated wholly or partially from its obligation to pay compensation to such person. The Fund shall in any event be exonerated to the extent that the shipowner may have been exonerated under Article III, paragraph 3, of the 1992 Liability Convention. However, there shall be no such exoneration of the Fund with regard to preventive measures.
3. Paragraph 4 is replaced by the following text:
 4. (a) Except as otherwise provided in subparagraphs (b) and (c) of this paragraph, the aggregate amount of compensation payable by the Fund under this Article shall in respect of any one incident be limited, so that the total sum of that amount and the amount of compensation actually paid under the 1992 Liability Convention for pollution damage within the scope of application of this Convention as defined in Article 3 shall not exceed 135 million units of account.
 - (b) Except as otherwise provided in subparagraph (c), the aggregate amount of compensation payable by the Fund under this Article for pollution damage resulting from a natural phenomenon of an exceptional inevitable and irresistible character shall not exceed 135 million units of account.
 - (c) The maximum amount of compensation referred to in subparagraphs (a) and (b) shall be 200 million units of account with respect to any incident occurring during any period when there are three Parties to this Convention in respect of which the combined relevant quantity of contributing oil received by persons in the territories of such Parties, during the preceding calendar year, equalled or exceeded 600 million tons.
 - (d) Interest accrued on a fund constituted in accordance with Article V, paragraph 3, of the 1992 Liability Convention, if any, shall not be taken into account for the computation of the maximum compensation payable by the Fund under this Article.
 - (e) The amounts mentioned in this Article shall be converted into national currency on the basis of the value of that currency by reference to the Special Drawing Right on the

paragraph 1, of this Convention, acquire by subrogation the rights that the person so compensated may enjoy under the 1992 Liability Convention against the owner or his guarantor.

2. In paragraph 2 the words "or indemnification" are deleted.

Article 12

Article 10 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

The opening phrase of paragraph 1 is replaced by the following text:

Annual contributions to the Fund shall be made in respect of each Contracting State by any person who, in the calendar year referred to in Article 12, paragraph 2(a) or (b), has received in total quantities exceeding 150,000 tons:

Article 13

Article 11 of the 1971 Fund Convention is deleted.

Article 14

Article 12 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. In the opening phrase of paragraph 1 the words "for each person referred to in Article 10" are deleted.
2. In paragraph 1(i), subparagraphs (b) and (c), the words "or 5" are deleted and the words "15 million francs" are replaced by the words "four million units of account".
3. Subparagraph 1(ii)(b) is deleted.
4. In paragraph 1(ii), subparagraph (c) becomes (b) and subparagraph (d) becomes (c).
5. The opening phrase in paragraph 2 is replaced by the following text:

The Assembly shall decide the total amount of contributions to be levied. On the basis of that decision, the Director shall, in respect of each Contracting State, calculate for each person referred to in Article 10 the amount of his annual contribution:
6. Paragraph 4 is replaced by the following text:
 4. The annual contribution shall be due on the date to be laid down in the Internal Regulations of the Fund. The Assembly may decide on a different date of payment.
7. Paragraph 5 is replaced by the following text:
 5. The Assembly may decide, under conditions to be laid down in the Financial Regulations of the Fund, to make transfers between funds received in accordance with Article 12.2(a) and funds received in accordance with Article 12.2(b).
8. Paragraph 6 is deleted.

Article 15

Article 13 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. Paragraph 1 is replaced by the following text:

1. The amount of any contribution due under Article 12 and which is in arrears shall bear interest at a rate which shall be determined in accordance with the Internal Regulations of the Fund, provided that different rates may be fixed for different circumstances.

2. In paragraph 3 the words "Articles 10 and 11" are replaced by the words "Articles 10 and 12" and the words "for a period exceeding three months" are deleted.

Article 16

A new paragraph 4 is added to Article 15 of the 1971 Fund Convention:

4. Where a Contracting State does not fulfil its obligations to submit to the Director the communication referred to in paragraph 2 and this results in a financial loss for the Fund, that Contracting State shall be liable to compensate the Fund for such loss. The Assembly shall, on the recommendation of the Director, decide whether such compensation shall be payable by that Contracting State.

Article 17

Article 16 of the 1971 Fund Convention is replaced by the following text:

The Fund shall have an Assembly and a Secretariat headed by a Director.

Article 18

Article 18 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. In the opening sentence of the article the words ", subject to the provisions of Article 26," are deleted.

2. Paragraph 8 is deleted.

3. Paragraph 9 is replaced by the following text:

9. to establish any temporary or permanent subsidiary body it may consider to be necessary, to define its terms of reference and to give it the authority needed to perform the functions entrusted to it; when appointing the members of such body, the Assembly shall endeavour to secure an equitable geographical distribution of members and to ensure that the Contracting States, in respect of which the largest quantities of contributing oil are being received, are appropriately represented; the Rules of Procedure of the Assembly may be applied, mutatis mutandis, for the work of such subsidiary body;

4. In paragraph 10 the words ", the Executive Committee," are deleted.

5. In paragraph 11 the words ", the Executive Committee" are deleted.

6. Paragraph 12 is deleted.

Article 19

Article 19 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. Paragraph 1 is replaced by the following text:
 1. Regular sessions of the Assembly shall take place once every calendar year upon convocation by the Director.
2. In paragraph 2 the words "of the Executive Committee or" are deleted.

Article 20

Articles 21 to 27 of the 1971 Fund Convention and the heading to these articles are deleted.

Article 21

Article 29 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. Paragraph 1 is replaced by the following text:
 1. The Director shall be the chief administrative officer of the Fund. Subject to the instructions given to him by the Assembly, he shall perform those functions which are assigned to him by this Convention, the Internal Regulations of the Fund and the Assembly.
2. In paragraph 2(e) the words "or the Executive Committee" are deleted.
3. In paragraph 2(f) the words "or to the Executive Committee, as the case may be," are deleted.
4. Paragraph 2(g) is replaced by the following text:
 - (g) prepare, in consultation with the Chairman of the Assembly, and publish a report of the activities of the Fund during the previous calendar year;
5. In paragraph 2(h) the words ", the Executive Committee" are deleted.

Article 22

In Article 31, paragraph 1, of the 1971 Fund Convention, the words "on the Executive Committee and" are deleted.

Article 23

Article 32 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. In the opening phrase the words "and the Executive Committee" are deleted.
2. In subparagraph (b) the words "and the Executive Committee" are deleted.

Article 24

Article 33 of the 1971 Fund Convention is amended as follows:

1. Paragraph 1 is deleted.
2. In paragraph 2 the paragraph number is deleted.

3. Subparagraph (c) is replaced by the following text:

- (c) the establishment of subsidiary bodies, under Article 18, paragraph 9, and matters relating to such establishment.

Article 25

Article 35 of the 1971 Fund Convention is replaced by the following text:

Claims for compensation under Article 4 arising from incidents occurring after the date of entry into force of this Convention may not be brought against the Fund earlier than the one hundred and twentieth day after that date.

Article 26

After Article 36 of the 1971 Fund Convention four new articles are inserted as follows:

Article 36 bis

The following transitional provisions shall apply in the period, hereinafter referred to as the transitional period, commencing with the date of entry into force of this Convention and ending with the date on which the denunciations provided for in Article 31 of the 1992 Protocol to amend the 1971 Fund Convention take effect:

- (a) In the application of paragraph 1(a) of Article 2 of this Convention, the reference to the 1992 Liability Convention shall include reference to the International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage, 1969, either in its original version or as amended by the Protocol thereto of 1976 (referred to in this Article as "the 1969 Liability Convention"), and also the 1971 Fund Convention.
- (b) Where an incident has caused pollution damage within the scope of this Convention, the Fund shall pay compensation to any person suffering pollution damage only if, and to the extent that, such person has been unable to obtain full and adequate compensation for the damage under the terms of the 1969 Liability Convention, the 1971 Fund Convention and the 1992 Liability Convention, provided that, in respect of pollution damage within the scope of this Convention in respect of a Party to this Convention but not a Party to the 1971 Fund Convention, the Fund shall pay compensation to any person suffering pollution damage only if, and to the extent that, such person would have been unable to obtain full and adequate compensation had that State been party to each of the above-mentioned Conventions.
- (c) In the application of Article 4 of this Convention, the amount to be taken into account in determining the aggregate amount of compensation payable by the Fund shall also include the amount of compensation actually paid under the 1969 Liability Convention, if any, and the amount of compensation actually paid or deemed to have been paid under the 1971 Fund Convention.
- (d) Paragraph 1 of Article 9 of this Convention shall also apply to the rights enjoyed under the 1969 Liability Convention.

Article 36 ter

1 Subject to paragraph 4 of this Article, the aggregate amount of the annual contributions payable in respect of contributing oil received in a single Contracting State during a calendar year shall not exceed 27.5% of the total amount of annual contributions pursuant to the 1992 Protocol to amend the 1971 Fund Convention, in respect of that calendar year.

2 If the application of the provisions in paragraphs 2 and 3 of Article 12 would result in the aggregate amount of the contributions payable by contributors in a single Contracting State in respect of a given calendar year exceeding 27.5% of the total annual contributions, the contributions payable by all contributors in that State shall be reduced pro rata so that their aggregate contributions equal 27.5% of the total annual contributions to the Fund in respect of that year.

3 If the contributions payable by persons in a given Contracting State shall be reduced pursuant to paragraph 2 of this Article, the contributions payable by persons in all other Contracting States shall be increased pro rata so as to ensure that the total amount of contributions payable by all persons liable to contribute to the Fund in respect of the calendar year in question will reach the total amount of contributions decided by the Assembly.

4 The provisions in paragraphs 1 to 3 of this Article shall operate until the total quantity of contributing oil received in all Contracting States in a calendar year has reached 750 million tons or until a period of 5 years after the date of entry into force of the said 1992 Protocol has elapsed, whichever occurs earlier.

Article 36 quater

Notwithstanding the provisions of this Convention, the following provisions shall apply to the administration of the Fund during the period in which both the 1971 Fund Convention and this Convention are in force:

- (a) The Secretariat of the Fund, established by the 1971 Fund Convention (hereinafter referred to as "the 1971 Fund"), headed by the Director, may also function as the Secretariat and the Director of the Fund.
- (b) If, in accordance with subparagraph (a), the Secretariat and the Director of the 1971 Fund also perform the function of Secretariat and Director of the Fund, the Fund shall be represented, in cases of conflict of interests between the 1971 Fund and the Fund, by the Chairman of the Assembly of the Fund.
- (c) The Director and the staff and experts appointed by him, performing their duties under this Convention and the 1971 Fund Convention, shall not be regarded as contravening the provisions of Article 30 of this Convention in so far as they discharge their duties in accordance with this Article.
- (d) The Assembly of the Fund shall endeavour not to take decisions which are incompatible with decisions taken by the Assembly of the 1971 Fund. If differences of opinion with respect to common administrative issues arise, the Assembly of the Fund shall try to reach a consensus with the Assembly of the 1971 Fund, in a spirit of mutual co-operation and with the common aims of both organizations in mind.

- (e) The Fund may succeed to the rights, obligations and assets of the 1971 Fund if the Assembly of the 1971 Fund so decides, in accordance with Article 44, paragraph 2, of the 1971 Fund Convention.
- (f) The Fund shall reimburse to the 1971 Fund all costs and expenses arising from administrative services performed by the 1971 Fund on behalf of the Fund.

Article 36 quinquies

Final clauses

The final clauses of this Convention shall be Articles 28 to 39 of the Protocol of 1992 to amend the 1971 Fund Convention. References in this Convention to Contracting States shall be taken to mean references to the Contracting States of that Protocol.

Article 27

1. The 1971 Fund Convention and this Protocol shall, as between the Parties to this Protocol, be read and interpreted together as one single instrument.
2. Articles 1 to 36 quinquies of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol shall be known as the International Convention on the Establishment of an International Fund for Compensation for Oil Pollution Damage, 1992 (1992 Fund Convention).

FINAL CLAUSES

Article 28

Signature, ratification, acceptance, approval and accession

1. This Protocol shall be open for signature at London from 15 January 1993 to 14 January 1994 by any State which has signed the 1992 Liability Convention.
2. Subject to paragraph 4, this Protocol shall be ratified, accepted or approved by States which have signed it.
3. Subject to paragraph 4, this Protocol is open for accession by States which did not sign it.
4. This Protocol may be ratified, accepted, approved or acceded to only by States which have ratified, accepted, approved or acceded to the 1992 Liability Convention.
5. Ratification, acceptance, approval or accession shall be effected by the deposit of a formal instrument to that effect with the Secretary-General of the Organization.
6. A State which is a Party to this Protocol but is not a Party to the 1971 Fund Convention shall be bound by the provisions of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol in relation to other Parties hereto, but shall not be bound by the provisions of the 1971 Fund Convention in relation to Parties thereto.
7. Any instrument of ratification, acceptance, approval or accession deposited after the entry into force of an amendment to the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol shall be deemed to apply to the Convention so amended, as modified by such amendment.

Article 29

Information on contributing oil

1. Before this Protocol comes into force for a State, that State shall, when depositing an instrument referred to in Article 28, paragraph 5, and annually thereafter at a date to be determined by the Secretary-General of the Organization, communicate to him the name and address of any person who in respect of that State would be liable to contribute to the Fund pursuant to Article 10 of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol as well as data on the relevant quantities of contributing oil received by any such person in the territory of that State during the preceding calendar year.

2. During the transitional period, the Director shall, for Parties, communicate annually to the Secretary-General of the Organization data on quantities of contributing oil received by persons liable to contribute to the Fund pursuant to Article 10 of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol.

Article 30

Entry into force

1. This Protocol shall enter into force twelve months following the date on which the following requirements are fulfilled:

- (a) at least eight States have deposited instruments of ratification, acceptance, approval or accession with the Secretary-General of the Organization; and
- (b) the Secretary-General of the Organization has received information in accordance with Article 29 that those persons who would be liable to contribute pursuant to Article 10 of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol have received during the preceding calendar year a total quantity of at least 450 million tons of contributing oil.

2. However, this Protocol shall not enter into force before the 1992 Liability Convention has entered into force.

3. For each State which ratifies, accepts, approves or accedes to this Protocol after the conditions in paragraph 1 for entry into force have been met, the Protocol shall enter into force twelve months following the date of the deposit by such State of the appropriate instrument.

4. Any State may, at the time of the deposit of its instrument of ratification, acceptance, approval or accession in respect of this Protocol declare that such instrument shall not take effect for the purpose of this Article until the end of the six-month period in Article 31.

5. Any State which has made a declaration in accordance with the preceding paragraph may withdraw it at any time by means of a notification addressed to the Secretary-General of the Organization. Any such withdrawal shall take effect on the date the notification is received, and any State making such a withdrawal shall be deemed to have deposited its instrument of ratification, acceptance, approval or accession in respect of this Protocol on that date.

6. Any State which has made a declaration under Article 13, paragraph 2, of the Protocol of 1992 to amend the 1969 Liability Convention shall be deemed to have also made a declaration under paragraph 4 of this Article. Withdrawal of a declaration under the said Article 13, paragraph 2, shall be deemed to constitute withdrawal also under paragraph 5 of this Article.

Article 31Denunciation of the 1969 and 1971 Conventions

Subject to Article 30, within six months following the date on which the following requirements are fulfilled:

- (a) at least eight States have become Parties to this Protocol or have deposited instruments of ratification, acceptance, approval or accession with the Secretary-General of the Organization, whether or not subject to Article 30, paragraph 4, and
- (b) the Secretary-General of the Organization has received information in accordance with Article 29 that those persons who are or would be liable to contribute pursuant to Article 10 of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol have received during the preceding calendar year a total quantity of at least 750 million tons of contributing oil;

each Party to this Protocol and each State which has deposited an instrument of ratification, acceptance, approval or accession, whether or not subject to Article 30, paragraph 4, shall, if Party thereto, denounce the 1971 Fund Convention and the 1969 Liability Convention with effect twelve months after the expiry of the above-mentioned six-month period.

Article 32Revision and amendment

1. A conference for the purpose of revising or amending the 1992 Fund Convention may be convened by the Organization.
2. The Organization shall convene a Conference of Contracting States for the purpose of revising or amending the 1992 Fund Convention at the request of not less than one third of all Contracting States.

Article 33Amendment of compensation limits

1. Upon the request of at least one quarter of the Contracting States, any proposal to amend the limits of amounts of compensation laid down in Article 4, paragraph 4, of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol shall be circulated by the Secretary-General to all Members of the Organization and to all Contracting States.
2. Any amendment proposed and circulated as above shall be submitted to the Legal Committee of the Organization for consideration at a date at least six months after the date of its circulation.
3. All Contracting States to the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol, whether or not Members of the Organization, shall be entitled to participate in the proceedings of the Legal Committee for the consideration and adoption of amendments.
4. Amendments shall be adopted by a two-thirds majority of the Contracting States present and voting in the Legal Committee, expanded as provided for in paragraph 3, on condition that at least one half of the Contracting States shall be present at the time of voting.

5. When acting on a proposal to amend the limits, the Legal Committee shall take into account the experience of incidents and in particular the amount of damage resulting therefrom and changes in the monetary values. It shall also take into account the relationship between the limits in Article 4, paragraph 4, of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol and those in Article V, paragraph 1, of the International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage, 1992.

6. (a) No amendment of the limits under this Article may be considered before 15 January 1998 nor less than five years from the date of entry into force of a previous amendment under this Article. No amendment under this Article shall be considered before this Protocol has entered into force.

(b) No limit may be increased so as to exceed an amount which corresponds to the limit laid down in the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol increased by six per cent per year calculated on a compound basis from 15 January 1993.

(c) No limit may be increased so as to exceed an amount which corresponds to the limit laid down in the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol multiplied by three.

7. Any amendment adopted in accordance with paragraph 4 shall be notified by the Organization to all Contracting States. The amendment shall be deemed to have been accepted at the end of a period of eighteen months after the date of notification unless within that period not less than one quarter of the States that were Contracting States at the time of the adoption of the amendment by the Legal Committee have communicated to the Organization that they do not accept the amendment in which case the amendment is rejected and shall have no effect.

8. An amendment deemed to have been accepted in accordance with paragraph 7 shall enter into force eighteen months after its acceptance.

9. All Contracting States shall be bound by the amendment, unless they denounce this Protocol in accordance with Article 34, paragraphs 1 and 2, at least six months before the amendment enters into force. Such denunciation shall take effect when the amendment enters into force.

10. When an amendment has been adopted by the Legal Committee but the eighteen-month period for its acceptance has not yet expired, a State which becomes a Contracting State during that period shall be bound by the amendment if it enters into force. A State which becomes a Contracting State after that period shall be bound by an amendment which has been accepted in accordance with paragraph 7. In the cases referred to in this paragraph, a State becomes bound by an amendment when that amendment enters into force, or when this Protocol enters into force for that State, if later.

Article 34

Denunciation

1. This Protocol may be denounced by any Party at any time after the date on which it enters into force for that Party.

2. Denunciation shall be effected by the deposit of an instrument with the Secretary-General of the Organization.

3. A denunciation shall take effect twelve months, or such longer period as may be specified in the instrument of denunciation, after its deposit with the Secretary-General of the Organization.

4. Denunciation of the 1992 Liability Convention shall be deemed to be a denunciation of this Protocol. Such denunciation shall take effect on the date on which denunciation of the Protocol of 1992 to amend the 1969 Liability Convention takes effect according to Article 16 of that Protocol.
5. Any Contracting State to this Protocol which has not denounced the 1971 Fund Convention and the 1969 Liability Convention as required by Article 31 shall be deemed to have denounced this Protocol with effect twelve months after the expiry of the six-month period mentioned in that Article. As from the date on which the denunciations provided for in Article 31 take effect, any Party to this Protocol which deposits an instrument of ratification, acceptance, approval or accession to the 1969 Liability Convention shall be deemed to have denounced this Protocol with effect from the date on which such instrument takes effect.
6. As between the Parties to this Protocol, denunciation by any of them of the 1971 Fund Convention in accordance with Article 41 thereof shall not be construed in any way as a denunciation of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol.
7. Notwithstanding a denunciation of this Protocol by a Party pursuant to this Article, any provisions of this Protocol relating to the obligations to make contributions under Article 10 of the 1971 Fund Convention as amended by this Protocol with respect to an incident referred to in Article 12, paragraph 2(b), of that amended Convention and occurring before the denunciation takes effect shall continue to apply.

Article 35

Extraordinary sessions of the Assembly

1. Any Contracting State may, within ninety days after the deposit of an instrument of denunciation the result of which it considers will significantly increase the level of contributions for the remaining Contracting States, request the Director to convene an extraordinary session of the Assembly. The Director shall convene the Assembly to meet not later than sixty days after receipt of the request.
2. The Director may convene, on his own initiative, an extraordinary session of the Assembly to meet within sixty days after the deposit of any instrument of denunciation, if he considers that such denunciation will result in a significant increase in the level of contributions of the remaining Contracting States.
3. If the Assembly at an extraordinary session convened in accordance with paragraph 1 or 2 decides that the denunciation will result in a significant increase in the level of contributions for the remaining Contracting States, any such State may, not later than one hundred and twenty days before the date on which the denunciation takes effect, denounce this Protocol with effect from the same date.

Article 36

Termination

1. This Protocol shall cease to be in force on the date when the number of Contracting States falls below three.
2. States which are bound by this Protocol on the day before the date it ceases to be in force shall enable the Fund to exercise its functions as described under Article 37 of this Protocol and shall, for that purpose only, remain bound by this Protocol.

Article 37Winding up of the Fund

1. If this Protocol ceases to be in force, the Fund shall nevertheless:
 - (a) meet its obligations in respect of any incident occurring before the Protocol ceased to be in force;
 - (b) be entitled to exercise its rights to contributions to the extent that these contributions are necessary to meet the obligations under subparagraph (a), including expenses for the administration of the Fund necessary for this purpose.
2. The Assembly shall take all appropriate measures to complete the winding up of the Fund including the distribution in an equitable manner of any remaining assets among those persons who have contributed to the Fund.
3. For the purposes of this Article the Fund shall remain a legal person.

Article 38Depositary

1. This Protocol and any amendments accepted under Article 33 shall be deposited with the Secretary-General of the Organization.
2. The Secretary-General of the Organization shall:
 - (a) inform all States which have signed or acceded to this Protocol of:
 - (i) each new signature or deposit of an instrument together with the date thereof;
 - (ii) each declaration and notification under Article 30 including declarations and withdrawals deemed to have been made in accordance with that Article;
 - (iii) the date of entry into force of this Protocol;
 - (iv) the date by which denunciations provided for in Article 31 are required to be made;
 - (v) any proposal to amend limits of amounts of compensation which has been made in accordance with Article 33, paragraph 1;
 - (vi) any amendment which has been adopted in accordance with Article 33, paragraph 4;
 - (vii) any amendment deemed to have been accepted under Article 33, paragraph 7, together with the date on which that amendment shall enter into force in accordance with paragraphs 8 and 9 of that Article;
 - (viii) the deposit of an instrument of denunciation of this Protocol together with the date of the deposit and the date on which it takes effect;
 - (ix) any denunciation deemed to have been made under Article 34, paragraph 5;

- (x) any communication called for by any Article in this Protocol;
- (b) transmit certified true copies of this Protocol to all Signatory States and to all States which accede to the Protocol.
3. As soon as this Protocol enters into force, the text shall be transmitted by the Secretary-General of the Organization to the Secretariat of the United Nations for registration and publication in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations.

Article 39

Languages

This Protocol is established in a single original in the Arabic, Chinese, English, French, Russian and Spanish languages, each text being equally authentic.

DONE AT LONDON this twenty-seventh day of November one thousand nine hundred and ninety-two.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned being duly authorized for that purpose have signed this Protocol.

[For the signature, see p. 442 of this volume.]

PROTOCOLE DE 1992 MODIFIANT LA CONVENTION INTERNATIONALE DE 1971
PORTANT CRÉATION D'UN FONDS INTERNATIONAL D'INDEMNISATION
POUR LES DOMMAGES DUS À LA POLLUTION PAR LES HYDROCARBURES

LES PARTIES AU PRESENT PROTOCOLE,

AYANT EXAMINE la Convention internationale de 1971 portant création d'un Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures¹ et le Protocole de 1984 y relatif,

AYANT NOTE que le Protocole de 1984 à cette convention qui en élargit la portée et offre une indemnisation accrue n'est pas encore entré en vigueur,

AFFIRMANT qu'il importe de préserver la viabilité du système international de responsabilité et d'indemnisation pour la pollution par les hydrocarbures,

CONSCIENTES de la nécessité d'assurer dès que possible l'entrée en vigueur du contenu du Protocole de 1984,

RECONNAISSANT qu'il serait avantageux pour les Etats Parties de faire en sorte que la Convention modifiée coexiste pendant une période transitoire avec la Convention initiale, en la complétant,

CONVAINCUES que les conséquences économiques des dommages par pollution résultant du transport d'hydrocarbures en vrac par voie maritime devraient continuer à être partagées par les propriétaires des navires et par ceux qui ont des intérêts financiers dans le transport des hydrocarbures,

TENANT COMPTE de l'adoption du Protocole de 1992² modifiant la Convention internationale de 1969³ sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures,

SONT CONVENUES des dispositions suivantes :

Article premier

La Convention qui est modifiée par les dispositions du présent Protocole est la Convention internationale de 1971 portant création d'un Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures, ci-après dénommée la "Convention de 1971 portant création du Fonds". Pour les Etats Parties au Protocole de 1976⁴ de la Convention de 1971 portant création du Fonds, cette expression désigne la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par ce protocole.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1110, p. 57.

² *Ibid.* vol. 1956, n° A-14097.

³ *Ibid.* vol. 973, p. 3.

⁴ *Ibid.* vol. 1225, p. 359.

Article 2

L'article premier de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Le paragraphe 1 est remplacé par le texte ci-après :
 1. "Convention de 1992 sur la responsabilité" signifie la Convention internationale de 1992 sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures.
2. Après le paragraphe 1, un nouveau paragraphe est inséré comme suit :
 - 1 bis. "Convention de 1971 portant création du Fonds" signifie la Convention internationale de 1971 portant création d'un Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures. Pour les Etats Parties au Protocole de 1976 de cette convention, l'expression désigne la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par ce protocole.
3. Le paragraphe 2 est remplacé par le texte ci-après :
 2. Les termes "navire", "personne", "propriétaire", "hydrocarbures", "dommage par pollution", mesures de sauvegarde", "événement" et "Organisation" s'interprètent conformément à l'article I de la Convention de 1992 sur la responsabilité.
4. Le paragraphe 4 est remplacé par le texte ci-après :
 4. Par "unité de compte" on entend l'unité visée à l'article V, paragraphe 9, de la Convention de 1992 sur la responsabilité.
5. Le paragraphe 5 est remplacé par le texte ci-après :
 5. "Jauge du navire" s'interprète conformément à l'article V, paragraphe 10, de la Convention de 1992 sur la responsabilité.
6. Le paragraphe 7 est remplacé par le texte ci-après :
 7. "Garant" signifie toute personne qui fournit une assurance ou une autre garantie financière pour couvrir la responsabilité du propriétaire du navire en vertu de l'article VII, paragraphe 1, de la Convention de 1992 sur la responsabilité.

Article 3

L'article 2 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

Le paragraphe 1 est remplacé par le texte ci-après :

1. Un Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution, désigné sous le nom de "Fonds international d'indemnisation de 1992 pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures" et ci-après dénommé "le Fonds", est créé aux fins suivantes :
 - a) assurer une indemnisation pour les dommages par pollution dans la mesure où la protection qui découle de la Convention de 1992 sur la responsabilité est insuffisante;

- b) atteindre les objectifs connexes prévus par la présente Convention.

Article 4

L'article 3 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est remplacé par le texte ci-après :

La présente Convention s'applique exclusivement :

- a) aux dommages par pollution survenus :
- i) sur le territoire, y compris la mer territoriale, d'un Etat contractant, et
 - ii) dans la zone économique exclusive d'un Etat contractant, établie conformément au droit international ou, si un Etat contractant n'a pas établi cette zone, dans une zone située au-delà de la mer territoriale de cet Etat et adjacente à celle-ci, déterminée par cet Etat conformément au droit international et ne s'étendant pas au-delà de 200 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale;
- b) aux mesures de sauvegarde, où qu'elles soient prises, destinées à éviter ou à réduire de tels dommages.

Article 5

Le titre précédant les articles 4 à 9 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié par la suppression des mots "et prise en charge financière".

Article 6

L'article 4 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Au paragraphe 1, l'expression "Convention sur la responsabilité", qui revient cinq fois, est remplacée par "Convention de 1992 sur la responsabilité".
2. Le paragraphe 3 est remplacé par le texte ci-après :
3. Si le Fonds prouve que le dommage par pollution résulte, en totalité ou en partie, soit du fait que la personne qui l'a subi a agi ou omis d'agir dans l'intention de causer un dommage, soit de la négligence de cette personne, le Fonds peut être exonéré de tout ou partie de son obligation d'indemniser cette personne. Le Fonds est, de toute manière, exonéré dans la mesure où le propriétaire a pu l'être aux termes de l'article III, paragraphe 3 de la Convention de 1992 sur la responsabilité. Toutefois, cette exonération du Fonds ne s'applique pas aux mesures de sauvegarde.
3. Le paragraphe 4 est remplacé par le texte ci-après :
4. a) Sauf dispositions contraires des alinéas b) et c) du présent paragraphe, le montant total des indemnités que le Fonds doit verser pour un événement déterminé en vertu du présent article

est limité de manière que la somme de ce montant et du montant des indemnités effectivement versées, en vertu de la Convention de 1992 sur la responsabilité, pour réparer des dommages par pollution relevant du champ d'application de la présente Convention tel que défini à l'article 3 n'excède pas 135 millions d'unités de compte.

- b) Sauf dispositions contraires de l'alinéa c), le montant total des indemnités que le Fonds doit verser en vertu du présent article pour les dommages par pollution résultant d'un phénomène naturel de caractère exceptionnel, inévitable et irrésistible, ne peut excéder 135 millions d'unités de compte.
- c) Le montant maximal d'indemnisation visé aux alinéas a) et b) est fixé à 200 millions d'unités de compte pour un événement déterminé survenant au cours de toute période pendant laquelle il y a trois Parties à la présente Convention pour lesquelles le total des quantités pertinentes d'hydrocarbures donnant lieu à contribution qui ont été reçues au cours de l'année civile précédente par des personnes sur le territoire de ces Parties est égal ou supérieur à 600 millions de tonnes.
- d) Les intérêts que pourrait rapporter un fonds constitué conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article V de la Convention de 1992 sur la responsabilité ne sont pas pris en considération dans le calcul du montant maximal des indemnités que le Fonds doit verser en vertu du présent article.
- e) Les montants mentionnés dans le présent article sont convertis en monnaie nationale sur la base de la valeur de cette monnaie par rapport au droit de tirage spécial à la date de la décision de l'Assemblée du Fonds concernant la date du premier versement des indemnités.

4. Le paragraphe 5 est remplacé par le texte ci-après :

5. Si le montant des demandes établies contre le Fonds excède le montant total des indemnités que le Fonds doit verser en vertu du paragraphe 4, le montant disponible au titre de la présente Convention est réparti au marc le franc entre les demandeurs sur la base des créances établies.

5. Le paragraphe 6 est remplacé par le texte ci-après :

6. L'Assemblée du Fonds peut décider que, dans des cas exceptionnels, une indemnisation peut être versée en application de la présente Convention même si le propriétaire du navire n'a pas constitué de fonds conformément aux dispositions de l'article V, paragraphe 3, de la Convention de 1992 sur la responsabilité. Dans ce cas, les dispositions de l'alinéa e) du paragraphe 4 du présent article s'appliquent.

Article 7

L'article 5 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est supprimé.

Article 8

L'article 6 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Au paragraphe 1, le numéro du paragraphe et les mots "et à la prise en charge financière visée à l'article 5" sont supprimés.
2. Le paragraphe 2 est supprimé.

Article 9

L'article 7 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Aux paragraphes 1, 3, 4 et 6, l'expression "Convention sur la responsabilité", qui revient sept fois, est remplacée par "Convention de 1992 sur la responsabilité".
2. Au paragraphe 1, les mots "ou aux fins de prise en charge financière en vertu de l'article 5" sont supprimés.
3. A la première phrase du paragraphe 3, les mots "ou de prise en charge financière s'y rapportant" et "ou 5" sont supprimés.
4. A la deuxième phrase du paragraphe 3, les mots "ou à l'article 5, paragraphe 1," sont supprimés.

Article 10

A l'article 8 de la Convention de 1971 portant création du Fonds, l'expression "Convention sur la responsabilité" est remplacée par "Convention de 1992 sur la responsabilité".

Article 11

L'article 9 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Le paragraphe 1 est remplacé par le texte ci-après :
 1. Le Fonds acquiert par subrogation, à l'égard de toute somme versée par lui, conformément à l'article 4, paragraphe 1, de la présente Convention, en réparation de dommages par pollution, tous les droits qui, en vertu de la Convention de 1992 sur la responsabilité, seraient dévolus à la personne ainsi indemnisée et qu'elle aurait pu faire valoir contre le propriétaire ou son garant.
 2. Au paragraphe 2, les mots "ou prise en charge" sont supprimés.

Article 12

L'article 10 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

La phrase liminaire du paragraphe 1 est remplacée par le texte ci-après :

Les contributions annuelles au Fonds sont versées, en ce qui concerne chacun des Etats contractants, par toute personne qui, au cours de l'année civile mentionnée à l'article 12, paragraphe 2, alinéa a) ou b), a reçu des quantités totales supérieures à 150 000 tonnes :

Article 13

L'article 11 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est supprimé.

Article 14

L'article 12 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Dans la phrase liminaire du paragraphe 1, les mots "dues par chaque personne visée à l'article 10" sont supprimés.
2. Au paragraphe 1, alinéas i) b) et i) c), les mots "des articles 4 et 5" sont remplacés par les mots "de l'article 4" et les mots "15 millions de francs" sont remplacés par les mots "quatre millions d'unités de compte".
3. L'alinéa ii) b) du paragraphe 1 est supprimé.
4. Les alinéas ii) c) et d) du paragraphe 1 sont renumérotés ii) b) et c).
5. La phrase liminaire du paragraphe 2 est remplacée par le texte ci-après :
L'Assemblée arrête le montant total des contributions à percevoir. L'Administrateur, se fondant sur la décision de l'Assemblée, calcule, pour chacun des Etats contractants, le montant de la contribution annuelle de chaque personne visée à l'article 10 :
6. Le paragraphe 4 est remplacé par le texte ci-après :
4. La contribution annuelle est due à la date qui sera fixée par le règlement intérieur du Fonds. L'Assemblée peut arrêter une autre date de paiement.
7. Le paragraphe 5 est remplacé par le texte ci-après :
5. L'Assemblée peut décider, dans les conditions qui seront fixées par le règlement financier du Fonds, d'opérer des virements entre des fonds reçus conformément aux dispositions de l'article 12, paragraphe 2, alinéa a) et des fonds reçus conformément aux dispositions de l'article 12, paragraphe 2, alinéa b).
8. Le paragraphe 6 est supprimé.

Article 15

L'article 13 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Le paragraphe 1 est remplacé par le texte ci-après :
1. Le montant de toute contribution en retard visée à l'article 12 est accru d'un intérêt dont le taux est fixé conformément au règlement intérieur du Fonds, étant entendu que différents taux peuvent être fixés selon les circonstances.

2. Au paragraphe 3, les mots "articles 10 et 11" sont remplacés par les mots "articles 10 et 12" et les mots "et que le retard apporté au paiement excède trois mois" sont supprimés.

Article 16

Un nouveau paragraphe 4 est ajouté à l'article 15 de la Convention de 1971 portant création du Fonds, comme suit :

4. Lorsqu'un Etat contractant ne remplit pas l'obligation qu'il a de soumettre à l'Administrateur les renseignements visés au paragraphe 2 et que cela entraîne une perte financière pour le Fonds, cet Etat contractant est tenu d'indemniser le Fonds pour la perte subie. Après avis de l'Administrateur, l'Assemblée décide si cette indemnisation est exigible de cet Etat contractant.

Article 17

L'article 16 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est remplacé par le texte ci-après :

Le Fonds comprend une Assemblée et un Secrétariat dirigé par un Administrateur.

Article 18

L'article 18 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Dans la phrase liminaire, les mots "Sous réserve des dispositions de l'article 26" sont supprimés.

2. Le paragraphe 8 est supprimé.

3. Le paragraphe 9 est remplacé par le texte ci-après :

9. d'instituer tout organe subsidiaire, permanent ou temporaire, qu'elle juge nécessaire, de définir son mandat et de lui donner les pouvoirs requis pour exercer les fonctions qui lui ont été confiées; lorsqu'elle nomme les membres d'un tel organe, l'Assemblée veille à assurer une répartition géographique équitable des membres et à ce que les Etats contractants qui reçoivent les plus grandes quantités d'hydrocarbures, donnant lieu à contribution soient représentés de manière satisfaisante; le règlement intérieur de l'Assemblée peut régir, mutatis mutandis, les travaux de cet organe subsidiaire;

4. Au paragraphe 10, les mots ", du Comité exécutif" sont supprimés.

5. Au paragraphe 11, les mots ", au Comité exécutif" sont supprimés.

6. Le paragraphe 12 est supprimé.

Article 19

L'article 19 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Le paragraphe 1 est remplacé par le texte ci-après :
 1. L'Assemblée se réunit en session ordinaire, chaque année civile, sur convocation de l'Administrateur.
2. Au paragraphe 2, les mots "du Comité exécutif ou" sont supprimés.

Article 20

Les articles 21 à 27 de la Convention de 1971 portant création du Fonds et les titres de ces articles sont supprimés.

Article 21

L'article 29 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Le paragraphe 1 est remplacé par le texte ci-après :
 1. L'Administrateur est le plus haut fonctionnaire du Fonds. Sous réserve des instructions qui lui sont données par l'Assemblée, il s'acquitte des fonctions qui lui sont dévolues aux termes de la présente Convention et du règlement intérieur du Fonds et de celles qui lui sont attribuées par l'Assemblée.
2. Au paragraphe 2, alinéa e), les mots "ou du Comité exécutif" sont supprimés.
3. Au paragraphe 2, alinéa f), les mots "ou au Comité exécutif, suivant le cas", sont supprimés.
4. Le paragraphe 2, alinéa g), est remplacé par le texte ci-après :
 - g) d'établir, en liaison avec le Président de l'Assemblée, et de publier un rapport sur les activités du Fonds au cours de l'année civile précédente;
5. Au paragraphe 2, alinéa h), les mots "ou du Comité exécutif" sont supprimés.

Article 22

A l'article 31, paragraphe 1, de la Convention de 1971 portant création du Fonds, les mots "au Comité exécutif et" sont supprimés.

Article 23

L'article 32 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Dans la phrase liminaire, les mots "et au Comité exécutif" sont supprimés.
2. A l'alinéa b), les mots "et du Comité exécutif" sont supprimés.

Article 24

L'article 33 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est modifié comme suit :

1. Le paragraphe 1 est supprimé.
2. Dans le paragraphe 2, le numéro du paragraphe est supprimé.
3. L'alinéa c) est remplacé par le texte ci-après :
 - c) la création d'organes subsidiaires conformément à l'article 18, paragraphe 9, et les décisions qui s'y rapportent.

Article 25

L'article 35 de la Convention de 1971 portant création du Fonds est remplacé par le texte ci-après :

Les demandes d'indemnisation visées à l'article 4 qui découlent d'événements survenus après la date d'entrée en vigueur de la présente Convention ne peuvent être présentées au Fonds avant l'expiration d'un délai de cent vingt jours à compter de cette date.

Article 26

Après l'article 36 de la Convention de 1971 portant création du Fonds, quatre nouveaux articles sont insérés comme suit :

Article 36 bis

Les dispositions transitoires suivantes s'appliquent pendant la période, ci-après dénommée "période transitoire", qui va de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention à la date à laquelle prennent effet les dénonciations prévues à l'article 31 du Protocole de 1992 modifiant la Convention de 1971 portant création du Fonds :

- a) Aux fins de l'application de l'article 2, paragraphe 1 a), de la présente Convention, toute mention de la Convention de 1992 sur la responsabilité vise la Convention internationale de 1969 sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures, dans sa version initiale ou telle que modifiée par le Protocole de 1976 y relatif (dénommée ci-après dans le présent article la "Convention de 1969 sur la responsabilité"), et également la Convention de 1971 portant création du Fonds.
- b) Lorsqu'un événement a causé des dommages par pollution relevant du champ d'application de la présente Convention, le Fonds verse une indemnisation à toute personne ayant subi un dommage par pollution seulement au cas et dans la mesure où une telle personne n'a pas pu obtenir une indemnisation intégrale et appropriée en réparation du dommage subi, en application de la Convention de 1969 sur la responsabilité, de la Convention de 1971 portant création du Fonds et de la Convention de 1992 sur la responsabilité; toutefois, en ce qui concerne des dommages par pollution relevant du champ d'application de la présente Convention pour une Partie à la présente Convention qui n'est pas Partie à la Convention de 1971 portant création du Fonds, le Fonds verse une indemnisation à toute personne ayant subi un dommage par pollution seulement au cas et

dans la mesure où une telle personne n'aurait pas pu obtenir une indemnisation intégrale et appropriée en réparation du dommage subi, si cet Etat avait été Partie à chacune des conventions susmentionnées.

- c) Aux fins de l'application de l'article 4 de la présente Convention, le montant à prendre en considération pour déterminer le montant total des indemnités que le Fonds doit verser comprend également le montant des indemnités effectivement versées en vertu de la Convention de 1969 sur la responsabilité, le cas échéant, et le montant des indemnités effectivement versées ou réputées avoir été versées en vertu de la Convention de 1971 portant création du Fonds.
- d) L'article 9, paragraphe 1, de la présente Convention s'applique également aux droits dévolus en vertu de la Convention de 1969 sur la responsabilité.

Article 36 ter

1 Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 du présent article, le montant total des contributions annuelles dues au titre des hydrocarbures donnant lieu à contribution reçus dans un seul Etat contractant au cours d'une année civile donnée ne doit pas dépasser 27,5 % du montant total des contributions annuelles pour l'année civile en question conformément au Protocole de 1992 modifiant la Convention de 1971 portant création du Fonds.

2 Si, du fait de l'application des dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 12, le montant total des contributions dues par les contribuables dans un seul Etat contractant pour une année civile donnée dépasse 27,5 % du montant total des contributions annuelles, les contributions dues par tous les contribuables dans cet Etat doivent alors être réduites proportionnellement, afin que le total des contributions de ces contribuables soit égal à 27,5 % du montant total des contributions annuelles au Fonds pour cette même année.

3 Si les contributions dues par les personnes dans un Etat contractant déterminé sont réduites, en vertu du paragraphe 2 du présent article, les contributions dues par les personnes dans tous les autres Etats contractants doivent être augmentées proportionnellement afin de garantir que le montant total des contributions dues par toutes les personnes qui sont tenues de contribuer au Fonds pour l'année civile en question atteindra le montant total des contributions arrêté par l'Assemblée.

4 Les dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent article seront applicables jusqu'à ce que la quantité totale d'hydrocarbures donnant lieu à contribution reçus dans l'ensemble des Etats contractants au cours d'une année civile atteigne 750 millions de tonnes ou jusqu'à l'expiration d'une période de cinq ans après l'entrée en vigueur dudit Protocole de 1992, si cette dernière date est plus rapprochée.

Article 36 quater

Nonobstant les dispositions de la présente Convention, les dispositions qui suivent s'appliquent à l'administration du Fonds pendant la période durant laquelle la Convention de 1971 portant création du Fonds et la présente Convention sont toutes deux en vigueur :

- a) Le Secrétariat du Fonds créé par la Convention de 1971 portant création du Fonds (ci-après dénommé "le Fonds de 1971") et l'Administrateur qui le dirige peuvent également exercer les fonctions de Secrétariat et d'Administrateur du Fonds.

- b) Si, conformément à l'alinéa a), le Secrétariat et l'Administrateur du Fonds de 1971 exercent également les fonctions de Secrétariat et d'Administrateur du Fonds, le Fonds est représenté, en cas de conflit d'intérêts entre le Fonds de 1971 et le Fonds, par le Président de l'Assemblée du Fonds.
- c) Dans l'exercice des fonctions qui leur incombent en vertu de la présente Convention et de la Convention de 1971 portant création du Fonds, l'Administrateur ainsi que le personnel nommé et les experts désignés par lui ne sont pas considérés comme contrevenant aux dispositions de l'article 30 de la présente Convention, dans la mesure où ils exécutent leur tâche conformément aux dispositions du présent article.
- d) L'Assemblée du Fonds s'efforce de ne pas prendre de décisions qui soient incompatibles avec des décisions prises par l'Assemblée du Fonds de 1971. Si des questions administratives d'intérêt commun donnent lieu à des divergences d'opinions, l'Assemblée du Fonds s'efforce de parvenir à un consensus avec l'Assemblée du Fonds de 1971, dans un esprit de coopération mutuelle et en tenant compte des objectifs communs des deux organisations.
- e) Le Fonds peut succéder aux droits et obligations ainsi qu'à l'actif du Fonds de 1971 si l'Assemblée du Fonds de 1971 en décide ainsi, conformément aux dispositions de l'article 44, paragraphe 2, de la Convention de 1971 portant création du Fonds.
- f) Le Fonds rembourse au Fonds de 1971 tous les frais et toutes les dépenses encourus au titre des tâches administratives que le Fonds de 1971 a accomplies pour le compte du Fonds.

Article 36 quinquies

Clauses finales

Les clauses finales de la présente Convention sont les articles 28 à 39 du Protocole de 1992 modifiant la Convention de 1971 portant création du Fonds. Dans la présente Convention, les références aux Etats contractants sont considérées comme des références aux Etats contractants à ce protocole.

Article 27

1. La Convention de 1971 portant création du Fonds et le présent Protocole sont, entre les Parties au présent Protocole, considérés et interprétés comme formant un seul instrument.
2. Les articles premier à 36 quinquies de la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, sont désignés sous le nom de "Convention internationale de 1992 portant création d'un Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures" ("Convention de 1992 portant création du Fonds").

CLAUSES FINALES

Article 28Signature, ratification, acceptation, approbation et adhésion

1. Le présent Protocole est ouvert à Londres, du 15 janvier 1993 au 14 janvier 1994, à la signature de tout Etat qui a signé la Convention de 1992 sur la responsabilité.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, le présent Protocole est ratifié, accepté ou approuvé par les Etats qui l'ont signé.
3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4, les Etats qui n'ont pas signé le présent Protocole peuvent y adhérer.
4. Seuls les Etats qui ont ratifié, accepté ou approuvé la Convention de 1992 sur la responsabilité ou qui y ont adhéré peuvent ratifier, accepter ou approuver le présent Protocole ou y adhérer.
5. La ratification, l'acceptation, l'approbation ou l'adhésion s'effectuent par le dépôt d'un instrument en bonne et due forme à cet effet auprès du Secrétaire général de l'Organisation.
6. Un Etat qui est Partie au présent Protocole mais n'est pas Partie à la Convention de 1971 portant création du Fonds est lié par les dispositions de la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, à l'égard des autres Parties au Protocole, mais n'est pas lié par les dispositions de la Convention de 1971 portant création du Fonds à l'égard des Parties à cette seule convention.
7. Tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déposé après l'entrée en vigueur d'un amendement à la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, est réputé s'appliquer à la Convention ainsi modifiée et telle que modifiée par ledit amendement.

Article 29Renseignements relatifs aux hydrocarbures
donnant lieu à contribution

1. Avant l'entrée en vigueur du présent Protocole à l'égard d'un Etat, cet Etat doit, lors du dépôt d'un instrument visé à l'article 28, paragraphe 5, et ultérieurement chaque année à une date désignée par le Secrétaire général de l'Organisation, communiquer à ce dernier le nom et l'adresse des personnes qui, pour cet Etat, seraient tenues de contribuer au Fonds, en application de l'article 10 de la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, ainsi que des renseignements sur les quantités d'hydrocarbures donnant lieu à contribution qui ont été reçues sur le territoire de cet Etat par ces personnes au cours de l'année civile précédente.
2. Au cours de la période transitoire, l'Administrateur communique chaque année au Secrétaire général de l'Organisation, pour les Parties, des données sur les quantités d'hydrocarbures donnant lieu à contribution qui ont été reçues par les personnes tenues de verser une contribution au Fonds conformément à l'article 10 de la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole.

Article 30Entrée en vigueur

1. Le présent Protocole entre en vigueur douze mois après la date à laquelle les conditions suivantes sont remplies :
 - a) au moins huit Etats ont déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion auprès du Secrétaire général de l'Organisation; et
 - b) le Secrétaire général de l'Organisation a été informé, conformément à l'article 29, que les personnes qui seraient tenues à contribution, en application de l'article 10 de la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, ont reçu, au cours de l'année civile précédente, au moins 450 millions de tonnes d'hydrocarbures donnant lieu à contribution.
2. Toutefois, le présent Protocole ne peut entrer en vigueur avant l'entrée en vigueur de la Convention de 1992 sur la responsabilité.
3. Pour chacun des Etats qui ratifient, acceptent ou approuvent le présent Protocole ou y adhèrent après que les conditions d'entrée en vigueur prévues au paragraphe 1 ont été remplies, le Protocole entre en vigueur douze mois après la date du dépôt par cet Etat de l'instrument approprié.
4. Tout Etat peut, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion relatif au présent Protocole, déclarer que cet instrument est sans effet, aux fins du présent article, jusqu'à l'expiration du délai de six mois prévu à l'article 31.
5. Tout Etat qui a fait une déclaration conformément au paragraphe précédent peut la retirer à tout moment au moyen d'une notification adressée au Secrétaire général de l'Organisation. Tout retrait ainsi effectué prend effet à la date de la réception de la notification et tout Etat effectuant un tel retrait est considéré comme ayant déposé à cette date son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion relatif au présent Protocole.
6. Tout Etat qui a fait une déclaration en vertu de l'article 13, paragraphe 2, du Protocole de 1992 modifiant la Convention de 1969 sur la responsabilité est réputé avoir également fait une déclaration en vertu du paragraphe 4 du présent article. Le retrait d'une déclaration faite en vertu dudit article 13, paragraphe 2, est considéré comme constituant également un retrait en vertu du paragraphe 5 du présent article.

Article 31Dénonciation des Conventions de 1969 et de 1971

- Sous réserve des dispositions de l'article 30, dans un délai de six mois après la date à laquelle les conditions suivantes sont remplies :
- a) au moins huit Etats sont devenus Parties au présent Protocole ou ont déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, que ce dernier relève ou non de l'article 30, paragraphe 4, et
 - b) le Secrétaire général de l'Organisation a été informé, conformément à l'article 29, que les personnes qui sont ou seraient tenues à contribution, en application de l'article 10 de la Convention

de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, ont reçu, au cours de l'année civile précédente, au moins 750 millions de tonnes d'hydrocarbures donnant lieu à contribution, chaque Partie au présent Protocole et chaque Etat qui a déposé un instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion relevant ou non de l'article 30, paragraphe 4, dénonce, s'il est Partie à celles-ci, la Convention de 1971 portant création du Fonds et la Convention de 1969 sur la responsabilité, la dénonciation prenant effet douze mois après l'expiration du délai de six mois susmentionné.

Article 32

Révision et modification

1. L'Organisation peut convoquer une conférence ayant pour objet de réviser ou de modifier la Convention de 1992 portant création du Fonds.
2. L'Organisation convoque une conférence des Etats contractants ayant pour objet de réviser ou de modifier la Convention de 1992 portant création du Fonds à la demande du tiers au moins de tous les Etats contractants.

Article 33

Modifications des limites d'indemnisation

1. A la demande d'un quart des Etats contractants au moins, toute proposition visant à modifier les limites d'indemnisation prévues à l'article 4, paragraphe 4, de la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, est diffusée par le Secrétaire général à tous les Membres de l'Organisation et à tous les Etats contractants.
2. Tout amendement proposé et diffusé suivant la procédure ci-dessus est soumis au Comité juridique de l'Organisation pour qu'il l'examine six mois au moins après la date à laquelle il a été diffusé.
3. Tous les Etats contractants à la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, qu'ils soient ou non Membres de l'Organisation, sont autorisés à participer aux délibérations du Comité juridique en vue d'examiner et d'adopter les amendements.
4. Les amendements sont adoptés à la majorité des deux tiers des Etats contractants présents et votants au sein du Comité juridique élargi conformément au paragraphe 3, à condition que la moitié au moins des Etats contractants soient présents au moment du vote.
5. Lorsqu'il se prononce sur une proposition visant à modifier les limites, le Comité juridique tient compte de l'expérience acquise en matière d'événements et, en particulier, du montant des dommages en résultant et des fluctuations de la valeur des monnaies. Il tient également compte des rapports qui existent entre les limites prévues à l'article 4, paragraphe 4, de la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, et les limites prévues à l'article V, paragraphe 1, de la Convention internationale de 1992 sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures.
6. a) Aucun amendement visant à modifier les limites en vertu du présent article ne peut être examiné avant le 15 janvier 1998 ni avant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur d'un amendement antérieur adopté en vertu du présent

article. Aucun amendement prévu en vertu du présent article ne peut être examiné avant l'entrée en vigueur du présent Protocole.

- b) Aucune limite ne peut être relevée au point de dépasser un montant correspondant à la limite fixée dans la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, majorée de six pour cent par an, en intérêt composé, à compter du 15 janvier 1993.
- c) Aucune limite ne peut être relevée au point de dépasser un montant correspondant au triple de la limite fixée dans la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole.

7. Tout amendement adopté conformément au paragraphe 4 du présent article est notifié par l'Organisation à tous les Etats contractants. L'amendement est réputé avoir été accepté à l'expiration d'un délai de dix-huit mois après la date de sa notification, à moins que, durant cette période, un quart au moins des Etats qui étaient Etats contractants au moment de l'adoption de l'amendement par le Comité juridique ne fassent savoir à l'Organisation qu'ils ne l'acceptent pas, auquel cas l'amendement est rejeté et n'a pas d'effet.

8. Un amendement réputé avoir été accepté conformément au paragraphe 7 entre en vigueur dix-huit mois après son acceptation.

9. Tous les Etats contractants sont liés par l'amendement, à moins qu'ils ne dénoncent le présent Protocole conformément à l'article 34, paragraphes 1 et 2, six mois au moins avant l'entrée en vigueur de cet amendement. Cette dénonciation prend effet lorsque ledit amendement entre en vigueur.

10. Lorsqu'un amendement a été adopté par le Comité juridique mais que le délai d'acceptation de dix-huit mois n'a pas encore expiré, tout Etat devenant Etat contractant durant cette période est lié par ledit amendement si celui-ci entre en vigueur. Un Etat qui devient Etat contractant après expiration de ce délai est lié par tout amendement qui a été accepté conformément au paragraphe 7. Dans les cas visés par le présent paragraphe, un Etat est lié par un amendement à compter de la date d'entrée en vigueur de l'amendement ou de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole pour cet Etat, si cette dernière date est postérieure.

Article 34

Dénonciation

1. Le présent Protocole peut être dénoncé par l'une quelconque des Parties à tout moment à compter de la date à laquelle il entre en vigueur à l'égard de cette Partie.

2. La dénonciation s'effectue par le dépôt d'un instrument auprès du Secrétaire général de l'Organisation.

3. La dénonciation prend effet douze mois après la date du dépôt de l'instrument de dénonciation auprès du Secrétaire général de l'Organisation ou à l'expiration de toute période plus longue qui pourrait être spécifiée dans cet instrument.

4. La dénonciation de la Convention de 1992 sur la responsabilité est considérée comme une dénonciation du présent Protocole. Cette dénonciation prend effet à la date à laquelle la dénonciation du Protocole de 1992 modifiant la Convention de 1969 sur la responsabilité prend effet conformément à l'article 16 de ce protocole.

5. Tout Etat contractant au présent Protocole qui n'a pas dénoncé la Convention de 1971 portant création du Fonds non plus que la Convention de 1969 sur la responsabilité ainsi que le prescrit l'article 31 est réputé avoir dénoncé le présent Protocole, cette dénonciation prenant effet douze mois après l'expiration du délai de six mois mentionné dans cet article. A compter de la date à laquelle les dénonciations prévues à l'article 31 prennent effet, toute Partie au présent Protocole qui dépose un instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation de la Convention de 1969 sur la responsabilité ou d'adhésion à celle-ci est réputée avoir dénoncé le présent Protocole à compter de la date à laquelle cet instrument prend effet.
6. Entre les Parties au présent Protocole, la dénonciation par l'une quelconque d'entre elles de la Convention de 1971 portant création du Fonds en vertu de l'article 41 de ladite convention n'est en aucun cas interprétée comme une dénonciation de la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole.
7. Nonobstant toute dénonciation du présent Protocole faite par une Partie conformément au présent article, les dispositions du présent Protocole sur l'obligation de verser une contribution en vertu de l'article 10 de la Convention de 1971 portant création du Fonds, telle que modifiée par le présent Protocole, pour un événement survenu dans les conditions prévues à l'article 12, paragraphe 2, alinéa b), de la Convention modifiée, avant que la dénonciation ne prenne effet, continuent de s'appliquer.

Article 35

Sessions extraordinaires de l'Assemblée

1. Tout Etat contractant peut, dans un délai de quatre-vingt-dix jours après le dépôt d'un instrument de dénonciation qui entraînera, à son avis, une augmentation considérable du niveau des contributions des autres Etats contractants, demander à l'Administrateur de convoquer l'Assemblée en session extraordinaire. L'Administrateur convoque l'Assemblée de telle façon qu'elle se réunisse dans un délai de soixante jours après la réception de la demande.
2. L'Administrateur peut, de sa propre initiative, convoquer l'Assemblée en session extraordinaire dans un délai de soixante jours après le dépôt d'un instrument de dénonciation s'il considère que cette dénonciation entraînera, à son avis, une augmentation considérable du niveau des contributions des autres Etats contractants.
3. Si, au cours d'une session extraordinaire, tenue conformément au paragraphe 1 ou 2, l'Assemblée décide que la dénonciation entraînera une augmentation considérable du niveau des contributions pour les autres Etats contractants, chacun de ces Etats peut, au plus tard cent vingt jours avant la date à laquelle la dénonciation prend effet, dénoncer le présent Protocole. Cette dénonciation prend effet à la même date.

Article 36

Extinction du Protocole

1. Le présent Protocole cesse d'être en vigueur lorsque le nombre des Etats contractants devient inférieur à trois.
2. Les Etats qui sont liés par le présent Protocole la veille de la date à laquelle il cesse d'être en vigueur prennent toutes les mesures nécessaires pour que le Fonds puisse exercer les fonctions prévues à l'article 37 du présent Protocole et, pour ces fins seulement, restent liés par le présent Protocole.

Article 37Liquidation du Fonds

1. Au cas où le présent Protocole cesserait d'être en vigueur, le Fonds :
 - a) devra assumer ses obligations relatives à tout événement survenu avant que le Protocole ait cessé d'être en vigueur;
 - b) pourra exercer ses droits en matière de recouvrement des contributions dans la mesure où ces dernières sont nécessaires pour lui permettre de remplir les obligations visées à l'alinéa a), y compris les frais d'administration qu'il devra engager à cet effet.
2. L'Assemblée prendra toute mesure nécessaire en vue de la liquidation du Fonds, y compris la distribution équitable des sommes et biens demeurant à l'actif du Fonds entre les personnes ayant versé des contributions.
3. Aux fins du présent article, le Fonds demeure une personne juridique.

Article 38Dépositaire

1. Le présent Protocole et tous les amendements acceptés en vertu de l'article 33 sont déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation.
2. Le Secrétaire général de l'Organisation :
 - a) informe tous les Etats qui ont signé le présent Protocole ou y ont adhéré :
 - i) de toute signature nouvelle ou dépôt d'instrument nouveau et de la date à laquelle cette signature ou ce dépôt sont intervenus;
 - ii) de toute déclaration et notification effectuées en vertu de l'article 30, y compris les déclarations et retraits réputés avoir été effectués conformément à cet article;
 - iii) de la date d'entrée en vigueur du présent Protocole;
 - iv) de la date à laquelle les dénonciations prévues à l'article 31 doivent être effectuées;
 - v) de toute proposition visant à modifier les limites d'indemnisation, qui a été présentée conformément à l'article 33, paragraphe 1;
 - vi) de tout amendement qui a été adopté conformément à l'article 33, paragraphe 4;
 - vii) de tout amendement qui est réputé avoir été accepté en vertu de l'article 33, paragraphe 7, ainsi que de la date à laquelle l'amendement entre en vigueur conformément aux paragraphes 8 et 9 de cet article;
 - viii) de tout dépôt d'un instrument de dénonciation du présent Protocole ainsi que de la date du dépôt et de la date à laquelle cette dénonciation prend effet;

- ix) de toute dénonciation réputée avoir été effectuée en vertu de l'article 34, paragraphe 5;
 - x) de toute communication prévue par l'un quelconque des articles du présent Protocole;
 - b) transmet des copies certifiées conformes du présent Protocole à tous les Etats signataires et à tous les Etats qui y adhèrent.
3. Dès l'entrée en vigueur du présent Protocole, le Secrétaire général de l'Organisation en transmet le texte au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies en vue de son enregistrement et de sa publication conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies.

Article 39

Langues

Le présent Protocole est établi en un seul exemplaire original en langues anglaise, arabe, chinoise, espagnole, française et russe, tous les textes faisant également foi.

FAIT A LONDRES, ce vingt-sept novembre mil neuf cent quatre-vingt-douze

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

[Pour les signatures, voir p. 442 du présent volume.]

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРОТОКОЛ 1992 ГОДА ОБ ИЗМЕНЕНИИ МЕЖДУНАРОДНОЙ КОНВЕНЦИИ О
СОЗДАНИИ МЕЖДУНАРОДНОГО ФОНДА ДЛЯ КОМПЕНСАЦИИ УЩЕРБА
ОТ ЗАГРЯЗНЕНИЯ НЕФТЬЮ 1971 ГОДА

УЧАСТНИКИ НАСТОЯЩЕГО ПРОТОКОЛА,

РАССМОТРЕВ Международную конвенцию о создании Международного фонда для компенсации ущерба от загрязнения нефтью 1971 года и Протокол 1984 года к ней,

ОТМЕТИВ, что Протокол 1984 года к этой Конвенции, который предусматривает усовершенствованную сферу применения и повышенную компенсацию, еще не вступил в силу,

ПОДТВЕРЖДАЯ важность поддержания жизнеспособности международной системы ответственности и компенсации в связи с загрязнением нефтью,

ОСОЗНАВАЯ необходимость обеспечить вступление в силу положений Протокола 1984 года, относящихся к его основному содержанию, как можно скорее,

ПРИЗНАВАЯ преимущество для государств-участников в создании условий для того, чтобы в течение переходного периода измененная Конвенция действовала одновременно с первоначальной Конвенцией и дополняла ее,

УБЕЖДЕННЫЕ в том, что экономические последствия ущерба от загрязнения вследствие морской перевозки нефти наливом должны по-прежнему разделяться между морским транспортом и лицами, заинтересованными в нефтяных грузах,

УЧИТЫВАЯ принятие Протокола 1992 года об изменении Международной конвенции о гражданской ответственности за ущерб от загрязнения нефтью 1969 года,

СОГЛАСИЛИСЬ о нижеследующем:

Статья 1

Конвенцией, которую изменяют положения настоящего Протокола, является Международная конвенция о создании Международного фонда для компенсации ущерба от загрязнения нефтью 1971 года, именуемая далее "Конвенция о Фонде 1971 года". Для государств-участников Протокола 1976 года к Конвенции о Фонде 1971 года такая ссылка считается охватывающей Конвенцию о Фонде 1971 года, измененную этим Протоколом.

Статья 2

Статья 1 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. Пункт 1 заменяется следующим текстом:

1. "Конвенция об ответственности 1992 года" означает Международную конвенцию о гражданской ответственности за ущерб от загрязнения нефтью 1992 года.

2. После пункта 1 включается следующий новый пункт:

1 bis. "Конвенция о Фонде 1971 года" означает Международную конвенцию о создании Международного фонда для компенсации ущерба от загрязнения нефтью 1971 года. Для государств-участников Прото-

кола 1976 года к этой Конвенции данный термин считается охватывающим Конвенцию о фонде 1971 года, измененную этим Протоколом.

3. Пункт 2 заменяется следующим текстом:

2. "Судно", "лицо", "собственник судна", "нефть", "ущерб от загрязнения", "предупредительные меры", "инцидент" и "Организация" имеют то же значение, что и в статье 1 Конвенции об ответственности 1992 года.

4. Пункт 4 заменяется следующим текстом:

4. "Расчетная единица" имеет то же значение, что и в пункте 9 статьи V Конвенции об ответственности 1992 года.

5. Пункт 5 заменяется следующим текстом:

5. "Вместимость судна" имеет то же значение, что и в пункте 10 статьи V Конвенции об ответственности 1992 года.

6. Пункт 7 заменяется следующим текстом:

7. "Гарант" означает любое лицо, которое предоставляет страхование или иное финансовое обеспечение ответственности собственника судна в соответствии с пунктом 1 статьи VII Конвенции об ответственности 1992 года.

Статья 3

Статья 2 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

Пункт 1 заменяется следующим текстом:

1. Международный фонд для компенсации ущерба от загрязнения, который будет носить название "Международный фонд для компенсации ущерба от загрязнения нефтью 1992 года" и именоваться в дальнейшем "Фонд", создается настоящей Конвенцией для того, чтобы:

- а) обеспечивать компенсацию ущерба от загрязнения в той мере, в какой защита, предоставляемая по Конвенции об ответственности 1992 года, является недостаточной;
- б) осуществлять связанные с этим цели, предусмотренные в настоящей Конвенции.

Статья 4

Статья 3 Конвенции о Фонде 1971 года заменяется следующим текстом:

Настоящая Конвенция применяется исключительно:

а) к ущербу от загрязнения, причиненному:

- 1) на территории Договаривающегося государства, включая его территориальное море, и
- 1i) в исключительной экономической зоне Договаривающегося государства, установленной в соответствии с международным правом, либо, если Договаривающееся государство не установило такую зону, в районе, находящемся за пределами и прилегающем к территориальному морю этого государства, установленном этим государством

в соответствии с международным правом и простирающемся не более чем на 200 морских миль, отсчитываемых от исходных линий, от которых отмеряется ширина его территориального моря;

- b) к предупредительным мерам, предпринятым для предотвращения или уменьшения такого ущерба, где бы они ни предпринимались.

Статья 5

В заголовке к статьям 4-9 Конвенции о Фонде 1971 года слова "и возмещение" исключаются.

Статья 6

Статья 4 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. В пункте 1 шесть ссылок на "Конвенцию об ответственности" заменяются ссылками на "Конвенцию об ответственности 1992 года".
2. Пункт 3 заменяется следующим текстом:

3. Если Фонд докажет, что ущерб от загрязнения явился полностью или частично результатом действия или бездействия лица, потерпевшего ущерб, совершенного с намерением причинить ущерб, либо возник вследствие небрежности такого лица, Фонд может быть полностью или частично освобожден от обязанности выплатить компенсацию такому лицу. Во всяком случае, Фонд освобождается от этой обязанности в такой мере, в какой собственник судна может быть освобожден от ответственности на основании пункта 3 статьи III Конвенции об ответственности 1992 года. Однако такое освобождение Фонда от ответственности не распространяется на предупредительные меры.
3. Пункт 4 заменяется следующим текстом:
4. а) За исключением случаев, предусмотренных в подпунктах "b" и "c" настоящего пункта, общая сумма компенсации, выплачиваемой Фондом на основании настоящей статьи в отношении какого-либо одного инцидента, ограничивается таким образом, чтобы совокупность этой суммы и суммы компенсации, фактически выплаченной на основании Конвенции об ответственности 1992 года за ущерб от загрязнения, причиненный в пределах сферы применения настоящей Конвенции, как это определено в статье 3, не превышала 135 миллионов расчетных единиц.
- b) За исключением случая, предусмотренного в подпункте "c", общая сумма компенсации, выплачиваемой Фондом на основании настоящей статьи за ущерб от загрязнения, причиненный в результате стихийного бедствия, исключительного, неизбежного и непреодолимого по своему характеру, не превышает 135 миллионов расчетных единиц.
- c) Максимальная сумма компенсации, упомянутой в подпунктах "a" и "b", составляет 200 миллионов расчетных единиц в отношении любого инцидента, происшедшего в течение любого периода, когда имеются три участника настоящей Конвенции, в отношении которых общее соответствующее количество облагаемой нефти, полученной лицами на территории таких участников в течение предшествующего календарного года, равно или превышает 600 миллионов тонн.

- d) Проценты, начисленные по фонду, созданному в соответствии с пунктом 3 статьи V Конвенции об ответственности 1992 года, если таковые окажутся, не принимаются во внимание при расчете размера максимальной компенсации, выплачиваемой Фондом на основании настоящей статьи.
 - e) Суммы, упомянутые в настоящей статье, переводятся в национальную валюту на основе стоимости этой валюты в единицах "специального права заимствования" на дату решения Ассамблеи Фонда в отношении первой даты выплаты компенсации.
4. Пункт 5 заменяется следующим текстом:
5. В том случае, когда сумма доказанных требований, предъявляемых к Фонду, превышает общую сумму компенсации, выплачиваемой на основании пункта 4, то имеющаяся сумма распределяется таким образом, чтобы соотношение между любым доказанным требованием и суммой компенсации, фактически получаемой истцом на основании настоящей Конвенции, было одинаковым для всех истцов.
5. Пункт 6 заменяется следующим текстом:
6. Ассамблея Фонда может решить, что в исключительных случаях компенсация в соответствии с настоящей Конвенцией может быть выплачена, даже если собственник судна не создал фонд в соответствии с пунктом 3 статьи V Конвенции об ответственности 1992 года. В таком случае применяется, соответственно, пункт 4 "e" настоящей статьи.

Статья 7

Статья 5 Конвенции о Фонде 1971 года исключается.

Статья 8

Статья 6 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. В пункте 1 номер пункта и слова "или право на возмещение, предусмотренное в статье 5," исключаются.
2. Пункт 2 исключается.

Статья 9

Статья 7 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. В пунктах 1, 3, 4 и 6 восемь ссылок на "Конвенцию об ответственности" заменяются ссылками на "Конвенцию об ответственности 1992 года".
2. В пункте 1 слова "о возмещении на основании статьи 5" исключаются.
3. В первом предложении пункта 3 слова "или возмещении" и "и 5" исключаются.
4. Во втором предложении пункта 3 слова "или пункте 1 статьи 5" исключаются.

Статья 10

В статье 8 Конвенции о Фонде 1971 года ссылка на "Конвенцию об ответственности" заменяется ссылкой на "Конвенцию об ответственности 1992 года".

Статья 11

Статья 9 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. Пункт 1 заменяется следующим текстом:

1. В отношении любой суммы компенсации ущерба от загрязнения, выплаченной Фондом в соответствии с пунктом 1 статьи 4 настоящей Конвенции, Фонд приобретает в порядке суброгации те права в отношении собственника судна или его гаранта, которые на основании Конвенции об ответственности 1992 года принадлежали бы лицу, получившему такую компенсацию.

2. В пункте 2 слова "выплачены возмещение или" заменяются на "выплачена".

Статья 12

Статья 10 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

Первая фраза пункта 1 заменяется следующим текстом:

В отношении каждого Договаривающегося государства ежегодные взносы в Фонд уплачиваются любым лицом, которое в течение календарного года, указанного в пункте 2 "а" или 2 "б" статьи 12, получило в целом свыше 150 000 тонн облагаемой нефти, которая:

Статья 13

Статья 11 Конвенции о Фонде 1971 года исключается.

Статья 14

Статья 12 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. В первой фразе пункта 1 слова "каждого лица, указанного в статье 10," исключаются.

2. В подпунктах "б" и "с" пункта 1 "i" слова "статьями 4 и 5" заменяются на "статьей 4", а слова "15 миллионов франков" заменяются на "четыре миллиона расчетных единиц".

3. Подпункт 1 ii) "б" исключается.

4. Подпункт "с" пункта 1 ii) становится подпунктом "б", а подпункт "д" становится подпунктом "с".

5. Первая фраза пункта 2 заменяется следующим текстом:

Ассамблея определяет общую сумму взносов, подлежащих уплате. В отношении каждого Договаривающегося государства Директор, на основе этого решения, определяет конкретный размер ежегодного взноса любого лица, указанного в статье 10:

6. Пункт 4 заменяется следующим текстом:
 4. Ежегодные взносы уплачиваются в день, определяемый внутренним регламентом Фонда. Ассамблея может назначать иные даты платежа.
7. Пункт 5 заменяется следующим текстом:
 5. Ассамблея, в соответствии с условиями, определяемыми Финансовым регламентом Фонда, может принять решение о перераспределении между фондами средств, полученных в соответствии с пунктом 2 "а" статьи 12 и пунктом 2 "б" статьи 12.
8. Пункт 6 исключается.

Статья 15

Статья 13 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. Пункт 1 заменяется следующим текстом:
 1. На сумму любого просроченного взноса, подлежащего уплате на основании статьи 12, начисляются проценты, размер которых определяется в соответствии с Внутренним регламентом Фонда, при этом в зависимости от обстоятельств могут устанавливаться различные ставки процентов.
2. В пункте 3 слова "Статьей 10 и 11" заменяются на "Статьей 10 и 12", а слова "более чем на три месяца" исключаются.

Статья 16

В статью 15 Конвенции о Фонде 1971 года добавляется новый пункт 4:

4. Если Договаривающееся государство не выполняет свои обязанности сообщать Директору сведения, указанные в пункте 2, и это влечет за собой финансовый ущерб для Фонда, это Договаривающееся государство обязано компенсировать Фонду такой ущерб. Ассамблея по рекомендации Директора определяет, должна ли такая компенсация быть выплачена Договаривающимся государством.

Статья 17

Статья 16 Конвенции о Фонде 1971 года заменяется следующим текстом:

Органами Фонда являются Ассамблея и Секретариат, возглавляемый Директором.

Статья 18

Статья 18 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. В первом предложении статья слова ", с учетом положений статьи 26" исключаются.
2. Пункт 8 исключается.
3. Пункт 9 заменяется следующим текстом:
 9. учреждает любой временный или постоянный вспомогательный орган, который сочтет необходимым; определяет его круг ведения и дает

ему необходимые полномочия для выполнения порученных функций; при назначении членов такого органа Ассамблея прилагает усилия к тому, чтобы обеспечить справедливое географическое распределение членов и обеспечить соответствующее представительство Договаривающихся государств, в отношении которых получено наибольшее количество облагаемой нефти; Правила процедуры Ассамблеи могут применяться, *mutatis mutandis*, к работе такого вспомогательного органа.

4. В пункте 10 слова "Исполнительного комитета" исключаются.
5. В пункте 11 слова "Исполнительному комитету" исключаются.
6. Пункт 12 исключается.

Статья 19

Статья 19 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. Пункт 1 заменяется следующим текстом:
 1. Очередные сессии Ассамблеи созываются Директором каждый календарный год.
 2. В пункте 2 слова "Исполнительного комитета, или" исключаются.

Статья 20

Статьи 21–27 Конвенции о Фонде 1971 года и заголовки к этим статьям исключаются.

Статья 21

Статья 29 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. Пункт 1 заменяется следующим текстом:
 1. Директор является главным административным должностным лицом Фонда. С учетом указаний Ассамблеи он должен выполнять те обязанности, которые возлагаются на него настоящей Конвенцией, Внутренним регламентом Фонда и Ассамблеей.
 2. В пункте 2 "е" слова "или Исполнительным Комитетом" исключаются.
 3. В пункте 2 "г" слова "или, в соответствующих случаях, Исполнительному комитету" исключаются.
 4. Пункт 2 "г" заменяется следующим текстом:
 - г) подготавливает, по консультации с Председателем Ассамблеи, и публикует доклад о деятельности Фонда в течение предыдущего календарного года;
 5. В пункте 2 "н" слова "Исполнительного комитета" исключаются.

Статья 22

В пункте 1 статьи 31 Конвенции о Фонде 1971 года слова "в Исполнительном комитете и" исключаются.

Статья 23

Статья 32 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. В первой фразе слова "и в Исполнительном комитете" исключаются.
2. В подпункте "b" слова "и Исполнительного комитета" исключаются.

Статья 24

Статья 33 Конвенции о Фонде 1971 года изменяется следующим образом:

1. Пункт 1 исключается.
2. В пункте 2 номер пункта исключается.
3. Подпункт "с" заменяется следующим текстом:
 - с) учреждение вспомогательных органов в соответствии с пунктом 9 статьи 18 и вопросы, относящиеся к такому учреждению.

Статья 25

Статья 35 Конвенции о Фонде 1971 года заменяется следующим текстом:

Иски о компенсации на основании статьи 4, возникающие в результате инцидента, происшедшего после даты вступления в силу настоящей Конвенции, не могут предъявляться к Фонду до истечения сто двадцатого дня после этой даты.

Статья 26

После статьи 36 Конвенции о Фонде 1971 года включаются четыре следующие новые статьи:

Статья 36 bis

Следующие переходные положения применяются в течение периода, именуемого далее переходным периодом, начинающегося с даты вступления в силу настоящей Конвенции и оканчивающегося в дату, в которую приобретают силу деионсации, предусмотренные статьей 31 Протокола 1992 года об изменении Конвенции о Фонде 1971 года:

- а) При применении пункта 1 "а" статьи 2 настоящей Конвенции, ссылка на Конвенцию об ответственности 1992 года включает ссылку на Международную конвенцию о гражданской ответственности за ущерб от загрязнения нефтью 1969 года в ее первоначальной редакции или в редакции, измененной Протоколом 1976 года к ней (именуемую в настоящей статье "Конвенция об ответственности 1969 года"), а также на Конвенцию о Фонде 1971 года.
- б) Если инцидент причинил ущерб от загрязнения, подпадающий под действие настоящей Конвенции, Фонд выплачивает компенсацию любому лицу, потерпевшему ущерб от загрязнения, только в том случае и в таком размере, в каком такое лицо не могло получить полное и достаточное возмещение ущерба на основании Конвенции об ответственности 1969 года, Конвенции о Фонде 1971 года и Конвенции об ответственности 1992 года, при условии, что в отношении ущерба от загрязнения, подпадающего под действие настоящей Конвенции, в отноше-

нии участника настоящей Конвенции, но не участника Конвенции о Фонде 1971 года, Фонд выплачивает компенсацию любому лицу, потерпевшему ущерб от загрязнения только в том случае и в таком размере, в каком такое лицо не могло бы получить полное и достаточное возмещение, если бы это государство было участником каждой из упомянутых выше Конвенций.

- c) При применении статьи 4 настоящей Конвенции сумма, принимаемая во внимание при определении общей суммы компенсации, выплачиваемой Фондом, должна также включать сумму возмещения, если таковое имелось, фактически выплаченную на основании Конвенции об ответственности 1969 года, и сумму компенсации, фактически выплаченную или причитающуюся на основании Конвенции о Фонде 1971 года.
- d) Пункт 1 статьи 9 настоящей Конвенции применяется также к правам, предоставляемым на основании Конвенции об ответственности 1969 года.

Статья 36 ter

1. С учетом пункта 4 настоящей статьи общая сумма ежегодных взносов, уплачиваемых в отношении облагаемой нефти, полученной в одном Договаривающемся государстве в течение календарного года, не должна превышать 27,5% общей суммы ежегодных взносов в отношении этого календарного года согласно Протоколу 1992 года об изменении Конвенции о Фонде 1971 года.
2. Если применение положений пунктов 2 и 3 статьи 12 приведет к тому, что общая сумма взносов, уплачиваемых плательщиками взносов в одном Договаривающемся государстве в отношении данного календарного года, превысит 27,5% общих ежегодных взносов, взносы, уплачиваемые всеми плательщиками взносов в этом государстве, пропорционально уменьшаются, с тем чтобы общая сумма их взносов была равна 27,5% общих ежегодных взносов в Фонд в отношении этого года.
3. Если взносы, уплачиваемые лицами в данном Договаривающемся государстве, уменьшаются согласно пункту 2 настоящей статьи, взносы, уплачиваемые лицами во всех других Договаривающихся государствах, пропорционально увеличиваются, чтобы обеспечить соответствие общей суммы взносов, уплачиваемых всеми лицами, которые обязаны вносить взносы в Фонд в отношении соответствующего календарного года, общей сумме взносов, определенной Ассамблеей.
4. Положения пунктов 1-3 настоящей статьи действуют до тех пор, пока общее количество облагаемой нефти, полученной во всех Договаривающихся государствах в одном календарном году, не составит 750 миллионов тонн, либо до тех пор, пока не истечет пятилетний период после даты вступления в силу указанного Протокола 1992 года, смотря по тому, что наступает раньше.

Статья 36 quarter

Несмотря на положения настоящей Конвенции, следующие положения применяются к управлению Фондом в течение периода, когда действуют одновременно Конвенция о Фонде 1971 года и настоящая Конвенция:

- a) Секретариат Фонда, учрежденный Конвенцией о Фонде 1971 года (далее именуемого "Фонд 1971 года"), и возглавляющий его Директор могут также функционировать как Секретариат и Директор Фонда.
- b) Если в соответствии с подпунктом "а" Секретариат и Директор Фонда 1971 года выполняют также функции Секретариата и Директора Фонда, то, в случаях противоречий между интересами Фонда 1971 года и Фонда, Фонд представляет Председатель Ассамблеи Фонда.

- c) Директор, а также назначаемый им персонал и эксперты при исполнении своих обязанностей в соответствии с настоящей Конвенцией и Конвенцией о Фонде 1971 года не рассматриваются как нарушающие положения статьи 30 настоящей Конвенции до тех пор, пока они выполняют свои обязанности в соответствии с настоящей статьей.
- d) Ассамблея Фонда должна стремиться к тому, чтобы не принимать решений, которые были бы несовместимы с решениями, принятыми Ассамблеей Фонда 1971 года. При возникновении расхождений во мнениях по общим административным вопросам Ассамблея Фонда должна приложить усилия для достижения консенсуса с Ассамблеей Фонда 1971 года в духе взаимного сотрудничества и с учетом общих целей обеих Организаций.
- e) По решению Ассамблеи Фонда 1971 года к Фонду могут перейти права, обязательства и активы Фонда 1971 года в соответствии с пунктом 2 статьи 44 Конвенции о Фонде 1971 года.
- f) Фонд возмещает Фонду 1971 года все расходы и издержки, возникающие в результате выполнения Фондом 1971 года от имени Фонда административных услуг.

Статья 36 quinquies

Заключительные положения

Заключительными положениями настоящей Конвенции являются статьи 28–39 Протокола 1992 года об изменении Конвенции о Фонде 1971 года. В настоящей Конвенции ссылки на Договаривающиеся государства понимаются как ссылки на Договаривающиеся государства этого Протокола.

Статья 27

1. Конвенция о Фонде 1971 года и настоящий Протокол в отношениях между участниками настоящего Протокола рассматриваются и толкуются вместе как единый документ.
2. Статьи 1–36 quinquies Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, именуется Международной конвенцией о создании Международного Фонда для компенсации ущерба от загрязнения нефтью 1992 года (Конвенция о Фонде 1992 года).

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 28

Подписание, ратификация, принятие, утверждение и присоединение

1. Настоящий Протокол открыт для подписания в Лондоне с 15 января 1993 года до 14 января 1994 года любым государством, подписавшим Конвенцию об ответственности 1992 года.
2. При условии соблюдения пункта 4 настоящий Протокол ратифицируется, принимается или утверждается государствами, которые его подписали.
3. При условии соблюдения пункта 4 настоящий Протокол открыт для присоединения к нему государств, которые его не подписали.

4. Ратификация, принятие, утверждение настоящего Протокола или присоединение к нему могут быть осуществлены только государствами, которые ратифицировали, приняли, утвердили Конвенцию об ответственности 1992 года или присоединились к ней.
5. Ратификация, принятие, утверждение или присоединение осуществляются путем сдачи официального документа об этом на хранение Генеральному секретарю Организации.
6. Государство, которое является участником настоящего Протокола, но не является участником Конвенции о Фонде 1971 года, обязано соблюдать положения Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, в отношении других государств-участников Протокола, однако оно не обязано соблюдать положения Конвенции о Фонде 1971 года в отношении ее участников.
7. Любой документ о ратификации, принятии, утверждении или присоединении, сданный на хранение после вступления в силу поправки к Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, считается относящимся к этой измененной Конвенции с учетом такой поправки.

Статья 29

Сведения об облагаемой нефти

1. До вступления настоящего Протокола в силу для какого-либо государства это государство при сдаче на хранение документа, упомянутого в пункте 5 статьи 28, а потом ежегодно, в день, который будет установлен Генеральным секретарем Организации, сообщает ему наименование и адрес каждого лица, которое в отношении данного государства обязано вносить взносы в Фонд в соответствии со статьей 10 Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, а также сведения об относящихся к делу количествах облагаемой нефти, полученных каждым таким лицом на территории этого государства в течение предыдущего календарного года.
2. В течение переходного периода ежегодные сведения о количествах облагаемой нефти, полученной лицами, которые обязаны вносить взносы в Фонд согласно статье 10 Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, вместо государств-участников передаются Генеральному секретарю Директором.

Статья 30

Вступление в силу

1. Настоящий Протокол вступает в силу через двенадцать месяцев после даты, на которую будут выполнены следующие требования:
 - а) по меньшей мере восемь государств сдали на хранение Генеральному секретарю Организации документы о ратификации, принятии, утверждении или присоединении; и
 - б) Генеральный секретарь Организации получил в соответствии со статьей 29 сведения о том, что лица, которые обязаны вносить взносы согласно статье 10 Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, получили в течение предыдущего календарного года в общей сложности по меньшей мере 450 миллионов тонн облагаемой нефти.
2. Однако настоящий Протокол не вступает в силу до того, как вступит в силу Конвенция об ответственности 1992 года.

3. Для любого государства, которое ратифицирует, принимает, утверждает настоящий Протокол или присоединяется к нему после выполнения условий вступления его в силу, указанных в пункте 1, настоящий Протокол вступает в силу через двенадцать месяцев после даты сдачи таким государством на хранение соответствующего документа.
4. Любое государство во время сдачи на хранение документа о ратификации, принятии, утверждении настоящего Протокола или присоединении к нему может заявить, что такой документ не приобретает силу для целей настоящей статьи до истечения шестимесячного периода, установленного в статье 31.
5. Любое государство, которое сделало заявление в соответствии с предыдущим пунктом, может отозвать его в любое время путем уведомления, направляемого Генеральному секретарю Организации. Такой отзыв приобретает силу с даты получения уведомления, и любое государство, сделавшее такой отзыв, рассматривается как сдавшее на хранение в этот день свой документ о ратификации, принятии, утверждении настоящего Протокола или присоединении к нему.
6. Любое государство, сделавшее заявление в соответствии с пунктом 2 статьи 13 Протокола 1992 года об изменении Конвенции об ответственности 1969 года, считается также сделавшим заявление в соответствии с пунктом 4 настоящей статьи. Отзыв заявления в соответствии с упомянутым пунктом 2 статьи 13 считается также отзывом, сделанным в соответствии с пунктом 5 настоящей статьи.

Статья 31

Денонация Конвенций 1969 и 1971 годов

При условии соблюдения статьи 30 в течение шести месяцев, следующих за датой, на которую выполнены следующие требования:

- а) по меньшей мере восемь государств стали участниками настоящего Протокола или сдали на хранение Генеральному секретарю Организации, независимо от соблюдения положений пункта 4 статьи 30, документы о ратификации, принятии, утверждении или присоединении, и
- б) Генеральный секретарь Организации получил в соответствии со статьей 29 сведения, что лица, которые обязаны или будут обязаны уплачивать взносы в соответствии со статьей 10 Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, получили в течение предыдущего календарного года в общей сложности не менее 750 миллионов тонн облагаемой нефти,

каждый участник настоящего Протокола и каждое государство, сдавшее на хранение документ о ратификации, принятии, утверждении или присоединении, независимо от соблюдения положений пункта 4 статьи 30, денонсирует Конвенцию о Фонде 1971 года и Конвенцию об ответственности 1969 года, если они являются участниками этих Конвенций, причем денонация приобретает силу через двенадцать месяцев после истечения упомянутого выше шестимесячного периода.

Статья 32

Пересмотр и внесение поправок

1. Организация может созвать конференцию для пересмотра Конвенции о Фонде 1992 года или внесения в нее поправок.
2. Конференция Договаривающихся государств для пересмотра Конвенции о Фонде 1992 года или внесения в нее поправок созывается Организацией по просьбе не менее одной трети всех Договаривающихся государств.

Статья 33

Изменение пределов компенсации

1. По просьбе не менее одной четверти Договаривающихся государств любое предложение об изменении пределов сумм компенсации, установленных в пункте 4 статьи 4 Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, рассылается Генеральным секретарем всем членам Организации и всем Договаривающимся государствам.
2. Любая поправка, предложенная и разосланная, как указано выше, передается на рассмотрение в Юридический комитет Организации не ранее чем через шесть месяцев после даты ее рассылки.
3. Все Договаривающиеся государства Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, независимо от того, являются они членами Организации или нет, имеют право участвовать в работе Юридического комитета для рассмотрения и одобрения поправок.
4. Поправки одобряются большинством в две трети Договаривающихся государств, присутствующих и участвующих в голосовании в Юридическом комитете расширенного состава, как это предусмотрено в пункте 3, при условии, что во время голосования присутствует не менее половины Договаривающихся государств.
5. При рассмотрении предложения об изменении пределов Юридический комитет принимает во внимание опыт, полученный в результате имевших место инцидентов, и в частности размеры причиненного ими ущерба, а также изменения стоимости валют. Комитет также принимает во внимание связь между пределами, установленными в пункте 4 статьи 4 Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, и пределами, установленными в пункте 1 статьи V Международной конвенции о гражданской ответственности за ущерб от загрязнения нефтью 1992 года.
6. а) Никакое изменение пределов в соответствии с настоящей статьей не может рассматриваться до 15 января 1998 года, или ранее чем через пять лет с даты вступления в силу предыдущей поправки в соответствии с настоящей статьей. Никакая поправка в соответствии с настоящей статьей не рассматривается до вступления в силу настоящего Протокола.
б) Никакой предел не может быть повышен так, чтобы он превышал сумму, соответствующую пределу, установленному Конвенцией о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, увеличенную на шесть процентов в год, исчисляемых в сложных процентах, считая с 15 января 1993 года.
в) Никакой предел не может быть повышен так, чтобы он превышал сумму, соответствующую пределу, установленному Конвенцией о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, умноженному на три.
7. О любой поправке, одобренной в соответствии с пунктом 4, Организация уведомляет все Договаривающиеся государства. Поправка считается принятой по истечении восемнадцатимесячного периода после даты уведомления, если только в течение этого периода не менее одной четверти государств, являвшихся Договаривающимися государствами во время одобрения поправки Юридическим комитетом, не сообщит Организации о том, что они не принимают поправку. В таком случае поправка отклоняется и не вступает в силу.
8. Поправка, которая считается принятой в соответствии с пунктом 7, вступает в силу по истечении восемнадцати месяцев после ее принятия.

9. Все Договаривающиеся государства обязаны соблюдать положения поправки, если они не денонсируют настоящий Протокол в соответствии с пунктами 1 и 2 статьи 34 по меньшей мере за шесть месяцев до вступления поправки в силу. Такая денонсация приобретает силу с момента вступления в силу поправки.

10. Если поправка одобрена Юридическим комитетом, но не истек восемнадцатимесячный период, необходимый для ее принятия, государство, которое в течение этого периода становится Договаривающимся государством, обязано соблюдать положения этой поправки, если она вступит в силу. Государство, которое становится Договаривающимся государством по истечении этого периода, обязано соблюдать положения поправки, которая была принята в соответствии с пунктом 7. В случаях, упомянутых в настоящем пункте, государство обязано соблюдать положения поправки со времени вступления ее в силу, или со времени вступления в силу настоящего Протокола для данного государства, если это происходит позднее.

Статья 34

Денонсация

1. Настоящий Протокол может быть денонсирован любым участником в любое время после даты вступления его в силу для этого участника.
2. Денонсация осуществляется путем сдачи соответствующего документа на хранение Генеральному секретарю Организации.
3. Денонсация приобретает силу по истечении двенадцати месяцев с даты сдачи документа о денонсации на хранение Генеральному секретарю Организации или по истечении более продолжительного периода, который может быть указан в этом документе.
4. Денонсация Конвенции об ответственности 1992 года рассматривается как денонсация настоящего Протокола. Такая денонсация имеет силу с даты, в которую приобретает силу денонсация Протокола 1992 года об изменении Конвенции об ответственности 1969 года в соответствии со статьей 16 этого Протокола.
5. Любое Договаривающееся государство настоящего Протокола, которое не денонсировало Конвенцию о Фонде 1971 года и Конвенцию об ответственности 1969 года, как этого требует статья 31, рассматривается денонсировавшим настоящий Протокол, при этом такая денонсация приобретает силу спустя двенадцать месяцев после истечения шестимесячного периода, указанного в этой статье. С даты, в которую приобретают силу денонсации, предусмотренные в статье 31, любой участник настоящего Протокола, который сдает на хранение документ о ратификации, принятии, утверждении Конвенции об ответственности 1969 года или присоединении к ней, рассматривается денонсировавшим настоящий Протокол, при этом денонсация приобретает силу с даты, в которую приобретает силу такой документ.
6. В отношениях между участниками настоящего Протокола денонсация любым из них Конвенции о Фонде 1971 года в соответствии с ее статьей 41 никоим образом не должна истолковываться как денонсация Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом.
7. Несмотря на денонсацию настоящего Протокола каким-либо участником в соответствии с настоящей статьей, продолжает применяться любое положение настоящего Протокола, относящееся к обязательствам по уплате взносов согласно статье 10 Конвенции о Фонде 1971 года, измененной настоящим Протоколом, в отношении инцидента, упомянутого в пункте 2 "b" статьи 12 этой измененной Конвенции и происшедшего до того, как приобрела силу денонсация.

Статья 35

Внеочередные сессии Ассамблеи

1. Любое Договаривающееся государство в течение девяноста дней после сдачи на хранение документа о денонсации, следствием которой, по его мнению, будет значительное повышение уровня взносов для остальных Договаривающихся государств, может просить Директора созвать внеочередную сессию Ассамблеи. Директор созывает Ассамблею не позднее чем через шестьдесят дней после получения такой просьбы.
2. Директор может по собственной инициативе созвать внеочередную сессию Ассамблеи в течение шестидесяти дней после сдачи на хранение любого документа о денонсации, если он сочтет, что следствием такой денонсации будет значительное повышение уровня взносов для остальных Договаривающихся государств.
3. Если на внеочередной сессии, созванной в соответствии с пунктом 1 или 2, Ассамблея решит, что денонсация вызовет значительное повышение уровня взносов для остальных Договаривающихся государств, любое из этих государств может, не позднее чем за сто двадцать дней до даты, в которую эта денонсация приобретает силу, денонсировать настоящий Протокол, причем эта денонсация приобретает силу в ту же самую дату.

Статья 36

Прекращение действия

1. Действие настоящего Протокола прекращается в дату, когда число Договаривающихся государств становится менее трех.
2. Государства, остающиеся обязанными соблюдать положения настоящего Протокола на день, предшествующий дате прекращения его действия, принимают меры к тому, чтобы Фонд мог выполнить свои функции, указанные в статье 37 настоящего Протокола, и остаются обязанными соблюдать положения настоящего Протокола только для этой цели.

Статья 37

Ликвидация Фонда

1. Если действие настоящего Протокола прекращается, Фонд, несмотря на это:
 - а) выполняет свои обязательства в отношении любого инцидента, происшедшего до прекращения действия Протокола;
 - б) осуществляет свои права в отношении взносов в той мере, в какой эти взносы необходимы для выполнения обязательств в соответствии с подпунктом "а", включая административные расходы Фонда, необходимые для этой цели.
2. Ассамблея принимает все необходимые меры для завершения ликвидации Фонда, включая распределение на справедливой основе любых оставшихся активов между теми лицами, которые уплатили взносы в Фонд.
3. Для целей, предусмотренных настоящей статьей, Фонд продолжает оставаться юридическим лицом.

Статья 38Депозитарий

1. Настоящий Протокол и любые поправки, принятые в соответствии со статьей 33, сдаются на хранение Генеральному секретарю Организации.
2. Генеральный секретарь Организации:
 - a) сообщает всем государствам, которые подписали настоящий Протокол или присоединились к нему, о:
 - i) каждом новом подписании или сдаче на хранение документа с указанием даты, когда это было сделано;
 - ii) каждом заявлении или уведомлении в соответствии со статьей 30, включая заявления и отзывы, считающиеся сделанными в соответствии с этой статьей;
 - iii) дате вступления в силу настоящего Протокола;
 - iv) дате, с которой требуется сделать денонсации, предусмотренные в статье 31;
 - v) любом предложении об изменении пределов сумм компенсации, которое было сделано в соответствии с пунктом 1 статьи 33;
 - vi) любой поправке, одобренной в соответствии с пунктом 4 статьи 33;
 - vii) любой поправке, считающейся принятой в соответствии с пунктом 7 статьи 33, с указанием даты вступления этой поправки в силу в соответствии с пунктами 8 и 9 этой статьи;
 - viii) сдаче на хранение любого документа о денонсации настоящего Протокола с указанием даты, когда это было сделано, и даты, в которую денонсация приобретает силу;
 - ix) любой денонсации, считающейся сделанной согласно пункту 5 статьи 34;
 - x) любом сообщении, требуемом любой статьей настоящего Протокола;
 - b) передает заверенные копии с подлинного текста настоящего Протокола всем подписавшим его государствам и всем государствам, которые к нему присоединяются.
3. Как только настоящий Протокол вступит в силу, Генеральный секретарь Организации передает его текст в Секретариат Организации Объединенных Наций для регистрации и опубликования в соответствии со статьей 102 Устава Организации Объединенных Наций.

Статья 39Язык

Настоящий Протокол составлен в одном подлинном экземпляре на английском, арабском, испанском, китайском, русском и французском языках, причем каждый текст является равно аутентичным.

СОВЕРШЕНО В ЛОНДОНЕ двадцать седьмого ноября одна тысяча девятьсот девяносто второго года.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, должным образом на то уполномоченные, подписали настоящий Протокол.

[For the signatures, see p. 442 of this volume — Pour les signatures, voir p. 442 du présent volume.]

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO DE 1992 QUE ENMIENDA EL CONVENIO INTERNACIONAL SOBRE LA CONSTITUCIÓN DE UN FONDO INTERNACIONAL DE INDEMNIZACIÓN DE DAÑOS DEBIDOS A CONTAMINACIÓN POR HIDROCARBUROS, 1971

LAS PARTES EN EL PRESENTE PROTOCOLO,

HABIENDO EXAMINADO el Convenio internacional sobre la constitución de un fondo internacional de indemnización de daños debidos a contaminación por hidrocarburos, 1971, y el correspondiente Protocolo de 1984,

HABIENDO TOMADO NOTA de que el Protocolo de 1984 relativo a dicho Convenio, por el que se amplía el ámbito de aplicación y se aumenta la indemnización, no ha entrado en vigor,

AFIRMANDO la importancia de mantener la viabilidad del sistema internacional de responsabilidad e indemnización por daños debidos a contaminación por hidrocarburos,

CONSCIENTES de la necesidad de garantizar que el contenido del Protocolo de 1984 entre en vigor lo antes posible,

RECONOCIENDO las ventajas para los Estados Partes de hacer que el Convenio enmendado coexista con el Convenio original y lo complemente por un periodo transitorio,

CONVENCIDAS de que las consecuencias económicas de los daños por contaminación resultantes del transporte marítimo de hidrocarburos a granel por los buques deben seguir siendo compartidas por el sector naviero y por los intereses de las cargas de hidrocarburos,

TENIENDO PRESENTE la adopción del Protocolo de 1992 que enmienda el Convenio internacional sobre responsabilidad civil nacida de daños debidos a contaminación por hidrocarburos, 1969,

CONVIENEN:

Artículo 1

El Convenio enmendado por las disposiciones del presente Protocolo es el Convenio internacional sobre la constitución de un fondo internacional de indemnización de daños debidos a contaminación por hidrocarburos, 1971, en adelante llamado el "Convenio del Fondo, 1971". Por lo que respecta a los Estados Partes en el Protocolo de 1976 correspondiente al Convenio del Fondo, 1971, toda referencia a éste se entenderá como hecha también al Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por dicho Protocolo.

Artículo 2

El artículo 1 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

1 Se sustituye el párrafo 1 por el siguiente texto:

"1 "Convenio de Responsabilidad Civil, 1992": el Convenio internacional sobre responsabilidad civil nacida de daños debidos a contaminación por hidrocarburos, 1992."

- .2 A continuación del párrafo 1 se intercala el nuevo párrafo siguiente:
- "1 bis "Convenio del Fondo, 1971": el Convenio internacional sobre la constitución de un fondo internacional de indemnización de daños debidos a contaminación por hidrocarburos, 1971. Por lo que respecta a los Estados Partes en el Protocolo de 1976 correspondiente a ese Convenio, se entenderá que la expresión incluye el Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por dicho Protocolo."
- .3 Se sustituye el párrafo 2 por el siguiente texto:
- "2 "Buque", "persona", "propietario", "hidrocarburos", "daños ocasionados por contaminación", "medidas preventivas", "sucesos" y "Organización": términos y expresiones cuyo sentido es el que se les da en el artículo I del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992."
- .4 Se sustituye el párrafo 4 por el siguiente texto:
- "4 "Unidad de cuenta": expresión que tiene el mismo significado que en el artículo V, párrafo 9, del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992."
- .5 Se sustituye el párrafo 5 por el siguiente texto:
- "5 "Arqueo del buque": expresión que tiene el mismo significado que en el artículo V, párrafo 10, del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992."
- .6 Se sustituye el párrafo 7 por el siguiente texto:
- "7 "Fiador": toda persona que provee un seguro u otra garantía financiera destinada a cubrir la responsabilidad del propietario, con arreglo a lo dispuesto en el artículo VII, párrafo 1, del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992."

Artículo 3

El artículo 2 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

Se sustituye el párrafo 1 por el siguiente texto:

- "1 Por el presente Convenio se constituye un "Fondo internacional de indemnización de daños debidos a contaminación por hidrocarburos, 1992", en adelante llamado "el Fondo", con los fines siguientes:
- a) indemnizar a las víctimas de los daños ocasionados por contaminación en la medida en que la protección establecida por el Convenio de Responsabilidad Civil, 1992, resulte insuficiente;
 - b) lograr los objetivos conexos estipulados en el presente Convenio."

Artículo 4

Se sustituye el artículo 3 del Convenio del Fondo, 1971, por el siguiente texto:

"El presente Convenio se aplicará exclusivamente a:

- a) los daños ocasionados por contaminación:
 - i) en el territorio de un Estado Contratante, incluido su mar territorial, y
 - ii) en la zona económica exclusiva de un Estado Contratante establecida de conformidad con el derecho internacional, o, si un Estado Contratante no ha establecido tal zona, en un área situada más allá del mar territorial de ese Estado y adyacente a dicho mar territorial determinada por ese Estado de conformidad con el derecho internacional y que no se extienda más allá de 200 millas marinas contadas desde las líneas de base a partir de las cuales se mide la anchura del mar territorial de dicho Estado;
- b) las medidas preventivas, dondequiera que se tomen, para evitar o reducir al mínimo tales daños."

Artículo 5

El encabezamiento que precede a los artículos 4 a 9 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado mediante la supresión de las palabras "y resarcimiento".

Artículo 6

El artículo 4 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

- .1 En el párrafo 1 las cinco referencias al "Convenio de Responsabilidad" se sustituyen por referencias al "Convenio de Responsabilidad Civil, 1992".
- .2 Se sustituye el párrafo 3 por el siguiente texto:

"3 Si el Fondo prueba que los daños ocasionados por contaminación se debieron total o parcialmente a la acción o a la omisión de la persona que los sufrió, la cual actuó así con la intención de causarlos, o a la negligencia de esa persona, el Fondo podrá ser exonerado total o parcialmente de su obligación de indemnizar a dicha persona. En todo caso, el Fondo será exonerado en la medida en que el propietario del buque haya sido exonerado en virtud del artículo III, párrafo 3, del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992. No obstante, no habrá tal exoneración del Fondo respecto de las medidas preventivas."
- .3 Se sustituye el párrafo 4 por el siguiente texto:

"4 a) Salvo que se disponga otra cosa en los subpárrafos b) y c) del presente párrafo, la cuantía total de la indemnización pagadera por el Fondo en virtud del presente artículo estará limitada, en relación con un suceso cualquiera, de modo que la suma total de dicha cuantía y la cuantía de indemnización efectivamente pagada en virtud del Convenio

de Responsabilidad Civil, 1992, respecto de los daños ocasionados por contaminación que queden comprendidos en el ámbito del presente Convenio, según quedan definidos en el artículo 3, no exceda de 135 millones de unidades de cuenta.

- b) Salvo que se disponga otra cosa en el subpárrafo c), la cuantía total de la indemnización pagadera por el Fondo en virtud del presente artículo respecto de daños ocasionados por contaminación resultantes de un fenómeno natural de carácter excepcional, inevitable e irresistible no excederá de 135 millones de unidades de cuenta.
- c) La máxima cuantía de indemnización a que se hace referencia en los subpárrafos a) y b) será de 200 millones de unidades de cuenta en relación con todo suceso que se produzca durante un periodo cualquiera en que se dé la circunstancia de que haya tres Partes en el presente Convenio respecto de las cuales la pertinente cantidad combinada de hidrocarburos sujetos a contribución recibida por personas en los territorios de tales Partes, durante el año civil precedente, haya sido igual o superior a 600 millones de toneladas.
- d) Los intereses acumulados con respecto a un fondo constituido de conformidad con el artículo V, párrafo 3, del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992, si los hubiere, no se tendrán en cuenta para la determinación de la indemnización máxima pagadera por el Fondo en virtud del presente artículo.
- e) Las cuantías mencionadas en el presente artículo serán convertidas en moneda nacional utilizando como base el valor que tenga la moneda de que se trate en relación con el Derecho Especial de Giro, en la fecha de la decisión de la Asamblea del Fondo acerca de la primera fecha de pago de indemnización."

.4 Se sustituye el párrafo 5 por el siguiente texto:

"5 Si la cuantía de las reclamaciones que hayan sido reconocidas contra el Fondo rebasa la cuantía total de las indemnizaciones pagaderas por éste en virtud del párrafo 4, se distribuirá la cuantía disponible de manera que la proporción existente entre una reclamación reconocida y la cuantía de indemnización efectivamente cobrada por el reclamante en virtud del presente Convenio sea igual para todos los reclamantes."

.5 Se sustituye el párrafo 6 por el siguiente texto:

"6 La Asamblea del Fondo podrá acordar, en casos excepcionales, el pago de indemnización en virtud del presente Convenio, incluso si el propietario del buque no ha constituido un fondo de conformidad con el artículo V, párrafo 3, del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992. En este caso se aplicará el párrafo 4 e) del presente artículo como corresponda."

Artículo 7

Se suprime el artículo 5 del Convenio del Fondo, 1971.

Artículo 8

El artículo 6 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

- .1 En el párrafo 1 se suprimen el número del párrafo y las palabras "o los de resarcimiento estipulados en el artículo 5".
- .2 Se suprime el párrafo 2.

Artículo 9

El artículo 7 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

- .1 En los párrafos 1, 3, 4 y 6 las siete referencias al "Convenio de Responsabilidad Civil" se sustituyen por referencias al "Convenio de Responsabilidad Civil, 1992".
- .2 En el párrafo 1 se suprimen las palabras "o de resarcimiento, en virtud del artículo 5".
- .3 En la primera frase del párrafo 3 se suprimen las palabras "o de resarcimiento" y "o en el artículo 5".
- .4 En la segunda frase del párrafo 3 se suprimen las palabras "o del artículo 5, párrafo 1".

Artículo 10

En el artículo 8 del Convenio del Fondo, 1971, se sustituye la referencia al "Convenio de Responsabilidad" por una referencia al "Convenio de Responsabilidad Civil, 1992".

Artículo 11

El artículo 9 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

- .1 El párrafo 1 queda sustituido por el siguiente texto:

"1 El Fondo podrá, respecto de cualquier cuantía de indemnización de daños ocasionados por contaminación que el Fondo pague de conformidad con el artículo 4, párrafo 1, del presente Convenio, adquirir por subrogación, en virtud del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992, los derechos de que pudiera gozar la persona así indemnizada contra el propietario o su fiador."
- .2 En el párrafo 2 se suprimen las palabras "o de resarcimiento".

Artículo 12

El artículo 10 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

La frase inicial del párrafo 1 queda reemplazada por el siguiente texto:

"Las contribuciones anuales al Fondo se pagarán, respecto de cada Estado Contratante, por cualquier persona que durante el año civil a que se hace referencia en el artículo 12, párrafo 2 a) o párrafo 2 b), haya recibido hidrocarburos sujetos a contribución en cantidades que en total excedan de 150 000 toneladas."

Artículo 13

Se suprime el artículo 11 del Convenio del Fondo, 1971.

Artículo 14

El artículo 12 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

- .1 En la frase inicial del párrafo 1 se suprimen las palabras "respecto de cada una de las personas a las que se hace referencia en el artículo 10,".
- .2 En el párrafo 1 i), subpárrafos b) y c), se suprimen las palabras "o del artículo 5", y se sustituyen las palabras "15 millones de francos" por las palabras "cuatro millones de unidades de cuenta".
- .3 Se suprime el párrafo 1 ii) b).
- .4 En el párrafo 1 ii) el subpárrafo c) pasa a ser el b) y el subpárrafo d) pasa a ser el c).
- .5 Se sustituye la frase inicial del párrafo 2 por el siguiente texto:
"La Asamblea fijará el monto total de las contribuciones que proceda imponer. Sobre la base de esa decisión, el Director calculará, respecto de cada Estado Contratante, el monto de la contribución anual de cada una de las personas a las que se hace referencia en el artículo 10:".
- .6 Se sustituye el párrafo 4 por el siguiente texto:
"4 La contribución anual empezará a adeudarse en la fecha que ha de determinarse en el Reglamento interior del Fondo. La Asamblea podrá fijar una fecha de pago distinta."
- .7 Se sustituye el párrafo 5 por el siguiente texto:
"5 En las condiciones que fije el Reglamento financiero del Fondo, la Asamblea podrá decidir que se hagan transferencias entre los fondos recibidos de conformidad con el artículo 12.2 a) y los fondos recibidos de conformidad con el artículo 12.2 b)."
- .8 Se suprime el párrafo 6.

Artículo 15

El artículo 13 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

- .1 Se sustituye el párrafo 1 por el siguiente texto:
"1 El monto de toda contribución que se adeude en virtud del artículo 12 y esté atrasada devengará intereses a una tasa que será establecida de conformidad con el Reglamento interior del Fondo, pudiéndose fijar distintas tasas para distintas circunstancias."
- .2 En el párrafo 3 las palabras "artículos 10 y 11" se sustituyen por las palabras "artículos 10 y 12", y se suprimen las palabras "un periodo que exceda de tres meses".

Artículo 16

Se añade un nuevo párrafo 4 al artículo 15 del Convenio del Fondo, 1971:

"4 Cuando un Estado Contratante no cumpla con su obligación de transmitir al Director la comunicación mencionada en el párrafo 2 y de ello se derive una pérdida financiera para el Fondo, dicho Estado Contratante estará obligado a indemnizar al Fondo de esa pérdida. La Asamblea, oída la opinión del Director, decidirá si el Estado Contratante de que se trate habrá de pagar la indemnización."

Artículo 17

El artículo 16 del Convenio del Fondo, 1971, se sustituye por el siguiente texto:

"El Fondo estará formado por una Asamblea y una Secretaría, al frente de la cual habrá un Director."

Artículo 18

El artículo 18 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

.1 Se suprime la expresión "A reserva de lo dispuesto en el artículo 26", que figura en la primera frase del artículo.

.2 Se suprime el párrafo 8.

.3 El párrafo 9 se sustituye por el siguiente texto:

"9 Crear los órganos auxiliares de carácter provisional o permanente que considere necesarios, determinar sus respectivos mandatos y conferirles la autoridad necesaria para desempeñar las funciones que se les haya asignado; al nombrar los miembros constitutivos de tales órganos, la Asamblea se esforzará por lograr una distribución geográfica equitativa de dichos miembros y asegurar que los Estados Contratantes respecto de los cuales se reciban las mayores cantidades de hidrocarburos sujetos a contribución estén debidamente representados; el Reglamento interior de la Asamblea podrá aplicarse, mutatis mutandis, a la labor de tales órganos auxiliares."

.4 En el párrafo 10 se suprimen las palabras ", del Comité Ejecutivo".

.5 En el párrafo 11 se suprimen las palabras ", al Comité Ejecutivo".

.6 Se suprime el párrafo 12.

Artículo 19

El artículo 19 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

.1 El párrafo 1 se sustituye por el siguiente texto:

"1 La Asamblea se reunirá en periodo de sesiones ordinario una vez cada año civil, previa convocatoria del Director."

.2 En el párrafo 2 se suprimen las palabras "del Comité Ejecutivo o".

Artículo 20

Se suprimen los artículos 21 a 27 del Convenio del Fondo, 1971, y los títulos de dichos artículos.

Artículo 21

El artículo 29 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

- .1 El párrafo 1 se sustituye por el siguiente texto:

"1 El Director será el más alto funcionario administrativo del Fondo. Con sujeción a las instrucciones que reciba de la Asamblea, desempeñará las funciones que le sean asignadas por el presente Convenio, el Reglamento interior del Fondo y la Asamblea."

- .2 En el párrafo 2 e) se suprimen las palabras "o del Comité Ejecutivo".

- .3 En el párrafo 2 f) se suprimen las palabras "o al Comité Ejecutivo, según corresponda,".

- .4 El párrafo 2 g) se sustituye por el siguiente texto:

"g) elaborar en consulta con el Presidente de la Asamblea un informe sobre las actividades del Fondo correspondientes al año civil precedente, y publicar dicho informe;".

- .5 En el párrafo 2 h) se suprimen las palabras ", del Comité Ejecutivo".

Artículo 22

En el párrafo 1 del artículo 31 del Convenio del Fondo, 1971, se suprimen las palabras "en el Comité Ejecutivo y".

Artículo 23

El artículo 32 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

- .1 En la frase inicial se suprimen las palabras "y en el Comité Ejecutivo".

- .2 En el apartado b) se suprimen las palabras "y del Comité Ejecutivo".

Artículo 24

El artículo 33 del Convenio del Fondo, 1971, queda enmendado como a continuación se indica:

- .1 Se suprime el párrafo 1.

- .2 En el párrafo 2 se suprime la numeración del párrafo.

- .3 Se sustituye el subpárrafo c) por el siguiente texto:

"c) la creación de órganos auxiliares en virtud del artículo 18, párrafo 9, y cuestiones relativas a esa creación."

Artículo 25

El artículo 35 del Convenio del Fondo, 1971, se sustituye por el siguiente texto:

"No podrán promoverse contra el Fondo las reclamaciones de indemnización estipuladas en el artículo 4 por sucesos ocurridos después de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, antes de que hayan transcurrido 120 días contados a partir de esa fecha."

Artículo 26

A continuación del artículo 36 del Convenio del Fondo, 1971, se intercalan cuatro nuevos artículos cuyo texto es el siguiente:

"Artículo 36 bis

Las disposiciones transitorias siguientes serán aplicables durante el periodo, en adelante llamado periodo de transición, que comienza con la fecha de entrada en vigor del presente Convenio y termina con la fecha en que surtan efecto las denuncias estipuladas en el artículo 31 del Protocolo de 1992 que enmienda el Convenio del Fondo, 1971:

- a) En la aplicación del párrafo 1 a) del artículo 2 del presente Convenio, la referencia al Convenio sobre Responsabilidad Civil, 1992, incluirá referencias al Convenio internacional sobre la responsabilidad civil nacida de daños debidos a contaminación por hidrocarburos, 1969, en su versión original o en su forma enmendada por el Protocolo de 1976 correspondiente a ese Convenio (al que se alude en el presente artículo como "Convenio de Responsabilidad Civil, 1969"), y asimismo al Convenio del Fondo, 1971.
- b) Cuando de un suceso se deriven daños ocasionados por contaminación que queden comprendidos en el ámbito del presente Convenio, el Fondo indemnizará a toda persona que haya sufrido daños ocasionados por contaminación sólo en la medida en que ésta no haya podido obtener indemnización completa y suficiente en virtud de lo dispuesto en el Convenio de Responsabilidad Civil, 1969, el Convenio del Fondo, 1971, y el Convenio de Responsabilidad Civil, 1992, bien entendido que por lo que respecta a los daños ocasionados por contaminación que queden comprendidos en el ámbito del presente Convenio, respecto de una Parte en el presente Convenio que no sea Parte en el Convenio del Fondo, 1971, el Fondo indemnizará a toda persona que haya sufrido daños ocasionados por contaminación sólo en la medida en que ésta no habría podido obtener indemnización completa y suficiente si dicho Estado hubiera sido Parte en cada uno de los Convenios arriba mencionados.
- c) En la aplicación del artículo 4 del presente Convenio la cuantía que deberá tenerse en cuenta al determinar el valor total de la indemnización que el Fondo haya de pagar también incluirá toda cuantía de indemnización efectivamente pagada en virtud del Convenio de Responsabilidad Civil, 1969, si se produjo ese pago, y la cuantía de indemnización efectivamente pagada o de la que se considere que ha sido pagada en virtud del Convenio del Fondo, 1971.
- d) El párrafo 1 del artículo 9 del presente Convenio se aplicará también a los derechos que se tengan en virtud del Convenio de Responsabilidad Civil, 1969.

Artículo 36 ter

1 A reserva de lo dispuesto en el párrafo 4 del presente artículo, la cuantía total de las contribuciones anuales pagaderas con respecto a los hidrocarburos sujetos a contribución recibidos en un solo Estado Contratante durante un año civil no superará el 27,5% de la cuantía total de las contribuciones anuales de conformidad con el Protocolo de 1992 que enmienda el Convenio del Fondo, 1971, con respecto a ese año civil.

2 Si la aplicación de lo dispuesto en los párrafos 2 y 3 del presente artículo diere lugar a que la cuantía total de las contribuciones pagaderas por los contribuyentes de un solo Estado Contratante con respecto a un año civil determinado supere el 27,5% del total de las contribuciones anuales, las contribuciones que deban pagar todos los contribuyentes de dicho Estado se reducirán a prorrata de forma que el total de esas contribuciones sea igual al 27,5% del total de las contribuciones anuales al Fondo con respecto a dicho año.

3 Si las contribuciones pagaderas por las personas de un Estado Contratante determinado se reducen de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 2 del presente artículo, las contribuciones que deban pagar las personas de todos los demás Estados Contratantes se incrementarán a prorrata de forma que la cuantía total de las contribuciones pagaderas por todas las personas obligadas a contribuir al Fondo con respecto al año civil en cuestión ascienda a la cuantía total de las contribuciones decidida por la Asamblea.

4 Las disposiciones de los párrafos 1 a 3 del presente artículo serán de aplicación hasta que la cantidad total de hidrocarburos sujetos a contribución recibidos en todos los Estados Contratantes en un año civil ascienda a 750 millones de toneladas o hasta que haya transcurrido un periodo de cinco años desde la fecha de entrada en vigor del Protocolo de 1992, si esto último ocurre antes.

Artículo 36 quater

No obstante lo dispuesto en el presente Convenio, se aplicarán las siguientes disposiciones a la administración del Fondo durante el periodo en que tanto el Convenio del Fondo, 1971, como el presente Convenio estén en vigor:

- a) La Secretaría del Fondo constituido en virtud del Convenio del Fondo, 1971, (en adelante llamado el "Fondo 1971") dirigida por el Director, podrá también desempeñar las funciones de Secretaría y de Director del Fondo.
- b) Si, de conformidad con el subpárrafo a), la Secretaría y el Director del Fondo 1971, desempeñan también las funciones de Secretaría y de Director del Fondo, el Fondo, en los casos en que pueda producirse un conflicto de intereses entre el Fondo 1971 y el Fondo, estará representado por el Presidente de la Asamblea del Fondo.
- c) No se considerará que ni el Director ni el personal y los expertos nombrados por él que desempeñen sus funciones en virtud del presente Convenio y del Convenio del Fondo, 1971, hayan infringido lo dispuesto en el artículo 30 del presente Convenio, en la medida en que desempeñen sus funciones de conformidad con el presente artículo.
- d) La Asamblea del Fondo se esforzará por no tomar decisiones que sean incompatibles con las tomadas por la Asamblea del Fondo 1971. Si surgen diferencias de opinión respecto de asuntos administrativos comunes, la Asamblea del Fondo tratará de llegar a un consenso con

la Asamblea del Fondo 1971, dentro de un espíritu de cooperación mutua y teniendo en cuenta los objetivos comunes de ambas organizaciones.

- e) El Fondo podrá adquirir por sucesión los derechos, las obligaciones y los bienes del Fondo 1971, si así lo decide la Asamblea del Fondo 1971, de conformidad con el artículo 44, párrafo 2, del Convenio del Fondo, 1971.
- f) El Fondo reembolsará al Fondo 1971 todos los gastos y los costos que se deriven de los servicios administrativos desempeñados por el Fondo 1971 en nombre del Fondo.

Artículo 36 quinquies

Cláusulas finales

Los artículos 28 a 39 del Protocolo de 1992 que enmienda el Convenio del Fondo, 1971, constituirán las cláusulas finales del presente Convenio. Las referencias que en el presente Convenio se hagan a los Estados Contratantes se entenderán como referencias a los Estados Contratantes del citado Protocolo."

Artículo 27

- 1 El Convenio del Fondo, 1971, y el presente Protocolo se leerán e interpretarán entre las Partes en el presente Protocolo como constitutivos de un documento único.
- 2 Los artículos 1 a 36 quinquies del Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, tendrán la designación de Convenio internacional sobre la constitución de un fondo internacional de indemnización de daños debidos a contaminación por hidrocarburos, 1992 (Convenio del Fondo, 1992).

CLAUSULAS FINALES

Artículo 28

Firma, ratificación, aceptación, aprobación o adhesión

- 1 El presente Protocolo estará abierto a la firma de todos los Estados que hayan firmado el Convenio de Responsabilidad Civil, 1992, desde el 15 de enero de 1993 hasta el 14 de enero de 1994, en Londres.
- 2 A reserva de lo dispuesto en el párrafo 4, el presente Protocolo habrá de ser ratificado, aceptado o aprobado por los Estados que lo hayan firmado.
- 3 A reserva de lo dispuesto en el párrafo 4, los Estados que no hayan firmado el presente Protocolo podrán adherirse al mismo.
- 4 Sólo los Estados que hayan ratificado, aceptado o aprobado el Convenio de Responsabilidad Civil, 1992, o que se hayan adherido al mismo, podrán ratificar, aceptar o aprobar el presente Protocolo o adherirse al mismo.
- 5 La ratificación, aceptación, aprobación o adhesión se efectuará mediante el depósito del instrumento oficial que proceda ante el Secretario General de la Organización.
- 6 Un Estado que sea Parte en el presente Protocolo, pero que no sea Parte en el Convenio del Fondo, 1971, estará obligado por lo dispuesto en el Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, en

relación con las demás Partes en el presente Protocolo, pero no estará obligado por lo dispuesto en el Convenio del Fondo, 1971, respecto de las Partes en ese Convenio.

7 Todo instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión depositado después de la entrada en vigor de una enmienda al Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, se considerará aplicable al Convenio en su forma enmendada por el presente Protocolo tal como el Convenio quede modificado por esa enmienda.

Artículo 29

Información relativa a los hidrocarburos sujetos a contribución

1 Antes de que entre en vigor el presente Protocolo para un Estado, ese Estado, al depositar el instrumento a que se hace referencia en el artículo 28, párrafo 5, y a partir de entonces anualmente en fecha que fijará el Secretario General de la Organización, comunicará a éste el nombre y la dirección de las personas que respecto de aquel Estado se hallen obligadas a contribuir al Fondo en virtud del artículo 10 del Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, así como datos relativos a las cantidades de hidrocarburos sujetos a contribución recibidas por ellas en el territorio de dicho Estado durante el año civil precedente.

2 Durante el periodo de transición, el Director comunicará anualmente al Secretario General de la Organización, por lo que respecta a las Partes, datos relativos a las cantidades de hidrocarburos sujetos a contribución recibidas por personas que se hallen obligadas a contribuir al Fondo en virtud del artículo 10 del Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo.

Artículo 30

Entrada en vigor

1 El presente Protocolo entrará en vigor doce meses después de la fecha en que se hayan cumplido los siguientes requisitos:

- a) por lo menos ocho Estados deberán haber depositado un instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión ante el Secretario General de la Organización; y
- b) el Secretario General de la Organización deberá haber sido informado, de conformidad con el artículo 29, de que las personas que se hallen obligadas a contribuir al Fondo en virtud del artículo 10 del Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, han recibido durante el año civil precedente una cantidad total de por lo menos 450 millones de toneladas de hidrocarburos sujetos a contribución.

2 No obstante, el presente Protocolo no entrará en vigor antes de la entrada en vigor del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992.

3 Para todo Estado que ratifique, acepte o apruebe el presente Protocolo o se adhiera a él una vez cumplidas las condiciones relativas a la entrada en vigor que establece el párrafo 1, el presente Protocolo entrará en vigor 12 meses después de la fecha en que el Estado de que se trate haya depositado el oportuno instrumento.

4 Todo Estado, en el momento de efectuar el depósito de su instrumento de ratificación, aceptación o aprobación del presente Protocolo o de adhesión al

mismo, podrá declarar que dicho instrumento no surtirá efecto a los fines del presente artículo hasta que haya terminado el periodo de seis meses estipulado en el artículo 31.

5 Todo Estado que haya hecho una declaración de conformidad con el párrafo precedente podrá retirarla en cualquier momento mediante una notificación dirigida al Secretario General de la Organización. Ese retiro surtirá efecto en la fecha en que se reciba la notificación, y se entenderá que todo Estado que efectúe tal retiro ha depositado en esa misma fecha su instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión respecto del presente Protocolo.

6 Se entenderá que todo Estado que haya hecho una declaración de conformidad con el artículo 13, párrafo 2, del Protocolo de 1992 que enmienda el Convenio de Responsabilidad Civil, 1969, ha hecho también una declaración de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 4 del presente artículo. Se entenderá que el retiro de una declaración hecha en virtud de dicho artículo 13, párrafo 2, también constituye un retiro en virtud del párrafo 5 del presente artículo.

Artículo 31

Denuncia de los Convenios de 1969 y de 1971

A reserva de lo dispuesto en el artículo 30, dentro de un periodo de seis meses después de la fecha en que se hayan cumplido los siguientes requisitos:

- a) que por lo menos ocho Estados se hayan constituido en Partes en el presente Protocolo o hayan depositado ante el Secretario General de la Organización instrumentos de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, ya con sujeción a lo dispuesto en el artículo 30, párrafo 4, ya independientemente de esto, y
- b) que el Secretario General de la Organización haya recibido información, de conformidad con el artículo 29, de que las personas que están o que estarían obligadas a contribuir al Fondo en virtud del artículo 10 del Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, han recibido durante el año civil precedente una cantidad total de por lo menos 750 millones de toneladas de hidrocarburos sujetos a contribución,

cada Parte en el presente Protocolo y cada Estado que haya depositado un instrumento de ratificación, aceptación, aprobación o adhesión, ya con sujeción a lo dispuesto en el artículo 30, párrafo 4, ya independientemente de esto, denunciará el Convenio del Fondo, 1971, y el Convenio de Responsabilidad Civil, 1969, para que dicha denuncia surta efecto 12 meses después de que haya expirado el citado periodo de seis meses, si es Parte en dichos Convenios.

Artículo 32

Revisión y enmienda

1 La Organización podrá convocar una conferencia con objeto de revisar o enmendar el Convenio del Fondo, 1992.

2 La Organización convocará una conferencia de Estados Contratantes con objeto de revisar o enmendar el Convenio del Fondo, 1992, a petición de no menos de un tercio de los Estados Contratantes.

Artículo 33

Enmienda de los límites de indemnización

1 A petición de por lo menos un cuarto de los Estados Contratantes, el Secretario General distribuirá entre todos los Miembros de la Organización y todos los Estados Contratantes toda propuesta destinada a enmendar los límites de las cuantías de indemnización establecidos en el artículo 4, párrafo 4, del Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo.

2 Toda enmienda propuesta y distribuida como acaba de indicarse, se presentará a fines de examen al Comité Jurídico de la Organización, al menos seis meses después de la fecha de su distribución.

3 Todos los Estados Contratantes del Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, sean o no Miembros de la Organización, tendrán derecho a participar en las deliberaciones del Comité Jurídico cuyo objeto sea examinar y aprobar enmiendas.

4 Las enmiendas se aprobarán por mayoría de dos tercios de los Estados Contratantes presentes y votantes en el Comité Jurídico, ampliado tal como dispone el párrafo 3, a condición de que al menos la mitad de los Estados Contratantes esté presente en el momento de la votación.

5 En su decisión relativa a propuestas destinadas a enmendar los límites, el Comité Jurídico tendrá en cuenta la experiencia que se tenga de los sucesos y especialmente la cuantía de los daños que de ellos se deriven, y la fluctuación registrada en el valor de la moneda. Se tendrá también en cuenta la relación existente entre los límites señalados en el artículo 4, párrafo 4, del Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, y los que estipule el artículo V, párrafo 1, del Convenio internacional sobre responsabilidad civil nacida de daños debidos a contaminación por hidrocarburos, 1992.

6 a) No se examinará ninguna enmienda relativa a los límites propuesta en virtud del presente artículo antes del 15 de enero de 1998 ni en un plazo inferior a cinco años contados a partir de la fecha de entrada en vigor de una enmienda anterior introducida en virtud del presente artículo. No se examinará ninguna enmienda propuesta en virtud del presente artículo antes de la entrada en vigor del presente Protocolo.

b) No se podrá aumentar ningún límite de modo que exceda de la cuantía correspondiente al límite establecido en el Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, incrementado en un 6% anual, calculado como si se tratase de interés compuesto, a partir del 15 de enero de 1993.

c) No se podrá aumentar ningún límite de modo que exceda de la cuantía correspondiente al límite establecido en el Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo, multiplicado por tres.

7 La Organización notificará a todos los Estados Contratantes toda enmienda que se apruebe de conformidad con el párrafo 4. Se entenderá que la enmienda ha sido aceptada al término de un periodo de 18 meses contados a partir de la fecha de notificación, a menos que en ese periodo no menos de un cuarto de los Estados que eran Estados Contratantes en el momento de la adopción de la enmienda por parte del Comité Jurídico hayan comunicado a la Organización que no aceptan dicha enmienda, en cuyo caso la enmienda se considerará rechazada y no surtirá efecto alguno.

8 Una enmienda considerada aceptada de conformidad con el párrafo 7, entrará en vigor dieciocho meses después de su aceptación.

9 Todos los Estados Contratantes estarán obligados por la enmienda, a menos que denuncien el presente Protocolo de conformidad con el artículo 34, párrafos 1 y 2, al menos seis meses antes de que la enmienda entre en vigor. Tal denuncia surtirá efecto cuando la citada enmienda entre en vigor.

10 Cuando una enmienda haya sido aprobada por el Comité Jurídico, pero el periodo de dieciocho meses necesario para su aceptación no haya transcurrido aún, un Estado que se haya constituido en Estado Contratante durante ese periodo estará obligado por la enmienda si ésta entra en vigor. Un Estado que se constituya en Estado Contratante después de ese periodo estará obligado por toda enmienda que haya sido aceptada de conformidad con el párrafo 7. En los casos a que se hace referencia en el presente párrafo, un Estado empezará a estar obligado por una enmienda cuando ésta entre en vigor, o cuando el presente Protocolo entre en vigor respecto de ese Estado, si la fecha en que ocurra esto último es posterior.

Artículo 34

Denuncia

1 El presente Convenio puede ser denunciado por cualquiera de las Partes en cualquier momento a partir de la fecha en que entre en vigor para dicha Parte.

2 La denuncia se efectuará depositando un instrumento ante el Secretario General de la Organización.

3 La denuncia surtirá efecto doce meses después de la fecha en que se haya depositado ante el Secretario General de la Organización el instrumento de denuncia, o transcurrido cualquier otro periodo mayor que el citado que pueda estipularse en dicho instrumento.

4 Se entenderá que la denuncia del Convenio de Responsabilidad Civil, 1992, constituye una denuncia del presente Protocolo. Dicha denuncia surtirá efecto en la fecha en que surta efecto la denuncia del Protocolo de 1992 que enmienda el Convenio de Responsabilidad Civil, 1969, de conformidad con el artículo 16 de ese Protocolo.

5 Se entenderá que todo Estado Contratante del presente Protocolo que no haya denunciado, en la forma establecida por el artículo 31, el Convenio del Fondo, 1971, y el Convenio de Responsabilidad Civil, 1969, ha denunciado el presente Protocolo para que dicha denuncia surta efecto doce meses después de que haya terminado el periodo de seis meses mencionado en ese artículo. A partir de la fecha en que surtan efecto las denuncias estipuladas en el artículo 31, se entenderá que cualquier Parte en el presente Protocolo que deposite un instrumento de ratificación, aceptación o aprobación del Convenio de Responsabilidad Civil, 1969, o de adhesión al mismo, ha denunciado el presente Protocolo con efecto a partir de la fecha en que surta efecto ese instrumento.

6 Entre las Partes en el presente Protocolo, la denuncia por cualquiera de ellas del Convenio del Fondo, 1971, de conformidad con el artículo 41 de éste no se interpretará en modo alguno como denuncia del Convenio del Fondo, 1971, en su forma enmendada por el presente Protocolo.

7 No obstante la denuncia del presente Protocolo que una Parte pueda efectuar de conformidad con el presente artículo, las disposiciones del Protocolo relativas a la obligación de contribuir en virtud del artículo 10 del Convenio del Fondo, 1971, en su forma modificada por el presente Protocolo, por un suceso al que quepa referir el artículo 12, párrafo 2 b), de ese Convenio en su forma enmendada y que se produzca antes de que la denuncia surta efecto, continuarán siendo de aplicación.

Artículo 35

Periodos de sesiones extraordinarios de la Asamblea

- 1 Todo Estado Contratante podrá, dentro de los noventa días siguientes a la fecha en que se haya depositado un instrumento de denuncia que en su opinión origine un aumento considerable en el nivel de las contribuciones de los demás Estados Contratantes, pedir al Director que convoque un periodo de sesiones extraordinario de la Asamblea. El Director convocará la Asamblea a más tardar dentro de los sesenta días siguientes a la fecha de recepción de la petición.
- 2 El Director podrá convocar por iniciativa propia un periodo de sesiones extraordinario de la Asamblea dentro de los sesenta días siguientes a la fecha en que se haya depositado un instrumento de denuncia si estima que tal denuncia originará un aumento considerable en el nivel de las contribuciones de los demás Estados Contratantes.
- 3 Si en el curso de un periodo de sesiones extraordinario convocado de conformidad con los párrafos 1 ó 2, la Asamblea decide que la denuncia va a originar un aumento considerable en el nivel de las contribuciones de los demás Estados Contratantes, cualquiera de éstos podrá, a más tardar dentro de los ciento veinte días previos a la fecha en que la denuncia surta efecto, denunciar a su vez el presente Protocolo, y esta segunda denuncia surtirá efecto a partir de la misma fecha que la primera.

Artículo 36

Terminación

- 1 El presente Protocolo dejará de estar en vigor si el número de Estados Contratantes llega a ser inferior a tres.
- 2 Los Estados que estén obligados por el presente Protocolo la víspera de la fecha en que éste deje de estar en vigor, permitirán al Fondo que desempeñe sus funciones según lo estipulado en el artículo 37 del presente Protocolo y, a estos fines solamente, seguirán estando obligados por el presente Protocolo.

Artículo 37

Liquidación del Fondo

- 1 Aun cuando el presente Protocolo deje de estar en vigor, el Fondo:
 - a) satisfará las obligaciones que le correspondan respecto de un suceso ocurrido antes de que el Protocolo haya dejado de estar en vigor;
 - b) podrá ejercer sus derechos por lo que hace a las contribuciones adeudadas en la medida en que éstas sean necesarias para satisfacer las obligaciones contraídas en virtud del subpárrafo a), incluidos los gastos de administración del Fondo necesarios para este fin.
- 2 La Asamblea tomará todas las medidas adecuadas para dar fin a la liquidación del Fondo, incluida la distribución equitativa, entre las personas que hayan contribuido al mismo, de cualesquiera bienes que puedan quedar.
- 3 A los efectos del presente artículo, el Fondo seguirá siendo una persona jurídica.

Artículo 38

Depositario

- 1 El presente Protocolo y todas las enmiendas adoptadas en virtud del artículo 33 serán depositados ante el Secretario General de la Organización.
- 2 El Secretario General de la Organización:
 - a) informará a todos los Estados que hayan firmado el Protocolo o se hayan adherido al mismo, de:
 - i) cada nueva firma y cada nuevo depósito de un instrumento, así como de la fecha en que se produzcan tales firma o depósito;
 - ii) cada declaración y notificación que se produzcan en virtud del artículo 30, incluidos las declaraciones y los retiros que se considere que han sido efectuados de conformidad con dicho artículo;
 - iii) la fecha de entrada en vigor del presente Protocolo;
 - iv) las fechas en que se deban efectuar las denuncias establecidas en el artículo 31;
 - v) toda propuesta destinada a enmendar los límites de las cuantías de indemnización que haya sido hecha de conformidad con el artículo 33, párrafo 1;
 - vi) toda enmienda que haya sido aprobada de conformidad con el artículo 33, párrafo 4;
 - vii) toda enmienda de la que se considere que ha sido aceptada de conformidad con el artículo 33, párrafo 7, junto con la fecha en que tal enmienda entre en vigor de conformidad con los párrafos 8 y 9 de dicho artículo;
 - viii) la realización del depósito de un instrumento de denuncia del presente Protocolo, junto con la fecha en que se efectuó el depósito y la fecha en que la denuncia surtirá efecto;
 - ix) toda denuncia de la que se considere que ha sido hecha de conformidad con el artículo 34, párrafo 5;
 - x) toda notificación que se estipule en cualquier artículo del presente Protocolo;
 - b) remitirá ejemplares certificados auténticos del presente Protocolo a todos los Estados signatarios y a todos los Estados que se adhieran al presente Protocolo.
- 3 Tan pronto como el presente Protocolo entre en vigor, el Secretario General de la Organización remitirá el texto a la Secretaría de las Naciones Unidas a fines de registro y publicación de conformidad con el artículo 102 de la Carta de las Naciones Unidas.

Artículo 39

Idiomas

El presente Protocolo está redactado en un solo original en los idiomas árabe, chino, español, francés, inglés y ruso, y cada uno de los textos tendrá la misma autenticidad.

HECHO EN LONDRES el día veintisiete de noviembre de mil novecientos noventa y dos.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados al efecto, firman el presente Protocolo.

[For the signatures, see p. 442 of this volume — Pour les signatures, voir p. 442 du présent volume.]

عن الدانمرك :
 代表 丹麦:
 For Denmark:
 Pour le Danemark :
 За Данию:
 Por Dinamarca:

[R. THORNING-PETERSEN]¹

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

من فنلندا:
 代表 芬兰:
 For Finland:
 Pour la Finlande :
 За Финляндию:
 Por Finlandia:

[L. BLOMQUIST]

من فرنسا:
 代表 法国:
 For France:
 Pour la France :
 За Францию:
 Por Francia:

[J. CH. LECLAIR]

[8 February 1993 — 8 février 1993]

من ألمانيا:
 代表 德国:
 For Germany:
 Pour l'Allemagne :
 За Германию:
 Por Alemania:

[HERMANN FRH. V. RICHTHOFEN]

¹ The names of signatories appearing between brackets were not legible and have been supplied by the International Maritime Organization — Les noms des signataires donnés entre crochets étaient illisibles et ont été fournis par l'Organisation maritime internationale.

عن اليونان:
代表 希腊:
For Greece:
Pour la Grèce :
За Грецию:
Por Grecia:

[ANASTASE SCOPELITIS]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن موناكو:
代表 摩纳哥:
For Monaco:
Pour Monaco :
За Монако:
Por Monaco:

[I. S. IVANOVIC]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن المغرب:
代表 摩洛哥:
For Morocco:
Pour le Maroc :
За Марокко:
Por Marruecos:

[K. HADDAOUI]

عن النرويج:
代表 挪威:
For Norway
Pour la Norvège :
За Норвегию:
Por Noruega:

[AAGE OS]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن بولندا:

代表 波兰:

For Poland:

Pour la Pologne :

За Польшу:

Por Polonia:

[MARIA DRAGUN-GERTNER]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

عن السويد:

代表 瑞典:

For Sweden:

Pour la Suède :

За Швецию:

Por Suecia:

[L. ECKERBERG]

[Subject to ratification — Sous réserve de ratification]

DECLARATIONS MADE UPON
RATIFICATION OR ACCESSION (a)

GERMANY

"The Federal Republic of Germany hereby declares that, having deposited the instruments of ratification of the protocols of 27 November 1992 amending the International Convention on Civil Liability for Oil Pollution Damage of 1969 and amending the International Convention on the Establishment of an International Fund for Compensation for Oil Pollution Damage of 1971, it regards its ratification of the Protocols of 25 May 1984, as documented on 18 October 1988 by the deposit of its instruments of ratification, as null and void as from the entry into force of the Protocols of 27 November 1992."

SPAIN a

"De acuerdo con lo previsto en el artículo 30, punto 4 del Protocolo de referencia, España declara que el depósito de su instrumento de adhesión no surtirá efectos a los fines del artículo 30.4 hasta que haya terminado el periodo de seis meses estipulado en el artículo 31 del referido Protocolo."

[TRANSLATION]²

In accordance with the provisions of article 30, paragraph 4 of the above-mentioned Protocol, Spain declares that the deposit of its instrument of accession shall not take effect for the purpose of this article until the end of the six-month period stipulated in article 31 of the said Protocol.

¹ Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale — Translation supplied by the International Maritime Organization.

² Translation supplied by the International Maritime Organization.

DÉCLARATIONS FAITES LORS DE LA
RATIFICATION OU DE L'ADHÉSION (a)

ALLEMAGNE

[TRADUCTION — TRANSLATION]¹

La République fédérale d'Allemagne déclare par la présente que, ayant déposé les instruments de ratification des protocoles du 27 novembre 1992 modifiant la Convention internationale de 1969 sur la responsabilité civile pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures et la Convention internationale de 1971 portant création d'un Fonds international d'indemnisation pour les dommages dus à la pollution par les hydrocarbures, elle considère la ratification des protocoles du 25 mai 1984, telle qu'elle a été effectuée le 18 octobre 1988 par le dépôt de ses instruments de ratification, nulle et non avenue à compter de la date d'entrée en vigueur des Protocoles du 27 novembre 1992.

ESPAGNE a

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

[TRADUCTION]¹

Conformément aux dispositions du paragraphe 4 de l'article 30 du Protocole susmentionné, l'Espagne déclare que le dépôt de son instrument d'adhésion ne prendra pas effet aux fins du présent article avant la fin du délai de six mois prévu à l'article 31 dudit Protocole.

¹ Traduction fournie par l'Organisation maritime internationale.

No. 21931. INTERNATIONAL CONVENTION AGAINST THE TAKING OF HOSTAGES. ADOPTED BY THE GENERAL ASSEMBLY OF THE UNITED NATIONS ON 17 DECEMBER 1979¹

N° 21931. CONVENTION INTERNATIONALE CONTRE LA PRISE D'OTAGES. ADOPTÉE PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES LE 17 DÉCEMBRE 1979¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

18 December 1996

ALGERIA

(With effect from 17 January 1997.)

With the following reservation:

ADHÉSION

Instrument déposé le :

18 décembre 1996

ALGÉRIE

(Avec effet au 17 janvier 1997.)

Avec la réserve suivante :

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

إن حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية لا تعتبر نفسها ملزمة بأحكام المادة 16 (الفقرة 1) من الإتفاقية الدولية لمناهضة أخذ الرهائن المعتمدة من طرف الجمعية العامة للأمم المتحدة بتاريخ 17 ديسمبر 1979.

إن هذه الأحكام لا تتوافق مع موقف حكومة الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية الذي يستلزم في جميع الحالات توفر القبول المسبق لكافة أطراف النزاع لكي يرفع أي نزاع إلى محكمة العدل الدولية.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1316, p. 205, and annex A in volumes 1351, 1361, 1386, 1390, 1394, 1410, 1412, 1419, 1422, 1434, 1436, 1457, 1461, 1463, 1464, 1465, 1478, 1480, 1482, 1486, 1491, 1495, 1502, 1510, 1515, 1519, 1520, 1523, 1530, 1543, 1551, 1558, 1560, 1566, 1567, 1587, 1590, 1606, 1637, 1649, 1676, 1678, 1679, 1704, 1712, 1723, 1732, 1821, 1841 and 1912.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1316, p. 205, et annexe A des volumes 1351, 1361, 1386, 1390, 1394, 1410, 1412, 1419, 1422, 1434, 1436, 1457, 1461, 1463, 1464, 1465, 1478, 1480, 1482, 1486, 1491, 1495, 1502, 1510, 1515, 1519, 1520, 1523, 1530, 1543, 1551, 1558, 1560, 1566, 1567, 1587, 1590, 1606, 1637, 1649, 1676, 1678, 1679, 1704, 1712, 1723, 1732, 1821, 1841 et 1912.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Government of the People's Democratic Republic of Algeria does not consider itself bound by the provisions of article 16, paragraph 1, of the International Convention against the Taking of Hostages, adopted by the United Nations General Assembly on 17 December 1979.

These provisions are not in accordance with the view of the Government of the People's Democratic Republic of Nigeria that the submission of a dispute to the International Court of Justice requires the prior agreement of all the parties concerned in each case.

Registered ex officio on 18 December 1996.

« Le Gouvernement de la République Algérienne Démocratique et Populaire ne se considère pas lié par les dispositions de l'article 16 (paragraphe 1) de la Convention internationale contre la prise d'otages, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 17 décembre 1979.

Ces dispositions ne concordent pas avec la position du Gouvernement de la République Algérienne Démocratique et Populaire selon laquelle l'accord préalable de toutes les parties en cause sera dans chaque cas nécessaire pour soumettre un différend à la Cour internationale de Justice. »

Enregistré d'office le 18 décembre 1996.

No. 26369. MONTREAL PROTOCOL ON SUBSTANCES THAT DEplete THE OZONE LAYER. CONCLUDED AT MONTREAL ON 16 SEPTEMBER 1987¹

N° 26369. PROTOCOLE DE MONTREAL RELATIF À DES SUBSTANCES QUI APPAUVRISSENT LA COUCHE D'OZONE. CONCLU À MONTRÉAL LE 16 SEPTEMBRE 1987¹

ACCESSION to the amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Second Meeting of the Parties at London on 29 June 1990² and RATIFICATION of the amendment to the above-mentioned Protocol, adopted at the Fourth Meeting of the Parties at Copenhagen on 25 November 1992³

Instruments deposited on:

18 December 1996

CZECH REPUBLIC

(With effect from 18 March 1997.)

Registered ex officio on 18 December 1996.

ADHÉSION à l'amendement au Protocole susmentionné, adopté à la deuxième Réunion des Parties à Londres le 29 juin 1990² et RATIFICATION de l'amendement au Protocole susmentionné, adopté à la quatrième Réunion des Parties à Copenhague le 25 novembre 1992³

Instruments déposés le :

18 décembre 1996

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

(Avec effet au 18 mars 1997.)

Enregistré d'office le 18 décembre 1996.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1522, p. 3, and annex A in volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1855, 1857, 1860, 1862, 1863, 1864, 1870, 1880/1881, 1887, 1895, 1896, 1899, 1901, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1920, 1927, 1928, 1931, 1935, 1936, 1940, 1941, 1946, 1948 and 1949.

² *Ibid.*, vol. 1684, No. I-26369, and annex A in volumes 1689, 1691, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1722, 1724, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1788, 1792, 1821, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1843, 1846, 1860, 1862, 1902, 1903, 1916, 1927, 1936 and 1949.

³ *Ibid.*, vol. 1785, No. I-26369, and annex A in volumes 1787, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1836, 1841, 1842, 1844, 1846, 1855, 1857, 1862, 1863, 1870, 1880/1881, 1895, 1896, 1899, 1901, 1902, 1903, 1916, 1920, 1927, 1928, 1935, 1936, 1948 and 1949.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1522, p. 3, et annexe A des volumes 1522, 1523, 1525, 1527, 1530, 1535, 1540, 1541, 1543, 1546, 1547, 1548, 1551, 1552, 1555, 1557, 1562, 1564, 1568, 1570, 1573, 1576, 1578, 1579, 1580, 1583, 1590, 1596, 1598, 1642, 1644, 1650, 1656, 1658, 1667, 1675, 1676, 1678, 1679, 1681, 1684, 1685, 1689, 1691, 1694, 1695, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1722, 1723, 1724, 1725, 1726, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1736, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1764, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1787, 1788, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1842, 1843, 1844, 1846, 1850, 1851, 1855, 1857, 1860, 1862, 1863, 1864, 1870, 1880/1881, 1887, 1895, 1896, 1899, 1901, 1902, 1903, 1912, 1916, 1917, 1920, 1927, 1928, 1931, 1935, 1936, 1940, 1941, 1946, 1948 et 1949.

² *Ibid.*, vol. 1684, n° I-26369, et annexe A des volumes 1689, 1691, 1696, 1697, 1698, 1699, 1700, 1702, 1705, 1709, 1712, 1714, 1717, 1719, 1722, 1724, 1727, 1728, 1730, 1732, 1733, 1734, 1737, 1745, 1748, 1752, 1762, 1763, 1771, 1772, 1774, 1776, 1777, 1785, 1788, 1792, 1821, 1824, 1828, 1829, 1831, 1836, 1841, 1843, 1846, 1860, 1862, 1902, 1903, 1916, 1927, 1936 et 1949.

³ *Ibid.*, vol. 1785, n° I-26369, et annexe A des volumes 1787, 1792, 1821, 1822, 1824, 1828, 1836, 1841, 1842, 1844, 1846, 1855, 1857, 1862, 1863, 1870, 1880/1881, 1895, 1896, 1899, 1901, 1902, 1903, 1916, 1920, 1927, 1928, 1935, 1936, 1948 et 1949.